FRANCE Football

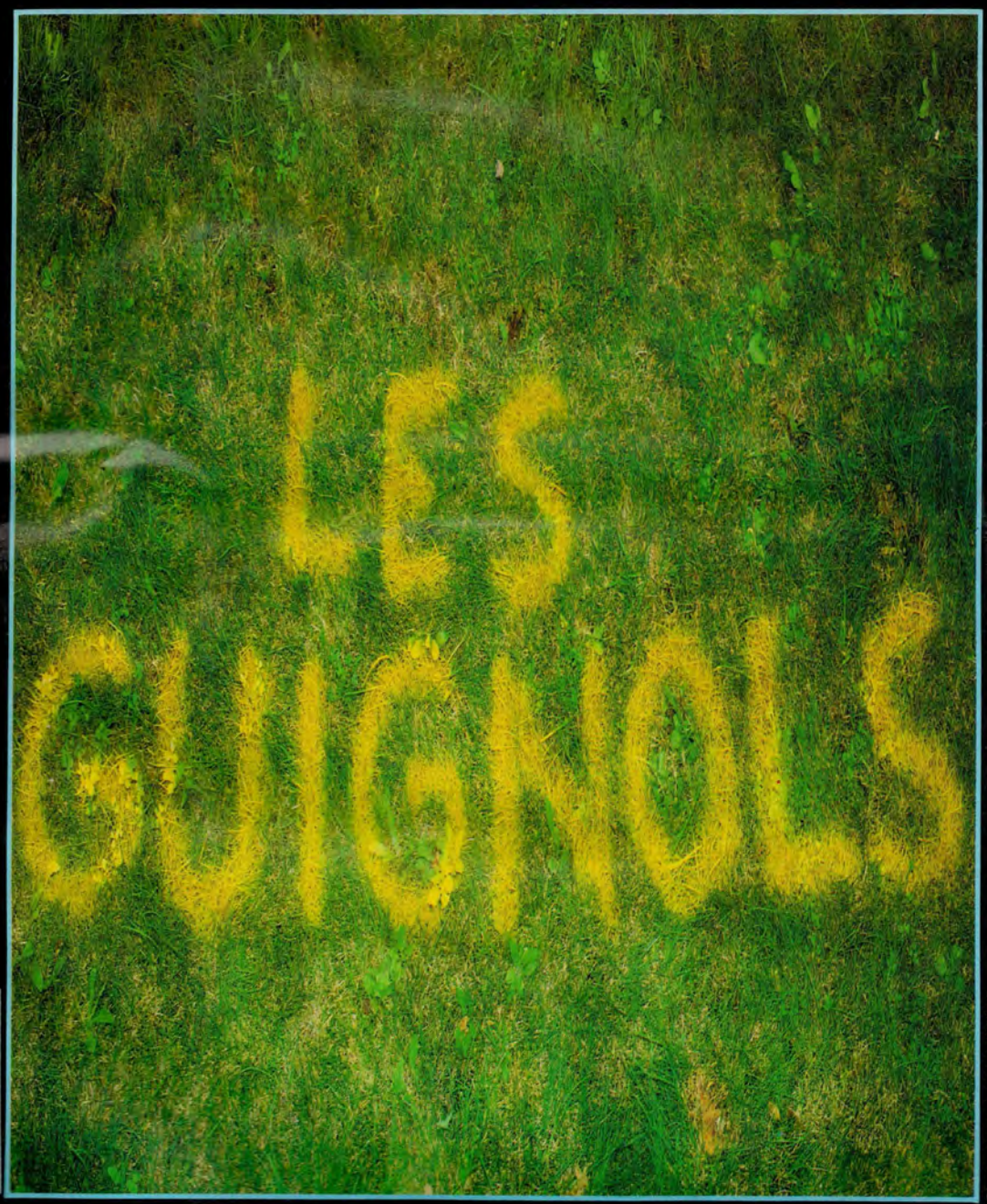


Photo Alain de MARTIGNAC

M 0705 - 2475 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 14 SEPTEMBRE 1993 ● N° 2 475 Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 65 F.B. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 900 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 350 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 64 F.L. Maroc : 15 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 500 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

Chronique d'une

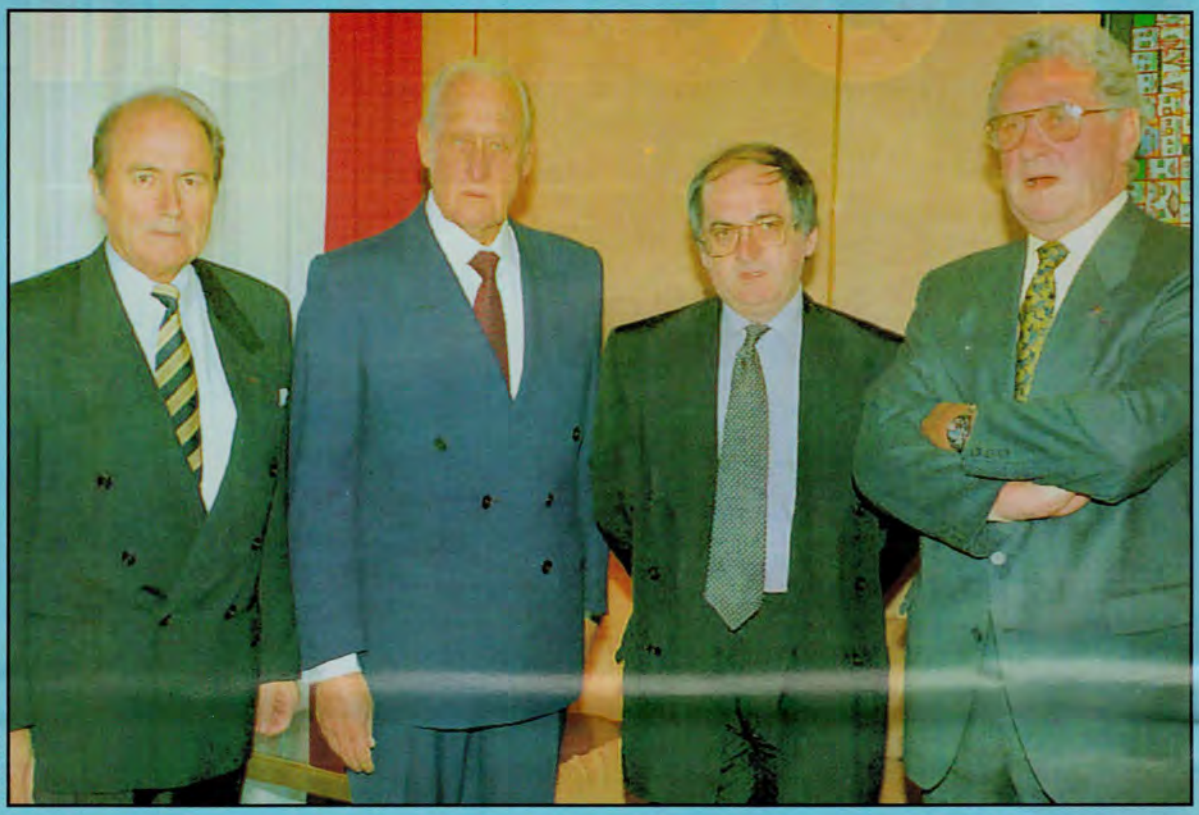


Photo AFP

« MONSIEUR FOURNET-FAYARD, la façon dont vous avez géré cette affaire est inacceptable. Vous l'avez laissé échapper à votre contrôle. Vous avez fait preuve de lâcheté. Vous avez eu peur de prendre des sanctions, laissant l'UEFA les prendre à votre place. »

La journée vient tout juste de commencer pour Jean Fournet-Fayard, le lundi 6 septembre, que les premières salves l'atteignent au cœur. Le président de la Fédération française de football, arrivé quelques minutes plus tôt à Zurich en compagnie de Noël Le Graët et d'autres dirigeants français, entame son "via crucis" à 9 h 30, à la FIFA House. Face à lui, l'accueil est à la fois cordial et très, très ferme. Quelques mots suffisent à son interlocuteur, Joao Havelange, pour lui faire comprendre que le sort de l'OM est déjà tranché.

Pis encore. Après les reproches, le président de la FIFA devient menaçant : « Si la Fédération française n'assume pas ses responsabilités avant le 23 septembre, faisant en sorte de régler une fois pour toutes, sur le plan sportif, ce dossier, elle sera suspendue en tant que membre associé de la FIFA. » En clair, la France sera exclue de la planète foot. Fini le beau rêve de la World Cup 1994, les projets du Mondial 98 et les espoirs européens de Nantes, Bordeaux et autres Monaco et PSG...

Le 14 juillet déjà...

Si Jean Fournet-Fayard est assommé par la fermeté de son interlocuteur, il ne peut pas en être vraiment surpris. Cela fait plusieurs semaines déjà que l'UEFA et surtout la FIFA lui font parvenir des signaux très clairs. A la veille du tirage au sort des Coupes d'Europe, le 14 juillet, alors que l'Affaire bat son plein, les deux organismes lui demandent déjà d'intervenir personnellement dans ce dossier. « Les règlements vous permettent d'agir. Ça ne peut pas continuer comme ça. Il faut y aller », fait-on remarquer à Fournet-Fayard. Mais le président de la FFF se veut rassurant : « Il y a des processus parallèles. C'est la Ligue qui a porté l'Affaire devant la justice. Mais ça n'empêchera pas la Fédération de poursuivre son enquête. » Sans être franchement convaincus, les dirigeants de la FIFA et de l'UEFA renouvellent alors leur confiance à Jean Fournet-Fayard.

La décision du comité exécutif de l'UEFA d'exclure l'OM de la prochaine Coupe d'Europe a surpris beaucoup de Français. Elle n'est pourtant que l'aboutissement d'un long et implacable processus. Les événements du 20 mai, les atermoiements de la FFF et la volonté de la FIFA de sauver l'image du football avaient déjà, bien avant le lundi 6 septembre, condamné Marseille et le football français.

Hélas ! Le temps n'atténue en rien la dynamique de l'affaire VA-OM. Atterrées, l'UEFA et la FIFA constatent qu'elle devient carrément, sous d'autres latitudes, « le scandale du football français » tout entier. L'opinion publique internationale, qui se soucie peu des subtilités de l'interminable feuilleton, n'y voit en effet que le reflet de coutumes qu'il est grand temps d'arrêter. Le 22 août, l'état-major de l'UEFA, composé de Lennart Johansson et de Gerd Aigner, profite du match Suède-France pour rencontrer une nouvelle fois les dirigeants français et leur faire part de son impatience. Pour les calmer, Jean Fournet-Fayard leur annonce la convocation, à la fin du mois, de tous les acteurs de l'Affaire devant la Commission supérieure juridique et de discipline.

Pendant ce temps, à Tokyo, où il assiste au Mondial cadets, Joao Havelange estime que la blague a assez duré. Il donne un mois à la FFF pour régler l'affaire. Le report de la réunion de la CSJD au 4 septembre semble être la goutte qui fait déborder sa colère. Le 30 août, il écrit à Jean Fournet-Fayard pour lui signifier que des décisions doivent être prises avant le 23 septembre. Et, pour la première fois, il brandit sans équivoque la menace d'une suspension de la Fédération française.

ISL met la pression

Il est vrai que le séjour de Joao Havelange dans la capitale japonaise l'a bien énervé. ISL, propriétaire avec la FIFA de la Coupe intercontinentale — ou Toyota's Cup — en a profité pour mettre la pression. Inquiets des conséquences que le scandale pouvait avoir pour le bon déroulement de cette finale entre l'OM et le Sao Paulo FC, le 12 décembre prochain, les responsables d'ISL avaient en effet annoncé qu'ils

sanction annoncée

suspendaient toute négociation sur ce match en attendant le dénouement de l'affaire française. La FIFA comprend alors l'ampleur des dégâts. L'OM est déjà aux portes de l'enfer...

Le déroulement, et surtout la conclusion, des auditions de la CSJD, le samedi 4 septembre à Paris, n'arrangent rien. L'UEFA et la FIFA, devenues, devant le danger, plus corporatistes que jamais, n'y voient qu'une parodie. Elles se sentent grugées. On peut dire que leur décision au sujet de l'OM est déjà prise, avant même d'étudier le rapport que la FFF s'est engagée à présenter au comité exécutif de l'UEFA, le lundi suivant à Zurich.

Fournet s'emporte

Voici donc Jean Fournet-Fayard et Noël Le Graët en Suisse. Après les reproches de Joao Havelange et de Sepp Blatter, c'est le comité exécutif de l'UEFA qui les attend à la salle Bellevue de l'hôtel Hilton Airport. Le comité exécutif a été convoqué d'urgence, et dans des termes peu habituels. « Aucune absence ne sera tolérée, sauf maladie », avait-on signalé aux membres de cet organisme — un Italien, un Turc, un Britannique, un Allemand, un Islandais, un Russe, un Norvégien, un Néerlandais et un Espagnol. Ils sont tous réunis autour d'une table en U, présidée par Lennart Johansson, qu'escortent Havelange et Blatter.

A 11 h 30, le président de l'UEFA ouvre la séance, donnant aussitôt la parole à Joao Havelange. Le président de la FIFA répète alors que le football ne peut pas tolérer que ses problèmes soient réglés par d'autres instances. « Il faut prendre une décision », insiste-t-il, reprenant les arguments qu'il avait développés dans sa lettre à Fournet-Fayard. Et il rappelle que la Fédération française sera suspendue de la FIFA si elle ne prend pas une décision sur l'affaire VA-OM avant le 23 septembre. Des propos approuvés par Lennart Johansson, qui demande alors à Jean Fournet-Fayard de s'expliquer.

Le président de la FFF s'exécute. Ses interlocuteurs sont frappés depuis le début de la réunion par son teint livide et sa nervosité. « D'habitude, c'est plutôt quelqu'un de froid. Là, il s'est emporté tout au long de la réunion, défendant sa position avec une hargne rare. Pour une fois, son sang latin a pris le dessus », remarque l'un des participants au conclave. Dans sa plaidoirie, Fournet-Fayard assure que la FFF est allée jusqu'au bout de ses possibilités d'intervention. Il insiste sur les aspects très particuliers de la législation française qui limitent sa marge de manœuvre. Il promet que l'enquête ira jusqu'au bout, et qu'elle permettra d'éclaircir les tenants et les aboutissants de cette affaire.

Le président n'a plus d'amis

Malgré les efforts du président de la FFF, le tour de table qui suit son intervention révèle que personne n'est convaincu par ses arguments. Chacun dit, avec ses mots, que Fournet n'a pas raison. « Ça fait plus de trois mois que vous laissez traîner cette affaire », lui reproche Gerd Aigner, secrétaire général de l'UEFA. Personne ne croit que la Fédération française a fait ce qu'il fallait. L'absence, dans le rapport de la FFF, de toute référence aux aveux de Jean-Jacques Eydelie irrite fortement l'assemblée. « Après les aveux d'Eydelie, il aurait fallu suspendre au moins les joueurs concernés », remarque-t-on. Le président de la FFF, qui ne manque pas d'ennemis au comité exécutif, comprend alors qu'il n'a plus aucun ami, ou tout au moins que personne ne lui tendra la main. Même ceux à qui il a, dans le passé, rendu service. Il en sera fortement affecté.

En attendant, le patron du football français se bat. Une intervention d'Antonio Matarrese, président de la Federcalcio — « On ne peut pas tolérer cette affaire », déclare l'Italien, rappelant les sanctions prises dans son pays à l'époque du scandale du Tottonero —, énerve particulièrement Fournet-Fayard.

« Monsieur Matarrese, vous vous trompez. Votre affaire n'a rien à voir avec celle-ci, les législations sont totalement différentes. Vraiment, vous n'avez pas de leçons à nous donner en la matière », réplique-t-il. Mais Fournet est seul, et lorsqu'il quitte la salle pour aller se reposer dans sa chambre, il ne se fait plus guère d'illusions.

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Blatter-Havelange contre Le Graët - Fournet-Fayard, un quatuor à cordes pour un opéra bouffe (à gauche), Bernard Tapie, le roi du téléphone (ci-dessus) et des Coupes d'Europe pour rêver d'un passé décomposé. Acteurs en sursis...

Photo PRESSE SPORTS

« On ne votera pas »

La délibération qui s'ensuit, salle Bellevue, est sans surprise. « Il ne faudrait pas organiser un vote. Ce serait une offense pour le membre du comité exécutif qu'est Jean Fournet-Fayard », suggère Johansson, qui en profite pour rendre hommage au Français. « Sa tâche en tant que dirigeant de l'UEFA a toujours été irréprochable », précise-t-il. Le président de l'UEFA se borne donc à demander si quelqu'un a une objection à formuler contre le retrait des droits d'engagement de l'Olympique de Marseille à la prochaine Coupe d'Europe. En effet, et contrairement à ce qui a été dit, il n'a pas fallu un long débat pour prendre cette décision. Si le communiqué tarde à paraître, c'est uniquement parce que le comité exécutif prend un grand soin à sa rédaction. Ainsi, il n'est nullement question, dans le communiqué, d'une disqualification ou d'une suspension de l'OM.

La Coupe d'Europe est en effet une compétition sur invitation. L'UEFA, chargée de son organisation, se réserve le droit d'admission. Estimant que, dans le stade actuel de l'enquête, le club marseillais ne ▶

Chronique d'une sanction annoncée

remplit pas les conditions requises dans le cahier des charges du tournoi, son inscription n'a tout simplement pas lieu d'être. Quelques divergences surgissent dans la rédaction du document. Les partisans de la ligne dure imposent un dernier paragraphe dans lequel « le comité exécutif de l'UEFA se réserve le droit de réexaminer la participation de l'Olympique de Marseille dans les compétitions européennes avant la saison 1994-95 ». Il ne reste plus qu'à appeler Jean Fournet-Fayard pour lui communiquer le verdict.

Sauver le foot

C'est donc sans le moindre état d'âme que le comité exécutif de l'UEFA a condamné l'OM. « C'est le prestige de la Coupe d'Europe et du football dans son ensemble qui était en jeu, remarque Gerd Aigner. Plus que sanctionner l'OM, nous avons surtout voulu protéger notre sport. Le football a prévu dans ses statuts des mécanismes permettant d'appliquer des sanctions. Il faut que le sport puisse garder son indépendance vis-à-vis du pouvoir judiciaire. C'est une garantie d'avenir. »

Un argument repris à l'envi par la FIFA. « Je suis un ami de la France et du football français, assure Joao Havelange. Mais cette affaire confirme que le football doit préserver coûte que coûte son indépendance, sous peine de disparaître. » Et le président de la FIFA de mettre en avant l'article 57 des statuts de la FIFA : « Les associations nationales, clubs ou membres de clubs ne sont pas autorisés à porter devant une cour de justice les litiges avec la FIFA ou avec d'autres associations, clubs ou membres de clubs, et ils s'engagent à soumettre chacun de ces litiges à un tribunal nommé d'un commun accord (...). En cas de conflit entre deux ou plusieurs associations et si ces dernières n'ont pu se mettre d'accord sur la composition du tribunal arbitral, il appartiendra au comité exécutif de la FIFA de décider. Une telle décision est définitive et engage les associations concernées. »

Mais le président de l'OM n'est pas homme à s'arrêter devant de simples statuts. Conseillé par Freddy Rumo, un avocat suisse qui connaît fort bien la maison UEFA pour en avoir été le vice-président, Bernard Tapie présente, mercredi matin, au nom de son club et de ses joueurs, une requête devant le président de la troisième chambre du tribunal du district de Berne, Jurg Kurt. Une procédure que Tapie refuse d'abandonner, malgré les demandes, les prières, les suppliques des responsables de la FFF et de la Ligue, à leur tour menacés par la FIFA de sanctions à l'encontre de l'ensemble du foot français.

Jeudi, peu après seize heures, les événements se précipitent. Le juge Kurt appelle les avocats de l'UEFA pour leur annoncer sa décision de suspendre — à titre provisoire — la mesure d'exclusion prise contre l'OM en Coupe d'Europe. Les avocats de l'Union européenne tentent en vain de convaincre le magistrat d'entendre, au moins, leurs arguments. « Vous avez dix jours pour faire appel », précise seulement le juge suisse.

Au siège de l'UEFA, c'est l'affolement. Le président Lennart Johansson, qui participe à une croisière au large de la Suède, est immédiatement prévenu et rentre le soir même en Suisse. Gerd Aigner alerte aussi son collègue de la FIFA, Sepp Blatter. Ce dernier est d'autant plus surpris par la nouvelle qu'il a eu Bernard Tapie au téléphone deux heures plus tôt, et que le président de l'OM lui a promis de retirer sa plainte. Le sang du secrétaire général de la FIFA ne fait qu'un tour. Il appelle à son tour Fournet-Fayard, lui rappelant les risques auxquels le football français s'expose. « Ne jouez pas avec le feu, prévient Blatter, car nous n'hésiterons pas à suspendre la FFF, à exclure l'équipe de France de la prochaine Coupe du monde et à vous retirer l'organisation du Mondial 98. » Sa fureur est à son comble lorsqu'il entend Bernard Tapie sur TF 1 affirmer qu'il n'a pas parlé avec lui et qu'il n'est pas question de retirer sa plainte. Rageur, Blatter précise : « Dans ce cas, l'OM peut annuler son déplacement de samedi à Toulouse. »

Pendant ce temps, Joao Havelange reçoit le soutien de Juan Antonio Samaranch. Le président du Comité international olympique partage la volonté de la FIFA

Photo PRESSE SPORTS

de suspendre le football français si la plainte déposée par Bernard Tapie n'est pas retirée. « Le sport ne peut survivre sans une totale indépendance par rapport à la justice », insiste Samaranch, rappelant au passage l'existence, à Lausanne, d'un tribunal d'arbitrage en matière sportive...

Tard dans la nuit, Aigner et ses avocats travaillent à la mise au point d'un communiqué. On envisage de réintégrer Monaco en Coupe UEFA, annulant ainsi le repêchage d'Auxerre. L'imminente suspension de Marseille permettrait ainsi à l'AEK Athènes d'être déclaré vainqueur sur tapis vert, et le football français ne serait pas représenté en Coupe des champions. « Quoi qu'il en soit, jure-t-on à Berne, Marseille ne jouera pas. S'il le faut, nous annulerons le match. Mais nous ne céderons pas. »

Finalement, on décide d'attendre le résultat du « sommet » FIFA-UEFA convoqué pour le lendemain matin à Zurich, auquel doit participer Jean Fournet-Fayard. Dès le matin, on remarque la présence, au siège de la FIFA, des plus grands experts en matière de droit sportif. Les dirigeants de la FIFA et de l'UEFA confirment leur volonté d'aller jusqu'au bout de leurs menaces, quel qu'en soit le prix à payer pour le football français.

Le chantage payant de Tapie

Ouverte à 12 h 15, la réunion est interrompue un quart d'heure plus tard par l'arrivée d'un fax destiné à Joao Havelange, avec la mention « remise immédiate ». Son émetteur, Bernard Tapie, lui annonce que « les effets de l'action judiciaire... sont nuls et non avenus » et qu'il a demandé à ses avocats de « procéder au retrait de ladite action ». La réunion est aussitôt suspendue. Tout le monde s'interroge sur les raisons qui ont pu pousser le président de l'OM à changer d'avis et à retirer sa plainte. « Bernard Tapie a compris que le football français était en danger, et il n'a pas voulu endosser la responsabilité politique de sa mise en quarantaine », répond Gerd Aigner. « Le bon sens a prévalu », déclare simplement Fournet-Fayard, écartant l'idée d'un marchandage. « Je n'ai obtenu aucune contrepartie », dira de son côté le président de l'OM, quelques heures plus tard à Marseille.

Une version à laquelle personne ne croit. En fait, Bernard Tapie a exercé un véritable chantage intellectuel sur les responsables du football français et international. Sa récompense sera de pouvoir participer à la Coupe intercontinentale, le 12 décembre à Tokyo contre le Sao Paulo FC, puis à la Supercoupe d'Europe contre Parme. Le feu vert a été pris au plus haut niveau de la FIFA et de l'UEFA, malgré les très nettes réserves de Gerd Aigner, qui trouvait choquant qu'un club exclu de la Coupe des champions « pour protéger la régularité des compétitions européennes » soit autorisé à participer à deux finales aussi prestigieuses. La décision sera entérinée par la commission interclubs de l'UEFA, le 30 septembre, à moins que l'Italien Antonio Mattarrese, très remontée contre les concessions faites à l'OM, ne s'arrange pour tout remettre en cause lors du prochain comité exécutif...

Mieux encore, Bernard Tapie a réussi à s'assurer qu'aucune sanction ne sera prise contre l'OM par la Commission supérieure juridique de discipline de la Ligue. Certes, pour la FIFA l'ultimatum fixé par Joao Havelange pour le 23 septembre reste toujours en vigueur. Mais elle a déjà fait savoir à Fournet-Fayard qu'elle se contentera de l'adoption de sanctions visant uniquement les joueurs impliqués dans l'affaire VA-OM, à savoir Eydelie, Burruchaga et Robert. Comme le précise Gerd Aigner, « la législation française, contrairement à celle d'autres pays, ne rend pas responsable un club d'un acte commis par un de ses joueurs ». En clair, l'OM ne sera sanctionné que si la justice parvient à prouver que l'argent remis par Eydelie à Robert a bien été fourni par Jean-Pierre Bernès...

Comment expliquer la nouvelle attitude de la FIFA ? De toute évidence, Havelange, Blatter, Johansson et Aigner tiennent à ménager Bernard Tapie pour mieux exercer leur pression sur Fournet-Fayard. « Nous ne sommes pas des dictateurs, précise le secrétaire général de l'UEFA. Mais nous devons rester fermes devant toute affaire de corruption. Nos rapports avec Bernard Tapie restent bons. Chacun défend ses intérêts. Mais je ne partage pas sa décision d'aller devant la justice. » A la question de savoir si l'OM sera autorisé à participer l'année prochaine au cas où il garderait son titre de champion de France, Aigner ne ferme aucune porte, c'est le moins que l'on puisse dire : « On verra. Tout dépendra de la FFF, de sa décision de poursuivre ou non son enquête. S'il n'y a pas de sanctions... »

Il reste désormais à savoir si Jean Fournet-Fayard et Noël Le Graët parviendront enfin à inscrire le mot FIN dans le feuilleton de l'été...

Paco AGUILAR, à Berne et Zurich

Albertini en action.

Vue d'ensemble...

... detail et...

... encore une vue d'ensemble.

Ielpo et ses grimaces!

Voilà des jambes!

L'art du supporter.

La tête de Savicevic.

Totalement rouge et noir.

Supporter incognito.

Panoramique sur le terrain.

Supporter endurci!

A.C. MILAN:

SOCCER IS LIFE.

La bannière de la victoire.

Supporters au feminin.

Le rouge et le noir!

Shopping à San Siro.

Vraiment délire! vous ne trouvez pas?

Allez Milan!

Quand le diable s'en mêle!

Rossi n'en revient pas.

Le pied d'Albertini.

lotto
Italian Sports Design

TEST

Êtes-vous le roi

Retrouvez les auteurs de ces quelques phrases impérissables. Comptez les points, ensuite.

« ON notera qu'aucune voix ne s'est élevée, jusqu'à présent, pour saluer la décision de l'UEFA. » C'est Christophe Crenel, journaliste à France Info, qui relevait malicieusement le fait, l'autre lundi, quatre heures après l'annonce de l'exclusion de l'OM. On venait pourtant d'entendre pêle-mêle des premiers ministres, des politiques, des présidents, des dirigeants, quelques joueurs, des présentateurs le crêpe à la bouche en ce soir de deuil national. Il faudra attendre Gilbert Gress, le lendemain, et, plus tard encore, l'obscur Laffineur, secrétaire général adjoint de l'UDF, pour entendre la différence. Dire le contraire de ce qu'on pense, calculer le propos et le geste, rester en retrait, toujours, puis hurler avec les loups ou ajouter ses larmes au fleuve des pleurs : voilà la nouvelle règle du foot pro, la règle qui écrase tout, la règle du non-dit d'un milieu crispé sur ses vices cachés. Sorte d'omerta des conjurés d'un honteux secret.

Pourriez-vous en être le chef, être plus faux cul que les faux culs ? Testez vos aptitudes à entrer dans la famille, à être les potentats de demain.

Patrick LAFAYETTE

1. « J'espère que les gens de Marseille comprendront qu'avec Noël Le Graët nous avons fait le maximum pour défendre le club de Marseille, et cette décision n'est pas du tout de notre fait, je vous l'affirme. »

a) Patrick Poivre d'Arvor
b) Jean Fournet-Fayard
c) Philippe Missika

2. « En portant plainte, j'ai démontré que je ne me dérobais pas. »

a) Georges Tranchant
b) Noël Le Graët
c) Claudia Schiffer

3. « En plus, je pense que Fournet, contrairement à ce que j'ai cru et dit, va se battre pour que l'OM reste en Coupe d'Europe. »

a) Joao Havelange
b) Jean Fournet-Fayard
c) Bernard Tapie

4. « Après investigations menées par les deux présidents, il apparaît avec certitude que M. Glassmann a bien été contacté, mais qu'il est impossible d'identifier que ce soit le fait d'un dirigeant de l'OM. »

a) Philippe Missika
b) Michel Coencas
c) Jean Fournet-Fayard

5. « Moi, ça fait vingt ans que je suis dans le football, je ne joue pas dans cette catégorie-là. Moi, les arrangements, je ne sais pas ce que c'est. »

a) Jean Sadoul
b) Jean-Jacques Eydelie
c) Jean Fernandez

6. « Enfin, j'affirme que, à mon arrivée au stade, et en présence de plusieurs témoins, les dirigeants de Valenciennes, Borloo étant absent, m'ont fait effectivement la proposition que nous fassions match nul. »

a) Les témoins
b) Jean-Louis Borloo
c) Bernard Tapie

7. « Si quelqu'un est capable de nous apporter la preuve qu'il y a eu tricherie de notre part, alors nous lui offrirons une prime... »

a) Jean-Louis Levreau
b) Michel Coencas
c) Jacques Mellick

8. « Je continue à ne pas croire à cette affaire. Les joueurs de l'OM sont, pour la plupart, ceux qui constituent l'équipe de France, ou sont internationaux dans leur pays. Ils n'ont donc pas besoin de corrompre leurs adversaires pour gagner leurs matches. »

a) Enrico Macias
b) Eric Cantona
c) Bernard Tapie

9. « Ce n'est pas pensable. De telles affaires ne sont jamais bonnes pour la crédibilité du football. Il faudra attendre les suites de cette affaire pour y voir plus clair. »

a) Jean-Claude Darmon
b) Jean Fournet-Fayard
c) Pascal Olmeta

10. « C'est l'OM qui a saisi la justice en premier, je vous le rappelle. Croyez-moi, j'ai vraiment envie de savoir ce qui s'est passé. »

a) Bernard Tapie
b) Noël Le Graët
c) François Mitterrand

11. « Au niveau de la morale, j'ai le sentiment que la place de champion de Marseille n'est contestée par personne, en tout cas par aucun de ceux qui connaissent le football. »

a) Jean-Claude Tapie
b) Bernard Tapie
c) Rolland Courbis

12. « Vouloir attendre la décision de justice pour trancher, ce serait dégager en touche. »

a) Michel Coencas
b) Serge Blanco
c) Justin Bridou

13. « Dans quelques jours, ils n'auront pas honte ceux qui ont eu confiance en nous. »

a) Jean Fournet-Fayard
b) Bernard Tapie
c) Patrick Sabatier

14. « Des crises comme cela nettoient, et cela ne peut être que source de profit moral. »

a) Karl Marx
b) Docteur Soubiran
c) Claude Bez

15. « Si certains de mes joueurs avaient été approchés par des Marseillais, ils seraient immédiatement venus me le dire. »

a) Le secrétaire du FC Bruges
b) Le responsable des poussins de l'US Premier Canton
c) Alain Migliaccio

16. « Christophe Robert et sa femme ont reconnu avoir téléphoné à leur ami Jean-Jacques Eydelie, un mois avant le match, pour lui demander s'il pouvait leur prêter 200 000 F pour acheter un restaurant. »

a) Un serveur du Fouquet's
b) Le patron du Restaurant de la Gare à Romorantin
c) Bernard Tapie

des faux culs ?

Et n'oubliez pas que la meilleure réponse, au royaume de la mauvaise foi, n'est peut-être pas forcément la bonne...

17. « S'il y a eu tricherie, cela ne signifie pas qu'il y a eu tricherie partout. Le monde politique le sait bien : ce n'est pas parce qu'il a connu des scandales de temps à autre qu'il est complètement véreux. »

a) Philippe de Villiers
b) Gérard Houllier
c) Christian Nucci

18. « Et s'il n'y a aucune sanction au plan national, il n'y en aura pas au plan international. Que ce soit bien clair. »

a) Sepp Blatter
b) Noël Le Graët
c) Jean-Louis Levreau

19. « L'UEFA ne fera rien sans nous, elle ne peut agir sur la base de coupures de presse. Personne ne peut retirer l'OM de la Coupe des champions sans l'accord de la Ligue. »

a) Bernard Tapie
b) Noël Le Graët
c) Joao Havelange

20. « Trois semaines, ce n'est rien du tout. Mais, déjà, nous disposons de suffisamment d'éléments pour envisager des sanctions. »

a) Noël Le Graët
b) André-Noël Filippeddu
c) Bernard Tapie

21. « Dès le mois de septembre, je publierai l'état le plus récent de ma situation patrimoniale. »

a) Chistophe Robert
b) Bernard Tapie
c) Daniel Amokachi

22. « Il faut que vous sachiez qu'il y a actuellement 70 officiers de police concernés par cette affaire, qu'il y a déjà eu 52 mises en garde à vue. En même temps, il y a 100 000 chômeurs de plus, et le franc est à 3,54 contre le mark. »

a) Jacques Mellick
b) Edouard Balladur
c) Jean-Philippe Durand

23. « Chacun, dans les milieux du football, sait bien quelles sont les méthodes de l'OM de Tapie. La sanction dont le frappe l'UEFA est donc des plus normales. »

a) Noël Le Graët
b) Guy Roux
c) Personne

24. « On ne doit mener que les combats pour lesquels on est qualifié. Le PSG a gagné la Coupe de France, et il se battra dans la Coupe des vainqueurs de Coupe. Il n'a aucune raison de se battre pour un titre pour lequel il n'est pas qualifié. »

a) Jacques Chirac
b) Pierre Lescure
c) Bernard Tapie

25. « Il a mon soutien. Je souhaite qu'il reste à la tête de l'OM. C'est un homme qui a des ressources. »

a) Jean-Claude Gaudin
b) Robert Vigouroux
c) Guy Hermier

Photos PRESSE SPORTS

26. « L'AS Monaco ne souhaite pas participer à une compétition pour laquelle son classement en Championnat de France ne l'a pas qualifiée. Ayant terminé à la troisième place, elle ne peut participer qu'à la Coupe UEFA. »

a) Communiqué de l'AS Monaco
b) Communiqué de l'AJ Auxerre
c) Communiqué de l'AEK Athènes

27. « On doit s'interroger sur la légitimité d'une procédure et d'une décision aussi manifestement contraires à l'équité. »

a) Bernard Tapie
b) Jack Lang
c) Michel Charasse

28. « Il ne faut pas voir que les mauvais côtés. Le football français se porte bien, les spectateurs sont en hausse, la situation financière des clubs est en amélioration, et nous avons pris récemment des mesures de sécurité qui devraient porter leurs fruits. »

a) Jean Fournet-Fayard
b) Michèle Alliot-Marie
c) Raymond Devos

29. « Tout le monde dit : "Les affaires, c'est terrible." Mais ce n'est pas vrai. Il faut être content, c'est fabuleux ce qui se passe. Car c'est nouveau, le moindre flic sans grade mais consciencieux, qui tombe sur une affaire, peut faire éclater la vérité. Il n'y a plus de "principauté" à l'abri. »

a) Le prince Rainier
b) Bernard Tapie
c) Michaël Jackson

Comptez vos points

1. Jean Fournet-Fayard, le 7 septembre. a) 12. b) 6. c) 6.
2. Noël Le Graët, le 7 septembre. a) 12. b) 6. c) 3.
3. Bernard Tapie, le 6 septembre. a) 0. b) 12. c) 6.
4. Michel Concas, le 21 mai. a) 12. b) 6. c) 0.
5. Jean Fernandez, le 4 juin. a) 12. b) 12. c) 12.
6. Bernard Tapie, le 5 juin. a) 0. b) 12. c) 6.
7. Jean-Louis Levreau, le 19 juin. a) 6. b) 12. c) 12.
8. Bernard Tapie, le 24 juin. a) 0. b) 12. c) 12.
9. Pascal Olmeta, le 25 juin. a) 12. b) 6. c) 12.
10. Bernard Tapie, le 26 juin. a) 6. b) 3. c) 12.
11. Bernard Tapie, le 26 juin. a) 12. b) 6. c) 12.
12. Michel Concas, le 27 juin. a) 6. b) 0. c) 0.
13. Bernard Tapie, le 28 juin. a) 12. b) 6. c) 1.
14. Claude Bez, le 30 juin. a) 0. b) 0. c) 6.
15. Le secrétaire du FC Bruges, Antoine Van Hove, le 30 juin. a) 12. b) 1. c) 0.
16. Bernard Tapie, 1er juillet. a) 6. b) 0. c) 12.
17. Gérard Houllier, le 22 juillet. a) 3. b) 6. c) 1.
18. Sepp Blatter, le 21 juillet. a) 6. b) 6. c) 0.
19. Noël Le Graët, le 27 août. a) 0. b) 6. c) 0.
20. Noël Le Graët, le 24 juillet. a) 6. b) 0. c) 1.
21. Bernard Tapie, le 5 août. a) 3. b) 6. c) 3.
22. Jacques Mellick, le 13 août. a) 6. b) 0. c) 0.
23. Personne. a) 0. b) - 6. c) 12.
24. Jacques Chirac, le 6 septembre. a) 6. b) 0. c) 3.
25. Robert Vigouroux, le 6 septembre. a) 12. b) 6. c) 12.
26. Communiqué de l'AS Monaco, le 6 septembre. a) 12. b) 0. c) 0.
27. Jack Lang, le 7 septembre. a) 0. b) 6. c) 12.
28. Michèle Alliot-Marie, le 7septembre. a) 6. b) 6. c) 0.
29. Bernard Tapie, le 17 novembre 90. a) 0. b) 6. c) 12.

PLUS DE 250 POINTS : vous êtes digne de devenir très vite LE président. Rien n'échappe à votre cynisme : aucune démagogie, aucune promesse intenable, aucune déclaration fretelée, aucun mensonge, aucun renoncement, aucune intox, aucune affirmation invérifiable ne vous rebute. Vous possédez la panoplie complète de l'hypocrisie calculée, appuyée sur l'indispensable égocentrisme maladif, le nécessaire intérêt strictement personnel et la dose d'amoralité voulue. L'incertitude sportive et la beauté du geste vous font vomir. Tous ceux que vous croisez sont des abrutis. Bravo ! N'hésitez plus ! Prenez un club pro en main, entrez dans une courte initiation à la paranoïa, le chef jalousé, craint et incontesté.

DE 150 A 250 POINTS : vous pourrez, à terme, faire un entraîneur de bon niveau, si vous acceptez de parfaire un rôle dont seuls quelques aspects vous échappent encore. Ne prenez plus aucun plaisir au spectacle du football. Habituez-vous à enregistrer les matches téléviséS et regardez-les ensuite frolidement, en différé, seulement quand vous en connaissez le résultat. Quand vous croisez un joueur, ne lui demandez jamais à quel poste il joue, mais combien il veut. Oubliez toute spontanéité, toute amitié, tout sentiment. Soyez de mauvaise foi, ne pensez qu'à vous. Vous voyez déjà, ça va mieux... L'ambition vous vient. Visez l'Europe.

DE 100 A 150 POINTS : vous avez à peine l'étoffe d'un honnête joueur de club. Il vous arrive parfois d'emmener votre fils au stade, pour jouer ou regarder, et d'y prendre quelque plaisir. Vous êtes supporter parfois, vous aimez les dribbles de Waddle ou les envolées de Lama, vous ne pouvez refréner un frisson quand Papin tente une bicyclette ou que l'équipe de France obtient un penalty à deux minutes de la fin. Vous regrettez le Brésil de 1970. Vous n'avez jamais ambitionné de prendre une quelconque responsabilité, à quelque niveau que ce soit, mais vous pourriez être bénévole qui accompagne les poussins le samedi après-midi. Vous avez tout juste compris qu'aujourd'hui « les enjeux économiques du foot sont si considérables », que le professionnalisme, forcément, a évolué un peu. Hélas ! Nous ne pouvons pas grand-chose pour vous...

MOINS DE 100 POINTS : Simple spectateur du foot, même si vous pratiquez, vous êtes sans doute d'un autre temps, celui de « l'Association » des années folles, perdu en ce bas monde. Epouvanté, peut-être, vous ne serez jamais « pro« « . Vous ne voyez le mal nulle part, vous n'y songez même pas. Monaco en C1, après tout... Mais pourquoi pas Marseille ? Oui, pourquoi pas ? Allez ! Vous aimerez peut-être quelques-uns des matches de cette semaine d'Europe ou de la prochaine journée de Championnat. Et, finalement, vous aurez raison...

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT

Samedi 19 H 45 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA

* 2,19 F la minute

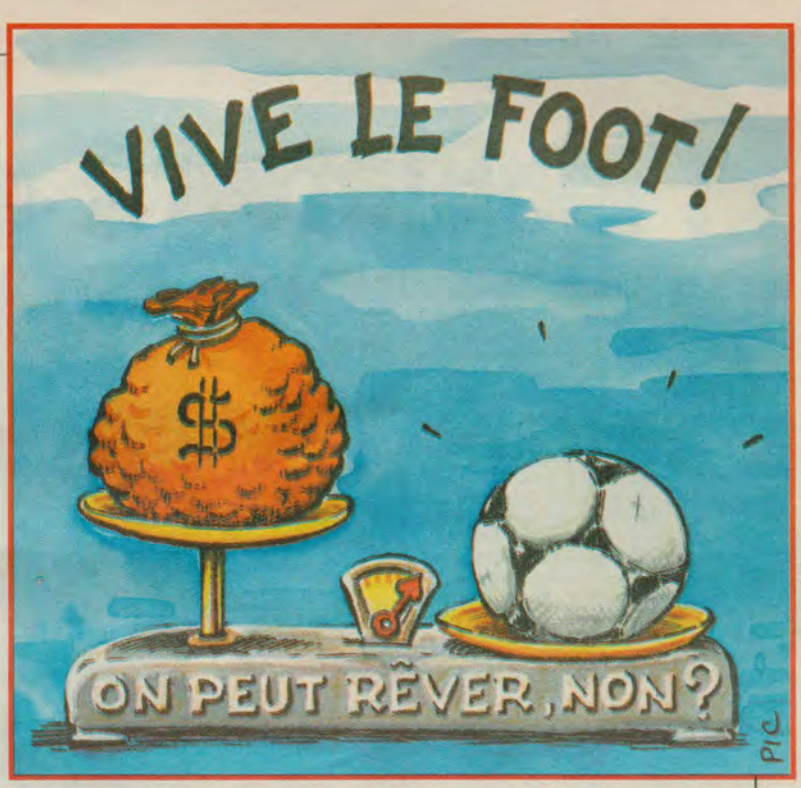
coups francs

SEMAINE de paix contagieuse et enfin partagée au Proche-Orient, avec un formidable accord et la reconnaissance mutuelle entre Israël et l'OLP. Semaine où l'histoire, si souvent hésitante sur les voies à emprunter, se remet à marcher dans le bon sens.
Semaine de honte et d'explosion des évidences au front du football français et européen, après les capitulations en rase campagne devant le feu de l'argent. Il fallait sauver, nous dit-on, le football français. Ces drôles d'« autorités » n'auront même pas sauvé les apparences.
La belle Michèle (Alliot-Marie) veut qu'on revienne au terrain, Seppounet (Blatter) se contentera sans doute de la tête des lampistes, Johnny (Fournet) est sous respiration artificielle avenue d'Iéna, et Nanard, autopromu héros national et international (il sauve les clubs français, l'équipe de France et une Coupe du monde), navigue en maestro sur le cloaque. Il est mignon, le tableau du foot.

Népalais

Chronique d'une semaine folle et ordinaire à la fois, donc médiocre à souhait, emplie des gesticulations des Guignols de l'intox, couronnée par les tourne-casaques en tout genre, finalement ravis de revoir un Tapie triomphant sous cape, prêt à leur délivrer, dans les tristes heures à venir, de quoi alimenter la chronique. Il faudrait des tonnes de Wenger fouetté; du Piat allant au bout de ses intentions, du Blatter de bon tonneau et un autre Le Graët pour arrêter le massacre. Ce n'est pas forcément pour demain. Il faut se raccrocher à quelques-uns de nos éditorialistes et billettistes préférés pour retrouver une respiration. « Pourtant, il n'y aura que les gogos pour se laisser abuser par les simagrées du ministre de la Ville », écrit Jacques Camus, à la une de *la République du Centre*. Avant cette conclusion, à propos de Fournet et du Guingampais : « Définitivement disqualifiés, ils n'en continueront pas moins de plastronner dans les tribunes des stades. Du moins, celles qui ne s'écroulent pas. » Et on ne fera qu'évoquer le plaisant Schneidermann, dans *le Monde*, qu'on se garde pour nos petits plaisirs du soir, revenant sur le décoiffé PPDA de la veille « qui n'avait jamais tant ressemblé à sa marionnette des Guignols ».
En se disant que, demain, nous demanderons peut-être la nationalité népalaise, réfugiés en ce royaume qui n'a pas grande voix à la FIFA, et dont le blason s'orne de cette devise : « La vérité prévaudra toujours ».
Au jour où on apprendra que les gens du PSG, incapables d'éviter la « purification ethnique » de leur virage, refusent de vendre certains billets à certains spectateurs, noirs ou arabes par exemple.
Et, pendant ce temps-là, Cannes et Bordeaux en profitent pour faire la nique, pour caracoler et assurer le spectacle du ballon. On reviendra bientôt à eux, c'est vital.
Tout ça, c'était la semaine dernière, et c'est hélas ! dans *France Football* de cette semaine, et le reste aussi.
A la semaine prochaine.

F. F.



sommaire

2
Chronique d'une sanction annoncée.
6
Êtes-vous le roi des faux-culs ?
10
Blatter : « La France commence à m'agacer. »
13
Piat : « Le foot fait rêver et on trompe les gens. »
14
Forum Affaire.
16
Les finances de l'OM.
17
La succession de l'OM.
18
Forum Europe.
20
Wenger : « Le courage n'est pas une vertu répandue dans le football. »
De Blatter à Wenger, de Fournet-Fayard à Le Graët en passant inévitablement par Tapie, les derniers rebondissements d'une semaine agitée. L'Affaire continue sur fond d'Europe.
22
Division 1 : la 8e journée.
25
Forum Division 1.
27
Forum Division 2.
28
Bastia, paradoxal système.
ENCART ABONNEMENT
30
Division 2 : la 10e journée.
32
National 1 : la 6e journée.
34
National 2 : la 5e journée.
36
Jean-Pierre et Franck made in Italie.
Les deux « Francese » se sont retrouvés face à face pour un sommet insolite. Jean-Pierre et Franck sous la loupe du Calcio.
38
National 3, Division d'Honneur et jeunes.
39
Ben Johnson, le footballeur.
40
Les Championnats étrangers.
48
Forum Monde.
50
Finlande-France.
54
Argentine-Colombie.

L'inflexible FIFA, si dure, si rude, aurait pu plier devant l'incroyable fougue offensive d'un Tapie agressif quand il est aux abois. Les magnats de Zurich ont failli écorner leur prestige et leur aura sous les coups de boutoir du président de l'OM. Cela, ajouté à l'incroyable énigme du Grand Stade, aux retards pris dans la mise en place des infrastructures pour 1998 et aux mollesses de nos Dupondt du foot, finit par indisposer sérieusement Havelange et Blatter. Et le secrétaire général de la FIFA, en quelques phrases bien appuyées, remet insensiblement la pression sur la France. Et si le danger n'était pas écarté ?

Blatter : « La France commence à m'agacer »

Blatter : « La France

affaire

La FIFA, par la voix de Sepp Blatter, ne cache plus aujourd'hui que le comportement des dirigeants français commence à l'irriter. Décapant.

Photo PRESSE SPORTS

« MONSIEUR BLATTER, avez-vous été surpris par les réactions en France qui ont suivi l'exclusion de l'OM de la Coupe d'Europe ?

— Non. Ce que j'ai pu percevoir est compréhensible. D'un côté, il y a la déception, la tristesse, et, de l'autre, il y a des voix qui parlent de soulagement parce qu'une décision a enfin été prise. Ce n'est donc pas une surprise. Le football est un miroir de notre société et cette société réagit à ces décisions selon qu'on est partisan ou profiteur de telle ou telle situation.

— **Les commentaires de la presse en général ne vous ont pas davantage étonné ?**

— La scène médiatique, de nos jours, veut toujours créer quelque chose d'attractif, qui retient en permanence l'attention. Malheureusement. On nous a fait le reproche, à l'UEFA, à nous FIFA et à la Fédération française qui s'est cachée derrière le droit, d'être complices dans toute cette affaire, ou je ne sais quoi encore. Et maintenant qu'une décision a été prise, celui qui l'a provoquée est considéré comme la victime.

« La FIFA aurait dû intervenir plus tôt ! »

— **Vous le regrettez ?**

— Je trouve ça un peu dommage car ce n'est pas le reflet exact des faits. Mais l'attractivité du dossier le veut finalement. Si tout le monde avait dit bravo, cette affaire ne présenterait plus aucun intérêt. Et comme il faut remplir les journaux, donner des nouvelles...

— **En remplaçant l'OM par Monaco, la Fédération française a-t-elle bien agi ?**

— Je pense que la Fédération française, en remplissant la place laissée vacante, ou plutôt ouverte, a pris une décision sage pour maintenir l'intérêt du football français. Je rappellerai que Marseille n'a pas été exclu de la compétition, il n'a pas été accepté puisqu'il avait été inscrit sous conditions.

— **Dès lors que l'OM et son président passent pour des victimes, la FIFA a forcément le rôle du méchant. Cela vous dérange ou cela vous laisse froid ?**

— Ça me laisse froid dans le sens où, nous, la FIFA, nous nous devons de contrôler le football. Nous avons effectué un pas important avec l'ultimatum du président *(NDLR : Joao Havelange)*. Et le seul reproche que l'on peut adresser à la FIFA, c'est de ne pas avoir adressé cette lettre plus tôt. On voulait quand même laisser une chance aux dirigeants français de prendre une décision.

« Les dirigeants français n'avaient aucune raison de se cacher derrière la loi »

— **Ce que, apparemment, ils n'ont pas souhaité faire...**

Ne pas prendre de décision, même quand il y a une commission qui est réunie, ce n'est pas valable. Et se cacher derrière les lois, ça ne marche pas non plus. La commission de discipline d'une Ligue se doit d'être active en toutes circonstances. On ne peut pas sans cesse répéter : « On doit attendre... » Non, on doit agir, et immédiatement ! Dans le cas d'un match qui a eu lieu la saison passée, c'est quand même difficile à avaler. Très difficile...

— **Si la FIFA n'était pas intervenue, croyez-vous que l'UEFA aurait tranché dans le vif ?**

— Dans ce dossier, il y a toujours eu concertation. L'UEFA ne pouvait intervenir pour ce qui concerne la Fédération française. Elle ne pouvait intervenir qu'au niveau des clubs pour organiser sa compétition. Dans ce sens, notre intervention a été la bienvenue. Elle a permis de déclencher cette opération.

— **Un comportement différent des dirigeants du football français aurait-il changé quelque chose ?**

— Je pense que oui, mais je crois surtout qu'ils auraient dû trancher. Ainsi, la séance de la Commission de discipline aurait dû avoir lieu avant le 30 août. Le fait de l'avoir reportée en s'appuyant sur des arguments pas tout à fait plausibles montrait bien qu'on jouait la montre. Ou la passe en retrait au gardien. A toi à moi, à toi à moi... Et la passe en retrait, maintenant, n'est plus permise...

— **Avez-vous été déçu, ou choqué, par les atermoiements de MM. Fournet-Fayard et Le Graët ?**

— Nous avons toujours de la peine à comprendre pourquoi la FFF n'a pas commencé son action de contrôle disciplinaire du sport en même temps qu'elle a déposé une plainte au tribunal. Nous avons eu par le passé des cas analogues, notamment dans l'affaire du Heysel ou celle du match Brésil-Chili. À chaque fois, les instances sportives ont pris des décisions sans attendre le résultat des procès instruits dans les tribunaux. Il n'y avait donc aucune raison que les Français se cachent derrière des lois.

« Je n'ai pas oublié l'affaire Cabanas... »

— **Vous n'avez jamais été sensible à leur point de vue ?**

commence à m'agacer ! »

Photo Michel DESCHAMPS

La FIFA et Sepp Blatter n'ont jamais tremblé, même quand Bernard Tapie a brandi la menace d'un procès. Mais le président de l'OM n'a pas tout perdu.

affaire

— Cette explication, non logique, qu'a tenté de donner la délégation française lundi à Zurich, aussi bien à la FIFA qu'à l'UEFA, n'a pas du tout convaincu le comité exécutif.

— Étiez-vous au courant d'affaires du même genre où avait été mêlé Marseille ? En d'autres termes, l'OM a-t-il payé une réputation douteuse ?

— Je me souviens que lorsque la justice sportive française avait relégué Bordeaux et Brest — je n'ai pas oublié d'ailleurs l'affaire Cabanas — à intervalles réguliers venait le nom de Marseille. Je ne pense pas que l'OM paie les pots cassés aujourd'hui. Je pense que, sur le plan de l'Europe, les déclarations du joueur Eydelie et celles de sa femme, ont fait pesé une forte présomption, ont révélé qu'il s'était passé quelque chose dans ce club. Je le répète, il appartenait à la Fédération française de prendre des mesures provisoires. Mais elle n'a pas eu le courage de le faire.

— Le président de l'OM a-t-il souvent tenté de vous joindre ces derniers jours ?

— Oui, plusieurs fois. En début de semaine, il m'a envoyé un fax, ainsi que M. Levreau, fax auxquels j'ai répondu. Après la décision du tribunal de Berne, nous sommes entrés en contact. Je lui ai conseillé de retirer sa plainte.

« Je n'ai rien personnellement contre M. Tapie, un personnage hautement médiatique. Très astucieux... »

— Ce qu'il n'a pas fait immédiatement, contrairement à ce qu'il vous avait affirmé...

— Il m'a fait un enfant dans le dos, c'est, je crois, une bonne expression française. Mais aujourd'hui, ce n'est pas moi qui ai l'enfant dans le dos.

— Vous lui en voulez ?

— Je l'ai déjà dit, je n'ai rien personnellement contre M. Tapie, un personnage hautement médiatique...

— Astucieux et brillant comme vous l'avez déjà défini.

— Très astucieux, oui...

« Je suis toujours resté serein »

— Si la Fédération française avait argué que l'OM n'a commis aucune faute, la FIFA aurait-elle été satisfaite ?

— Pour nous, l'important était de crever l'abcès, d'une façon ou d'une autre. Mais on ne pouvait pas dire qu'il ne s'était rien passé après ce qu'on a pu constater à travers les médias. On peut prétendre que les médias ne racontent pas toujours la vérité à cent pour cent, c'est vrai. La vérité, c'est comme un diamant. C'est très clair, mais il y a plusieurs facettes. Là, dans ce paquet, il y a de telles présomptions.

— Mais pas de preuves...

— Si le sport devait toujours attendre les évidences, les preuves ou les aveux des participants, on ne pourrait pas organiser longtemps les compétitions. Car jamais un joueur n'admettra qu'il a craché sur un arbitre ou qu'il s'est dopé. La justice ordinaire n'a pas les moyens de condamner puisque le doute bénéficie à l'accusé. C'est pour cette raison que l'UEFA a tranché.

— Si M. Fournet-Fayard était arrivé devant le comité exécutif de l'UEFA en affirmant que le club marseillais était innocent, que se serait-il passé ?

— Je ne pense pas qu'en son for intérieur il se sentait capable de soutenir une telle thèse. Il ne l'avait pas fait avant le 30 août...

— La plainte déposée par l'OM auprès du tribunal de Berne contre l'UEFA vous a-t-elle inquiété ?

— Non. Je suis resté serein.

— Vraiment ?

— Plus franchement, elle m'a inquiété à double titre. D'abord que l'on veuille à tout prix attaquer une décision sportive, alors que c'est interdit par l'article 57 des statuts de la FIFA, repris par toutes les associations nationales. Ensuite, ça m'inquiète quand je vois le personnage choisi, non sans malice, par Marseille. Maître Rumo espère revenir à l'UEFA. J'ignore s'il a choisi la bonne voie en acceptant de défendre cette cause...

« La FIFA serait allée jusqu'au bout ! »

— N'estimez-vous pas que, dans cette histoire, les dirigeants français ont voulu jouer au plus malin ?

— Je crois qu'ils pensaient que l'on n'aurait pas le courage d'aller jusqu'au bout. Ils avaient tort. La FIFA aurait mis toutes ses menaces à exécution !

— Plus précisément ?

— Aucun club français n'aurait pu participer aux Coupes d'Europe et l'équipe de France n'aurait pas disputé son prochain match de Coupe du monde. M. Havelange avait même signé les lettres destinées au comité d'urgence et il était prêt à les envoyer. Je suis personnellement intervenu pour lui demander de suspendre leur envoi. Aujourd'hui, on peut les déchirer.

« Dans le football, la tentation de corrompre est tangible... »

— Au vu des récentes sanctions qui ont frappé plusieurs clubs, on a l'impression que la FIFA veut mettre un frein aux dérapages de plus en plus fréquents. On se trompe ?

— C'est, en effet, le moment de réagir. Nous avons commencé depuis plusieurs saisons sur le plan de la violence, et l'on a pratiquement banni les hooligans des stades. ▶

Blatter : « La France commence à m'agacer ! »

(Il sourit.) Sauf chez vous, où ça n'a pas totalement réussi. On a mené en parallèle une action en faveur du fair-play avec succès. Maintenant, la corruption est dans notre société. La tentation dans le football est donc tangible...

— Les exemples ont été assez nombreux ces dernières semaines.

— Je suis, à ce sujet, très content que la Pologne ait réagi immédiatement, sans attendre les décisions de la justice. Nous ne sommes pas des inquisiteurs, mais nous ne pouvons permettre de tels agissements. Pour nous, la sanction qui frappe l'OM a valeur d'exemple. Le football doit générer le bonheur, pas la violence ou d'autres genres d'exactions.

— Qu'attendez-vous comme type de décision de la part de la Fédération française le 23 septembre ?

— Elle devra nous dire ce qu'elle a fait avec ce dossier. Je suis sûr qu'elle disposera de solides éléments. Mais la FIFA n'aura pas de clémence pour les joueurs. Aucun des footballeurs incriminés n'est venu nous parler.

— Sur un plan général, n'êtes-vous pas agacé de voir qu'en France on n'arrête pas de repousser les décisions ? L'Affaire, le Grand Stade...

— Oui, ça m'agace maintenant. M. Balladur avait dit à M. Havelange qu'au 31 juillet on aurait une réponse. Or, on ne l'a toujours pas. Lors de la séance que l'on tiendra à la fin du mois avec le Comité d'organisation, ce sera un des points que l'on soulèvera.

— Vous trouvez cela sérieux ?

— Non, on ne trouve pas ça sérieux d'autant que le Grand Stade était l'un des éléments importants de la candidature française. Je sais très bien que le Grand Stade sera construit. Mais ce n'est pas bien de promettre et de ne pas tenir ses promesses. Cela donne fatalement une impression mitigée.

— La France peut-elle se permettre de continuer longtemps ce petit jeu ?

— Non, et le 23 septembre sera une échéance importante pour les relations entre la Fédération française et la FIFA.

« La direction du football français manque de rigueur »

— Quel regard portez-vous sur la santé morale et financière du football français ?

— Il est passé par des étapes difficiles, il est toutefois en train de se corriger. Je ne connais pas très bien personnellement M. Le Graët, mais il me semble faire un travail honnête pour redresser la situation et la rendre normale. Je suis convaincu qu'on va réussir.

— Par rapport aux autres grandes nations du football, comment situez-vous la France ?

— Je ne sais pas si cela tient à la personnalité de certains dirigeants français qui, peut-être, font peur, mais, c'est vrai, la direction du football français manque de rigueur. Pourtant, en Espagne, en Italie, il existe aussi des présidents de club très puissants. Actuellement, je crois que la France a besoin de l'aide de la FIFA, qu'on la prenne par la main pour la guider...

— Cela n'arrivait pas du temps de M. Sastre !

— Effectivement, mais peut-être que du temps de M. Sastre la France n'avait pas ce lustre.

— C'est une réponse assez diplomatique...

— Il est un fait que la direction actuelle de la Fédération française donne des signes, je ne dirai pas d'affolement, mais de faiblesse évidents. Il faut reprendre ça en main, et très sérieusement. Pour diriger le football, il faut des gens forts.

« M. Fournet-Fayard est hésitant. Pas laxiste, hésitant... »

— Vous êtes-vous permis de le dire à M. Fournet-Fayard ?

— Je pense qu'on n'avait pas besoin de le lui dire. Et puis, le seul qui peut le lui dire, c'est M. Havelange. Mais il est clair que dans cette Affaire et peut-être aussi dans d'autres, l'ensemble de la direction du football français n'a pas montré la rigueur, la souveraineté que l'on attend d'une Fédération qui joue un rôle prépondérant sur la scène mondiale. Pour cela, elle mérite sinon un carton jaune, du moins un avertissement. Il faut donner une image sereine...

— Si le président de l'OM est astucieux et brillant, quels qualificatifs attribuerez-vous à M. Fournet-Fayard ?

— *(Il réfléchit.)* Hésitant. M. Fournet-Fayard, pour qui je garde une grande camaraderie, est certainement un dirigeant de carrure européenne mais, je crois que c'est le mot, il est hésitant.

— Laxiste ?

« La Fédération française mérite un avertissement. Il faut donner une image sereine. »

— Non, pas laxiste, hésitant. En tout cas, il ne démontre pas qu'il domine la situation. J'ignore pourquoi. Pourtant, il devrait être là et dire : « Je suis le patron. »

— Estimez-vous qu'il devrait démissionner ?

— Ce n'est pas à moi de me prononcer. Il a été élu. Et, aujourd'hui, il a été un bon président...

— Pensez-vous que le président de l'OM soit un homme dangereux pour le football ?

— Non. M. Tapie a mis en mouvement quelque chose et, peut-être, est-il lui aussi victime d'un mouvement inarrêtable. Je ne sais pas s'il est bien entouré. On a cependant besoin de gens qui mettent quelque chose en mouvement, car le conservatisme ne doit pas s'installer. Mais j'ajouterai qu'on ne doit pas utiliser la plate-forme du football pour bâtir sa propre carrière.

— Vous lui en voulez ?

— Non. Ni à lui ni à son club. D'autant qu'en retirant sa plainte, il a prouvé qu'il n'avait pas pensé qu'à lui, mais à l'ensemble du football français.

— L'OM disputera-t-il la Super-Coupe et la Toyota Cup ?

— M. Tapie m'avait demandé que son club ne soit pas déshonoré. Cela signifiait que l'OM puisse jouer ces deux finales. Elles sont l'affaire de l'UEFA, mais je ne vois pas de raison pour l'en empêcher.

— N'avez-vous pas déploré un seul instant que la FIFA se montre aussi sévère ?

— Cette affaire était la remise en cause de toute l'organisation du football international. En agissant ainsi, la FIFA a pu asseoir son autorité. S'il était encore nécessaire de la démontrer. »

Vincent MACHENAUD, à Zurich

Photo PADOGIS

Photo Peter HITCH

MM. Fournet-Fayard et Le Graët n'ont pas marqué des points auprès des instances internationales. Cela n'a pas empêché, trois heures après la sanction, Sepp Blatter et Gerhard Aigner de taper dans le ballon lors de la traditionnelle confrontation amicale entre les membres de la FIFA et de l'UEFA.

Piat : « Le foot fait rêver

Philippe Piat menace. Si Burruchaga, Robert et Eydelie sont les seuls à être sanctionnés, l'UNFP ira dire à la FIFA tout ce qu'elle sait au nom d'une morale sportive que bafouent ceux qui insultent Glassmann, l'homme par qui le scandale est arrivé...

Photos PRESSE SPORTS

et on trompe les gens ! »

« L'EXCLUSION de l'OM décidée par l'UEFA ne doit pas faire oublier qu'au niveau français seuls les joueurs, auxquels on a conseillé de ne pas demander de licence, sont aujourd'hui sanctionnés...

— Vous parlez de Robert, de Burruchaga et d'Eydelie, mais on ne peut pas passer sous silence la scandaleuse campagne dont est victime Glassmann. On développe l'idée que dénoncer un crime ou un délit fait de vous un paria. C'est une drôle de morale. Le public est en train de se demander si, comme les autres, Glassmann n'aurait pas mieux fait de fermer sa gueule.

— C'est le premier à avoir trahi la loi du silence...

— A partir du moment où, dans un sport, on a connaissance de faits qui atteignent la morale sportive, il est logique de dénoncer ce que tout le monde réprouve et ne pas en être complice.

— Toujours est-il que Glassmann, lui, joue...

— Oui... Pour ce qui est des autres joueurs impliqués, il faut qu'ils soient sanctionnés puisque ce qu'ils ont fait est inacceptable. Mais...

— Oui...

— Je pense qu'il convient de faire des distinctions entre les responsabilités des uns et des autres. Les fautes ne sont ni de même nature ni de même niveau. Mais ce n'est pas à nous de les déterminer et ce n'est pas, pour l'heure, le plus important.

« Il ne peut y avoir de corrompus sans corrupteurs ! »

— C'est-à-dire ?

— Qu'il me paraît inconcevable d'imaginer qu'on puisse interdire à des joueurs d'exercer leur métier en attendant de sanctionner les autres acteurs. L'action est forcément simultanée : il ne peut pas y avoir de corrompus sans corrupteurs.

— Pourquoi, alors, les joueurs sont-ils les seuls aujourd'hui encore à payer la note ?

— De toute évidence pour des raisons tactiques. Il faut se donner le temps de régler le reste au mieux des intérêts des autres protagonistes. Il y a pourtant

Président de l'UNFP, Philippe Piat ne veut pas que les joueurs payent seuls la note. Si tel est le cas, il est prêt à se rendre à la FIFA et à dire tout ce qu'il sait sur les perversités du système professionnel français. « Pas des rumeurs, des certitudes ! » prévient-il...

indivisibilité des aveux, et je pense que l'on dispose des preuves nécessaires pour frapper ailleurs.

— C'est tout le problème de cette affaire...

— *(Il coupe.)* Mais cette affaire est claire, au contraire. Il n'y a pas, comme les dirigeants de l'OM ont intérêt à le faire croire, de machination politique, sportive ou autre. C'est clair, net et si simple finalement : on a retrouvé de l'argent, il y a des aveux... Et d'autres certitudes encore qui ne sont pas dans le dossier.

— Lesquelles ?

— Les rumeurs qui circulent à l'extérieur sont, depuis longtemps déjà, des certitudes pour les gens du milieu. Mais, jusqu'à présent, nous n'avions pas de preuves.

— La Commission nationale juridique et de discipline a pourtant décidé de surseoir à statuer. Les joueurs devraient donc, rapidement, avoir le droit de rejouer...

— Mais les dés sont pipés. La FFF et la LNF se sont portées partie civile et ont accès au dossier de l'instruction. Leurs responsables savent ce qu'il y a dans le dossier et, en connaissance de cause, n'accepteront pas de donner de licence ou de lettre de sortie. Il y a là contradiction.

— Alors, que pouvez-vous faire, vous, UNFP ?

— Nous voulons simplement que les joueurs ne soient pas considérés différemment et que les fautes, toutes les fautes, soient punies. Nous militons pour que le sort des uns et des autres soit lié. Il serait, par exemple, logique que les joueurs soient suspendus, mais il n'est pas normal que l'on dise déjà qu'ils ne pourront pas rejouer après leur suspension. Ça, c'est de l'acharnement alors qu'au contraire ils ont des circonstances atténuantes puisqu'ils ont avoué, puisqu'ils acceptent de supporter les conséquences de leur connerie.

— L'absence de sanctions prises par le football français à l'encontre des dirigeants fait partie des atermoiements dont parle la FIFA...

— Il est vrai que tout le monde, à l'exception de l'OM, peut reprocher à la Fédération et à la Ligue ses coupables hésitations. Contrairement à l'idée générale, ce n'était que pour protéger l'OM... Si, en France, on avait sanctionné sportivement l'OM, il ne faut pas croire que l'UEFA n'aurait pas bougé. Elle aurait agi de la même façon, elle aurait peut-être même frappé plus fort encore. Il faut bien comprendre que, dans cette affaire, il est impossible de ne pas punir les joueurs, les dirigeants et, par extension, le club...

« Nous ne voulons plus être complices ! »

— Comment pourrait-on punir sportivement Bernès, qui a démissionné ?

— Mais c'est le club qui est responsable. Qui bénéficie de la corruption ? C'est le club et celui qui le dirige, celui qui a le pouvoir. Les deux points profitent à l'ensemble du club, pas seulement à un joueur.

— Si, au niveau français, les choses restaient en l'état, que feriez-vous ?

— Si à la date butoir fixée par la FIFA, seuls les joueurs sont sanctionnés, nous demanderons à être reçus par la Fédération internationale et nous défendrons nos joueurs...

— Défendre des joueurs qui ont reconnu leur culpabilité...

— J'entends dire ici et là que nous défendons des pourris... Nous, nous disons que puisqu'ils sont coupables, il faut les punir, mais ils ne doivent pas être les seuls.

— Et comment comptez-vous défendre les joueurs ?

— Avec tous les moyens dont nous disposons. Nous dirons alors à la FIFA tout ce que nous savons. De A à Z, nous ne dissimulerons rien.

— Et vous savez beaucoup de choses ?

— Beaucoup, oui. Le foot fait rêver, et on trompe les gens. Nous ne voulons plus être complices.

— Vous voulez, notamment, parler des arbitres ?

— Mais réfléchissez à cela : s'il y a des joueurs corrompus, ça veut obligatoirement dire que des arbitres le sont également. C'est plus facile et, surtout, c'est plus sûr. Les arbitres ont plus d'incidence encore sur le résultat d'un match.

— Dernière chose. En ne sanctionnant que les joueurs, ne croyez-vous pas que l'on encourage les autres à ne pas dévoiler à l'avenir les perversités du système ?

— On est en train de le leur faire comprendre, en effet. Il vaut mieux ne rien dire, mentir. Si c'est là la morale, alors... »

Stéphane SAINT-RAYMOND

Front commun à Marseille

C'est l'union sacrée ou presque à Marseille, où le conseil régional, le conseil général et la mairie se sont déclarés « conjointement solidaires » pour envisager « une garantie d'emprunt » afin de permettre à l'OM de faire face aux difficultés financières sans augmenter pour autant « la charge des contribuables ». Une solution qui permet à Alain Laroche d'envisager l'avenir avec une apparente sérénité.

◆ Jean Fournet-Fayard, Noël Le Graët, Jacques Glassmann et le club de Valenciennes sont placés sous protection policière depuis la décision de l'UEFA de disqualifier l'OM. Cette protection rapprochée a été fournie à la suite de menaces reçues à la Fédération et à l'USVA.

◆ « Il n'attendait que ça, l'autre. » Tel a été le commentaire acerbe de William Prunier en apprenant les intentions de Guy Roux et de l'AJ Auxerre, tout disposés à prendre la place laissée vacante par l'OM sur la scène européenne. Le néo-Marseillais ajoutant même, à l'adresse de ses anciens dirigeants : « Ces gens-là n'ont pas à nous faire de cadeaux. Ils sont toujours à l'affût d'un coup tordu. » Y a encore du linge sale ?

◆ Bernard Tapie a promis une dizaine de matches internationaux amicaux aux supporters marseillais. De grands clubs comme Porto, le Real, Naples ou la Roma sont prévus au programme. L'entrée sera gratuite pour les supporters.

◆ Le président de l'OM a estimé les besoins financiers de son club de 60 à 80 millions de francs, dont la moitié devrait être couverte par la garantie d'emprunt des collectivités locales et de la région. » Le reste est à ma charge », a-t-il indiqué.

◆ A l'issue de Toulouse-OM, le vice-président olympien, Jean-Louis Levreau, a indiqué que le club pourrait se séparer d'un joueur étranger indiquant qu'il ne s'agissait pas de Boksic. L'international portugais Futre, qui a pour l'instant perdu sa place au bénéfice de Stojkovic, semble tenir la corde du départ.

◆ A Zurich, vendredi dernier, l'immeuble de la FIFA était gardé par de solides et discrets cerbères. Ceux-ci n'ont d'ailleurs pas quitté d'une semelle les dirigeants internationaux le reste de la journée. Une première pour les membres de la Fédération Internationale.

◆ Pas de surprise, pas de fausse note dans le concert : « Je tire mon chapeau à Monaco, je salue son courage de relever le gant et je salue aussi la décision de la Ligue », a déclaré Jean-Claude Dassier, le directeur des opérations extérieures de TF 1. Précisant, comme si besoin était : « Nous diffuserons bien évidemment les matches de la poule finale de la Coupe des clubs champions. » Ouf !

Le patriote

Qu'en termes choisis ces choses-là ont été demandées : « Le président du plus prestigieux des clubs français, qui nous a apporté le premier trophée européen de notre histoire et dont les joueurs, par leur talent exceptionnel, ont amené l'équipe de France à participer à la Coupe du monde 1994 et ont grandement contribué à ce que notre pays se voit attribuer l'organisation de la Coupe du monde 1998, ne peut pas être celui qui sera l'auteur de sa perte. Je fais appel à votre attachement à notre sport, à votre sens des responsabilités, à votre intelligence, à votre cœur, en un mot à votre patriotisme, pour prendre la mesure des enjeux moraux, économiques et sportifs auxquels nous sommes tous en France confrontés. L'avenir du football français dépend de vous et de votre décision. » Avec une telle supplique, signée Noël Le Graët, comment Bernard Tapie le patriote aurait pu refuser ? On avait pourtant cru comprendre, à entendre Fournet-Fayard, que l'avenir du foot français n'avait jamais été en danger, seulement celui de l'OM... Merci Bernard !

A décoder...

Alors qu'on s'entretenait avec M. Blatter, une secrétaire vint le prévenir que Jean Fournet-Fayard l'attendait au téléphone. Vingt minutes plus tard, le secrétaire général de la FIFA revint et, avant de reprendre l'entretien, s'excusa en souriant : « Le football féminin me prend beaucoup de temps en ce moment... » Y avait-il un message à décoder ?

◆ « Si on laisse la justice s'immiscer dans la discipline sportive, ce ne sont plus les équipes possédant les meilleurs joueurs qui gagneront les titres, mais celles pouvant se payer les meilleurs avocats. » Jolie formule signée Sepp Blatter.

◆ Raymond Goethals a déclaré « être aujourd'hui, malgré les apparences, profondément déçu » par l'exclusion de l'OM de la C 1. « On ne m'enlèvera pas de la tête que cette affaire est, avant tout, une affaire exclusivement politico-médiatique. Dès le départ, il n'y avait qu'une cible : Bernard Tapie. » On ne sait pas si Raymond-la-Science reviendra, comme prévu, en décembre, pour diriger l'OM en finale de la Coupe intercontinentale à Tokyo.

◆ Guy Roux, après l'exclusion de l'OM, a continué à la jouer profil bas. Sa première réaction : « Je sais bien que ce n'est pas mon habitude, mais, sur cette affaire, je n'ai rien à dire pour l'instant. Adressez-vous à mon président, c'est lui qui est chargé de communiquer. Cela ne m'empêchera pas de m'exprimer demain ou après-demain en fonction de l'évolution de la situation. » Ensuite, pourtant, l'entraîneur auxerrois n'a guère retrouvé sa langue...

◆ Parmi les réactions des joueurs marseillais, on aura noté l'accent sincère de Didier Deschamps : « C'est un verdict lourd qui aura des conséquences au niveau financier. Je regrette que ce soit les joueurs qui paient. On ne peut pas parler d'injustice de l'UEFA. C'est l'organisme suprême du football européen et il a pris une sanction brutale. A nous de trouver la force de redresser la tête. »

◆ Jean-Antoine Giansily, président du CNI, ne mâche pas ses mots : « Les joueurs sont d'abord les victimes des magouilles présumées de leurs dirigeants. Lorsque Tapie ne sera plus là pour fausser le jeu, pourrir les hommes et troubler les esprits, l'OM renaîtra aussi fort qu'avant et Marseille pourra retrouver son honneur et sa dignité. » Pas d'accord en vue possible, semble-t-il, entre CNI et MRG...

◆ « Les instances françaises du football avaient fort sagement décidé de reporter leurs propositions après la fin de l'instruction judiciaire. C'est dommage que tout le monde n'ait pas fait de même », a déclaré sur RTL M. Strauss-Kahn, ancien ministre socialiste. « Finalement, c'est le sport qui est perdant. On aurait espéré une issue un peu différente », a-t-il ajouté.

une-deux

Burruchaga : « Les joueurs sont les dindons de la farce »

Jorge Burruchaga a fait très fort lors de son dernier séjour en France. Il a planché devant la CSJD, il a rendu visite au juge Beffy et surtout il a réussi, devant les prud'hommes, à faire constater la rupture de son contrat avec Valenciennes. Malgré sa satisfaction, la menace d'une suspension l'inquiète toujours.

« Jorge, tout est bien qui finit bien ?

— Ne brûlons pas les étapes. Je suis très satisfait d'avoir eu gain de cause dans mon conflit avec les dirigeants de Valenciennes. D'autant qu'ils n'ont pas hésité à recourir aux coups les plus tordus. Par exemple, ils sont allés récupérer la facture que j'avais payée pour mon déménagement, afin de faire croire aux juges qu'ils l'avaient payée pour moi.

— Le tribunal vous a finalement donné raison...

— Ça n'a pas été facile. Heureusement mon avocat, Me Jean-Jacques Bertrand, a insisté pour qu'une décision soit prise rapidement. J'ai pris aussi la parole pour dire mon regret d'avoir à évoquer ce genre de problèmes dans un endroit où l'on voit surtout des gens très pauvres, en proie aux plus grandes difficultés. Heureusement, les juges ont compris ma situation.

— Votre conflit avec Valenciennes est donc tranché ?

— Pas complètement. Je dois maintenant retourner devant les tribunaux pour toucher l'argent qu'ils me doivent.

— Vous avez passé aussi plus de trois heures chez le juge Beffy...

— Il a surtout été question de confirmer les révélations que j'avais faites à *France Football* concernant l'appel que j'ai reçu en Argentine le 23 juin. J'ai bien sûr livré au juge l'identité de l'imprésario qui m'a demandé de fournir un faux témoignage sur l'affaire VA-OM.

— Tous les journaux donnent le nom d'Alain Migliaccio...

— Le juge m'a demandé, avec beaucoup d'insistance, de ne pas révéler son identité. Je peux vous assurer que je n'ai donné à aucun journaliste le nom de cet interlocuteur. Si les journaux donnent le nom que vous citez, c'est leur problème. De toute façon, beaucoup de gens imaginaient bien de qui il s'agissait. Mais je ne veux surtout pas en parler.

— Avez-vous évoqué avec le juge Beffy l'attitude suspecte des dirigeants de Valenciennes dans cette affaire ?

— On en a parlé, mais il a surtout été question avec lui de l'appel du 23 juin et de cet imprésario. Par contre, la CSJD m'a longuement interrogé sur l'attitude des dirigeants de Valenciennes et sur celle de Glassmann. Franchement, j'ai trouvé les magistrats qui participent à cette commission très compétents. Ils m'ont posé des questions très pertinentes et j'ai pu à mon tour exposer mes propres doutes autour de cette affaire.

— Michel Coencas et les dirigeants de Valenciennes s'interrogent, en revanche, sur l'impartialité de cette commission...

— Ça ne m'étonne pas. J'ai compris le désarroi de Coencas en voyant la tête qu'il faisait quand il m'a croisé dans les bureaux de la Ligue !

— Pensez-vous pouvoir rejouer bientôt en Argentine ?

— Ricardo Giusti a toujours quelques contacts intéressants. Mais je ne veux pas m'engager tant que je ne serai pas fixé sur mon avenir. Mon avocat a adressé des fax à la FIFA, à la FFF, à la Ligue et à l'AFA, la Fédération argentine, pour leur exposer ma situation. Le président de cette dernière, Julio Grondona, m'a d'ailleurs adressé des compliments...

— Reste à savoir quelles sanctions prendra la CSJD avant le 23 septembre, dernier délai de l'ultimatum fixé par la FIFA...

— J'entends dire qu'il est question de ne sanctionner que les joueurs. Ce serait scandaleux. J'avais dit au tout début de cette affaire que les joueurs seraient en fin de compte les dindons de la farce. Si c'est le cas, je peux vous assurer que je me battrai pour que justice se fasse.

— Les dirigeants de la FIFA vous reprochent de ne pas vous être rendu à Zurich pour vous expliquer devant la FIFA...

— Qu'est-ce que ça veut dire ? Depuis quand un joueur doit aller à Zurich ? C'est n'importe quoi. J'ai répondu à toutes les convocations qui m'ont été adressées, aussi bien par le juge que par la CSJD. Et pourtant, Dieu sait que ça m'a obligé à faire de longs déplacements. Je trouve qu'un tel reproche est insensé. »

Alexandre VALENTE

Tonton, tu tousses ?

Il apparaîtrait que François Mitterrand, sans doute pour meubler son début de matinée de vendredi dernier, ait appelé, très tôt, son « excellent » ancien ministre de la Ville pour lui conseiller de retirer son recours déposé devant le tribunal de Berne. Décidément, après la « sortie » remarquée du 14 juillet, Tapie finira par prouver qu'il a vraiment toutes ses entrées à l'Elysée. Et que ce qui le touche, touche aussi un peu le Président...

◆ L'entraîneur argentin de Tenerife, Jorge Valdano, a qualifié de « juste » la décision de l'UEFA. « C'est une mesure drastique qui me semble justifiée, a déclaré l'ancien joueur du Real. L'OM était soupçonné depuis un certain temps et la faute très grave qu'on lui reproche porte préjudice au football et fait naître des soupçons chez les supporters. Prendre une telle sanction à l'encontre d'un club aussi puissant me paraît exemplaire. » En voilà un qui n'écrase pas de larmes de crocodile.

◆ Commentaire de Sepp Blatter : « M. Havelange est francophone. Il est même francophile. Mais toute cette histoire lui déplaît... » Qui aime bien, châtie bien...

Migliaccio : « Je n'ai jamais appelé Burruchaga »

L'imprésario Alain Migliaccio, que la rumeur désigne comme étant celui qui a contacté Jorge Burruchaga chez sa mère, à Buenos Aires, le 23 juin dernier, pour lui suggérer, au nom de Bernard Tapie, de donner un faux témoignage à la justice, se fait très discret depuis quelque temps. Il s'est borné jusqu'à présent à démentir : « On essaye de me mêler à cette affaire. Certains disent que j'ai été cité par Burruchaga, d'autres non, mais je ne l'ai jamais appelé, ni le 23 juin ni un autre jour », explique-t-il. Et d'ajouter : « Je ne sais pas pourquoi Burruchaga aurait déclaré cela. Ça doit lui servir à quelque chose. » Migliaccio dément aussi les informations de *L'Express* selon lesquelles il traite actuellement, à l'OM, les dossiers confiés à son ami Jean-Pierre Bernès ; « Le rôle de directeur sportif ne m'intéresse pas pour l'instant. Les gens qui font courir ces bruits veulent me desservir. » A suivre ?

◆ « Eydelie se trompe s'il croit pouvoir négocier un contrat avec des clubs argentins. Pour des questions d'éthique, nous n'envisagerions même pas son offre », a déclaré David Pintado, le vice-président de River Plate. Une opinion que partage Beto Marcico, l'ancien Toulousain, et l'ensemble du milieu du football argentin.

◆ Jugeant « lamentable » la décision de l'UEFA, le président du MRG, Jean-François Hory, a « réaffirmé, à titre personnel, sa confiance et son amitié, ainsi que sa solidarité politique avec Bernard Tapie ». Osé.

La FFF va contre-attaquer

Très touché par sa revue de presse, Jean Fournet-Fayard a passé un week-end qualifié de « très difficile » par son entourage. Après avoir songé un instant à démissionner, il aurait été remis d'aplomb par quelques proches. Au menu ? Un Conseil fédéral exceptionnel le 21 septembre avec des sanctions dures en perspective contre les joueurs fautifs, mais aussi les dirigeants et le club marseillais, « au nom de l'intérêt supérieur du football français », dit-on dans l'entourage du président. La FIFA, dont l'ultimatum expire deux jours plus tard, va apprécier

◆ Un appel téléphonique en direction du siège de Bernard Tapie Finance à Paris a bien été passé depuis l'hôtel Ibis d'Alès où résidait alors Marc Bourrier, le 17 juin dernier, à 15 h 04. L'heure de cet appel correspond au moment où l'ex-entraîneur de Valenciennes Boro Primorac soutient avoir rencontré Bernard Tapie dans son bureau. Boro Primorac a affirmé que lors de cette entrevue, le président de l'OM avait reçu un appel téléphonique du nouvel entraîneur de son équipe.

◆ Une douzaine de policiers ont effectué jeudi dernier une « visite domiciliaire » au siège de Bernard Tapie Finance, sur commission rogatoire du juge Beffy. Accompagnés d'un serrurier, ils ont notamment forcé la porte du bureau du boss, dont l'accès avait été rendu impossible lors d'une première inspection.

◆ Le comité directeur de l'US Valenciennes a publié un communiqué mettant en cause l'impartialité de la Commission supérieure juridique et de discipline de la Ligue, après les déclarations d'un de ses membres, resté anonyme, estimant que le dossier n'était pas complet, le rôle des dirigeants valenciennois n'étant pas éclairci.

◆ « Je n'ai pas de regrets », a déclaré à France 3 Jacques Glassmann, l'homme par qui le scandale est arrivé. Qui a précisé : « Ce que l'on oublie un peu trop souvent dans cette affaire c'est que quelqu'un a proposé de l'argent. » Il n'est pas inutile, c'est vrai, de le rappeler de temps à autre.

Les présidents heureux

Durant le court laps de temps au cours duquel le recours de Bernard Tapie devant le tribunal de Berne a fait trembler l'UEFA, nos dirigeants nationaux se sont encore distingués par leur finesse d'appréciation. Noël Le Graët, d'abord : « C'est formidable pour Marseille et pour les juristes qui ont préparé le dossier. A chaud, je dirai que cela prouve que nous étions dans notre bon droit... » C'est le même qui, la veille au soir, ne donnait « aucune chance d'aboutir » aux démarches entreprises par les défenseurs de BT. Quant à Jean Fournet-Fayard, il y est allé de son couplet habituel : « C'est une folle journée que nous vivons et qui semble donner raison pour l'instant aux avocats de l'OM. Je serais content à la place de l'Olympique de Marseille. » Leur bonheur, hélas ! n'aura pas duré.

Ce titre auquel vous n'avez pas échappé

NOUS, journalistes de *France Football*, hebdomadaire du ballon ici bas bien-aimé, parfois si haut haï, nous, modestes récitants des meilleurs morceaux de la société du jeu et de la multiplication de ses tares, sommes tous — désormais — des héritiers de Phineas Taylor Barnum, dont les jeux du cirque traversèrent un siècle sans jamais faillir. Il n'est pas sûr que le Tapie Band, rythmé par le grand orchestre du Splendide, atteigne le début du troisième millénaire sa toile toujours tendue sur des piquets de certitudes, mais il est certain, en revanche, qu'il aura nourri l'esprit français de la décennie d'images troubles et curieuses. Quelque chose comme la reproduction d'instantanés de la vie de nos contemporains, ballottés entre des réalités économiques et le souci d'exister, de survivre malgré tout. Monsieur Loyal d'une époque charnière, Bernard Tapie est une tranche de vie à lui tout seul dont seule la croûte apparente résiste aux dents et à l'œil. La garniture est avariée, périmée, mais peu importe le goût pourvu que l'emballage fasse encore illusion.

« le sauveur du football français » (les observateurs, unis au journal de 20 heures, après qu'il eut retiré sa plainte auprès du tribunal de Berne).

Au royaume des farces et attrapes, il n'est pas dit pour autant que *France Football* sera le dernier berné. Dans ce numéro que vous, lecteurs, caressez sans haine et sans crainte — du moins l'espérons-nous —, la rédaction s'est unie pour faire la part des choses et marquer la mi-temps de la représentation estivale. Sous un titre qui barre la une, tagué sur de l'herbe pelée (celle du jeu évanoui l'espace des vacances ?), plus clair à la lecture que les textes de loi d'un canton suisse, *FF* agite la sonnette d'alarme et enfonce les clous.

Oui, Bernard Tapie et sa cohorte de procéduriers ont joué la montre. Non, il n'a jamais été question qu'il s'en aille. Non, il n'y aura pas de bilan déposé. Oui, il a négocié auprès de l'ancêtre des dirigeants du football mondial et ses assesseurs une participation à la Supercoupe d'Europe (contre Parme) et à la fructueuse Coupe intercontinentale (contre Sao Paulo, à Tokyo) contre « le triomphe de l'ordre juridique sportif international avec ses organisations qui se comportent comme des États souverains avec leurs membres à l'image des États avec leurs ressortissants » *(2)*. Oui, la Ligue et la Fédération française ont été dépassées par leur propre audace. Noël Le Graët, à gauche, négociateur également auprès de « l'institution OM » qui est aussi, hélas pour lui, « l'institution Tapie ». Et Jean Fournet-Fayard, à droite, pas plus vaillant face à l'atrocité de Furiani que face à la vague de violence qui submerge tout autant une tribune du Parc des Princes que l'image du football, cet exercice prétendu éducatif. Pas plus habile à réagir face à un caillou lancé d'une tribune marseillaise sur le crâne de Joseph-Antoine Bell que face aux pavés qu'il reçoit pleine figure, via la rue des Saints-Pères. Malgré la délégation de pouvoirs (de pouvoirs !) qu'il a reçus du ministère des Sports.

En 1840, dans le Connecticut, on faisait la queue pour dévisager, voyeurs, les nains du cirque Barnum. En 1993, à Paris et à Marseille, qu'est-ce qu'on fait derrière Tapie et ses pseudo-guerres de Religion contre les gens de la balle ? Cette balle qui ne rebondit pas haut et droit quand il la pousse. Qu'est-ce qu'on fait en mémoire de Phineas Taylor Barnum ?

On zieute, on décortique, on viole les faits et gestes de cet illusionniste génial, de ce prestidigitateur qui joue avec les lapins et les chapeaux. Ce héros des temps modernes, tantôt juriste, tantôt moraliste. Ici défenseur des droits de l'homme et du citoyen, façon Glassmann-Valenciennes, et là, attaquant de renom, le ciseau au bout du pied et le retourné acrobatique prêt à scalper le moindre opposant, façon Papin, formule Marseille.

Sur la piste des étoiles balayée par le vent du ridicule, à l'heure où d'autres sommets historiques sont censés refaire le monde, il a royalement effectué son numéro d'acteur, avec un accent presque sincère, on l'accorde à ceux qui comme Jacques Julliard juge que les accusateurs de B.T. n'ont probablement « pas su reconnaître le goût bien connu des Marseillais pour la galéjade » *(1)*.

Comme un effet d'optique, nous autres, pauvres sujets, étions là à tenter de deviner le truc qu'immanquablement nous ne trouverions pas. Et qui ferait les choux gras du spectacle politico-économico-médiatique. Ce truc qui transformait un président vénéré « rejeté de la Coupe d'Europe à titre préventif afin de protéger la régularité des compétitions européennes pour les clubs » (le communiqué de l'UEFA, il y a huit jours) en un apôtre de la paix sociale et juridique,

Oui, Grand Guignol a frappé sur Guignol et ses guignols. Tant pis pour le foot.

Phineas Taylor Barnum, réveille-toi ! Dis-leur que le cirque est un jeu de rôles. Que cette séance est terminée.

François de MONTVALON

(1) « Tragédie à la française », chronique parue dans *le Nouvel Observateur* du 9 septembre.
(2) Selon les propos de Me Pautot, avocat et président de Legisport, association pour le développement du droit du sport.

L'exclusion de l'OM permet à Bernard Tapie de jongler de nouveau avec les millions. Toute sa stratégie est de faire croire que la non-participation à la Coupe d'Europe expliquera les dettes actuelles, pourtant antérieures à la décision de l'UEFA, et qu'un audit devrait bientôt mettre au jour...

Photo Michel DESCHAMPS

L'auberge espagnole...

LE manque à gagner est réel, mais s'affiche dans la presse avec une constance inflationniste (de 60 à 400 millions de francs en comptant les pertes du bar-tab' du coin de la rue les jours de match). Où sont les 30 millions de francs — « le prix de Pelé » — qu'évoquait Bernard Tapie au soir de l'élimination de l'OM à Prague (novembre 1991), avant de corriger le tir au fil des mois pour arriver à 75 millions, en juin de l'année suivante, alors que, de Suède, Boli jouait les chasseurs de prime ?

Après avoir parlé de 120 millions, l'OM, c'est toujours ça de... gagné, table aujourd'hui sur 130 millions de pertes alors que sa participation à la Toyota Cup et à la Supercoupe, un moment compromise, est désormais acquise. Et, comme pour ajouter à la complexité d'une situation que personne ne doit démêler — qui va d'un prêt cautionné par les collectivités locales à hauteur de 150 millions de francs « sous réserve d'un avis juridique et comptable » (mais pourquoi 150 millions ?)... à une souscription ouverte chez les supporters —, voilà que Tapie remet le couvert. La moitié des 80 millions de francs nécessaires à l'exercice en cours est déjà trouvée (mais pourquoi 80 millions ?), « l'autre partie sera à ma charge. Ce n'est pas la première fois que je mets la main dans la poche ».

Tout est fait, une nouvelle fois, pour que le boss sorte grandi. Il ne se contente pas de sauver le football français, il assure, sur ses fonds propres, la pérennité du club. Du grand art pour qui se souvient qu'à la veille de la décision de l'UEFA Tapie assurait qu'il n'y avait d'autre solution pour lui que de déposer le bilan... Bien sûr, il espérait (?) faire alors pression sur la fédération européenne, mais surtout toucher au cœur le commun des mortels, car il n'a pas les moyens de s'offrir une telle issue. Le scénario était donc écrit à l'avance....

438 millions de dettes ?

Qu'en est-il exactement de la situation financière de l'OM où l'on trouve finalement ce qu'on y apporte ? Comment se peut-il qu'un club, cinq fois champion de France et vainqueur, quelques mois plus tôt, de la Coupe d'Europe des clubs champions, ne puisse assurer en l'état ses fins de mois s'il ne participe pas à la plus prestigieuse compétition du Vieux Continent à moins qu'il n'ait, au préalable, creusé son déficit ? Pourquoi la DNCG a-t-elle fait appel à un cabinet privé pour établir un audit sur la comptabilité, que l'on dit à géométrie variable, du premier club français ?

Si l'on en croit les chiffres communément admis — « Les informations parues dans la presse sont exactes », nous a confirmé, sans plus de précision, M. Lagnier, l'un des membres de la DNCG —, les dettes à court terme de l'OM au 30 juin dernier s'élèveraient à 438 millions de francs. Pour minimiser la situation, BT parle de son capital joueurs (entre 220 et 250 millions de francs selon Tapie) en oubliant évidemment de préciser que tout vendre est une solution extrême, impossible à envisager si elle n'est pas immédiatement suivie d'un dépôt de bilan.

Sans joueurs, donc sans équipe, il est très difficile de jouer, et il serait temps que cette fameuse notion disparaisse des travaux de la DNCG car elle encourage la fuite en avant. Il est bon aussi de rappeler qu'en cas de dépôt de bilan, les joueurs sont considérés comme étant libres.

L'impact psychologique de l'Affaire...

De toute façon, la valeur marchande des joueurs de l'OM est, aujourd'hui, surestimée sans que cela puisse porter atteinte à leurs qualités premières. Connaissant les difficultés du champion d'Europe, aucun club ne sera assez fou pour payer le prix fort. Et s'il venait à l'idée de Tapie de vendre malgré tout ses vedettes, il devra donc revoir ses prétentions à la baisse... D'autant plus que les joueurs ne seraient qualifiés pour les compétitions européennes qu'à l'issue des deux premiers tours. Dans ces conditions, le « je ne vends personne » apparaît comme une décision raisonnable en attendant le prochain printemps, à condition que l'OM puisse faire face jusque-là. Que feront les puissants appuis que sont le Crédit lyonnais, les AGF, la BNP, l'UAP et le Crédit agricole qui ont si souvent, par le passé, volé au secours de Bernard Tapie ?

« Négocier dans l'urgence, souligne M. Lagnier, n'est pas une bonne chose. Il aurait été plus sage de vendre Boksic, par exemple, à une période beaucoup plus favorable. »

Pseudo show à l'américaine et triomphe éphémère... Dans le même temps, le boss promet de ne pas vendre Boksic, qui ne vaut plus actuellement les 80 millions promis avant l'Affaire...

Photo Didier FÈVRE

Si, malgré les dettes, Tapie ne s'y est pas résolu, c'est dans la perspective d'une nouvelle campagne européenne et dans l'espoir, surtout, de faire fructifier le titre de champion d'Europe... « La présentation des comptes, continue le membre de la DNCG, s'établissait sous une lumière différente après la victoire sur Milan. Mais l'impact psychologique de l'Affaire est venu noircir une comptabilité certes pas florissante, mais a priori bien maîtrisée. L'OM avait beaucoup investi pour atteindre son objectif européen et il n'a pas pu rentabiliser économiquement son succès. »

On est ainsi en droit de se demander si Eurest — « 25 millions de francs investis au total dans le football cette année », selon son PDG Philippe Durand-Daguin, qui soutient également Nantes et mène d'autres opérations dans le même cadre — est un sponsor à la hauteur (financière) des ambitions légitimes d'un champion d'Europe en titre. Panasonic n'avait-il pas déposé 75 millions de francs pour trois ans dans la corbeille de ce qui n'était, à l'époque, qu'un champion de France ?

La restructuration du capital mise à mal

Il y a un moment déjà que l'OM a décidé d'ouvrir son capital à de nouveaux partenaires. Mais sur les quatre cents entreprises locales pressenties en juin dernier, quarante-trois seulement auraient, à ce jour, répondu à l'invitation. Impossible, dans ces conditions, de restructurer le capital du club, qui, pour 67 p. 100, appartient à Bernard Tapie, d'autant que les « grandes sociétés » citées par l'OM (Mars, Mitsubishi et Eurest) ont décliné l'offre alors qu'elles devaient se partager un tiers du gâteau. TF 1, quant à lui, n'a pas fait connaître sa position. Mais on a souvent parlé d'une participation morale de l'ordre de 2 à 3 p. 100. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Le président de l'OM, qui aurait souhaité se désengager, ne conservant que 20 p. 100 au maximum des parts, n'est donc pas en position de le faire. Mais le plus important pour lui, ces derniers jours, a été de ne pas perdre la face, de réunir un beau consensus politique (Vigouroux, Gaudin et Weygand assis autour de la même table) avant un pseudo-show à l'américaine dont il a le secret. Son charisme, dès lors, n'avait plus qu'à faire le reste. Le train-train, quoi...

La réalité, pourtant, devrait le rattraper à court ou à moyen terme. Devenu le sauveur du football français, il devrait néanmoins jouir à nouveau dans les prochains jours d'un courant de sympathie porteur dont il saura se servir pour retarder les échéances. Cela fait peut-être même partie du *deal* passé avec les responsables du football français dont certains s'activent, dit-on, à trouver un repreneur pour l'OM en ménageant une porte de sortie honorable à Tapie.

Reste l'audit, prévu de longue date. La DNCG plaide pour la « mauvaise coïncidence », l'OM pour l'acharnement thérapeutique. Si la DNCG a fait appel à un cabinet privé, c'est, d'après M. Lagnier, parce qu'on ne « prend pas connaissance de la comptabilité d'un boulanger comme de celle de Rhône-Poulenc. Pour certains clubs importants, gérés comme de véritables entreprises, nous ne disposons pas d'une disponibilité de temps nécessaire à l'examen des bilans. Pour une appréciation correcte, mieux vaut alors se tourner vers un cabinet privé. »

C'est la version officielle et elle tient la route. Mais certains affirment qu'au-delà la complexité de la comptabilité de l'OM, les résultats de l'audit ne faisant aucun doute, la Ligue a préféré se parer à l'avance de toute contre-attaque tapiesque sur l'air connu du « le football français en veut à l'OM, certains dirigeants veulent la peau de Tapie », etc.

Les résultats venant d'un cabinet privé réputé, il sera, alors, plus difficile de faire croire au complot...

Stéphane SAINT-RAYMOND

Heureusement, le ridicule ne tue pas...

Au risque d'alimenter l'idée du complot né, selon les dires de Tapie, sur le Rocher, le football français a décidé d'envoyer Monaco en lieu et place de l'OM... et du PSG, logique prétendant à la succession.

VENANT d'un football français aussi avide de vérité, nous aurions aimé que les vraies raisons qui ont procédé au choix surréaliste de Monaco en remplacement de l'OM soient données au bon peuple. Le « considérant que, si l'ordre logique du Championnat doit être respecté, il est apparu opportun de permettre au Paris-SG de défendre son titre acquis sur le terrain dans la Coupe des vainqueurs de Coupe » est si risible que personne n'ose sérieusement y croire. Pourtant, le football français (on avait bien pris le soin, dans le communiqué, de préciser que c'était le football français) a osé écrire ça, histoire « de ne pas se dérober une nouvelle fois aux exigences de l'UEFA... »

Le football français a failli aussi, dit-on, laisser l'AEK Athènes se qualifier sur tapis vert pour le deuxième tour. Mais il a sagement, lors d'une table ronde, ouverte à TF 1 et à Canal plus (si, si...), écouté Guy Scherrer, le président de Nantes : « Si nous ne remplaçons pas l'OM, c'est comme si nous nous disions solidaires de ce que les Marseillais ont éventuellement fait. »

Le football français a sagement écouté, à moins qu'il n'ait pris au sérieux les menaces de Guy Roux : « Ils parlaient tous d'images avant d'avoir mérité les bons points. Moi, je leur ai clairement dit que s'ils ne partaient qu'à quatre sur les routes d'Europe, j'allais effectivement m'occuper de leur image. »

pourvoir au remplacement de l'OM. « Seuls Nantes et nous étions d'accord au départ pour prendre la succession de l'OM. Afflelou a même dit qu'il ne voulait pas échanger un Irlandais contre un Grec. » Guy Roux sait bien qu'avec un pouvoir fédéral fort il n'y aurait eu ni discussions ni interventions des télévisions au mieux de leurs intérêts respectifs. Avec un pouvoir fédéral fort, au nom, justement, du football français.

« La Fédération a, précise Alain Afflelou, le président bordelais, proposé Auxerre dans un premier temps. Mais l'UEFA a fait savoir qu'elle refuserait le club bourguignon et qu'elle imposerait, pour préserver le sérieux de sa compétition, le deuxième ou le troisième du Championnat. Fournet-Fayard a donc fait savoir que, le droit l'y autorisant, il imposait Monaco. Il faut savoir que cette décision dépasse la gué-guerre entre Canal + et TF 1. J'ai personnellement reçu plusieurs menaces de mort au cas où nous accepterions de remplacer l'OM. On m'a même dit que l'on casserait tous mes magasins dans les Bouches-du-Rhône... »

Devant les menaces des uns et des autres, que des vents contraires ont donc empêché d'atteindre la Principauté, le pouvoir fédéral a donc frappé... à côté de la plaque. Et la première réaction de Bernard Tapie, revenue aux oreilles du plus célèbre des lunettiers français, aurait été « qui a pu imaginer un seul instant que ce soit un autre que Monaco ? »

Guy Roux n'a pas été le seul à ouvrir le parapluie, de Campora à Hamel, c'est tout le football français qui s'est couvert de ridicule...
Photos Dimitri IUNDT/TEMPSPORT

Guy Roux, qui, depuis bien longtemps, avait compris qu'Auxerre participerait à la septième Coupe d'Europe de son histoire — « Je savais que ça se terminerait de la sorte, et c'est pourquoi j'ai eu la décence de ne pas parler de l'Affaire » —, était certainement le plus heureux de tous, mardi dernier, au terme de la réunion organisée au siège de la LNF et non à la FFF pour des problèmes d'intendance (l'attaché de presse de la Fédération étant en Finlande). Une réunion dont seul le football français, justement, a le secret.

Car, enfin, était-il besoin de se réunir ? La solution s'imposait pourtant d'elle-même à la lecture du classement du dernier Championnat. 1er : Marseille ; 2e : Paris-SG. Mais voilà, Jacques Chirac, Canal + et le PSG ont décliné l'invitation. « Chirac l'avait dit à la radio et Lescure l'a répété très clairement lors de la réunion, menaçant même du possible retrait de la chaîne cryptée, au cas où... Brochand, lui, a souligné que ce ne serait pas très élégant et qu'il fallait désamorcer les relations entre l'OM et le PSG... » (Roux).

Un pouvoir fédéral fort aurait pourtant dû imposer le PSG. Un pouvoir fédéral fort n'aurait pas permis que tel ou tel club ne se déclare « pas prêt » à

L'ASM a donc accepté de sauver la face du football français. À la sortie de la réunion, entre Le Lay (TF 1) et Lescure (C +), Jean-Louis Campora avait l'air bien ennuyé. On le comprend.

« Il convient de remercier les Monégasques pour nous, qui avons été repêchés, et pour les points UEFA dont bénéficiera l'ensemble du football français. Mais il ne faut pas les plaindre pour autant. Ils ont bien négocié leur affaire, bien défendu leur bout de gras. » Guy Roux voudrait mettre de l'huile sur le feu qu'il ne s'y prendrait pas autrement. C'est pourtant grâce à Arsène Wenger qu'il dispose des cassettes sur les matches de Tenerife, et c'est dans l'hôtel des Monégasques que les Auxerrois séjourneront aux îles Canaries.

On ne doute pas que l'OM ait fait de même avec Monaco au sujet de l'AEK Athènes. N'est-ce pas Tapie qui, volant à l'aide de Guy Roux qu'il ne ménage pourtant que lors de transferts juteux, lui a proposé son stade et ses supporters si, l'occasion faisant le larron, le « jardinier auxerrois » avait tenté de gagner autre chose que « la Coupe Gambardella » ?

Heureusement que le ridicule ne tue pas...

S. S.-R.

◆ Robert Budzinski, qui n'était plus retourné à Valence depuis l'élimination nantaise en 1980, lors des demi-finales de la C 2, a retrouvé avec étonnement l'arrière droit Carrete qui s'était chargé de Loïc Amisse. « À l'aller, s'est souvenu le directeur sportif nantais. Amisse lui avait tout fait sur l'aile gauche mais, au retour, taclé d'entrée à la gorge, il n'avait pas eu le même rendement. » Résultat ? Victoire 2-1 à Saupin, mais déroute à Valence, 4-0.

◆ Les Auxerrois sont partis lundi en début d'après-midi pour Tenerife, le plus long voyage qu'ils aient jamais effectué en Coupe d'Europe.

◆ Raphaël Guerreiro, qui est d'origine espagnole et qui connaît bien le football de ce pays, est très déçu de ne pouvoir participer au match Tenerife-Auxerre. « Hormis les demies et les quarts de finale de l'an passé, c'est sans doute le match que j'aurais eu le plus de plaisir à disputer. » Une suspension qui tombe vraiment mal.

clin d'œil

Grand seigneur

Rai, ici aux côtés de Ricardo, a enfin joué son premier match au Parc des Princes. Il a même marqué un but, signe qu'il est bien de la race des seigneurs. Et s'il est reparti vers Rio au lieu d'aller avec Paris à Chypre, son retour définitif dans la capitale n'est déjà plus qu'une question de jours. Patience.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

◆ Jean Petit, Henri Biancheri et Jacques Vankerchaver ont assisté samedi à la victoire d'AEK sur son rival Panathinaïkos (2-1). Un résultat qui a été communiqué dans la tribune de presse de Monaco pendant le match contre Lille par les observateurs grecs, lesquels ont suivi la rencontre d'Athènes par téléphone.

◆ Comme la saison dernière, le conseil général de la Gironde a décidé d'aider les Girondins de Bordeaux en offrant pour chaque match disputé à domicile 2 000 places à des enfants habitant principalement dans des quartiers défavorisés.

◆ Celso Valdeir ne reviendra pas en France à l'issue des éliminatoires de la prochaine Coupe du monde qu'il dispute avec la sélection brésilienne. Il a été prêté pour un an au club de Sao Paulo pour remplacer le nouveau Parisien Rai.

Nantes a des biscuits

« Les dirigeants nantais pensaient déplorer une perte de 700 000 F sur l'exercice précédent — ayant dû faire face à des dépenses exceptionnelles, notamment vis-à-vis de Burruchaga. Nous croyions être dans le rouge à hauteur de 700 000 F, mais, sous réserve d'ajustement de notre commissaire aux comptes, nous devrions dégager un excédent de 1 MF. Permettez-moi d'en être fier... Tout comme je le suis de nos 5 000 abonnés contre 1 800 l'an dernier à la même époque. Je constate également, contrairement à tout ce qui est dit, que nos recettes aux guichets de la saison dernière représentent plus de la moitié des recettes du club. Enfin, je vous signale que nous avons fait signer leur premier contrat pro à Makélélé et à Bouteiller. Un dernier mot pour me demander qui, à part Jean-Claude Suaudeau, notre entraîneur, ne sera pas international en fin de saison. » Voilà quelques traits d'humour signés Guy Scherrer, président du FCNA, lors de sa dernière conférence de presse.

◆ Seul Enzo Scifo était en mesure de délivrer quelques commentaires avisés à propos de l'adversaire de Monaco en Coupe des clubs champions. En effet, Enzo, avec le Torino, avait battu de justesse l'AEK Athènes l'année dernière en C 3. « Cette équipe est redoutable, elle a deux visages : attentiste à l'extérieur, extrêmement pressante à domicile où elle bénéficie de l'appui d'un public exceptionnel. »

◆ Il y a peu d'espoirs que Jürgen Klinsmann puisse disputer le match retour contre l'AEK Athènes. Blessé à une cheville lors du dernier Saint-Étienne-Monaco, l'avant-centre allemand commence tout juste à courir.

◆ Les statistiques et les évaluations diffèrent suivant leurs auteurs. Ainsi, selon Arsène Wenger, « Monaco a 50 p. 100 de chances de passer le premier tour de la C 1 ». Pour Jean Petit, « l'ASM n'a que 40 chances sur 100 ». Lui a vu l'équipe d'Athènes à l'œuvre contre le Panathinaïkos...

◆ Enzo Scifo s'était légèrement blessé à une cheville. Lors d'un exercice de reprises de volée, il a frappé violemment dans le sol du bout du pied. Cela ne l'empêchera heureusement pas de diriger le jeu monégasque contre l'AEK.

◆ Contrairement aux Brésiliens du PSG — Valdo, Rai et Ricardo —, le défenseur bordelais Santos n'a pas rejoint son club mercredi dernier. Explication de Rolland Courbis : « Faire revenir un joueur cinq jours, car il devait repartir lundi, ne rime à rien. D'autant plus que je ne l'aurais pas fait jouer. »

Mauvais augure

Commentaire pessimiste de Jean Petit à l'issue du match Panathinaïkos-AEK Athènes : « L'AEK est bien plus fort qu'Olympiakos. » Olympiakos, le club qui avait éliminé Monaco de la course européenne la saison dernière...

Karembeu : « L'Europe ? Un tremplin ! »

Suspendu depuis trois mois, Christian Karembeu estime avoir assez perdu de temps. La Coupe d'Europe constitue un bon tremplin pour le Nantais qui a pour but de retrouver l'équipe de France.

Photo André LECOQ

« Ce retour, après trois mois d'absence, vous l'attendiez on suppose ?

— Forcément, je suis un compétiteur et j'ai besoin de la compétition pour m'exprimer. A un moment, l'entraînement ne suffit plus et les derniers jours, je me demandais si j'allais apprécier comme avant le jeu développé par Nantes aujourd'hui. Si j'allais retrouver les mêmes sensations et si j'allais m'y fondre.

— Votre retour devant Strasbourg est-il à la hauteur de vos espérances ?

— Personnellement, j'ai tenu le coup physiquement jusqu'au bout, sans être satisfait de ce que j'ai fait. C'est terrible mais je suis dans le coup des deux buts. Directement pour le premier, car je dévie du pied le tir de Hughes qui lobe Marraud. Sur le second, j'ai hésité à partir, et cette hésitation m'a empêché d'intervenir et donc d'être efficace. C'est cela qui me manque, la « compét », pour être opérationnel.

— Quand avez-vous su que Suaudeau vous retenait pour ce match contre les Strasbourgeois ?

— A 17 heures, lors du speech. De toute façon, j'étais prêt à tout. A jouer un bout de match, tout le match ou pas du tout. D'ailleurs, je croyais après la bonne partie de mes camarades à Lille que le coach ne modifierait rien à l'équipe.

— Et puis tout s'est enchaîné.

— Oui, comme avant. Les mêmes gestes, les mêmes pensées. Simplement, au début, j'ai fait attention aux fautes. J'étais très concentré et j'ai eu un peu de mal à me relâcher. J'avais tellement hâte de jouer ! On m'avait demandé d'être prudent, de surveiller Hasek dans l'axe et d'avoir un œil sur Hughes à gauche.

— Quel a été votre premier souci au cours de cette reprise ?

— Surtout m'éprouver physiquement, et récupérer beaucoup de ballons. J'avais faim mais je devais aussi me réhabituer au jeu de mes équipiers et à la vision qu'ils ont du football. Ma vista à moi n'étant plus forcément la même, ou alors en décalage.

— Vous aviez peur ?

— Je pensais que ce serait difficile. J'avais quelques appréhensions mais je crois que le plaisir de retrouver le jeu était supérieur. C'est ce qui m'a permis de me libérer. Le but de Siasia a beaucoup contribué à accentuer cette libération. En tout cas, jamais je ne me suis demandé si je serais à la hauteur de l'événement. Je savais que je ne serais pas trop mal sur ce plan, mes coéquipiers m'ont aidé, le public aussi. Sincèrement, on se retrouve comme un gars qui joue pour la première fois en Division 1 : on ne pense qu'à réussir à maîtriser son premier ballon. A rien d'autre. Quelque part, j'ai eu l'impression de recommencer ma carrière. Mais j'avais tellement hâte de revenir... J'ai reçu des tas de lettres d'encouragement, d'autres me traitant de voyou, alors que je n'en suis pas un. Je veux le démontrer.

— A la fin du match contre Strasbourg, vous étiez redevenu vous-même ?

— Quand je suis parti en dribbles, oui, c'est vrai. Mais je n'ai pas été assez lucide aussi. Sans doute le manque de match. D'une façon générale, je n'ai pas vu le temps passer. C'est curieux mais c'est vrai. Trois mois, c'est long mais je me suis entraîné, c'était bien. Évidemment, si j'avais été suspendu six mois comme il en était question...

— Vous ne paraissez pas complètement heureux ?

— En effet, simplement parce que l'équipe n'a pas obtenu ce qu'elle cherchait, ce qu'elle méritait. Alors, c'est vrai, je répugne à me mettre en avant. Dans ces cas-là, l'individuel ne dépasse jamais le collectif chez moi, il vient seulement après. Je ne suis pas pleinement satisfait. Pour l'instant, j'ai simplement respiré à nouveau un parfum que j'aime.

— Vous devez déjà penser à Valence ?

— Sans savoir si je jouerai ! Je serai dans les seize mais je n'en sais pas davantage.

— C'est un sacré challenge pour vous tous qui n'avez pas connu la Coupe d'Europe ?

— Pour moi et plusieurs d'entre nous, c'est un tremplin. Pour aller plus loin, pour se faire connaître ou reconnaître. Des joueurs comme Gravelaine ou Martins se sont illustrés l'an dernier en Coupe d'Europe et ont été sélectionnés ensuite avec les Bleus. J'espère, comme Pedros, Ferri, Ouedec, tous mes potes, me faire remarquer. Mais si on refait les mêmes erreurs que face à Strasbourg, on va se compliquer la vie et certainement pas se signaler dans le sens que l'on souhaiterait. On ignore pour la plupart d'entre nous ce qu'est la Coupe d'Europe, mais on doit bien savoir qu'on n'arrivera à rien en jouant comme on l'a fait samedi.

— Quel sera votre premier objectif si vous êtes retenu par Suaudeau jeudi ?

— Contribuer à resserrer notre jeu défensif, sinon... »

Patrick DESSAULT, à Nantes

◆ Les dirigeants bordelais ont décidé d'ouvrir leur avion à la presse régionale pour rallier Dublin. Une initiative très bien ressentie par la corporation qui peut déjà bénéficier dans son ensemble des mêmes mesures lors des déplacements en Championnat.

◆ Charly Chaker est devenu le supporter n° 1 des Girondins de Bordeaux, de la bouche même d'Alain Afflelou. Depuis le début du Championnat, l'homme d'affaires n'a pas manqué une seule rencontre tant à domicile qu'à l'extérieur.

◆ Youssouf Fofana rejoindra dans les prochains jours l'équipe nationale de la Côte-d'Ivoire qui affrontera le Ghana pour les éliminatoires de la Coupe du monde. Il suffit aux partenaires de l'attaquant bordelais de réussir le match nul pour se qualifier.

◆ La venue de Montpellier au Parc a été l'occasion de la sortie d'un nouveau journal, *PSG Magazine*, qui consacre quarante-cinq pages à la vie du club parisien. Vendu 15 francs, ce journal sera proposé aux spectateurs lors de chaque rencontre du PSG au Parc. Longue vie à notre confrère.

Les trois taupes nantaises

C'est Jean-Claude Suaudeau qui avait commencé à espionner Valence lors du tournoi international triangulaire que le club espagnol avait organisé fin août en invitant Feyenoord et Werder Brême. Ensuite, c'est Georges Eo, l'adjoint du coach nantais, qui a fait le voyage en compagnie d'un cameraman lors de la première journée du Championnat contre Oviedo (0-3). Enfin, le week-end dernier, c'était au tour de Reynald Denoueix de se rendre en Espagne assister à Valence-Atletico Madrid. Suaudeau aime bien confronter son point de vue avec ses techniciens, mais d'ores et déjà il a plongé son nez dans la cassette du match contre Oviedo et a même préparé cette rencontre de Coupe d'Europe au travers de celle jouée samedi devant Strasbourg, « les deux parties comportant certaines similitudes », *dixit* Coco.

◆ Après le match contre Montpellier, joueurs et dirigeants du PSG ont quitté le Parc avec un sac signé Hugo Boss. Renseignements pris, il s'agissait du costume que le PSG portera lors de ses déplacements en Coupe d'Europe. Gris, il sera associé à une chemise blanche.

◆ L'infirmerie du PSG est pratiquement vide. Reynaud a fait sa rentrée en N 2 et tous les blessés sont quasiment rétablis, excepté Calderaro qui n'a pas rejoint le groupe.

◆ Le PSG s'est envolé hier lundi très tôt pour Chypre, le retour étant prévu après le match. On regrettait bien sûr l'absence des Brésiliens, « mais c'est le règlement et nous le respectons », ont rappelé les dirigeants parisiens. Suspendu, Patrick Colleter n'était pas non plus du voyage.

◆ « Rai est là depuis deux jours, et quand on voit ce qu'il fait, c'est prometteur pour l'avenir », dit Michel Denisot. Un avis partagé par Michel Platini qui a parlé de la « très grande classe » du Brésilien.

◆ Pour Ricardo, le PSG cette saison est aussi fort, si ce n'est plus, que l'an passé. « Je crois même que, derrière, nous allons gagner en mobilité, ce qui donnera plus de vitesse à notre jeu. »

◆ Rai était bien sûr satisfait de ses débuts parisiens samedi dernier. « Il me manque des repères, mon adaptation sera complète après quelques matches, mais déjà je peux dire que tout se passera bien surtout que j'apprends le français, ce qui est essentiel à une adaptation rapide. »

◆ Guy Roux et son adjoint, Daniel Rolland, se sont rendus dimanche à Madrid où Tenerife rencontrait le Rayo Vallecano. L'entraîneur auxerrois a rempli son carnet de notes, d'autant que son futur adversaire en Coupe de l'UEFA a été battu 4 à 3.

◆ Les Monégasques ont envoyé aux Auxerrois des cassettes de matches de Tenerife afin que les Bourguignons préparent leur rendez-vous européen dans les meilleures conditions.

◆ Laurent Viaud, qui traîne depuis Nantes-Monaco un méchant hématome « enkysté » à une cheville, voit aujourd'hui le professeur Jaeger à Colmar. Il aimerait être fixé sur cette blessure et rejouer le plus vite possible.

Paris première !

Le PSG ratant deux penalties de suite au Parc, c'est une première, et cela n'a pas amusé du tout Bernard Brochand, lequel a déclaré : « C'est inadmissible. » Ces quelques paroles ont certainement sifflé aux oreilles des deux tireurs, David Ginola et Antoine Kombouaré, un peu penauds après leurs tentatives manquées. « J'ai voulu tirer le penalty dans l'axe, a confié le premier, puis j'ai changé d'avis, Barrabé est bien parti. De toute façon, je ne l'ai pas bien tiré, c'est tout. Point. »
Quant au second, il n'a pas été récompensé de ses bonnes intentions : « Comme David avait raté le premier, je me suis proposé pour le tirer, à l'entraînement, je les réussis tous, mais en match ce n'est pas pareil. » Il n'est cependant pas trop marqué, puisqu'il a conclu : « De toute façon, je suis de nouveau prêt à tirer. » Paris se serait toutefois bien passé de cette première.

◆ Trois joueurs auxerrois ne participeront pas au match de Tenerife : Raphaël Guerreiro, Christophe Cocard sont en effet suspendus, ainsi que Franck Silvestre qui paye les cartons reçus avec Sochaux lors de la saison 1989-1990 contre la Fiorentina.

◆ Luis Henrique est attendu en Principauté le 29 septembre. Les dirigeants monégasques l'ont en effet autorisé à se reposer chez lui après la rude campagne de l'équipe du Brésil.

◆ Zoran Vulic, qui a quitté Nantes à l'intersaison, n'a donc pas été au bout d'un contrat qui courait jusqu'à juin 1994. Les dirigeants nantais, pour s'en débarrasser, lui ont versé une indemnité que Guy Scherrer s'est refusé à commenter. « Contrairement à ce que l'on croit, elle n'était pas si élevée que cela », a dit le président nantais qui a, d'autre part, avoué que le Croate ne répondait pas aux canons de l'esprit nantais.

◆ Le Tchadien du FC Nantes-Atlantique, Japhet N'Doram, a prolongé de trois saisons son contrat qui courait déjà jusqu'en juin 1995. Ainsi, le meneur de jeu nantais est-il lié avec le FCNA jusqu'en juin 1998, ce qui constitue une bonne nouvelle pour le club, l'international africain étant très convoité dans l'Hexagone.

◆ Tout était prêt du côté du FC Nantes-Atlantique pour changer à la fois de compétition européenne et donc d'adversaire. « Nous avions pris contact avec Joël Bats qui nous avait promis les cassettes de Nicosie ainsi que toutes les notes qu'il avait prises sur cette équipe chypriote. De plus, nous prenions le même hôtel ainsi que l'avion réservé par le PSG », a révélé Robert Budzinski.

◆ Les Nantais savent désormais qu'ils joueront leur match retour en Espagne le jeudi 30 septembre à 21 h 15, leur rencontre de Championnat à Lyon étant décalée au dimanche 3 octobre devant les caméras de Canal+. Changement de date également pour la venue de Metz à la Beaujoire puisque ce match se déroulera le jeudi 7 octobre.

◆ Jean-Claude Suaudeau n'est pas mécontent de la situation que connaît Valence et qui oblige Guus Hiddink à laisser sur la touche Belodedic pour faire jouer ses trois autres étrangers : l'Argentin Pizzi, deuxième buteur du Championnat espagnol l'an dernier avec Tenerife, l'attaquant bulgare Penev et l'ex-joueur du Partizan Belgrade, Mijatovic. « Moi, je sais que le libero roumain est un superjoueur doté, de surcroît, d'une belle frappe, je l'ai vu marquer un but de trente mètres. Heureusement qu'il ne sera pas là... »

◆ Robert Budzinski, qui a accompagné Suaudeau et Eo lors des deux premiers voyages des Nantais à Valence, s'est occupé de l'intendance du FCNA pour le match retour : les journalistes invités par le club, ainsi que tous les sponsors, seront logés en plein cœur de Valence, les joueurs étant quant à eux plus excentrés. « dans un endroit tranquille », a avoué Bud.

◆ Jurgen Klinsmann reprend l'entraînement ce mardi. Simple spectateur pour Monaco-AEK, il s'est juré d'être fin prêt pour le match retour à Athènes.

COUPE DES CHAMPIONS

Seizièmes de finale aller

Mercredi 15 septembre

(17 heures)Lech (Pologne) - Betar Jérusalem (Israël)
(18 heures)Skonto Riga (Lettonie) - Spartak Moscou (Russie)
Helsinki JK (Finlande) - RSC Anderlecht (Belgique)
(19 heures)Dinamo Kiev (Ukraine) - FC Barcelone (Espagne)
Rosenborg (Norvège) - Austria Vienne (Autriche)
AIK Stockholm (Suède) - Sparta Prague (Rép. tchèque)
(19 h 30)Werder Brême (Allemagne) - Dinamo Minsk (Bielorussie)
(20 heures)Steaua (Roumanie) - Croatia Zagreb (Croatie)
Glasgow Rangers (Écosse) - Levski Sofia (Bulgarie)
Kispest Honved (Hongrie) - Manchester United (Angleterre)
(20 h 30)Galatasaray (Turquie) - Cork City (Eire)
FC Aarau (Suisse) - Milan AC (Italie)
Linfield FC (Irlande du Nord) - FC Copenhague (Danemark)
Akranes FC (Islande) - Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)
(20 h 45)AS Monaco (France) - AEK Athènes (Grèce)
Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne)
(21 h 30)FC Porto (Portugal) - Floriana FC (Malte)

COUPE DES COUPES

Seizièmes de finale aller

Mardi 14 septembre

(18 h 45)Bayer Leverkusen (Allemagne) - Boby Brno (Rép. tchèque)
(19 heures)Degersfors (Suède) - Parme (Italie)
(19 h 45)Apoël Nicosie (Chypre) - Paris-SG (France)
Arbitre : M. Sandra (Belgique)
(20 heures)
Valur Reykjavik (Islande) - Aberdeen (Écosse)

Mercredi 15 septembre

(17 heures)
Universitatea Craiova (Roumanie) - Havnar Boltfelag (Iles Féroé)
(17 h 15)
FC Kosice (Slovaquie) - Besiktas Istanbul (Turquie)
(17 h 30)
CSKA Sofia (Bulgarie) - FC Balzers (Liechtenstein)
(18 heures)
Hajduk Split (Croatie) - Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
(18 h 30)
Torpedo Moscou (Russie) - Maccabi Haifa (Israël)
(19 heures)
Odense (Danemark) - Arsenal (Angleterre)
(19 heures)
Lillestrôm (Norvège) - Torino (Italie)
(19 heures)
Benfica Lisbonne (Portugal) - Katowice (Pologne)
(19 h 15)
Panathinaikos (Grèce) - FC Shelbourne (Eire)
(19 h 35)
Wacker Innsbruck (Autriche) - Ferencvaros Budapest (Hongrie)
(20 heures)
Standard de Liège (Belgique) - Cardiff City (pays de Galles)
(21 heures)
Real Madrid (Espagne) - FC Lugano (Suisse)

COUPE DE L'UEFA

Trente-deuxièmes de finale aller

Mardi 14 septembre

(16 h 30)
FC Vac (Hongrie) - Apollon Limassol (Chypre)
(19 heures)
Dniepr (Ukraine) - Admira Wacker Vienne (autriche)
(19 heures)
Dinamo Moscou (Russie) - Eintracht Francfort (Allemagne)
(19 heures)
Kuusysi (Finlande) - Waregem (Belgique)
(19 heures)
Austria Salzbourg (Autriche) - Dunajska Streda (Rép. tchèque)
(19 h 45)
Bohemians (Eire) - Girondins de Bordeaux (France)
(20 heures)
Crusaders (Irlande du Nord) - Servette Genève (Suisse)
(20 heures)
Young Boys Berne (Suisse) - Celtic Glasgow (Écosse)
(20 heures)
Royal Antwerp (Belgique) - Maritimo Funchal (Portugal)
(20 h 30)
Karlsruhe (Allemagne) - PSV Eindhoven (Pays-Bas)
Heart of Midlothian (Écosse) - Atletico Madrid (Espagne)
(20 h 30)
Aalborg BK (Danemark) - Deportivo La Corogne (Espagne)
(20 h 30)
US Luxembourg - Boavista Porto (Portugal)

Mercredi 15 septembre

(14 heures)
Trabzonspor (Turquie) - FC La Valette (Malte)
(15 h 45)
Slovan Bratislava (Slovaquie) - Aston Villa (Angleterre)
(16 heures)
Kocaelispor (Turquie) - Sporting Lisbonne (Portugal)
(16 h 30)
Gloria Bistrit (Roumanie) - Maribor Branik (Slovénie)
(17 heures)
Botev Plovdiv (Bulgarie) - Olympiakos Le Pirée (Grèce)
(18 heures)
Slavia Prague (Rép. tchèque) - OFI Crète (Grèce)
(18 h 45)
Borussia Dortmund (Allemagne) - Spartak Vladikavkaz (Russie)
(19 heures)
Oesters Växjö IF (Suède) - Kongsvinger (Norvège)
(19 heures)
IFK Norrköping (Suède) - FC Malines (Belgique)
(19 heures)
Brondby IF (Danemark) - Dundee United (Écosse)
(19 h 45)
Norwich City (Angleterre) - Vitesse Arnhem (Pays-Bas)
(20 h 30)
FC Twente (Pays-Bas) - Bayern Munich (Allemagne)
Juventus Turin (Italie) - Lokomotiv Moscou (Russie)
Lazio Rome (Italie) - Lokomotive Plovdiv (Bulgarie)
Inter Milan (Italie) - Rapid Bucarest (Roumanie)
(22 heures)
Tenerife (Espagne) - AJ Auxerre (France)
Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas)

Jeudi 16 septembre

(17 h 30)
FC Reykjavik (Islande) - MTK Budapest (Hongrie)
(20 h 30)
Dinamo Bucarest (Roumanie) - Cagliari (Italie)
A Nantes. 20 h 45
FC Nantes (France) - FC Valence (Espagne)
Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie)

Retour : 28, 29 ou 30 septembre.
Les horaires sont communiqués en heures locales.

europe

chronique

Propositions ou propres... positions

« L'INTÉRÊT est, en effet, ce qu'il y a de moins constant au monde. Aujourd'hui, il m'est utile de m'unir à vous ; demain la même raison fera de moi votre ennemi. Une telle cause ne peut donc donner naissance qu'à des rapprochements passagers et à des associations d'un jour », écrit le sociologue Duckheim. Football d'un jour, football de toujours : chaque jour, le monde foot marque à l'envers. Pascal Nouma aveugle Piveteau d'une tête arrière, le sifflet de l'arbitre Monaco-Lille résonne comme une alarme qui se serait déclenchée sans qu'il y ait de voleurs, et Arsène Wenger, modèle de courtoisie, d'intégrité et d'intelligence, se fait presque « amalgamer » pour « délit d'amitié ».
Et le foot continue, le jeu reprend son droit, ses droits ; des lois séculaires continuent « d'international boarder » le terrain, Bernard Tapie sur l'« Océan non Pacifique » déchaîne des vagues de haine qui viennent se briser sur le sable dans une mousse d'indulgence et de tendresse pour charisme aigu ! Et puis nous, on se dit que, peut-être, quelque part, ce qui quelquefois nous irrite peut être gommé. Laurent Blanc est puni pour avoir trop joué... Quel joueur, fût-il de la dernière division du district Rhône-Durance ou gladiateur d'une finale intercontinentale, quel joueur pourra supporter de voir la sphère frissonner dans ses filets sans réagir ?
Et, dans cette drôle de période où tous les « démagos de supermarché » nous farcissent les oreilles de « retour au jeu », « parlons plaisir ! », on punit quelqu'un pour avoir été trop joueur !
Oui, mais alors quelle sanction... Tout simplement un but de pénalité (sans penalty), un carton jaune pour que le prénommé Laurent ne se prenne pas pour Pavlov, et puis... balle au centre et engagement.
Tout simplement comme le foot ! Fini la triple sanction : penalty, expulsion, puis suspension automatique ! Quelques foulées au-dessus, où parlaient des joueurs de district. On retourne jouer avec eux, puisque dans certains districts, on a compris que, pour que les remplaçants ne soient pas ou plus seulement des gars contents d'être là, vous savez parce que « c'est tellement chouette d'être remplaçant », « on se sent tellement bien au chaud dans le groupe », etc., on admet plusieurs entrées et sorties pour le même joueur, ce qui, à l'instar du basket ou du hand permet d'utiliser les joueurs à leur maximum.
Un exemple ? Roger Milla, presque quadragénaire au Mondiale italien, s'échauffe un peu plus longuement que ses jeunes coéquipiers, il fait son entrée à la 25e jusqu'à la mi-temps (temps de jeu : 20'), puis 15' de mi-temps, suivi de 20' de massages, d'étirements pour terminer la rencontre après une récupération intelligente (temps de jeu 25'). Total : 45' en deux périodes où, à chaque fois, il aura pu jouer à son maximum.
Finis les états d'âme des remplaçants inutiles, privés de ce qui est leur raison d'être : le jeu ; finie l'angoisse des coaches pas toujours convaincus d'un choix que chaque action peut contester...
Quinze joueurs (dont le deuxième gardien) pouvant aller et venir à chaque moment du match. Avec trois remplaçants (un par ligne par exemple), l'entraîneur n'aura plus à perdre son temps avec un délégué manquant quelquefois de vitesse... de réaction et redeviendra le patron technique et tactique du match.
Je crois que de plus en plus de techniciens sont favorables à cette évolution.
Le jeu gagnerait en dynamisme, et le groupe tout entier serait sur cette base complètement concerné et concentré, *ent* le remplacement-sanction, le changement-quolibets, la sortie-jet de maillot.
Personne n'a envie de jouer les délateurs — surtout en ce moment — ni les accélérateurs de sanctions : mais si demain on décide qu'après une faute sifflée par l'arbitre, tout joueur de l'équipe punie qui frappe malgré tout en faisant semblant, le pauvre, de ne pas avoir entendu (vous avez sûrement remarqué comme moi que les sourds sont toujours les joueurs ou les coéquipiers des fautifs !) ou qui prolonge inutilement un ballon déjà en touche, bref si un joueur de l'équipe pénalisée touche volontairement le ballon... carton !
Vous verrez qu'en quelques semaines tous ces petits gestes qui irritent les joueurs énervent les arbitres et pénalisent le jeu et les spectateurs, auront cessé, et qu'une telle initiative permettra aussi l'accélération du jeu.
Toute nouvelle loi qui n'a pour objet que de donner à notre jeu un peu plus de fraîcheur et de dynamisme doit être proposée, votée et... appliquée.
« Les lois sont les rapports nécessaires qui dérivent de la nature des choses », écrivait Montesquieu.
Des rives, dérives... Certaines, belles, sont à atteindre, d'autres, laides, à stopper.

Claude LE ROY

« La C 1 n'a pas vraiment un niveau supérieur à la C 3, seules les quatre meilleures équipes sont réellement au-dessus du lot. Mon favori ? Milan, sans problème. » Arsène Wenger n'espère qu'une chose : gagner, sur le terrain, le droit d'affronter les Rossoneri. En finale, pourquoi pas...

Wenger : « Le courage n'est pas une vertu répandue dans

L'incertitude n'a pas troublé Arsène Wenger. En souriant, il assure qu'il « ne sait toujours pas si l'ASM affrontera Tenerife ou Athènes ». Mais l'humour n'efface pas le ressentiment. Wenger passe à l'attaque.

« D'UN strict point de vue moral, que pensez-vous de la sanction qui frappe l'OM ?

— Si Marseille a triché, l'exclusion est logique. Pas assez dure. On ne peut pas vivre dans le football et du football sans en défendre la moralité.

— Pour une décision aussi grave, vous semble-t-il logique de raisonner avec des « si »...

— L'UEFA a une responsabilité qui ne lui permet pas de décider à froid. D'attendre la fin de l'enquête. En France, aujourd'hui, les faits sont établis. Il s'est passé quelque chose de litigieux lors de ce match VA-OM. La justice française est lente, en décalage par rapport aux impératifs de l'UEFA. Les gens de l'UEFA ont décidé en connaissance de cause. Eux, ils ont pris leurs responsabilités...

— ...

— A moins que le football européen ne soit dirigé par vingt-cinq irresponsables, j'ai du mal à croire qu'ils aient décidé simplement en lisant les journaux. Quand je lis que la FIFA dirige le football mondial avec des lois qui tiennent dans un cahier de cinquante pages, quelque part, je trouve cela rassurant.

— Les sanctions ne vous paraissent pas assez sévères ?

— L'OM doit être déchu du titre de champion de France si la corruption est avérée. Si le Championnat ne s'est pas déroulé de façon régulière, on ne doit pas homologuer ce titre.

— Vous allez encore vous faire des amis à Marseille...

— Attention. Moi je vis du foot. Je suis un éducateur. Si des gens comme moi ne défendent pas la crédibilité de ce sport, il faut qu'on arrête. C'est un devoir de se montrer dur avec ceux qui trichent. Qu'ils s'appellent Marseille, Monaco, Paris ou Nantes. Peu importe.

— Comment analysez-vous les différences de point de vue entre l'UEFA et les instances françaises ?

— Les deux organismes ne sont pas opposés. La Ligue, en donnant le dossier à la justice, s'est impliquée dans le long terme. L'UEFA ne peut pas se le permettre. Ils ne voulaient pas que les conclusions de l'enquête puissent intervenir au beau milieu de leur compétition. Ils ont préservé le crédit et l'intérêt des Coupes européennes. Aujourd'hui, les instances françaises doivent se sentir un peu... marrons. Elles peuvent donner l'impression d'être les dindons de la farce. Mais, en confiant le dossier à la justice, il n'y avait pas d'autre option.

« Il y aura toujours de bonnes raisons pour ne pas sanctionner »

— N'êtes-vous pas choqué par les atermoiements des instances nationales ?

— La Commission supérieure juridique a fait preuve de laxisme lors de sa deuxième réunion. Eydelie n'a pas répondu à la convocation. Il fallait soit dire : "Cette affaire est finie", soit trancher en expliquant : "Ils ne veulent pas collaborer avec la justice."

— La CND, malgré de solides présomptions, n'avait pas non plus pris de décisions radicales...

— Le plus important quand on a des responsabilités nationales dans le football, c'est d'en défendre la moralité. À partir du moment où vous n'êtes plus prêt à aller au combat dans ce but, que d'autres facteurs comme la politique ou l'argent entrent en ligne de compte, il faut arrêter. Il y aura alors toujours de bonnes raisons pour ne pas sanctionner, pour ne pas être rigoureux. Le football français devrait être particulièrement attentif à cela.

— Vous paraît-il logique que l'exclusion de la Coupe d'Europe puisse provoquer la faillite financière de l'OM ?

— C'est ce qu'il y a de plus illogique. Cela ne tient pas.

— Expliquez-vous...

— Cela voudrait dire que le football de haut niveau n'est pas viable. L'OM est au sommet depuis six ans. C'est le dernier club qui devrait avoir des soucis financiers. Cinq Championnats nationaux, des Coupes, deux finales européennes, une C 1, 32 000 spectateurs de moyenne... On peut s'étonner qu'une telle réussite provoque un tel gouffre financier. D'autant qu'on peut très bien imaginer l'OM éliminé dès le premier tour de Coupe d'Europe. Le problème aurait été le même. Je ne connais pas de grand club qui ne puisse survivre à une élimination.

— Donc...

— Donc, soit le foot de haut niveau n'est pas viable — et de nombreux exemples prouvent le contraire —, soit l'OM a été géré en dépit du bon sens, d'énormes erreurs ont été commises. Ou alors la victoire coûte beaucoup plus que ce qu'elle ne rapporte... Peut-être, plus simplement, s'est-on servi de cette menace financière pour tenter d'adoucir les sanctions à venir.

« Qu'y a-t-il vraiment derrière les comptes de l'OM ? »

— Le bilan comptable que l'OM a fourni à la Ligue dément cette dernière hypothèse...

— *(Il rit.)* Vous savez comme moi que vous

Accusé par les dirigeants marseillais d'avoir joué un rôle actif dans l'affaire de corruption VA-OM, soupçonneux quant au déroulement des dernières éditions du classique Monaco-Marseille, Arsène Wenger hausse le ton et assure qu'il est prêt à passer à l'offensive « pour l'intérêt du foot. »

Photos PRESSE SPORTS

le football »

pouvez envoyer le bilan que vous voulez... Ce qui me semble plus étonnant, c'est que l'OM n'ait pas été contrôlé et sanctionné par la DNCG si, réellement, le bilan comptable laissait apparaître un tel solde négatif. Il faudra attendre la fin de l'audit pour savoir ce qu'il y a vraiment derrière les comptes de l'OM.

— **Comment expliquez-vous le silence du monde du football à propos de cette affaire de corruption présumée ?**

— Le courage n'est pas une vertu répandue dans notre milieu. On en a eu une nouvelle preuve avec cette affaire.

— **Peut-on faire partie de ce milieu et être surpris de voir une telle affaire éclater ?**

— Oui. Tout le monde avait entendu parler de certaines choses, de certaines histoires pas très claires. Mais ce n'était que des rumeurs persistantes puisqu'il n'y avait pas de preuves. Aujourd'hui, c'est différent. Ce ne sont plus des rumeurs. Il y a des faits concrets. Mais, la corruption dans le football est un phénomène ponctuel et marginal. C'est pour cela que j'approuve la décision de l'UEFA. L'affaire VA-OM a tellement pondu d'affaires satellites qu'aujourd'hui les gens ont oublié le nœud de l'affaire : la corruption.

— **Aujourd'hui, seriez-vous surpris d'apprendre que deux de vos joueurs, ou anciens joueurs, ont été corrompus ?**

— *(Il réfléchit longtemps.)* Non.

— **Avez-vous remarqué quelque chose d'anormal ?**

— Vous savez, entre un joueur qui saute pour prendre un ballon de la tête et un autre qui saute juste un peu moins, il n'y a que trois centimètres d'écart... En tant que technicien, je ne peux rien remarquer. C'est possible que cela ait existé, mais je n'ai rien vu.

— **Eydelie a expliqué au juge Beffy que la corruption n'était pas aussi marginale que vous le dites...**

— La seule chose dont je sois sûr, c'est que les cinquante et un points pris par Monaco la saison dernière ne doivent rien à personne.

— **Selon Tapie et Bernès, ce n'est pas vraiment le cas...**

— Ils prennent leur exemple pour une généralité.

« Bernès et Tapie me font rire »

— **Ils vous accusent d'avoir manigancé l'affaire lors d'un repas avec Fernandez et Primorac...**

— Cela m'a fait beaucoup rire. S'ils continuent à faire courir de telles rumeurs ridicules, je pourrais ne plus rire du tout et réagir plus durement.

— **Mais ce fameux repas...**

— Il a existé. Il a eu lieu le 27 juin. À cette date, je ne vois pas ce que l'on aurait pu manigancer contre l'OM. Primorac, Fernandez et moi sommes d'anciens Cannois, tous recrutés par Richard Conte, qui était, ce jour-là, avec nous. C'était une réunion amicale.

— **Pourquoi Tapie s'en prend-il à Monaco ?**

— Je crois que, lorsqu'il est seul chez lui il réalise que ce qu'il dit a peu de crédit... Je ne veux pas perdre mon temps et mon énergie pour de telles imbécillités. Je veux me battre pour la moralité de ce sport. C'est tout.

— **N'y a-t-il aucun rapport entre ces attaques et le fait que vous ayez été le premier à entendre la version de Primorac concernant la tentative présumée de subornation de témoin qui l'oppose à Tapie ?**

— Oui... C'est moi qui ai aidé Boro à discuter ses premiers contrats d'entraîneur. À entrer dans le métier. Je l'ai vu évoluer. Il s'est un peu appuyé sur moi dans les moments difficiles qu'il a connus. Là, il m'a téléphoné et il m'a raconté ce qui s'est passé. Je n'allais pas lui conseiller de mentir au juge. À un ami, vous conseillez de dire la vérité. C'est ce que j'ai fait. Si je lui avais dit de camoufler cette affaire, je l'aurais mis dans une autre galère.

— **Sa version des faits vous a-t-elle surpris ?**

— Oui, réellement.

— **Ne craignez-vous pas que Tapie ait les moyens de faire exploser le foot français, en révélant certaines pratiques ?**

— S'il a la preuve de ces pratiques, il doit les révéler. La crédibilité du jeu repose sur la moralité des compétitions. Si celle-ci est en cause, tout le football pro est remis en cause.

— **Ce grand déballage vous paraît-il sain ?**

— Les effets en seront désastreux si les gens pensent que la justice n'a pas été rendue. Dans un sens ou dans l'autre. Si, comme d'habitude, on opte pour une position « diplomatique », le football en souffrira. Déjà, je crois que si aucun effet négatif n'est visible pour le moment, nous allons payer sur le long terme.

— **Cela peut-il expliquer la peur de réagir du monde du football ?**

— Beaucoup de gens ont eu peur, c'est vrai. Il y a beaucoup d'autres histoires graves dans le football français. Avant, on mettait le mouchoir dessus. C'est l'habitude qui, dans cette affaire, a été rompue. La gêne vient de là.

« Paris devrait être à notre place »

— **Revenons à la Coupe d'Europe. N'aurait-il pas été plus naturel de ne pas remplacer l'OM en C 1 ?**

— En effet. Il ne fallait pas impérativement trouver un remplaçant. On aurait très bien pu laisser seulement quatre clubs qualifiés. Même si le football français, par le biais des points UEFA, en aurait pâti. Cela n'aurait été que justice. Moi je trouve qu'il fallait laisser vacante la place de l'OM.

— **Sur quels critères Monaco a-t-il été choisi ?**

— L'UEFA a laissé le choix entre le PSG et Monaco. Deux raisons ont été invoquées par les instances françaises pour justifier le choix de Monaco : son indice UEFA supérieur à celui de Paris et le fait qu'en cas de désignation de PSG, en C 1 comme en C 2, aucun club français n'aurait disputé une Coupe pour laquelle il avait gagné sa place sur le terrain... Ce n'est pas spécialement convaincant, non ?

— **N'êtes-vous pas d'accord avec ces arguments ?**

— Non, je maintiens que le second du Championnat aurait dû remplacer l'OM, si vraiment il fallait trouver un remplaçant...

— **Savez-vous ce qui a poussé le PSG à refuser d'aller en C 1 ?**

— *(Rires.)* Sur le plan sportif, j'en ai une. Je préfère jouer au premier tour Nicosie plutôt qu'Athènes ! C'est la seule explication que j'ai. Après, les histoires de droits télé ne me semblent pas très convaincants. TF 1 et Canal + s'entendent très bien pour se partager le foot.

— **...**

— La FFF a été à demi-directive. On ne peut pas se permettre d'imposer une demi-décision. Après, on a du mal à la justifier.

— **Cette décision vous pénalise-t-elle ?**

— Sur le plan sportif, c'est évident. Nous devions jouer le match retour contre Tenerife à domicile. Là, nous devrons nous déplacer. Et pas n'importe où...

— **N'en tirez-vous aucune satisfaction ?**

— J'en aurais si nous passons les deux premiers tours pour aller dans la poule finale. Sinon, aucun intérêt. Tout cela me semble un peu artificiel.

— **N'est-ce pas un juste retour des choses ?**

— On peut raisonner en se disant cela, que nous avons longtemps lutté avec l'OM pour le titre sans forcément user des mêmes armes. Mais c'est un discours de supporter de Monaco... »

Jean ISSARTEL, à Monaco

division 1

8e JOURNÉE — 10 ET 11 SEPTEMBRE 1993

Kader Ferhaoui, poursuivi par Stéphane Mottin, et les Cannois ont souffert pour s'imposer face aux Angevins. Un seul petit but d'écart et deux expulsés pour Cannes qui reste tout de même coleader avec Bordeaux.

Photo Michel DESCHAMPS

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Bordeaux	12	5	4	1	0	3	1	1	1	8	5	2	1	7	0	5	3	12	3	+ 9
2. Cannes	12	4	3	1	0	4	1	3	0	8	4	4	0	9	6	5	4	14	10	+ 4
3. Monaco	10	4	3	1	0	4	1	1	2	8	4	2	2	7	2	4	4	11	6	+ 5
4. Paris-SG	10	4	4	0	0	4	0	2	2	8	4	2	2	6	1	3	5	9	6	+ 3
5. Nantes	10	5	2	3	0	3	1	1	1	8	3	4	1	4	2	3	2	7	4	+ 3
6. Marseille	10	4	3	1	0	4	0	3	1	8	3	4	1	6	2	1	2	7	4	+ 3
7. Sochaux	9	4	3	0	1	4	0	3	1	8	3	3	2	7	3	2	3	9	6	+ 3
8. Auxerre	9	3	2	1	0	5	1	2	2	8	3	3	2	6	3	2	3	8	6	+ 2
9. Strasbourg	9	4	0	4	0	4	1	3	0	8	1	7	0	6	6	3	2	9	8	+ 1
10. Martigues	8	4	1	2	1	4	1	2	1	8	2	4	2	6	4	4	3	10	7	+ 3
11. Lyon	8	3	2	1	0	5	1	1	3	8	3	2	3	4	0	5	9	9	9	0
12. Caen	8	4	2	2	0	4	1	0	3	8	3	2	3	4	2	3	9	7	11	— 4
13. Metz	7	3	2	1	0	5	0	2	3	8	2	3	3	4	1	3	8	7	9	— 2
14. Lens	6	4	2	1	1	4	0	1	3	8	2	2	4	4	2	1	4	5	6	— 1
15. Saint-Etienne	6	5	1	3	1	3	0	1	2	8	1	4	3	5	4	1	4	6	8	— 2
16. Angers	6	3	1	1	1	5	1	1	3	8	2	2	4	5	5	5	10	10	15	— 5
17. Montpellier	6	4	2	1	1	4	0	1	3	8	2	2	4	4	5	2	6	6	11	— 5
18. Lille	5	4	0	4	0	4	0	1	3	8	0	5	3	3	3	3	6	6	9	— 3
19. Toulouse	5	5	0	4	1	3	0	1	2	8	0	5	3	1	4	2	7	3	11	— 8
20. Le Havre	4	4	0	1	3	4	0	3	1	8	0	4	4	1	6	4	5	5	11	— 6

BORDEAUX 2 (0) — METZ 0

Lizarazu (51') — Dogon (90')

HUARD	4	SONGO'O	3
GUÉRIT	4	PIERRE	3
SÉNAC	4	(Expulsé, 89')	
DOGON	3	TERRIER	3
LIZARAZU	3	BAFFOE	3
LUCAS	4	GAILLOT	3
DIB	4	LANG	3
VERCRUYSSE	4	SERREDSZUM	3
WITSCHGE	3	EYRAUD	3
(CROCI, 74')		SÉCHET	3
FOFANA	3	CHANLOT	3
(DUGARRY, 63')		ZITELLI	4
PAILLE	3	(N'DIAYE, 62')	
Total	39	Total	34

Entr. : Courbis — Entr. : Muller

15 007 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Dogon (23'), Paille (57') à Bordeaux ; Lang (21'), Pierre (77') à Metz.
Expulsion : Pierre (89') à Metz.

28' : centre de Chanlot pour la tête de Zitelli. Huard détourne en corner du bout des doigts.

35' : ciseau retourné de Fofana, qui oblige Songo'o à se détendre.

51' : centre de Guérit pour Lizarazu, au second poteau, qui marque de la tête (1-0).

80' : centre de Sénac pour Paille, qui, d'une belle frappe, contraint le portier visiteur à boxer le ballon.

90' : coup franc de Lizarazu pour Dogon, qui, au second poteau, marque de la tête (2-0).

11/20

CANNES 4 (2) — ANGERS 3 (1)

Priou (8', 18') — Durix (66') — Micoud (73')
Lagrange (41', 69') — El Hadaoui (52' s.p.)

LEMASSON	3	AUBRY	2
HAMPARTZOUMIAN	4	RABOUAN	3
AYACHE	4	GEHRA	4
RASCHKE	3	(DISCOLLE, 79')	
CAPOUE	4	GUION	2
(BEDROSSIAN, 58')		ZAGO	2
DURIX	4	B. GERMAIN	3
FERHAOUI	5	MOTTIN	3
MICOUD	3	OLEKSIAK	3
(Expulsé, 90')		EL HADAOUI	4
SAUVAGET	3	(Expulsé, 90')	
(BURNIER, 73')		LAGRANGE	4
MADAR	3	DAURY	4
PRIOU	4		
(Expulsé, 47')			
Total	40	Total	34

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Gauthier

5 551 spectateurs. Recette : 227 070 F.
Arbitrage de M. De Pandis 3
Avertissements : Sauvaget (61'), Lemasson (87') à Cannes.
Expulsions : Priou (47'), Micoud (90') à Cannes ; El Hadaoui (90') à Angers.

8' : frappe de Priou déviée par Guion (1-0).

18' : Priou contrôle et marque (2-0).

41' : Micoud « offre » le ballon à Lagrange (2-1).

52' : coup franc de Germain. Priou détourne de la main. Expulsion pour Priou et penalty de El Hadaoui (2-2).

66' : sortie d'Aubry. Durix marque (3-2).

69' : El Hadaoui lance Lagrange qui efface Lemasson (3-3).

73' : Aubry manque sa sortie. Micoud marque (4-3).

14/20

MONACO 1 (1) — LILLE 0

Djorkaeff (14' s.p.)

ETTORI	3	NADON	3
VALÉRY	3	DINDELEUX	3
GRIMANDI	3	BUISINE	3
DUMAS	3	BRAY	3
SONOR	3	BONALAIR	3
PUEL	3	LECLERCQ	3
GNAKO	3	DECROIX	3
DJORKAEFF	4	(ASSADOURIAN, 84')	
(F. PASSI, 85')		DIENG	4
SCIFO	3	ÉTAMÉ	2
SIMBA	2	FRANDSEN	3
IKPEBA	2	ANDERSSON	2
(PEREZ, 74')			
Total	32	Total	32

Entr. : Wenger — Entr. : Mankowski

4 000 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Leon 3
Avertissements : Leclercq (15'), Dieng (28') à Lille.

7' : Dumas lance Ikpeba dans le trou. Son tir trop croisé passe de peu à côté.

14' : heurté par Dieng, Djorkaeff tombe dans la surface. M. Leon accorde le penalty. Le même Djorkaeff le transforme (1-0).

37' : centre de Frandsen. La tête d'Andersson frôle la transversale.

50' : Djorkaeff donne un bon ballon à Ikpeba qui met inexplicablement à côté.

56' : centre de Scifo. La tête d'Ikpeba est bien stoppée par Nadon.

11/20

PARIS-SG 1 (0) — MONTPELLIER 0

Rai (55')

LAMA	4	BARRABÉ	4
KOMBOUARÉ	3	REUZEAU	4
ROCHE	4	DER ZAKARIAN	3
RICARDO	4	CAROTTI	3
LE GUEN	4	S. BLANC	4
FOURNIER	4	PÉRILLEUX	4
GUÉRIN	4	THÉTIS	3
VALDO	4	LEFÈVRE	4
RAI	4	RIZZETTO	2
GRAVELAINE	4	(DJAFFO, 46')	3
GINOLA	4	BONNISSEL	2
		(FRÉCHET, 57')	
		DIVERT	2
Total	43	Total	35

Entr. : Jorge — Entr. : Gili

25 083 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 2
Avertissements : Barrabé (6'), Thétis (19'), Der Zakarian (23') à Montpellier ; Roche (45'), Guérin (51') au Paris-SG.

6' : Valdo s'appuie sur Rai et pénètre dans la surface, où il est accroché par Barrabé. Penalty tiré par Ginola, mais Barrabé détourne.

40' : après un une-deux avec Gravelaine, Rai frappe en force et rate de peu la cible.

55' : Fournier déborde sur la droite et dépose le ballon sur la tête de Rai, qui marque (1-0).

69' : Ginola se heurte à Der Zakarian. Deuxième penalty. Cette fois, Kombouaré tire nettement au-dessus.

12/20

TOULOUSE 0 (0) — MARSEILLE 0 (0)

CASANOVA	4	BARTHEZ	4
DEBU	4	BOGHOSSIAN	3
HERNANDEZ	5	PRUNIER	4
KASTENDEUCH	4	DESAILLY	4
CANDELA	3	FUGIER	3
ARRIBAGÉ	4	DI MECO	3
NEMECEK	4	DESCHAMPS	4
ROMANO	3	DUTUEL	3
FERRER	3	(THOMAS, 80')	
(LORET, 66')		STOJKOVIC	3
PICKEU	3	BOKSIC	4
(LADA, 75')		VÖLLER	4
BANCAREL	3		
Total	40	Total	39

Entr. : Delmas — Entr. : Bourrier

13 702 spectateurs. Recette : 1 183 631 F.
Arbitrage de M. Poulain 3
Avertissements : Candela (24'), Arribagé (44'), Debu (80'), Hernandez (87') à Toulouse ; Prunier (20'), Stojkovic (80') à Marseille.

37' : superbe tir de Bancarel des 30 mètres et superbe arrêt de Barthez.

47' : belle relance de Hernandez, centre pour Pickeu qui ne peut contrôler son tir devant Barthez.

48' : sauvetage de Casanova sûr une tête de Völler qui avait repris un centre de Desailly.

72' : centre de Nemecek. Candela reprend, mais le ballon s'écrase sur le montant gauche de Barthez.

86' : centre de Loret. Barthez repousse une première fois, Lada récupère et tire. Di Meco supplée Barthez sur la ligne.

12/20

NANTES 2 (1) — STRASBOURG 2 (0)

Siasia (26') — N'Doram (82')
Hughes (77') — Hasek (86')

MARRAUD	3	CORMIMBŒUF	2
CAPRON	3	THYS	3
LE DIZET	3	(DACOURT, 75')	
NAYBET	2	RÉGIS	2
(Expulsé, 73')		LEBŒUF	3
KAREMBEU	3	BAILLS	2
FERRI	3	POULIQUEN	3
MAKÉLÉLÉ	3	PAILLARD	2
(GUYOT, 75')		ROTT	3
N'DORAM	4	KELLER	2
PEDROS	3	HASEK	3
OUEDEC	3	HUGHES	4
(ZIANI, 57')			
SIASIA	5		
Total	35	Total	29

Entr. : Suaudeau — Entr. : Gress

12 497 spectateurs. Recette : 746 911 F.
Arbitrage de M. Lartigot 2
Avertissements : Thys (40'), Rott (90') à Strasbourg ; Capron (62') à Nantes.
Expulsion de Naybet (73') à Nantes.

26' : Pedros récupère un ballon et centre. Cormimbœuf effleure le ballon ; Siasia en profite pour reprendre de la tête (1-0).

77' : frappe de Hughes, détournée par le pied de Karembeu, qui lobe Marraud (1-1).

82' : N'Doram récupère un service de Siasia à terre et, d'une balle piquée, trompe Cormimbœuf (2-1).

86' : long centre de la droite de Pouliquen pour Hasek tout seul qui ajuste Marraud de la tête (2-2).

13/20

SAINT-ÉTIENNE 0 (0) — SOCHAUX 0 (0)

BELL	3	CASSARD	4
DEGUERVILLE	4	DARRAS	3
PRIMARD	4	PITON	3
CYPRIEN	3	HADZIBEGIC	3
MOREAU	3	WEBER	3
DESPEYROUX	3	DEWILDER	4
DELPECH	2	D. ROBERT	3
(CUERVO, 75')		(MARAVAL, 89')	
MORAVCIK	4	BAUDRY	4
CAMARA	3	BAZDAREVIC	3
É. MENDY	4	CAVEGLIA	3
WOHLFAHRT	3	CLÉMENT	4
		(PRAT, 87')	
Total	36	Total	37

Entr. : Santini — Entr. : Takac

11 700 spectateurs. Recette : 472 134 F.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Mendy (62') à Saint-Étienne ; Clément (3'), Dewilder (67') à Sochaux.

26' : Mendy bute sur Cassard bien sorti. Sur la relance sochalienne, Baudry rate le coche.

62' : Wohlfahrt prend le dessus sur Weber, puis s'écroule dans la surface sochalienne. M. Leduc reste impassible.

65' : Cassard contre Wohlfahrt dans les pieds. Le ballon parvient à Moravcik qui pense marquer. Mais Dewilder repousse sur sa ligne !

88' : accélération de Moravcik suivie d'un centre de la droite du Slovaque. Au second poteau, la reprise de la tête de Wohlfahrt passe de peu à côté.

12/20

MARTIGUES 0 — AUXERRE 1 (0)

C. Martins (46')

DURAND	3	MARTINI	3
MAZZOLINI	3	GOMA	3
RALAIKERA	3	SILVESTRE	4
CHAINTREUIL	3	VERLAAT	4
MAZZONCINI	3	MAHÉ	4
POUNEWATCHY	3	HENNA	3
(MENDY, 73')		SAÏB	3
PAGAL	3	C. MARTINS	4
BENARBIA	4	COCARD	4
THOLOT	3	BATICLE	3
ANZIANI	3	VAHIRUA	3
COLLOT	3	(RABARIVONY, 75')	
(PETRUCCI, 61')			
Total	34	Total	38

Entr. : Sarramagna — Entr. : Roux

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 4
Avertissements : Ralaikera (32'), Petrucci (64') à Martigues.

16' : Ralaikera centre devant le but auxerrois, mais la tête de Tholot passe au ras du montant.

46' : Cocard frappe. Durand ne peut que repousser sur Corentin Martins (0-1).

52' : superbe centre de Benarbia. Pagal seul devant Martini rate l'immanquable.

80' : Baticle intercepte une passe en retrait de Ralaikera, mais Durand anticipe et sauve.

86' : Anziani délivre un centre-tir sur la barre.

13/20

LENS 2 (0) — LYON 0

Dehu (79') — Péron (85')

WARMUZ	4	OLMETA	3
SIKORA	4	FLACHEZ	3
HERESON	3	NGOTTY	3
WALLEMME	4	DEBROSSE	3
ADJOVI-BOCO	3	BES	3
ARSÈNE	2	(Expulsé, 89')	
(MAGNIER, 60')		ROY	3
SLATER	3	DEPLACE	3
(PÉRON, 75')		GAVA	4
DEHU	5	PELÉ	3
DE OLIVEIRA	2	DEBBAH	4
MEYRIEU	4	L. DELAMONTAGNE	3
OMAM-BIYIK	2	(ABOU, 64')	
Total	36	Total	35

Entr. : Bergues — Entr. : Tigana

15 941 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 1
Avertissements : Arsène (18'), Slater (37'), Wallemme (53') à Lens ; Gava (42') à Lyon.
Expulsion : Bes (89') à Lyon.

27' : Sikora récupère aux 20 mètres et frappe sur le montant droit.

62' : De Oliveira file au but, efface Olmeta, mais ne parvient pas à centrer.

79' : mauvais renvoi de la défense lyonnaise. Péron récupère et sert Dehu. Il pivote et frappe du droit (1-0).

85' : centre lointain de la gauche de Dehu au second poteau pour Sikora. Reprise de volée du défenseur, Olmeta repousse, mais Péron est en embuscade (2-0).

12/20

LE HAVRE 1 (0) — CAEN 2 (2)

Moreau (80') — Dedebant (15') — Nouma (35')

PIVETEAU	3	DUTRUEL	3
PASCUAL		DUBOSQ	3
MESZOLY	3	POINT	4
AUBAME	3	LEBOURGEOIS	4
UVENARD	4	J. GERMAIN	4
LESTRADE	2	RIVAL	3
(MOREAU, 72')		CAUET	3
BA	3	DEDEBANT	4
BERTIN	4	HUYSMAN	3
RIO	4	ROUISSI	4
COURTET	2	(REMY, 79')	
(TIÉHI, 53')		NOUMA	3
TESTA	2		
Total	33	Total	38

Entr. : David — Entr. : Jeandupeux

7 723 spectateurs. Recette : 220 672 F.
Arbitrage de M. Pauchard 4
Avertissements : Lestrade (26'), Piveteau (90') au Havre ; Nouma (48'), Dubosq (75') à Caen.

15' : à la suite d'une faute de Pascual sur Rouissi, Caen bénéficie d'un coup franc. Dedebant transforme superbement (0-1).

21' : combinaison Lestrade-Ba-Aubame. Ce dernier est fauché par Dutruel. Penalty indique M. Pauchard, mais le gardien caennais arrête le tir de Rio.

35' : long coup franc tiré par Dedebant. Rouissi dévie pour Nouma qui, de la nuque, met le ballon au fond des filets (0-2).

80' : débordement sur la gauche d'Uvenard qui centre en retrait. Moreau surgit pour réduire le score (1-2).

13/20

L'homme de la semaine

Priou, deux petits buts et puis s'en va...

Tout avait bien commencé pour Franck Priou samedi soir. Deux buts pour son compte personnel après dix-huit minutes de jeu lui assuraient, tôt dans la soirée, une place de coleader au classement des buteurs.

Puis le début de la seconde période arriva, réservant une désagréable surprise à l'attaquant cannois. Une faute de main dans sa propre surface de réparation obligeait M. De Pandis à l'expulser.

Privé de seconde mi-temps, Franck Priou aura certainement manqué là l'occasion de courir après un triplé à sa portée, dans une rencontre, résolument offensive. Le tiers des buts de la journée a été inscrit samedi à Cannes, où l'on a aussi battu des records en matière d'expulsions, Micoud et El Hadaoui (eux aussi buteurs du soir) se voyant à leur tour désigner le chemin des vestiaires.

C'est donc une équipe cannoise privée de son meilleur buteur et évoluant pendant quarante minutes en infériorité numérique qui s'est imposée face à Angers samedi, signant son vingt-deuxième match consécutif sans défaite. Ce qui en dit long sur ses capacités.

Franck PRIOU (Cannes)
Né le 17 octobre 1963, à Marignane.
1,81 m ; 84 kg.
Premier match en D 1 :
le 22 juillet 1989, Toulouse-Mulhouse : 3-0.
Premier but en D 1 :
le 5 août 1989, Mulhouse-Toulon : 4-0 (14e).
MULHOUSE
1989-1990 : 32 matches, 12 buts.
SOCHAUX
1990-1991 : 20 matches, 3 buts.
CANNES
1991-1992 : 18 matches, 5 buts.
1992-1993 : DIVISION 2.
1993-1994 : 7 matches, 5 buts.
Total : 77 matches, 25 buts.
Son début de saison :
Matches : 7.
Buts : 5 (Saint-Étienne, Marseille, Strasbourg, Angers 2).
Passes décisives : néant.
Penalty : néant.
Avertissements : 2 (2e, 5e journée).
Expulsion : 1 (Angers, 8e journée).

Rendez-vous

9e JOURNÉE

Samedi 18 septembre à 20 heures
Lille - Saint-Étienne
Strasbourg - Martigues
Auxerre - Lens
Montpellier - Cannes
Lyon - Paris-SG
Caen - Toulouse
Metz - Le Havre
Sochaux - Monaco
Marseille - Bordeaux
Dimanche 19 septembre à 18 heures
Angers - Nantes

3

Comme le nombre de penalties manqués lors de cette huitième journée. Ginola, Kombouaré et Michel Rio, qui ont échoué ce week-end dans leur tentative rejoignent ainsi Klinsmann (3e journée), Ziober (5e journée) et Tiéhi (6e journée), premiers tireurs malheureux de ce début de saison.

Buteurs

Joueurs	8e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Priou (Cannes)	+ 2	2	3	0	0	8	5
Zitelli (Metz)	0	0	2	1	2	8	5
Ginola (Paris-SG)	0	2	0	1	2	8	5
4. Lagrange (Angers)	+ 2	4	0	0	0	8	4
Vercruysse (Bordeaux)	0	1	0	3	0	8	4
Dedebant (Caen)	+ 1	4	0	0	0	8	4
Djorkaeff (Monaco)	+ 1	3	0	0	1	7	4

8. El Hadaoui (Angers), Baticle (Auxerre), Dehu (Lens), Andersson (Lille), Abou (Lyon), Boksic (Marseille), Tholot (Martigues), Simba (Monaco), Ouedec (Nantes) : **3.**

17. Daury (Angers), Martins (Auxerre), Lizarazu, Paille, Zidane (Bordeaux), Nouma (Caen), Ferhaoui, Micoud (Cannes), Assadourian (Lille), Debbah (Lyon), Boli, Völler (Marseille), Benarbia, Ralaikera (Martigues), Séchet (Metz), Ikpeba (Monaco), Asanovic, Ziober (Montpellier), N'Doram, Siasia (Nantes), Caveglia, Szewczyk, Vos (Sochaux), Hasek (Strasbourg) : **2.**

41. Germain (Angers), Cocard, Saïb, Vahirua (Cannes), Ba, Bertin, Delaunay, Moreau, Tiéhi (Le Havre), Boli, Péron (Lens), Frandsen (Lille), Deplace, Flachez, Gava, Rivenet (Lyon), Anziani, Bossis, Pounewatchy (Martigues), Gnako, Klinsmann (Monaco), Divert, Djaffo (Montpellier), Bravo, Rai, Roche, Weah (Paris-SG), L. Blanc, Mendy, Moravcik, Moreau, G. Passi, Swierczewski (Saint-Étienne), Caveglia, Otokoré, Yakovenko (Sochaux), Bails, Bouafia, Farina, Hughes, Leboeuf, Régis (Strasbourg), Debu, Ferrer, Pavon (Toulouse) : **1.** (Auxerre), Dogon, Dugarry (Bordeaux), Revelles (Caen), Banin, Durix, Lambourde, Pollet (Le Havre), Valeriano (Lens), Andersson, Étamé, Rollain (Lille), Roy (Lyon), Durand, Futre (Marseille), Chaintreuil, Mazzolini, Pagal, Ralaikera (Martigues), Séchet (Metz), Gnako, Ikpeba, Klinsmann, Sonor (Monaco), Asanovic, Lefèbvre, Rizzetto, Ziober (Montpellier), N'Doram (Nantes), Bravo, Fournier, Gravelaine, Le Guen (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne), Caveglia, Vos, Weber (Sochaux), Leboeuf, Pouliquen, Régis (Strasbourg), Pickeu (Toulouse) : **1.**

La question

Après huit journées, quels sont les clubs qui ont pris le maximum de points à domicile ?
S'il n'en reste qu'un, ce sera le Paris-SG. En quatre matches disputés sur leur terrain, les Parisiens ont remporté autant de victoires. Toutes les autres équipes ont au moins abandonné un point à domicile, le record dans ce domaine revenant au Havre avec sept points perdus en quatre matches joués à domicile (1 nul et 3 défaites).

Passeurs

8e JOURNÉE

Angers : Lagrange, El Hadaoui.
Auxerre : néant.
Bordeaux : Guérit.
Caen : Huysman.
Cannes : Ferhaoui, Micoud.
Le Havre : Uvenard.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : néant.
Martigues : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : Pedros.
Paris-SG : Fournier.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : Pouliquen.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lagrange (Angers), Vahirua (Auxerre), Scifo (Monaco) : **3.**

4. Dugarry (Bordeaux), Durix, Ferhaoui (Cannes), Assadourian (Lille), Deplace (Lyon), Pedros (Nantes), Hasek (Strasbourg) : **2.**

11. El Hadaoui, Masson, Péan (Angers), Laslandes, Martins, Saïb (Auxerre), Lizarazu, Guérit, Paille, Vercruysse (Bordeaux), Dedebant, Huysman, Point (Caen), Banin, Micoud, Sauvaget (Cannes), Courtet, Pascual, Uvenard

Fair-play

8e JOURNÉE

Angers : 10 pts (2 + 5 + 3).
Auxerre : néant.
Bordeaux : 2 pts.
Caen : 2 pts.
Cannes : 13 pts (5 + 5 + 3).
Lens : 6 pts (3 + 3).
Le Havre : 2 pts.
Lille : 2 pts.
Lyon : 1 pt.
Marseille : 2 pts.
Martigues : 2 pts.
Metz : 10 pts (2 + 5 + 3).
Monaco : néant.
Montpellier : 6 pts (3 + 3).
Nantes : 6 pts (5 + 1).
Paris-SG : 1 pt.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : 2 pts.
Toulouse : 7 pts (4 + 3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 12 pts ; 2. Marseille, 17 pts ; 3. Auxerre, 8 pts ; 4. Monaco, 19 pts ; 5. Le Havre, Lyon, Nantes, 20 pts ; 8. Lens, 21 pts ; 9. Bordeaux, Lille, 22 pts ; 11. Sochaux, 27 pts ; 12. Martigues, 30 pts ; 13. Caen, Montpellier, 32 pts ; 15. Paris-SG, 34 pts ; 16. Metz, 38 pts ; 17. Toulouse, 40 pts ; 18. Cannes, Saint-Étienne, 43 pts ; 20. Angers, 46 pts.

DUVAL, PASTIS DE MARSEILLE.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.
McCANN

Scifo, l'été en pente douce

Annoncé comme une des attractions du Championnat 1993-94, Enzo Scifo effectue, pour l'instant, des débuts plutôt en dedans. A quand le réveil de l'Italo-Belge ?

1. Ba (Le Havre), Wallemme (Lens), Lebœuf (Strasbourg), **31.**
4. Verlaat, C. Martins (Auxerre), Dieng, Andersson (Lille), Séchet (Metz), Puel (Monaco), Ouedec (Nantes), Régis, Pouliquen (Strasbourg), **30.**
13. B. Germain (Angers), Dedebant (Caen), Durix (Cannes), Gava (Lyon), Desailly (Marseille), Zitelli (Metz), N'Doram (Nantes), Ginola (Paris-SG), **29.**

Classement des gardiens

1.	Durand (Martigues)		32
2.	Cassard (Sochaux)		31
3.	Lemasson (Cannes)		30
	Corminbœuf (Strasbourg)		30
5.	Nadon (Lille)		29
	Songo'o (Metz)		29
	Casanova (Toulouse)		29
8.	Martini (Auxerre)		28
	Piveteau (Le Havre)		28
	Warmuz (Lens)		28
	Huard (Bordeaux)		28
	Barthez (Marseille)		28
13.	Marraud (Nantes)		27
	Lama (Paris-SG)		27
15.	Olmeta (Lyon)		26
	Ettori (Monaco)		26
	Barrabé (Montpellier)		26
18.	Dutruel (Caen)		23

Les cinq meilleurs des Européens

MONACO		PARIS-SG	
1. Puel	30	1. Ginola	29
2. Ettori	26	2. Roche	28
3. Dumas	25	Le Guen	28
4. Djorkaeff	25	4. Lama	27
5. Scifo	24	5. Guérin	25

BORDEAUX		NANTES		AUXERRE	
1. Sénac	29	1. Ouedec	30	1. Verlaat	30
2. Huard	28	2. N'Doram	29	C. Martins	30
3. Vercruysse	26	3. Makélélé	28	3. Martini	28
4. Paille	25	J.-M. Ferri	28	Silvestre	28
Zidane	25	5. Marraud	27	Saïb	28

Télescope

Lagrange engrange

Match à rebondissements samedi soir au stade de La Bocca, où Cannes l'a finalement emporté au terme d'un match au score d'un autre temps. Le signe tangible que les défenses étaient lâches et les buteurs en tenue de soirée. Côté angevin, en l'occurrence, les prestations de certaines individualités défensives n'ont pas été à la hauteur, sabordant ainsi le bon travail réalisé par leurs camarades du front de l'attaque.

D'ailleurs de ces prouesses offensives, il faut retenir la bonne production du buteur maison : Christophe Lagrange. Auteur d'un doublé, l'attaquant angevin a fait preuve d'un bel opportunisme, car il faut bien voir que les deux buts qu'il a inscrits n'étaient pas donnés. Le premier fut le fruit d'une interception et le second d'un dribble, commis sur Lemasson, alors qu'un défenseur le devançait au départ de la balle.

Un sacré sens de l'efficacité qui permet à cet ex-Lensois d'engranger deux nouveaux buts et de porter son total à quatre. Un score tout à fait convenable, qui le situe d'ores et déjà parmi les meilleurs réalisateurs du Championnat, mais surtout qui témoigne d'une adaptation expresse au plus haut niveau. A dire vrai, cela ne constitue pas une grande surprise. Car tout dans ce joueur, que ce soit sa morphologie ou son tempérament, le « transporte » invariablement vers le but. Puissant, rapide, adroit devant le but et maître dans l'art de flairer les bons coups, Lagrange a donc tout pour réussir en Première Division. A tel point que, dans son cas, un objectif de quinze buts sur l'ensemble de la saison n'est pas exclu. D'ailleurs, si l'on fait une rapide moyenne, c'est en gros le nombre de buts qu'il a marqués au cours des quatre dernières saisons, passées en D 2. Affaire à suivre.

Christophe LAGRANGE
Né le 21 octobre 1966
à Montey-Notre-Dame
1,80 m, 76 kg.
Attaquant
Détail :
4 étoiles : Lyon, Lens, Paris-SG, Cannes.
3 étoiles : Metz, Martigues.
2 étoiles : Auxerre.

Équipe type

(8e journée)

CASSARD (Sochaux, 4 ét.)

SILVESTRE (Auxerre, 4 ét.) — **HERNANDEZ** (Toulouse, 5 ét.) — **J. GERMAIN** (Caen, 4 ét.)

DIB (Bordeaux, 4 ét.) — **DEHU** (Lens, 5 ét.) — **RAI** (Paris-SG, 4 ét.) — **FERHAOUI** (Cannes, 5 ét.)

SIASIA (Nantes, 5 ét.) — **PRIOU** (Cannes, 4 ét.) — **LAGRANGE** (Angers, 4 ét.)

Roger, marseillais et malheureux

Roger, enfant de Marseille, aura l'estomac noué demain soir devant sa télé. Comme tous les André, Philippe, Annie ou autres Jean-Paul, de Saint-Just à Saint-Antoine en passant par Endoume, il a mal à son Ohème.

ROGER, même s'il ne suit pas tous les matches au Stade-Vélodrome, y va souvent cependant, depuis qu'il est petit et qu'il attrapait un monsieur par le bras à l'entrée, à l'époque bénie où les enfants ne payaient pas leur place. Il a d'abord affiché les posters de ses idoles, Skoblar et Magnusson, avant de refaire et défaire inlassablement l'équipe, d'abord dans un virage, ensuite avec ses copains après le travail. Alors, pensez, la Coupe des champions, il en rêvait depuis tant d'années ! Il s'est payé un billet pour vivre de près, à Munich, l'apothéose.

Et cette Coupe-là, comme deux mille autres Marseillais présents en Allemagne, il a l'impression que c'est un peu la sienne, qu'il l'a gagnée avec Boli et Sauzée. Il se souviendra toujours de la folle semaine qui a suivi, plusieurs jours de fête, la vraie, la forte, sans excès. Avec, en plus, une légitime fierté de voir Marseille enfin reconnu par tous, ville vibrante et prête à partager ses « richesses ». C'était sans doute trop beau, trop fort. Roger en avait oublié un certain Valenciennes-OM et les réserves apportées par les dirigeants nordistes. Quand l'affaire mise entre les mains de la justice remonte à la surface, le coup est rude. Les rumeurs succèdent aux rumeurs. Les vraies-fausses preuves aux fausses-vraies preuves, suffisantes en tout cas pour faire retomber Marseille de son piédestal et resurgir la mauvaise réputation. Roger, comme les autres, de vainqueur est devenu tricheur : « Dans le camping où j'ai passé mes vacances, dit-il, dès le début de l'affaire je suis devenu un voleur pour les autres. Cela a commencé sur le ton de la plaisanterie, mais je n'ai jamais su comment l'arrêter. Je n'ai pas bien supporté... Mais, face à l'adversité, on espérait bien se rattraper cette année », ajoute-t-il.

Et il y eut ce 6 septembre. Une réunion à Zurich pour condamner, sans entendre et sans appel. Les responsables du football français n'ont pas pris de sanctions assez vite, les autorités de l'UEFA les prendront sans état d'âme. Quand il apprend la nouvelle en sortant de son boulot, Roger est assommé. Comme le petit village gaulois d'Astérix, Massilia craint que le ciel ne lui tombe sur la tête. Mais, si ça n'est jamais arrivé dans les BD de Goscinny et Uderzo, c'est arrivé à Marseille, avec un orage comme il en éclate quelquefois dans le Midi et qui, ce soir-là, a pris toute sa violence.

Roger essaie de suivre toutes les explications dans les médias, discute avec Jean-Paul, Denis, Françoise pour comprendre. Il en retire cette fois un vrai sentiment d'injustice et de tristesse, on lui vole le droit de défendre sa Coupe, on lui laisse penser au fond de lui que ce sont les joueurs et les supporters qui trinquent, en pions de l'échiquier sportif et financier du football. « Ce sont encore les joueurs qui sont sanctionnés, dira Didier Deschamps. On est pourtant allés au bout de nous-mêmes pour la ramener. Aujourd'hui, on nous enlève tout ça. »

Après l'abattement, les clubs de supporters de la ville ont réagi. Mercredi dernier, ils lançaient le « défi marseillais », une souscription créée par une association réunissant l'ensemble de ses clubs pour témoigner son soutien à l'OM. Un réconfort moral, mais surtout financier pour compenser le manque à gagner européen. Roger se sent solidaire de l'abattement des Marseillais, à peur pour son « Ohème ». Mais là, il trouve qu'on en fait trop. Son beau-frère est sous la menace d'un licenciement à Sud Marine et aucune souscription n'a été lancée pour soutenir cette entreprise, pas plus qu'il n'a entendu les voix ministérielles qui ont déploré la sanction de l'UEFA. Roger s'en rend bien compte : personne en France n'a vraiment intérêt à la disparition de l'OM. Mais c'est à Marseille même qu'on trouvera les solutions.

Le rendez-vous manqué

La ville est sous les feux des projecteurs jeudi, avec une journée menée au pas de charge par Bernard Tapie. D'abord une réunion en mairie où se trouvent rassemblés pour la première fois tous les décideurs politiques de la ville, soudés pour sauver le club. Puis un rendez-vous avec les chefs d'entreprise... moins nombreux cependant qu'un certain jour de juin, mais bien décidés à aider l'OM. Enfin, Tapie va s'adresser aux supporters. Roger est venu par curiosité, parmi quelque trois mille autres. Il a appris dans la voiture que le tribunal de Berne avait suspendu provisoirement la décision de l'UEFA. Il attend donc la position du président. Et, de son discours, il retient deux choses : B.T. reste à l'OM et donne rendez-vous mercredi au stade, contre Athènes. Roger se sent un peu gagné par l'euphorie. Ce n'était donc qu'un mauvais rêve ? Il ne peut s'empêcher aussi d'être vaguement inquiet, mais Tapie aurait-il été aussi catégorique sans avoir quelques assurances ? Il faut croire que oui car, dès le lendemain, notre Marseillais constate que les pressions se poursuivent sur la Fédération et, donc, sur l'OM.

A midi, Tapie ôte tout suspens : il retire sa plainte, l'honneur est sauf ! Mais quelques-uns demandent à Roger avec insistance : « Comment peut-on se permettre de jouer ainsi avec notre passion ? » Certes, cette décision permettra sans doute de jouer la Coupe intercontinentale et la Supercoupe, et de redorer l'image de marque de l'OM, « sauveur du football français ». Mais il reste comme un goût amer.

Pourtant, Roger retournera au stade dès samedi pour le choc contre Bordeaux, voir ses joueurs relever la tête, parce que la seule façon de redevenir « fier d'être marseillais », c'est de retrouver le football, le vrai, sur le terrain. Parce que là au moins, Roger, il y « comprend quelque chose ».

Hélène FOXONET

● Jamais deux sans trois. Daniel Jeandupeux était particulièrement confiant avant d'aller au Havre. Il est vrai que le SM Caen restait sur deux victoires au stade Dechaseaux face à son voisin havrais. Une fois de plus, le dicton n'a pas menti.

● D'ici à la fin des matches aller, le SM Caen se produira de nouveau à deux reprises devant les caméras de Canal + : le dimanche 3 octobre au stade Michel-d'Ornano contre Monaco et le vendredi 22 octobre à la Meinau face à Strasbourg.

● L'informatisation de la billetterie étant pratiquement en place, les dirigeants du SM Caen vont pouvoir désormais retrouver leur système de location dans les points de vente extérieurs, système qui permet aux supporters des trois départements bas-normands (Orne, Manche et Calvados) de ne pas se déplacer dans la capitale bas-normande pour retirer leurs billets.

● Une délégation du club Al Wasl de Dubaï (Émirats arabes unis) en stage à Narbonne était présente au Stadium pour TFC-OM, de même qu'un journaliste japonais dans la tribune de presse. Ils sont repartis avec leurs secrets et une certaine idée du football français.

Jeandupeux, bon mathématicien

Daniel Jeandupeux, très satisfait par les deux points obtenus au Havre, a fait ses comptes, et il compte bien : « Si nous battons Toulouse samedi prochain sur notre pelouse, nous totaliserons dix points en neuf rencontres. Nous n'aurons à ce moment-là aucun mal à en glaner cinq lors des dix matches de la poule aller et, avec un total de quinze, nous devrions être largement dans le temps du maintien. » Le football est-il devenu simple comme les maths ?

● Lâcher de ballons, discours du maire, groupe de danseurs sur la pelouse, Martigues inaugurait samedi les nouvelles installations du stade Francis-Turcan. Un superbe feu d'artifice clôtura la soirée avant la réception à l'hôtel de ville. Il n'a manqué en somme qu'un résultat positif aux Provençaux pour que la fête soit complète.

● « C'est dur d'accepter la défaite quand on a fait l'essentiel du jeu. » Christian Sarramagna avait quelques raisons d'être déçu de la défaite de son équipe face à Auxerre. L'entraîneur martégal n'avait pourtant rien à reprocher à ses joueurs... si ce n'est cette fatale première minute suivant la reprise.

● Face à Toulouse samedi prochain, Benoît Cauet, le capitaine caennais, ne sera pas une nouvelle fois à la tête de ses troupes. L'ancien Marseillais purgera ainsi son troisième match de suspension depuis le début de la saison.

● Victime d'une contracture, le stoppeur sochalien Szewczyk n'a pas pu jouer à Saint-Étienne. Il a dû également renoncer au match Angleterre-Pologne, et cette blessure est d'autant plus regrettable qu'il n'avait jamais connu d'ennuis musculaires jusque-là.

● Blessé contre Cannes il y a pratiquement quinze jours, Celio Silva a été opéré d'un ménisque et devrait rester indisponible pendant environ un mois. Mais le robuste défenseur brésilien, qui ne doute de rien, aimerait bien faire sa rentrée samedi prochain contre Toulouse.

Du foot à la prison

Les violents incidents du 28 août dernier au Parc des Princes ont connu de nouveaux développements la semaine passée avec trois nouvelles mises en examen. Dans le cadre de l'instruction menée par le juge Frédéric Nguyen, trois jeunes gens ont en effet été placés sous mandat de dépôt, au moment où trois ans de prison, dont une « grande partie avec sursis », ont été requis par la 14e chambre correctionnelle de Paris contre un supporter du PSG soupçonné d'avoir participé le 4 octobre 1992, après un match contre Metz, au passage à tabac de trois jeunes d'origine maghrébine. Ces deux affaires, séparées par quelques mois, montrent combien le problème du hooliganisme au Parc est devenu aussi un fait de société, et, dans l'un et l'autre cas, on devine la volonté des magistrats d'agir avec la plus grande fermeté, et aussi la plus grande sévérité.

● Après quatre matches de Championnat au stade Bonal, Sochaux est en avance de 1 700 entrées par rapport à la saison précédente. Il est vrai que son excellent début de saison est de nature à attirer les spectateurs.

● De retour de Tampere, comme le pilote de l'avion de l'équipe de France annonçait le survol de la ville de Hambourg, Michel Platini lança « 5-0 », souvenir d'un des exploits les plus fameux des Verts.

● C'est la veille du match contre la Finlande que Marcel Desailly a fêté son vingt-cinquième anniversaire. Jean Verbeeke, vice-président de la FFF, a profité de l'occasion pour lui offrir une montre de la fédération.

● Le responsable du matériel de l'équipe de France, Manu Di Faria, a eu la douleur de perdre sa mère juste avant le déplacement en Finlande. Il a néanmoins accompagné les bleus à Tampere. Nos condoléances les plus sincères.

● Beaucoup ont été étonnés que Henry Émile ne soit pas en costume et cravate au retour de Finlande. En survêtement, il tranchait avec le reste de la délégation. L'explication : il avait perdu son pantalon à Tampere. Pas sérieux, Henry !

● Dominique Cuperly attendait les trois Auxerrois, Martini, Vahirua et Martins, à l'aéroport de Roissy après le match contre la Finlande. Le reste de la nuit était prévu à l'hôtel, avant de regagner Auxerre jeudi matin.

● Il est aujourd'hui très peu probable que le match contre la Bulgarie le 17 novembre au Parc soit décisif ; cela n'aurait pourtant pas déplu à Jean-Pierre Papin : « Oui, j'aurais aimé, car j'ai encore le match aller en travers de la gorge. »

● Drôle de hasard, mais c'est la vérité. Avant le premier entraînement de l'équipe de France en Finlande, et comme on attendait le verdict de Zurich, deux joueur se présentèrent en retard, les deux Marseillais Deschamps et Desailly. Mais ils n'étaient pas au téléphone. Ils ne s'étaient pas réveillés, ce qui fit dire à Jean Verbeeke : « Ils dormaient du sommeil du juste. »

● Parmi les fidèles accompagnateurs des Bleus, on retrouve depuis quelques matches Michel Rouquette, l'ex-entraîneur du Red Star, qui s'occupe des relations publiques chez Lanson. La célèbre marque de champagne a décidé d'être présente dans le foot, non seulement auprès de l'équipe de France, mais aussi de clubs comme Metz, PSG et Montpellier.

Les punis

Deux matches ferme : Blanc (Montpellier).
Un match ferme et un match avec sursis : Galtier et Péan (Angers), Colleter (PSG).
Un match ferme : Le Guen (PSG), Arribagé et Hernandez (Toulouse), Despeyroux (Saint-Étienne), Dumas (Monaco), Carotti (Montpellier), Micoud (Cannes), Cauet (Caen).
Deux matches de suspension ferme et deux avec sursis (interdiction de terrain et de vestiaire d'arbitres) ont été infligés à Gauthier, entraîneur d'Angers, pour son attitude envers l'arbitre du match Angers-PSG.

télévision

La rentrée de « Terre de Foot »

Après six émissions la saison dernière, « Terre de Foot », présentée par Didier Roustan, revient avec un rendez-vous mensuel. Coup d'envoi samedi à 15 h 40, sur France 2.

TOUT le service des sports de France 2 est mobilisé autour de Didier Roustan, pour ce magazine de soixante-quinze minutes qui veut apporter un autre regard sur le football. Des invités bien sûr, qui seront présentés par une étude graphologique, mais aussi des reportages, des dossiers, des magazines sans oublier l'actualité du moment. Pour compléter la troupe, un comédien amoureux de ce sport : Patrick Bosso, qui, grâce à son recul devant l'événement, sera « l'avocat du diable ».
Samedi, Luis Fernandez et Jean Tigana seront les deux premiers invités. Au sommaire, un dossier sur le milieu social des joueurs évoluant en Première Division. Le football en Amérique du Sud, avec l'envie d'un enfant péruvien de réussir grâce au ballon rond. Un magazine sur la Zambie, équipe décimée dans un accident d'avion et en passe de se qualifier pour la World Cup 94. L'Ajax d'Amsterdam à travers Johan Cruyff et Marco Van Basten. Les Coupes européennes et le grand retour de Luis Fernandez aux Minguettes.
Malgré l'horaire, Didier Roustan est prêt à relever le difficile défi de fidéliser le téléspectateur.

Nathalie VOLANTE

MARDI 14 SEPTEMBRE

18 h 40, Canal + : (C 2). En direct, Apoel Nicosie (Chypre)-Paris-SG. Commentaires de Denis Balbir et Michel Platini.
20 h 45, Canal + : (C 3). En direct, Bohemians Dublin (Eire)-Girondins de Bordeaux. Commentaires de Charles Bietry et Philippe Bruet.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

MERCREDI 15 SEPTEMBRE

19h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 15, Canal + : (C 1). En direct, Monaco-AEK Athènes (Grèce). Commentaires de Thierry Gilardi et Pierre Sled.
22 h 45, TF 1 : (C 3). En direct, Tenerife (Espagne)-Auxerre. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
23 heures, Eurosport (sous réserve) : C 1. En différé, Monaco-AEK Athènes (Grèce). Commentaires de Rémy Tissier et Christophe Josse. Rediffusion le 16 à 13 heures.

JEUDI 16 SEPTEMBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 45, TF 1 : (C 3). En direct, Nantes-FC Valence (Espagne). Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
22 heures, Eurosport : Coupe d'Europe. En différé (C 1), Aarau-Milan AC et Kipest Honved-Manchester United (C 3), Norwich City-Vitesse Arnhem. Rediffusion le 17 à 12 heures.

VENDREDI 17 SEPTEMBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurospsort : *Eurosportnews*.

SAMEDI 18 SEPTEMBRE

15 h 20, France 2 : Samedi Sport. *Terre de Foot*, présenté par Didier Roustan.
17 heures, France 2 : Championnat de France de Deuxième Division. En direct, Rennes-Mulhouse. Commentaires de Didier Roustan et Michel Hidalgo.
22 h 15, Canal + : *Jour de Foot*, présenté par Thierry Gilardi. Tous les buts de la 9e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 10, TF 1 : *Formule Foot*, présenté par Hervé Mathoux. 9e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE

11 h 5, TF 1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry Roland et Frédéric Jaillant.
18 h 15, Canal + : match en retard de la 9e journée du Championnat de France de Première Division. En direct, Angers-Nantes. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
18 h 25, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
22 h 30, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Spécial Amérique du Sud avec Brésil-Uruguay et Équateur-Bolivie.

LUNDI 20 SEPTEMBRE

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les buts des Championnats hollandais, portugais, espagnol et français. Rediffusion le 21 à 13 et 18 heures et le 22 à 12 heures.

Retour à Bratislava pour les Bleus ?

L'équipe de France pourrait bientôt retourner à Bratislava, non pas pour y rencontrer la Tchéco-Slovaquie, mais pour donner la réplique à la Slovaquie. Désireuse de faire son entrée dans le giron international par la grande porte, la Fédération slovaque est à la recherche d'un adversaire de renom pour lui donner la réplique. Et les Bleus de Gérard Houllier ont sa préférence.

● Faouzi Rouissi était particulièrement motivé vendredi dernier au Havre. Tout d'abord, parce qu'il était titulaire, mais également parce que cette rencontre était également retransmise par le relais de Canal + en direct en Tunisie sur Canal Horizon. La famille et les nombreux amis de l'ancien joueur du club africain ont apprécié la prestation de Rouissi.

Quelque chose de Platini

Stéphane Dedebant, avec 4 buts, est le meilleur buteur caennais de ce début de saison. L'ancien Racingman s'est d'ailleurs fait une spécialité sur coup franc puisqu'il a marqué, vendredi contre Le Havre, un superbe but sur coup de pied arrêté. Déjà dix jours plus tôt contre Cannes, il était parvenu, toujours sur coup franc, à égaliser. De la graine de Platini ?

● Pas de surprise, c'est Éric Durand qui a été élu « Sang et Or » du mois d'août par un jury de journalistes. Le gardien martégal a devancé Ali Bernabia.

● Jean-Marc Ferreri était samedi dernier à Martigues pour saluer Guy Roux et les Auxerrois, mais aussi pour voir à l'œuvre les Martégaux, qui n'ont pas rompu le contact avec l'ex-international.

● Pour aller à Caen, Toulouse sera privé d'Arribagé et de Hernandez, tous deux suspendus, mais récupérera probablement Michel Pavon, qui n'a pu effectuer sa rentrée face à l'OM.

Paris ne doute de rien

Bilan du PSG à Lyon, sur les six derniers matches : quatre victoires et deux nuls. Fin de parcours ?

L'ORDINATEUR possède des dons de voyance. N'a-t-il pas programmé un succulent Marseille-Bordeaux, samedi prochain. Lorsque le leader se déplace au Stade-Vélodrome, il y a forcément un magnétisme différent dans l'air. D'autant que, cette saison, les Girondins sont invaincus depuis quatre rencontres au cours desquelles ils n'ont encaissé aucun but. Résultat : inutile d'aller plus loin pour mettre la main sur la meilleure défense du Championnat (trois buts encaissés seulement).

La saison dernière, les deux équipes s'étaient séparées sur un nul, 0-0 et il faut remonter à la saison 1984-1985 pour trouver trace d'un succès girondin : 1-0...

A l'opposé, avec la rencontre Lille - Saint-Étienne, on plonge dans l'indigence. En effet, les Nordistes sont toujours à la recherche d'un premier succès. Est-ce pour bientôt ? Avec six buts marqués en huit journées, l'ampleur de la tâche est immense. Maigre consolation : l'équipe de Mankowski a effacé son triste record de la saison écoulée : cinq buts marqués en dix-sept rencontres. Remarquez : au cours de la saison 1990-1991, Cannes, en était à neuf au bout de dix-sept journées. Cela ne l'avait pas empêché de décrocher un ticket européen, en fin de saison. Mais l'histoire n'aime guère se répéter...

D'autre part, Strasbourg, qui a obtenu le nul à Nantes 2-2, samedi dernier, maintient la même trajectoire : n'est-il toujours pas invaincu au bout de huit journées ?

Quant à Auxerre, il vient de signer à Martigues sa première victoire à l'extérieur, tandis que son adversaire, Lens, s'est bien repris (2-0 aux dépens de Lyon) après trois défaites d'affilée.

Et voici Cannes, toujours invaincu depuis vingt-deux matches (y compris les pré-barrages et barrages). Pour l'heure, le déplacement à Montpellier n'a rien d'effrayant.

Le Paris-SG, qui se rendra à Lyon, a déjà fait ses comptes. Au cours des six dernières rencontres, l'équipe de la capitale n'a-t-elle pas obtenu quatre victoires et deux nuls dans la capitale des Gaules. Dernier succès des Lyonnais : saison 1980-1981. Le score ? 2-0.

Ouvrons désormais le dossier commun à Toulouse et Le Havre, lesquels n'ont pas encore gagné un match depuis le début du Championnat. Les Toulousains (trois buts marqués seulement) risquent de trouver des Caennais particulièrement remontés depuis leur succès (2-1) dans le derby normand de vendredi dernier. Les Havrais, eux, se rendront chez des Messins invaincus à domicile.

Concluons avec Monaco (à Sochaux) et Nantes (à Angers) : les Monégasques sont invaincus depuis cinq journées alors que les Nantais le sont depuis trois. A noter qu'Angers, chez lui, a tout connu en trois matches (victoire, nul et défaite).

En D 2, Bastia se rendra à Niort. Le voyage risque d'être mouvementé dans la mesure où les Chamois n'ont perdu qu'un seul de leurs quatre matches à domicile.

Par ailleurs, Nice a tout intérêt à se méfier de Saint-Brieuc, un promu qui monte, qui monte...

Enfin, Valenciennes vient de passer à la moulinette à Dunkerque, vainqueur par 4-1. Se profile la venue de Charleville. Et alors ? Mieux vaut savoir que les Ardennais n'ont perdu qu'un seul des cinq matches joués à l'extérieur. Pas mal, le coefficient de réussite !

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 42

PRONOSTICS FF

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR
MARSEILLE BORDEAUX

2ème MATCH DU JOUR
LYON P.S.G.

3ème MATCH DU JOUR
STRASBOURG MARTIGUES

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche
19 Septembre 1993

VALIDATION :
Jeudi 16, Vendredi 17 et Samedi 18 Septembre 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 41

RESULTATS OFFICIELS

1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 bons pronostics	54	40 797 F
12 bons pronostics	1 099	1 530 F
11 bons pronostics	11 525	145 F

NUMERO PACTOLE 4

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : TOULOUSE - MARSEILLE	3 365	49 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. - MONTPELLIER	5 979	27 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : NANTES - STRASBOURG	3 331	45 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 16, Vendredi 17 et Samedi 18 Septembre 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 40

RESULTATS OFFICIELS

1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 bons pronostics	0	117 344 F
12 bons pronostics	186	2 931 F
11 bons pronostics	2 001	272 F

NUMERO PACTOLE 3

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : FINLANDE - FRANCE	5 531	18 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : BULGARIE - SUEDE	3 763	15 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : JUVENTUS - SAMPDORIA	1 237	41 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 9, Vendredi 10 et Samedi 11 Septembre 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

NE JOUEZ PLUS : INVESTISSEZ AU LOTO SPORTIF !

ENFIN !, sans jargon, une présentation claire du LOTO SPORTIF avec des explications simples, sans calculs fastidieux mais une application facile de règles pour rendre – **en 45 mn – performantes les mises... même modestes !** En cela, **"Savoir Investir au Loto Sportif"** n'est pas une "méthode" de plus mais une proposition originale et passionnante de l'Auteur pour que vous puissiez, comme lui, **et à votre tour, appliquer une véritable stratégie d'investissement** basée sur 10 ans d'analyses sur le foot et 5 ans sur le LOTO SPORTIF soit : 9 920 matchs (Divisions I et II) confondues... Et récompensée par **des centaines de milliers de francs** par chèques établis par la Française des Jeux et **constatés par Huissier***.

*Procès-verbal de constat du 23/06/93.

CERTIFIÉS PAR HUISSIER DE JUSTICE*

37 766 F (Août 93)

9 379 F (Mai 93)

279 588 F (Avril 93)

10 142 F (Juin 93)

BON DE COMMANDE

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :

LES ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS
GRANDE RUE – 78520 SANDRANCOURT
TÉL. 16 (1) 34.97.00.05
SARL de Presse au Capital de 2 000 F – R.C. Versailles en cours

Je désire recevoir **sous pli discret et en recommandé** votre ouvrage "Savoir Investir au Loto Sportif".

Je joins mon règlement de **395 F TTC - franco de port - établi à l'ordre des "ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS".**

☐ par chèque ☐ par mandat lettre
(Écrire en majuscules SVP)

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____
Prénom _____
N° ____ Rue _____
_____ Code Postal _____
Ville _____

Signature

+ de 150 pages d'explications précises !

Précisions

Fidèle abonné de votre journal, je viens de lire avec stupéfaction dans la rubrique « courrier », sous le titre *Le foot aux footballeurs* et la signature de M. Germain, une allusion concernant le District Drôme-Ardèche de football que je préside depuis plus de quinze ans. Sans engager la polémique, j'apporterai cependant les précisions suivantes :

1. C'est une assemblée générale du District qui a donné son accord quant à la participation des clubs pour la construction du nouveau siège. Il ne s'agit pas d'une « taxe » mais en fait d'une cotisation annuelle en fonction du nombre de licenciés de chaque club, et dont le minimum n'atteint pas les 1 000 francs comme annoncé, qui sera dégressive dès la saison prochaine.

2. Aucune consigne n'a été donnée à notre commission de discipline quant aux cartons jaunes. Je préciserai également, si besoin était, que ce sont les clubs en assemblée consultative qui fixent le montant des cotisations et amendes.

3. Je ne pense pas que le fait de construire un nouveau siège plus fonctionnel et plus moderne soit un signe évident de mégalomanie.

4. J'en terminerai, pour ce qui me concerne, que cela fait maintenant vingt-trois ans que je suis membre du comité directeur dont quinze ans de présidence et cela à titre bénévole. A titre anacdotique, j'ai arrêté mes activités footballistique à 38 ans. Cela dit, j'aimerais connaître le club que M. Germain entraînait bénévolement en Drôme-Ardèche, ce qui est tout à son honneur, car son courrier a déjà fait « frissonner » beaucoupe de gens sur les bords du Rhône.

Mais etait-ce peut-être le but recherché ?

R. BOURRET

« Les nouveaux joueurs »

Depuis que l'on s'est aperçu que le football ramenait des sous dans les caisses de la ville ou des collectivités quand l'équipe gagnait telle ou telle compétition, on a sorti encore plus de sous pour payer et acheter les joueurs. C'est à ce moment que sont apparus les « nouveaux joueurs », les Berlusconi, Tapie, Denisot et j'en passe, ceux qui pensent plus à leur portefeuille qu'au football. Et puis, comme ça ne suffisait pas, on a commencé à tricher. Comme tout le monde y trouvait son compte, les corrupteurs comme les corrompus, après tout pourquoi pas ? Comme tout est permis sauf de se faire prendre !

Et les autres, les PSG, Bordeaux, Saint-Étienne, Nantes et j'en passe, personne n'a crié au scandale quand l'affaire a éclaté. Ces Messieurs n'auraient-ils pas la conscience tranquille ?

Et à *FF*, « merci, et continuez comme ça ! »

B. GALLARD

Merci Glassmann

Je ne suis pas supporter de Valenciennes et encore moins de Marseille, mais je trouve stupide les remarques faites à l'égard de Glassmann dans différents stades. Je suis supporter de Valence et de l'ASSE, et je trouve écœurant de voir les supporters valentinois traiter ainsi Jacques Glassmann, une personne qui essaie de sortir le football français de la magouille, cela me dégoute.

C. GROINPE

▲ Parmi les trois seuls défenseurs qui ont inscrit trois buts au cours d'un même match depuis le début de la saison, l'on trouve deux Dunkerquois : Rinçon et Rodrigues.

▲ Lors de la venue de Valenciennes, le stade Tribut de Dunkerque a pulvérisé son record d'affluence de la saison : 3 883 spectateurs payants, dont un bon millier de Valenciennois, ont en effet pris place dans les travées du stade.

▲ Toujours à la recherche d'un club, le Paraguayen Aristide Rojas s'entraîne actuellement avec les Dunkerquois. Les contacts noués avec le club espagnol de Gijon par l'ex-attaquant de Lens, Dunkerque et Châteauroux n'ont pas abouti.

Appels en examen

La Commission supérieure juridique et de discipline (CSJD) examinera le 23 septembre, à 16 heures, les appels de Bourges et du Mans. Les deux clubs avaient perdu par pénalité leur match respectif disputé le 24 juillet pour avoir aligné des joueurs suspendus. En l'occurrence, Bourges avait été sanctionné d'un match perdu par pénalité (sur le score de 0-0) pour avoir aligné Frédéric Huvelle devant Nîmes alors que Le Mans avait eu match perdu par pénalité (1 à 0) pour avoir aligné Koffi Fiawoo, contre Rennes.

▲ Les saisons se suivent et se ressemblent pour Charleville... Pour la seconde fois de suite, Nice vient au Petit-Bois lors de la 10e journée et s'y impose 1-0.

▲ Thierry De Neef a reçu le premier Sanglier d'Or de la saison décerné par le club des supporters de Sedan, Allez Sedan.

▲ Mis à l'essai à Laval lors du match amical disputé le week-end dernier contre Angers, Cvetkovic ne sera pas le joker lavallois. Il s'en est retourné à Ascoli, formation de Série B en Italie, le test ne s'étant pas révélé concluant selon le staff technique mayennais.

▲ Sedan a décidé de se séparer sans plus attendre de Lebon, Mionnet et Oliveira. Les deux premiers devraient être transférés dans un club de National 1 (des contacts ont été pris auprès de Saint-Leu) et l'Uruguayen devrait retourner dans son pays après une résiliation de contrat à l'amiable. D'autres mesures de « dégraissage » devraient suivre au CSSA qui permettront d'engager un joker en attaque et un chômeur.

▲ L'attaquant mulhousien Yannick Stopyra aura attendu la 10e journée pour inscrire son premier but de la saison contre Valence d'une jolie tête plongeante.

▲ Georgui Gueorguiev, l'auteur du but victorieux de Mulhouse contre Valence, n'aime que la victoire : « Je préfère gagner en jouant mal comme ce soir que de bien jouer et perdre comme contre Valenciennes. »

▲ Alors que les joueurs du Red Star devaient rentrer dans la nuit après leur match à Nancy, les Audoniens ont dû se raviser et chercher un hôtel, le match étant reporté à dimanche en raison de la pluie.

▲ Pierrick Hiard, qui a gardé le but bastiais lors de la campagne européenne de 1977-1978 et qui a participé à la conquête de la Coupe de France en 1981, a donné le coup d'envoi de la rencontre Bastia-Rennes.

▲ Avec l'apparition de Jean-Christophe Elot, l'entraîneur beauvaisien Vahid Halilhodzic a déjà utilisé pas moins de vingt et un joueurs au cours des dix premières journées de Championnat.

▲ Neuvième à un point seulement de Rennes et de Rouen au quart du Championnat, Denis Goavec, l'entraîneur de Saint-Brieuc, reste lucide : « Notre objectif demeure le maintien. »

▲ A l'issue de la rencontre Laval-Istres, gagnée par les Lavallois (3-2) après avoir été menés au score à deux reprises, Bernard Maligorne, l'entraîneur mayennais, a ironiquement déclaré : « Cardiaques, s'abstenir ! »

▲ Les Rennais ne manquaient pas d'informations sur l'équipe bastiaise. Ils savaient qu'ils étaient attendus par les nombreux amis que compte encore Pierrick Hiard, l'ancien portier de l'équipe corse finaliste de la C 3 en 1978, et Gérard Le Filliatre, manager général du club, dans l'île de Beauté.

▲ Les supporters qui suivent avec intérêt les entraînements du Stade Rennais ont découvert, vendredi matin, la présence d'un « étranger » aux côtés de Michel Le Milinaire. Il ne s'agissait pas d'un nouvel adjoint pour aider l'entraîneur, mais d'un stagiaire albanais présent à Rennes durant une quinzaine de jours pour compléter sa formation.

▲ Huard, Darbelet et Canon, actuellement sous les drapeaux, ne peuvent pas participer régulièrement aux entraînements du Stade Rennais. Exception faite cette semaine pour Darbelet, qui, bénéficiant d'une permission spéciale en raison de son mariage, était présent aux côtés de ses coéquipiers.

▲ Jean Prouff est de nouveau le premier à encourager les Rennais lorsqu'ils jouent à domicile. L'ancien entraîneur du Stade Rennais, bien remis d'un accident cardiaque survenu au début de l'été, a en effet retrouvé tout son tonus.

▲ Après avoir enregistré la signature du milieu de terrain dunkerquois Avrillon, le FC Annonay (Division d'Honneur Rhône-Alpes) a enrôlé l'ex-Bastiais et Guingampais Piotre Rzepka, milieu offensif polonais de grande qualité.

▲ En obtenant et en transformant le penalty qui a donné la victoire à Beauvais contre Le Mans, Vandevoorde a inscrit son sixième but de la saison. L'an dernier, il en avait marqué neuf. Le voilà donc bien parti pour améliorer son total.

▲ Valéry Lombardo, journaliste à Radio-France, suit pas à pas le parcours de l'ASOA Valence, dont il couvre en intégralité l'ensemble des rencontres. Et samedi, lors de la venue de Mulhouse, c'est le défenseur latéral valentinois Michel Terzian, blessé, qui a joué le rôle de consultant sur les ondes drômoises.

▲ Tony Vairelles, l'attaquant de Nancy, a fourni dimanche une très bonne prestation lors de la rencontre contre le Red Star. Il a ainsi inscrit deux jolis buts qu'il a aussitôt dédiés à sa petite nièce Doriana, dont il est le parrain. Il voulait se faire pardonner de n'avoir pu assister à son baptême à cause du report du match.

▲ Le report au dimanche de la rencontre Nancy-Red Star a eu du bon. Ainsi, on a enregistré 1 200 entrées supplémentaires par rapport à l'affluence de la veille au soir.

Castro arrive, Anziani s'en va

Les dirigeants bastiais souhaitaient engager un nouveau joueur en la personne de l'attaquant martégal Sylver Hoffer. Mais, les Martégaux pratiquant la surenchère, les tractations n'ont pas abouti en dépit de l'accord du joueur. Les Corses se sont donc tournés vers Montpellier et ont enregistré la signature de Laurent Castro sous la forme d'un prêt d'un an. Parallèlement, afin d'engager ce joueur supplémentaire, ils ont dû réduire l'effectif professionnel. Un accord à l'amiable a donc été trouvé avec le jeune Olivier Anziani qui, devant subir une opération, a accepté de résilier à l'amiable son contrat.

▲ Il y a une semaine, Sedan a rencontré, à Esch-sur-Alzette, la sélection nationale luxembourgeoise qui passait un dernier test avant son match qualificatif pour la World Cup 94, mercredi dernier, contre l'Islande. La rencontre s'est achevée sur un succès des Sedanais 2-1) grâce à deux buts de Pierre-Yves David et Thierry Pelletier.

▲ Disposant de vingt-deux joueurs, l'entraîneur de Saint-Brieuc Denis Goavec n'hésite pas à remanier son équipe. Samedi, en rappelant Eouzan et Amorin aux côtés de Le Saux et de Brosse, il a aligné le compartiment offensif de la saison dernière et réussit un bien joli coup au détriment des expérimentés Rouennais.

▲ En première mi-temps, la rencontre Charleville-Nice a été interrompue près d'un quart d'heure, pendant lequel les deux équipes regagnèrent les vestiaires, en raison de la blessure de l'un des juges de touche (claquage). Finalement, c'est le délégué fédéral, M. Jean Vautrin, qui a pris le drapeau.

▲ Souffrant d'une fêlure du péroné contractée lors d'un match amical contre Perpignan, son ancien club, avant le début du Championnat, Eric Deletang a fait une rentrée remarquée à l'occasion du match Gueugnon-Alès en inscrivant un but pour le compte de l'équipe cévénole.

▲ En déplacement à Bastia, les Rennais ont connu la plus noire des malchances. D'abord, Sorin détourne un tir de l'attaquant bastiais Michel et prend son gardien à contre-pied. Ensuite, après un choc avec l'un de ses défenseurs, le gardien rennais Pascal Rousseau doit quitter le terrain, victime d'un écrasement musculaire à la cuisse gauche. Enfin, après avoir égalisé, les Bretons ont dû s'incliner une nouvelle fois, leur libero Sorin détournant dans son but un centre de Bourabaa alors qu'il ne restait que trois minutes à jouer.

Retard à l'allumage

M. Moulin, l'arbitre de la rencontre Bourges-Sedan, s'est aperçu, avec quelques dizaines de secondes de retard, qu'il venait d'infliger un second carton jaune au capitaine sedanais, Jean-Yves David. Il l'a bien sûr expulsé, mais avec retard. Cela a donc permis aux dirigeants de Bourges de déposer une réclamation.

▲ L'avant-centre bastiais Bruno Rodriguez, blessé il y a quinze jours face à Rouen, ne sera pas opéré, le dernier examen ayant révélé une distension des ligaments latéraux internes du genou droit. Le jeune attaquant corse a néanmoins subi une arthroscopie au cours de laquelle 30 p. 100 des ligaments croisés ont été prélevés. Son retour à la compétition est prévu fin novembre.

▲ Le Briochin Yannick Le Saux est un véritable poison pour les défenses adverses. Quand il provoque les fautes... dans la surface bien sûr. C'est ainsi qu'il a déjà transformé cette saison cinq penalties sur cinq.

▲ Si l'infirmerie du FC Bourges affiche complet, Patrice Garande devrait en principe progressivement rejoindre l'effectif à partir du 22 septembre contre Alès.

▲ La blessure de Thierry Fernier se révèle plus grave que prévu. Non seulement le milieu de terrain valenciennois sera opéré du ménisque interne, mais les médecins craignent que le ligament soit aussi touché.

▲ Contre Alès, Amara Traoré a été remplacé par Christophe Bentoumi au centre de l'attaque gueugnonnaise car l'ex-Manceau, qui a marqué d'entrée de jeu, se plaît à jouer dans l'axe.

▲ Le meilleur buteur du Gym Joé Nagbé devait passer hier une scintigraphie afin de diagnostiquer avec précision le mal dont il souffre au cou-de-pied droit. Touché en match amical d'avant-saison, l'attaquant niçois traînait depuis une douleur récurrente due à une fissure du cuboïde (petit os entre l'astragale et le calcanéum), ce qui ne l'a pas empêché de disputer les neuf premières journées de Championnat et d'inscrire cinq buts.

▲ A peine libéré de l'appareillage solidarisant ses deux mâchoires fracturées, le Niçois Mohammed Chaouch envisage de prendre part au match de préparation de la sélection nationale marocaine face au Mali, quitte à mettre un masque facial de protection.

▲ Jean-Luc Vannucchi a effectué sa rentrée avec la réserve niçoise contre Saint-Priest. Le milieu de terrain azuréen avait été écarté le lendemain du match d'ouverture du Championnat en raison d'une entorse à une cheville, aggravée d'une grosse tendinite.

▲ A l'image de la saison dernière, les Niçois récupèrent à l'extérieur les points perdus à domicile. Seule équipe invaincue hors de ses bases, le Gym a pris six points au stade du Ray contre sept en déplacement.

▲ Alors que les associations de supporters nîmoises avaient décidé pendant l'intersaison de s'unir sous l'égide d'une « Entente », un nouveau club vient de voir le jour dans la capitale gardoise sous le nom de « Club des inconditionnels de Nîmes-Olympique ».

▲ Même s'il a apprécié le point pris par son équipe à Nîmes, l'entraîneur niortais Robert Buigues n'était qu'à demi-satisfait : « C'est vrai que notre défense a bien tenu le coup. Mais nos attaquants ne se sont procuré, en revanche, aucune occasion sérieuse. »

▲ Les Nîmois, dont la dernière victoire remonte maintenant au 1er septembre contre Istres, n'ont pas marqué le moindre but lors des quatre rencontres suivantes. On comprend donc l'inquiétude de l'entraîneur gardois René Exbrayat qui voudrait bien trouver un remède à cette stérilité chronique.

▲ Avec seulement 2 991 spectateurs dans un stade des Costières qui peut en contenir près de 30 000, aucune ambiance n'est venue égayer la rencontre Nîmes-Niort qui s'est terminée sur un score nul et vierge.

▲ Dans le cadre de son partenariat avec le district des Pyrénées Orientales, les joueurs de Perpignan disputeront, en semaine, des rencontres amicales à Bompas, Saint-Laurent-de-Cerdans et Maureillas.

▲ Contre Châteauroux, Perpignan déplorait l'absence de trois titulaires à vocation défensive : le libero Jezierski, le stoppeur Durand et le numéro 6 Escayol.

Les punis

Suspensions à purger à compter de la 11e journée.

Deux matches de suspension ferme : Sachy (Nancy).

Un match de suspension ferme : Traoré, Falzon et Correia (Gueugnon), Guimard et Michel (Red Star), Marosselli (Bastia), Martel (Nîmes).

D'autre part, P.-Y. David (Sedan) et Richard (Rouen), tous deux expulsés lors de la 10e journée, seront automatiquement suspendus pour le prochain match.

Droit de réponse

La commission médicale du FC Rouen s'étonne de l'article paru dans *France Football* le 7 septembre dernier concernant le joueur Philippe Troussier, du Stade Lavallois.

« M. Philippe Troussier a été victime d'un traumatisme crânien sans perte de connaissance, mais avec une somnolence post-commotionnelle lors du match Rouen-Laval en National 2. Il a été immédiatement transporté à l'infirmerie du stade et pris en charge par l'équipe médicale. Après un examen clinique fait par le médecin du club ne révélant aucune complication neurologique ou cardio-vasculaire, il a été transporté au CHU de Rouen et mis en observation pendant quarante-huit heures, comme il est d'usage dans ce type de pathologie. Evoquer une absence de prise en charge médicale ou deux heures et demie de coma relève de l'absurdité. »

Sous le soleil corse, el-Ouali et Rodriguez ont retrouvé de belles couleurs. En attendant le retour de ce dernier, gravement touché, ses coéquipiers se livrent régulièrement, à même le grillage de Lucciana, à quelques séances de relaxation. Histoire d'éviter une néfaste montée en pression...

Le 5 mai 1992, de funeste mémoire, aurait pu sonner le glas du football à Bastia. Doucement, surmontant sa douleur, le Sporting a puisé dans ses racines pour sauver l'essentiel. Sans gommer, pour autant, ses insuffisances et ses contradictions.

Bastia, paradoxal système

ANGE LORENZI n'aime pas le mercredi. C'est sa journée noire, son Waterloo hebdomadaire. Et il en a marre. Le district lui avait pourtant promis un terrain où ses jeunes pourraient taper dans la balle. Seulement, le district, dans sa grande connaissance des rythmes scolaires, a réservé la pelouse tous les jours de la semaine sauf... le mercredi. Alors, lui, président de la section amateurs du SCB (et non plus SECB comme naguère) doit jouer du téléphone afin de trouver une terre d'accueil pour ses moins de treize ans. Et, franchement, ça n'a pas l'air d'une simplicité biblique.

Anecdote révélatrice. Parce que Bastia, sa gloire passée, son histoire mouvementée et sa chair meurtrie, c'est aussi ça : un club unique en son genre, habitué à faire de l'or avec du bronze, à transformer la citrouille en carrosse, à changer la terre battue en gazon verdoyant. Souvenez-vous de cette époque bénie des dieux où les insulaires, sous la baguette du magicien Cahuzac, faisait vibrer la France et trembler l'Europe. Instants rares où la communion entre un public, un peuple même, et onze bonshommes prend des allures de conversion à une religion. Épopée lyrique des temps modernes, quand Mariot jouait de la roulette, Papi du tam-tam sur le dos des défenseurs adverses et Orlanducci de la grosse caisse pour remettre de l'ordre dans la baraque. Quand des ex-Allemands de l'Est voyaient le ciel leur tomber sur la tête avant que les cieux, justement, ne crachent leur venin par une sale soirée du mois de juin. Épilogue d'une folle aventure, incroyable d'intensité et d'émotion. Quasi incompréhensible, paradoxale, en tous les cas, au vu des moyens du club.

C'était en 1977. Déjà très loin. Et si proche à la fois.

Il semble, en effet, que l'aiguille de la montre avance moins vite en Corse qu'ailleurs. Les temps changent, les modes passent, mais Bastia reste Bastia. Invariablement. Le terrain stabilisé, juste devant le stade, qui servait d'aire d'entraînement jusqu'à la catastrophe, est devenu un parking. La tribune maudite a été réduite à deux minuscules marches, ridicules. La tribune nord a été condamnée. Insalubre et dangereuse. Mais sur le fond, les problèmes n'ont pas trouvé de réelles solutions.

Lucciana, terre d'accueil

C'est à Lucciana, près de l'aéroport de Poretta, que s'entraînent désormais les professionnels du Sporting. Endroit spartiate, certes, mais au moins recouvert d'une pelouse. Presque un luxe dans cette île où l'on aime le foot à la folie. Mais où, aussi, on veut faire du neuf avec du vieux, sans donner au sport chéri des moyens corrects d'expression. L'omelette, d'accord, mais sans casser les œufs...

Photos Laurent ARGUEYROLLES

Et pourtant, miracle permanent, le Sporting Club de Bastia est toujours là. La tête haute, le regard fier. A l'image des gens d'ici, chaleureux et violents, passionnés et indolents, respectueux et insoumis. Inclassables. Paradoxaux. Capables de prendre position en faveur de l'OM, de honnir la presse « parisienne » et ses « procureurs » pour finalement avouer « qu'ils ne méritaient que ça », un sourire malicieux au bord des lèvres. De rappeler que « bon sang, ils nous ont bien fait bander avec la Coupe d'Europe » et de se rattraper immédiatement en rappelant que « tout grands joueurs qu'ils sont, les Marseillais n'en menaient pas large en venant l'an dernier à Bastia »... Éternel refrain méditerranéen, teinté d'exubérance et de frustrations inavouées, de grandiloquence et de messes basses. Paradoxes, toujours.

Les vérités de Léonce

Cocktail explosif. Qu'il faut savoir manier avec grande précaution. Surtout lorsque la plaie béante, indélébile, d'une soirée terrible hante encore les esprits. Comme une envie énorme de tout casser, de monter à Paris pour faire la peau aux irresponsables. Rancœurs qui ressortiront inévitablement le jour du procès de Furiani dont la date n'est toujours pas fixée.

Léonce Lavagne, le coach, n'a pas connu les heures terribles. L'équipe, il l'a prise en main cette saison, à la suite de René Exbrayat, après une expérience malheureuse à Nîmes. Bastia, ça lui rappelle plutôt Alès, le club où il se fit connaître. Alès et ses bouts de chandelle, ses matches chauds

Photo PRESSE SPORTS

et ses résultats souvent brillants. Souvent devant. Avec le cœur et les tripes.

Un paysage qui ressemblait étonnamment à celui de la Corse.

L'esprit de famille et la solidarité, ces valeurs intangibles sans lesquelles rien ne se construit, Lavagne les a fait siennes depuis longtemps. Une manière comme une autre de se protéger des excès d'un sport dont la ligne de conduite est rarement facile à suivre. Prompt à jeter aux orties, un soir de défaite, un entraîneur qui n'avait pas d'égal quelques jours plus tôt. Insupportable légèreté de l'être... Enfin, si les dirigeants de club adaptent leur comportement aux situations, Léonce, lui, n'a guère changé de fondamentaux. Et ça tombe bien. A Bastia, on lui a demandé de maintenir le club en Super D 2. Un challenge qui aurait pu paraître bien peu motivant. Une entreprise réaliste, en tout cas. Comme il les aime.

L'attrait des moules-frites

Mais pas sans surprises. Il comptait sur Mangione, Soumah et Di Fraya, pièces essentielles de la saison dernière pour assurer le coup. Manque de bol, Valenciennes vient faire son marché en Corse et, d'une pierre trois coups, les ramène dans ses valises. Direction le Nord, les corons et les moules-frites... Rodriguez, un jeune attaquant issu du club et émigré quelque temps à Monaco, décide entre-temps de revenir à la maison. Avec le recrutement du Brésilien Flavio, arrivé en ligne directe de Sao Paulo, Lavagne est rassuré. Offensivement, avec le soutien du jeune Soumah (« vif comme la poudre », *dixit* l'entraîneur bastiais) son équipe devrait tenir le choc. Malheureusement, tous trois se blessent sérieusement. L'hécatombe...

Moments difficiles où il faut se serrer les coudes pour s'extirper des sables mouvants. Et ça, à Bastia, on a toujours su le faire. Comme une constante à travers les âges. Les joueurs se sont succédé, l'esprit est resté. Arrivé cette saison, Aziz el-Ouali, peut en témoigner : « Ici, à Bastia, on se fout un peu des installations. La force du club, c'est celle qui relie les joueurs entre eux. Qu'ils soient d'origine corse ou pas. C'est difficilement expliquable mais, à domicile, on se sent comme protégé. Sûrs de nous. Jouer à Furiani, pour les équipes visiteuses, c'est toujours un moment pénible. »

Léonce Lavagne, en vieux baroudeur des stades, connaît les avantages et les inconvénients d'une telle situation : « Si nous sommes capables de battre n'importe quelle formation à domicile, il est anormal qu'on ne soit pas aussi fiers à l'extérieur. Il faut savoir sortir de ce cocon. » Avant de reprendre : « L'écueil à éviter, c'est une trop grande fougue. Dans le Sud, c'est vrai, la passion l'emporte parfois sur la raison. Pour l'instant, ça se passe bien. Les gars savent canaliser leur trop-plein d'énergie. » Peut-être aussi est-ce le reflet de la personnalité de leur mentor, respecté par les joueurs et à qui certains d'entre eux — recrutés en partie grâce à son soutien — seront reconnaissants à jamais.

Le tremplin, de toute façon, est idéal. Défiant les esprits les plus optimistes, Bastia se tient aux avant-postes. Le club recommence à faire parler de lui hors de la rubrique « faits divers ». Et puis, surtout, la volonté de créer un club solide, en évitant les erreurs du passé, semble enfin être d'actualité.

On parle de nouveau stade *(voir encadré)*, d'un centre de formation digne de ce nom, d'assainissement des finances... De toutes ces choses qui font qu'un club devient véritablement professionnel.

Ange Lorenzi a foi dans l'avenir. Il croit fermement que, demain, son club donnera une meilleure image de lui. Mais, pour l'instant, le blé en herbe n'a toujours pas de gazon à fouler. A Bastia, on n'en est plus à un paradoxe près.

Joël SIMON, à Bastia

Furiani attend les sous

Malgré quelques menus travaux, le stade de Furiani est toujours indigne d'un club de Division 2. En coulisses, on s'active pourtant pour lui donner un nouvel éclat.

LE Sporting Club de Bastia n'est plus propriétaire de son stade. Et c'est une bonne chose. Après le cataclysme, en effet, l'enceinte Armand-Césari a été rachetée par le district de Bastia, établissement public regroupant cinq communes et qui, aujourd'hui, assume la pleine responsabilité de son entretien et de son développement. Voilà pour le côté juridique de l'histoire.

En apparence, cependant, le stade apparaît toujours aussi vétuste que par le passé : les accès sont des plus réduits et les abords peu accueillants. Si Furiani n'est plus tout à fait Furiani, c'est seulement parce qu'on a installé de nouveaux grillages autour du terrain, mis hors d'état de nuire un bloc de béton qui n'avait de tribune que le nom et réduit la capacité du stade à 3 500 spectateurs. Ce qui correspond, en vérité, à un maximum de 2 900 entrées payantes. Des mesures saines qui, aujourd'hui, assurent la sécurité du public.

Dans un avenir proche, pourtant, Furiani devrait laisser place à un stade flambant neuf d'une capacité variant entre 10 000 et 15 000 places et doté d'installations respectables. Particulièrement pour le centre de formation, fort actuellement de vingt-huit membres, et qui loge actuellement dans des bungalows prêtés par l'armée.

Un concours d'architectes a été lancé et un cahier des charges établi. Et c'est aujourd'hui même, 14 septembre, que les quatre cabinets retenus doivent faire parvenir leur copie au comité chargé de les étudier. On est donc tout près de voir aboutir la première phase du projet. Ensuite se posera le problème du financement. D'ores et déjà, l'État s'est engagé pour ce nouveau stade à hauteur de 7 millions de francs. C'est bien mais insuffisant. Le reliquat, il faudra le trouver auprès du département et de la région.

Pour M. Perfettini, secrétaire général du district, il est impensable de faire marche arrière. « Sans se presser, affirme-t-il, nous sommes tout à fait décidés à transformer complètement Furiani. Par tranches successives et fonctionnelles. Depuis le drame, nous avons déjà investi 5 millions de francs dans l'amélioration du stade. L'éclairage de la pelouse n'est plus qu'une question de jours. Sincèrement, en dix mois de propriété, le district n'a pas perdu beaucoup de temps. » Beaucoup moins, c'est vrai, que l'ancien maître des lieux. Les projets n'ont certes pas manqué depuis une dizaine d'années. Mais faute de moyens, de volonté politique aussi, ils ont tous capoté. Le souffle nouveau laisse espérer une construction dans les trois prochaines années. Peut-être moins. Au rêve maintes fois ébauché pourrait enfin succéder la réalité du terrain. Le public n'attend plus que ça. Histoire, aussi, de chasser les mauvaises images du passé. Furiani a droit à cela.

J. S.

Bientôt, le stade de Furiani devrait pouvoir accueillir son public dans des conditions enfin décentes. Photo PRESSE SPORTS

division 2

10e JOURNÉE — 11 ET 12 SEPTEMBRE 1993

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	6	6	0	0	4	1	1	2	10	7	1	2	1. Nancy	15	14	4	7	10	21	14	+ 7
2	5	5	0	0	5	1	2	2	10	6	2	2	2. Bastia	14	10	2	6	8	16	10	+ 6
3	6	3	2	1	4	2	1	1	10	5	3	2	3. Beauvais	13	10	8	8	5	18	13	+ 5
4	5	2	2	1	5	2	3	0	10	4	5	1	4. Nice	13	6	4	5	2	11	6	+ 5
5	4	3	0	1	6	2	2	2	10	5	2	3	5. Niort	12	7	3	6	6	13	9	+ 4
6	4	3	1	0	6	2	1	3	10	5	2	3	6. Rennes	12	7	3	7	8	14	11	+ 3
7	4	2	1	1	6	3	1	2	10	5	2	3	7. Rouen	12	6	4	6	6	12	10	+ 2
8	5	2	1	2	5	2	2	1	10	4	3	3	8. Charleville	11	6	7	5	4	11	11	0
9	5	4	1	0	5	0	2	3	10	4	3	3	9. Saint-Brieuc	11	9	4	5	13	14	17	— 3
10	6	3	2	1	4	1	0	3	10	4	2	4	10. Bourges	10	10	4	3	6	13	10	+ 3
11	5	2	3	0	5	0	3	2	10	2	6	2	11. Dunkerque	10	5	1	5	8	10	9	+ 1
12	6	3	1	2	4	0	2	2	10	3	3	4	12. Laval	9	12	11	2	4	14	15	— 1
13	5	2	2	1	5	1	1	3	10	3	3	4	13. Nîmes	9	7	6	5	8	12	14	— 2
14	5	3	2	0	5	0	1	4	10	3	3	4	14. Mulhouse	9	7	3	4	12	11	15	— 4
15	6	3	2	1	4	0	1	3	10	3	3	4	15. Gueugnon	9	5	4	3	8	8	12	— 4
16	5	3	1	1	5	0	1	4	10	3	2	5	16. Red Star	8	17	7	3	9	20	16	+ 4
17	4	2	1	1	6	1	1	4	10	3	2	5	17. Valence	8	6	3	3	7	9	10	— 1
18	5	1	3	1	5	1	1	3	10	2	4	4	18. Alès	8	4	4	7	10	11	14	— 3
19	4	3	0	1	6	0	2	4	10	3	2	5	19. Valenciennes	8	8	4	4	13	12	17	— 5
20	5	1	1	3	5	1	2	2	10	2	3	5	20. Sedan	7	4	5	5	8	9	13	— 4
21	5	2	1	2	5	1	0	4	10	3	1	6	21. Le Mans	7	5	6	1	7	6	13	— 7
22	5	0	4	1	5	0	1	4	10	0	5	5	22. Istres	5	4	6	3	7	7	13	— 6

Franck Vandecasteele, l'auteur du but de la victoire lavalloise aux dépens d'Istres, échappe au marquage d'Éric Scalia.
Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

NANCY 3 (1) — RED STAR 93 1 (0)

Hadji (10°), Vairelles (53°, 69°) — Michel (57° s.p.)

SCHNEIDER	4	BOURGES	3
ENGEL	4	CHASTEL	4
FISCHER	4	VALERI	3
RABESANDRATANA	5	FIATTE	3
LIPKA	4	(VASQUEZ, 65°)	
BIANCALANI	3	GUIMARD	4
(BORBICONI, 65°)		MERMET	3
LAQUAIT	3	GIRARD	3
HADJI	4	LEUREGANS	4
ZAVAROV	4	MARLET	3
MARTINS	3	TIMOTHÉE	3
(RAMBO, 76°)		MICHEL	3
VAIRELLES	6		
Total	44	Total	36

Entr. : Rouyer — Entr. : Repellini

7 393 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Biancalani (30°), Zavarov (57°), à Nancy ; Fiatte (45°), au Red Star 93.

10° : centre de Vairelles et tête victorieuse de Hadji (1-0).
53° : percée de Zavarov, qui attire la défense audonienne et sert Vairelles sur un plateau (2-0).
57° : Michel et Fischer se frictionnent. M. Anton accorde un penalty peu évident transformé par Michel (2-1).
69° : Lipka glisse à Vairelles, lequel slalome dans la défense et marque (3-1).

BASTIA 2 (0) — RENNES 1 (0)

Michel (55°), Sorin (87° c.s.c.) — Willord (77°)

VALENCONY	3	ROUSSEAU	4
BERNARD	3	(WILTORD, 67°)	
BURNIER	3	VASSEUR	4
LECLERC	4	DENIS	3
SANTINI	4	SORIN	3
CASANOVA	3	GUILLOU	3
MURA	3	HUARD	4
(PADOVANI, 53°)		LAMBERT	3
CANOSI	4	GOURVENNEC	4
CAMADINI	4	RIBAR	4
MICHEL	4	MUSISI	3
(BOURABAA, 80°)		ROUX	3
EL OUALI	4		
Total	39	Total	38

Entr. : Lavagne — Entr. : Le Milinaire

3 100 spectateurs. Recette : 277 410 F.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Casanova (45°), El Ouali (68°), à Bastia ; Lambert (23°), à Rennes.

42° : débordement de Canosi et reprise de Michel qui frôle la base du montant breton.
55° : tir de Michel contré par Sorin. Rousseau est battu (1-1).
77° : Gourvennec passe en revue la défense bastiaise et centre en retrait. Reprise de Willord, qui égalise (1-1).
87° : Bourabaa déborde sur la gauche. Son centre au cordeau est repris de plein fouet par Sorin, qui marque contre son camp (2-1).

BEAUVAIS 1 (0) — LE MANS 0 (0)

Vandevoorde (81° s.p.)

GOMÈS	4	PÉDEMAS	4
SAXEMARD	4	BRIDIER	3
OBLET	4	FALETTE	4
PINOT	4	VILLA	4
CANDARA	4	PENAUD	3
ELOT	3	BEUNARDEAU	4
VERSCHUERE	3	GAUTIER	3
(BIZASÈNE, 82°)		(VIOT, 75°)	
HAGARD	4	CARON	4
RASORI	4	GARCIN	3
(FERRÈRE, 77°)		(MONACHINO, 82°)	
CHAGNAUD	3	MAUFROY	4
VANDEVOORDE	4	VAN KETS	3
Total	41	Total	39

Entr. : Halilhodzic — Entr. : Letard

1 986 spectateurs. Recette : 86 474 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Oblet (60°), Elot (68°), à Beauvais ; Caron (36°) Bridier (51°), au Mans.

19° : frappe en pleine course de Vandevoorde sur l'équerre du but manceau !
29° : Maufroy s'effondre dans la surface oisienne, mais l'arbitre ne dit rien.
59° : joli tir de Hagard, repoussé des deux poings par Pédemas.
81° : Vandevoorde s'écroule dans la surface sous la charge de Falette et transforme le penalty (1-0).
88° : Chagnaud bute sur Pédemas, avancé.

CHARLEVILLE 0 (0) — NICE 1 (1)

Di Costanzo (3°)

WIMBÉE	3	LETIZI	3
OTTATO	3	MATTIO	3
MARTINEZ	4	SALIMI	4
PFRUNNER	3	CRÉTIER	3
KOEBERLÉ	3	MARSIGLIA	3
GROSSELIN	3	GIORIA	4
WOLFF	3	GOMIS	3
ANDRY	3	COLLET	3
SAMBOLIC	3	HANTZ	3
(DZIÉCIOL, 51°)		(MARTIN, 65°)	
FUCKALA	3	DI COSTANZO	5
(SOGUE, 72°)		(IPOUA, 79°)	
GABZDYL	4	SANDJAK	4
Total	35	Total	38

Entr. : Bezaz — Entr. : Èmon

1 987 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian
Avertissements : Martinez (25°), Ottato (69°), Wolff (89°), à Charleville ; Gomis (31°), Mattio (55°), à Nice.

3° : Di Costanzo part à la limite du hors-jeu, dribble Wimbée venu à sa rencontre et marque malgré le retour de Pfrunner (0-1).
54° : sur corner, Dzieciol reprend du plat du pied, de 20 mètres. Son tir heurte le poteau alors que Letizi n'avait pas bougé !
91° : sur coup franc, Sandjak voit sa reprise de la tête renvoyée par le poteau !

NÎMES 0 (0) — NIORT 0 (0)

SENCE	3	DEBENEST	4
DURAND	4	BEAUMET	4
RHINAN	3	COURTIN	4
KOVAC	4	BONNAFOUS	4
COMBE	3	BROCHARD	4
LUCCHESI	4	FAURE	3
PABOIS	4	GAUVIN	3
KACHLOUL	4	(LOKO, 62°)	
ARPINON	3	FRADIN	3
MONCZUK	3	LOLLIA	3
(MARX, 81°)		RINGOT	4
MAHARZI	4	(SUYWENS, 62°)	
		ALLAIS	3
Total	39	Total	39

Entr. : Exbrayat — Entr. : Buigues

2 991 spectateurs. Recette : 179 036 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Durand (44°), Kachloul (67°), à Nîmes ; Courtin (36°), Brochard (74°), à Niort.

22° : sur un centre de la droite, Maharzi se rabat au second poteau, mais Beaumet et détourne le ballon en corner.
37° : faute de Courtin sur Maharzi, sanctionné d'un coup franc bien tiré par Arpinon à environ 25 mètres. Le ballon est repoussé par la transversale !
72° : sur un corner tiré par Arpinon, le ballon repris de la tête par Lucchesi. Mais Faure, replié sur sa ligne, réussit à dégager.

SAINT-BRIEUC 3 (2) — ROUEN 2 (0)

Le Saux (17° s.p., 62° s.p.), Eouzan (34°) — Lobé (47°, 88°)

MANTAUX	3	PALATSI	3
HARVEY	4	SZKLAREK	3
ROZÉ	4	HAVET	3
SATORRA—	4	(PRSO, 65°)	
DRUON	4	RICHARD	
NALLET	3	(Expulsé, 40°)	
AMORIN	4	LEDUC	4
(LE BUZULIER, 75°)		HITOTO	3
HERVÉ	4	GIGUEL	4
(ROYÉ, 65°)		ESPEISSE	3
LE SAUX	5	TITÉCA	4
BROSE	4	(MOUSLIM, 82°)	
EOUZAN	4	HORLAVILLE	4
		LOBÉ	4
Total	43	Total	35

Entr. : Goavec — Entr. : Zorzetto

3 221 spectateurs. Recette : 166 176 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Nallet (52°), Le Saux (55°), Harvey (59°), à Saint-Brieuc ; Richard (34°), Lobé (59°), à Rouen.
Expulsion : Richard (40°), à Rouen.

17° : Eouzan est « balancé » dans la surface. Le Saux transforme le penalty (1-0).
34° : Nallet centre, Eouzan reprend (2-0).
47° : Lobé, évite Mantaux et marque (2-1).
62° : Le Saux est fauché dans la surface par Palatsi. Le Briochin réussit son second penalty (3-1).
88° : Lobé réduit le score (3-2).

BOURGES 1 (1) — SEDAN 2 (2)

Collomb (21°) — Pelletier (28°), Gamiette (33°)

CHATREFOUX	3	RODOLPHE	4
LLORT	3	LARUE	3
DI BERNARDO	3	FERNANDEZ	4
(HUVELLE, 78°)		P.-Y. DAVID	3
KINIER	3	(Expulsé, 76°)	
ELMIRA	5	HUTTEAU	4
BROUARD	3	PELLETIER	3
MIRIUTA	4	DE NEEF	3
DELBARRE	3	GAMIETTE	4
CHAVANON	4	L. DAVID	3
COLLOMB	3	(NORMAND, 87°)	
SOUVIGNÉ	4	FALERO	3
		(GOMBERT, 76°)	
		DELMOTTE	4
Total	38	Total	38

Entr. : Michel — Entr. : Le Flochmoan

2 345 spectateurs. Recette : 98 756 F.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Di Bernardo (51°), Miriuta (70°), à Bourges ; Fernandez (19°), Delmotte (58°), P.-Y. David (68°), à Sedan.
Expulsion : P.-Y. David (76°), à Sedan.

21° : coup franc de Miriuta, prolongé par Collomb dans le but (1-0).
28° : coup franc en force de Pelletier. Chatrefoux ne peut maîtriser le ballon (1-1).
33° : Falero se joue de la défense centrale de Bourges et lance parfaitement Gamiette (1-2).

DUNKERQUE 4 (1) — VALENCIENNES 1 (0)

Rodrigues (35°, 58°, 90°), Bertucci (52°) — Dufresne (70°)

DUPUIS	4	LE GARREC	3
MARTIN	4	FOULON	4
SIRVENT	4	SANTOS	3
BLINO	4	SOUMAH	3
GAUTIER	4	LE FRAPPER	3
HÉBERT	4	ETSCHELÉ	2
BLANCHARD	4	DUNCKER	3
BERTUCCI	5	(MONNIER, 62°)	
RODRIGUES	5	DI FRAYA	3
DALMAO	4	CLOAREC	3
BENDJABALLAH	4	MANGIONE	2
(DEVULDER, 75°)		DUFRESNE	4
Total	46	Total	33

Entr. : Dupont — Entr. : Metsu

3 883 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Hébert (64°), à Dunkerque ; Duncker (61°), à Valenciennes.

35° : Bendjaballah sert Rodrigues qui frappe du gauche (1-0).
52° : Bendjaballah dépose le ballon sur la tête de Bertucci (2-0).
58° : Le Garrec repousse un puissant coup franc de Martin. Rodrigues a suivi (3-0).
70° : corner de Cloarec. Dufresne, seul, ajuste Dupont d'une belle tête piquée (3-1).
90° : corner de Gautier. Le ballon transperce la défense valenciennoise. Au second poteau, Rodrigues inscrit son troisième but personnel (4-1).

LAVAL 3 (0) — ISTRES 2 (1)

Vandecasteele (72°, 90°), Danielou (85°) — Flos (36°) Ray (80°)

OSMOND	3	SINTÈS	4
DANIÉLOU	4	BETTONI	3
STRZELCZAK	2	DESSEAUX	3
BRAUD	2	GROSBOIS	3
CARTERON	3	TRÉFOND	3
FERRON	3	SCALIA	3
GOUDET	3	BLANCHARD	3
(PERES, 58°)		(MAESSNER, 55°)	
TAPOKO	3	PANIAGUA	3
VANDECASTEELE	4	AMBROSI	3
BONORA	3	(JANOVIC, 75°)	
BOUZAÏENE	4	FLOS	4
		RAY	4
Total	34	Total	36

Entr. : Maligorne — Entr. : Laurier

2 413 spectateurs. Recette : 117 907 F.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissements : Strzelczak (40°), à Laval ; Blanchard (18°), Paniagua (78°), à Istres.

36° : coup franc tiré par Tréfond. Flos, de la tête, reprend et marque (0-1).
72° : d'un tir lointain et à ras de terre, Vandecasteele égalise (1-1).
80° : contre istréen vivement mené. Ray marque sans opposition (1-2).
85° : Danielou, d'une trentaine de mètres, expédie un tir terrible dans la lucarne de Sintès (2-2).
90° : long ballon sur la droite de Tapoko. Vandecasteele s'échappe et marque (3-2).

MULHOUSE 2 (1) — VALENCE 1 (0)

Stopyra (43°), Gueorguiev (78°) — Weiss (48°)

BALTAZE	3	PÉGORER	3
COLLING	3	RONDELAERE	3
PATALIN	3	VALOUR	3
TABORDA	5	PONS	3
DIRINGER	3	ASENCIO	3
TATARIAN	3	ZANKO	3
LAFON	3	AUTHIÉ	3
WALTER	4	DECRUZ	4
GUEORGUIEV	3	CHRISTEN	3
STOPYRA	3	(LALANNE, 72°)	
(NZAMBA, 76°)		ABED	4
DJORDJEVIC	3	LAZIC	
		(WEISS, 19°)	3
Total	36	Total	35

Entr. : Genghini — Entr. : Ferrazzi

1 884 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Gueorguiev (14°), Colling (82°), à Mulhouse.

15° : lancé par Lazic, Christen est contré in extremis par Walter.
43° : coup franc de Gueorguiev au premier poteau. Stopyra surgit et ouvre la marque d'une tête plongeante (1-0).
48° : Abed lance Weiss dans le dos de la défense mulhousienne. Ce dernier glisse la balle dans un trou de souris (1-1).
78° : long centre de Lafon. A la réception, Gueorguiev se joue de Pégorer d'une étonnante balle piquée dans la lucarne (2-1).

GUEUGNON 1 (1) — ALÈS 3 (0)

Bentoumi (2°) — Deletang (55°) Saar (62°) Nogueira (90°)

BOUMNIJEL	2	CECCARELLI	3
ACÉDO	2	SOULAS	3
SAFANJON	2	CABANEL	3
GRANGER	2	ORSONI	4
FANZEL	2	GIRAUDO	4
FALZON	2	NOGUEIRA	3
BENTOUMI	2	DIAF	3
CORREÏA	2	(ALIDRA, 46°)	3
BUPTO	2	LAMOUCHI	4
DURAND	2	TRAORÉ	5
(ESTABÈS, 82°)		DELETANG	4
DEBORD	2	SAAR	4
(JOSEPH, 73°)			
		Total	40
Total	22	Entr. : Pasqualetti	

Entr. : Gransart

861 spectateurs. Recette : 37 900 F.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Acédo (81°), à Gueugnon ; Giraudo (34°), Nogueira (54°), Saar (77°), à Alès.

2° : Bupto intercepte une mauvaise passe en retrait alésienne et fixe Ceccarelli avant de donner à Bentoumi, qui marque dans le but vide (1-0).
55° : centre de Saar pour Deletang (1-1).
62° : Traoré fait des siennes et offre la balle du but à Saar (1-2).
90° : Nogueira inscrit un troisième but comme à la parade (1-3).

Vairelles à tire-d'aile

Ses six étoiles face au Red Star 93 font faire à l'attaquant nancéien un bond prodigieux au classement. Le voilà désormais troisième ex aequo à seulement deux longueurs du leader.

1. Abed (Valence), **41.**
2. Vasseur (Rennes), **40.**
3. Lamouchi (Alès), El Ouali (Bastia), Vairelles (Nancy), Marlet (Red Star 93), Huard (Rennes), Brose (Saint-Brieuc), De Neef (Sedan), Christen (Valence), **39.**
11. Pinot (Beauvais), Maufroy (Le Mans), Beaumet (Niort), **38.**
14. Saxemard (Beauvais), Chavanon et Elmira (Bourges), Hadji et Rabesandratana (Nancy), Faure (Niort), Le Saux (Saint-Brieuc), **37.**
21. Traoré (Alès), Taborda (Mulhouse), Guimard (Red Star 93), Gourvennec (Rennes), **36.**
25. Kinier (Bourges), Fuckala (Charleville), Durand (Gueugnon), Gueorguiev (Mulhouse), Roux (Rennes), Druon et Satorra (Saint-Brieuc), Delmotte et Hutteau (Sedan), Pons (Valence), **35.**
35. Souvigné (Bourges), Andry et Wolff (Charleville), Gautier et Sirvent (Dunkerque), Acédo (Gueugnon), Tréfond (Istres), Patalin (Mulhouse), Pabois (Nîmes), Bonnafous (Niort), Harvey (Saint-Brieuc), Authié et Zanko (Valence), Di Fraya (Valenciennes), **34.**
49. Burnier et Casanova (Bastia), Miriuta (Bourges), Koeberlé (Charleville), Granger (Gueugnon), Meilley (Istres), Braud (Laval), Beunardeau (Le Mans), Tatarian (Mulhouse), Laquait (Nancy), Collet (Nice), Courtin (Niort), Valéri (Red Star 93), Denis (Rennes), Espeisse et Richard (Rouen), L. David (Sedan), **33.**
66. Camadini, Canosi et Faye (Bastia), Penalva (Beauvais), Boyer (Bourges), Blanchard et Martin (Dunkerque), Colling (Mulhouse), Nagbé (Nice), Kachloul et Kovac (Nîmes), Ringot (Niort), Havet et Hitoto (Rouen), Hervé (Saint-Brieuc), Valour (Valence), **32.**

Classement des gardiens

1.	Wimbée (Charleville) ... 40		Pégorer (Valence) 34
2.	Gomès (Beauvais) 38		Le Garrec (Valenciennes) . 34
3.	Rousseau (Rennes) 37	17.	Mantaux (Saint-Brieuc) .. 33
4.	Ceccarelli (Alès) 36	18.	Sence (Nîmes) 32
	Chatrefoux (Bourges) 36	19.	Beaufreton (Istres) 26
	Dupuis (Dunkerque) 36	20.	Mikhaïlov (Mulhouse) ... 23
	Pédemas (Le Mans) 36	21.	Debenest (Niort) 19
	Bourges (Red Star 93) 36	22.	Baltaze (Mulhouse) 15
9.	Osmond (Laval) 35		Schneider (Nancy) 15
	Palatsi (Rouen) 35	24.	Jeannet (Niort) 13
	Rodolphe (Sedan) 35	25.	Branger (Nancy) 12
12.	Valencony (Bastia) 34	26.	Sintès (Istres) 8
	Boumnijel (Gueugnon) ... 34		Roux (Nancy) 8
	Letizi (Nice) 34	28.	Acard (Le Mans) 3

Télescope

La résurrection de Rodrigues

A quelques minutes du coup d'envoi, Flavio Rodrigues confiait à ses proches qu'il allait enfin, ce soir, faire un malheur. Dans un derby du Nord toujours passionné, l'attaquant dunkerquois a tenu sa promesse. Des quatre buts inscrits par son équipe devant Valenciennes, trois l'ont été par ses soins. Oublié le début de saison calamiteux ! Évacué le doute des semaines précédentes ! En une soirée, les critiques se sont tues, remplacées par les vivats du public.

Le bonhomme revient pourtant de loin. Méconnaissable depuis le début du Championnat, il se savait sur la sellette. Mais Alex Dupont s'est entêté à lui faire confiance, le maintenant dans le groupe contre vents et marées. Confiance... Le maître mot est lâché. Sans elle, Rodrigues perd tous ses moyens. Le joueur marche au moral, et son entraîneur ne l'ignore pas, lui qui l'eut sous sa coupe en DH, puis en D 4 à l'époque où il dirigeait le centre de formation de Dunkerque. Aussitôt après avoir remplacé Smerecki à la tête de l'équipe première en 1990, il offrit à cet attaquant talentueux un poste de titulaire.

La vivacité et le dribble déroutant de Flavio ont, depuis, fait beaucoup pour sa réputation. Ses principaux défauts ? Une certaine maladresse devant le but qui l'a souvent empêché de concrétiser toutes les occasions qu'il parvenait à se créer. Et puis de grosses lacunes tactiques : Rodrigues n'est arrivé au club qu'en 1987 et n'a pas suivi la filière classique de formation. A Saint-Paul-sur-Mer, où il débuta, les préoccupations étaient autres. Sa gentillesse, sa serviabilité et sa sensibilité trahissent ses origines portugaises. Lui ne cherche pas à cacher un mental parfois déficient et reconnaît avec lucidité qu'il ne peut pleinement s'exprimer sur le terrain que lorsque tout va bien en dehors. Le premier triplé de sa carrière (en D 2) doit désormais l'encourager à plus de régularité.

Flavio RODRIGUES
Né le 28 juin 1969, à Dunkerque.
1,78 m, 74 kg.
Attaquant.
Étoiles : Valenciennes : 5 Rouen : 4 Gueugnon, Nancy, Bourges, Rennes, Istres : 2.

Équipe type

(10e journée)

DEBENEST (Niort, 4 ét.)

FERNANDEZ (Sedan, 4 ét.) — TABORDA (Mulhouse, 5 ét.) — ELMIRA (Bourges, 5 ét.)

CAMADINI (Bastia, 4 ét.) — BERTUCCI (Dunkerque, 5 ét.) — LE JAUX (Saint-Brieuc, 5 ét.)

RODRIGUES (Dunkerque, 5 ét.) — TRAORÉ (Alès, 5 ét.) — VAIRELLES (Nancy, 6 ét.) — DI COSTANZO (Nice, 5 ét.)

Flashes

▲ On n'avait jamais autant marqué avant cette 10e journée ! Le précédent record (33 buts, 5e journée) a été battu d'une toute petite unité. Quel régal pour le public !

▲ Bouffée d'oxygène pour Alès et Sedan, qui ont signé leur premier succès à l'extérieur. Pour Nice (déjà victorieux à Nîmes), il s'agit davantage d'une confirmation.

▲ Les buteurs dunkerquois comptent par trois ! Après Rinçon, auteur du premier triplé de la saison (7e journée), Flavio Rodrigues a imité son partenaire en atomisant la défense valenciennoise.

▲ Ce qui ne s'était encore jamais vu depuis le début du Championnat, Yannick Le Saux l'a fait ! L'attaquant briochin a en effet transformé deux penalties dans le même match. Palatsi, le gardien rouennais, ne s'en est pas encore remis...

▲ Laval vient d'aligner cinq matches consécutifs sans défaite, avec huit points à la clé. Le passage à vide des cinq premières journées de compétition est désormais oublié.

Rendez-vous

11e JOURNÉE

Vendredi 17 septembre, à 20 heures
Istres - Gueugnon

Samedi 18 septembre, à 17 heures
Rennes - Mulhouse

Samedi 18 septembre, à 20 heures
Red Star 93 - Bourges
Alès - Nancy
Valence - Nîmes
Niort - Bastia
Le Mans - Dunkerque
Nice - Saint-Brieuc
Valenciennes - Charleville
Sedan - Laval
Rouen - Beauvais

▲ Les statistiques le démontrent, il est toujours malaisé pour un club de recevoir deux fois de suite à domicile. Bourges s'en est aperçu à ses dépens : au convaincant succès sur le leader nancéien, lors de la 9e journée, a succédé un revers inattendu face à Sedan.

▲ Rien ne va plus au Mans qui, en trois matches, n'a pas glané le moindre point ni inscrit un seul but. Un peu de nerfs, messieurs les buteurs !

La question

Pas un match ne s'est terminé sans que l'arbitre n'ait eu à sortir un carton. La 10e journée a-t-elle été pire que les précédentes ?

Absolument pas ! Cette situation a déjà été relevée lors des 1re, 3e, 4e, 7e et 8e journées. Le total des avertissements adressés, le week-end dernier, par les directeurs de jeu (40) se situe dans la moyenne. Loin du record de la 2e journée, où 52 cartons jaunes avaient été distribués...

Buteurs

1. Lamouchi (Alès), Vandevoorde (Beauvais), Hadji (Nancy), Gourvennec (Rennes), **6.**
5. Rodriguez (Bastia), Vandecasteele (Laval), Djordjevic (Mulhouse), Sachy et Vairelles (Nancy), Nagbé (Nice), Michel (Red Star 93), Lobé (Rouen), Le Saux (Saint-Brieuc), **5.**
14. Fuckala (Charleville), Bonora (Laval), Gueorguiev (Mulhouse), Marlet et Timothée (Red Star 93), Mangione (Valenciennes), **4.**
20. Chagnaud (Beauvais), Chavanon, Lévy et Miriuta (Bourges), Wolff (Charleville), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Kachloul (Nîmes), Leuregans (Red Star 93), Horlaville (Rouen), Brose (Saint-Brieuc), Abed (Valence), Weiss (Valence), **3.**
34. Nogueira (Alès), El Ouali et Faye (Bastia), Ferrère, Garcia et Pinot (Beauvais), Andry (Charleville), Bentoumi et Joseph (Gueugnon), Daniélou (Laval), Monachino (Le Mans), Chaouch, Di Costanzo et Ipoua (Nice), Martel, Mazzuchetti et Monczuk (Nîmes), Beaumet, Loko et Suywens (Niort), Musisi et Roux (Rennes), Giguel (Rouen), Le Buzulier (Saint-Brieuc), Falero et Garniette (Sedan), Dufresne et Fernier (Valenciennes), **2.**
62. Alidra, Deletang et Saar (Alès), Bourabaa, Burnier, Camadini, Michel et Mura (Bastia), Oblet, Oudjani et Rochedreux (Beauvais), Brouard, Collomb et Souvigné (Bourges), Gabzdyl et Koeberlé (Charleville), Bendjaballah, Bertucci et J. Blanchard (Dunkerque), Durand (Gueugnon), Ambrosi, E. Blanchard, Flos, Meilley, Ray et Tréfond (Istres), Bouzaïene, Carteron et Peres (Laval), Hageman et Maufroy (Le Mans), Nzamba et Stopyra (Mulhouse), Biancalani, Borbiconi et Zavarov (Nancy), Arpinon, Pabois et Rhinan (Nîmes), Allais, Azzopardi, Faure, Fradin, Gauvin et Ringot (Niort), Chastel, Fiatte, Girard et Vasquez (Red Star 93), Denis, Guillou, Huard et Wiltord (Rennes), Haise et Prso (Rouen), Eouzan et Hervé (Saint-Brieuc), L. David, Delmotte, De Neef, Pelletier et Thèse (Sedan), Decruz, Lazic et Moutard (Valence), Duncker, Glassmann et Le Frapper (Valenciennes), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Boumnijel (Gueugnon, pour Saint-Brieuc), Braud (Laval, pour Le Mans), Brochard (Niort, pour Valenciennes), Camara (Beauvais, pour Nancy), Glassmann (Valenciennes, pour Bastia), Gourvennec (Rennes, pour Le Mans), L'Helgouach (Rennes, pour Niort), Safanjon (Gueugnon, pour Nancy), Sirvent (Dunkerque, pour Bourges), Sorin (Rennes, pour Bastia), **1** ; Cintas (Alès, pour Dunkerque et pour Saint-Brieuc), **2.**

HI-TEC SPORTS SHOES

Modèle EURO CUP - Tige Kangourou semelle carbone

FOURNISSEUR OFFICIEL DE
L'A.S. NANCY LORRAINE

HI-TEC

DISTRIBUTION EXCLUSIVE FRANCE : GROUPE ROYER Tél. : 99.94.82.82

Saint-Leu : en attendant Perche...

Pour beaucoup, Saint-Leu-la-Forêt reste un point d'interrogation sur la carte de France. Blottie dans la vallée de Montmorency, tout près d'Enghien-les-Bains, cette gentille commune de 16 000 habitants du nord de la banlieue parisienne est pourtant sortie de l'anonymat grâce au ballon rond.

PORTE de la Chapelle, autoroute A 15, direction Cergy-Pontoise : le Val-d'Oise vous tend les bras. Bretelle A 115, on passe en revue les sorties Franconville, Ermont. Saint-Leu, la troisième, est la bonne. Au loin, la forêt. Ici, le pavillon domine l'immeuble. La banlieue est calme, sans embrouilles.

Un peu plus loin, sur la gauche, à la sortie de l'autoroute, le stade. Il est minuscule mais coquet. Agréable à vivre et à fréquenter. Bientôt, il présentera encore un visage plus accueillant. Le succès donnant des ailes, on parle d'ajouter une ou deux tribunes. Enfin. Des aménagements qui n'auraient rien de superflu pour le public saint-loupien, courageux comme pas un, fidèle comme aucun.

Sachez, en effet, qu'à travers la région Ile-de-France (hormis, évidemment le Paris-SG), Saint-Leu pointe en tête du hit-parade des affluences. Mille spectateurs de moyenne, voilà une performance qui en satisferait quelques autres. Et pas seulement dans la grande couronne parisienne... L'édifice est donc solide, bâti sur du dur. Ces assurances ne devraient pas laisser insensible encore longtemps la municipalité. Le temps presse, l'hiver approche et les spectateurs se languissent.

Pourtant, tout est allé assez vite à Saint-Leu. En moins de vingt ans, l'équipe fanion a gravi les échelons régulièrement, passant de la Promotion d'Honneur au National 1. Depuis douze saisons, fidélité rare, l'entraîneur a pour nom Alain Pascalou, ancien international juniors qui côtoya, durant cette période, quelques pointures comme Alain Giresse, Rolland Courbis ou Bernard Lacombe. Des compagnons de jeu qui auraient pu être moins bien nés balle au pied...

Pour ses quarante ans, l'équipe lui a offert un sacré cadeau avec le titre de champion du groupe Nord de Division 3. C'était en fin de saison dernière. Belle récompense. Qui n'a pourtant rien changé au comportement du sage Pascalou qui cultive son jardin avec patience et persévérance. A l'intersaison, le coach avait prévenu : « Nous sommes montés dans la hiérarchie et, à ce niveau, la moindre erreur se paie comptant. »

Il ne pensait certainement pas que sa prédiction se révélerait aussi juste. Après un remarquable début de saison, son équipe a connu, samedi dernier, un sévère coup d'arrêt. Une défaite à domicile d'autant plus pénalisante que le fauteuil de leader, copartagé avec Guingamp, s'est du même coup envolé. Provisoirement ?

Peut-être. Le FC Saint-Leu 95 — appellation officielle depuis que le conseil général s'intéresse d'un peu plus près à la promotion du sport de haut niveau — se prépare, en effet, au retour du fils prodigue. Rémi Perche, sacré par deux fois meilleur buteur de Division 3 sous le maillot saint-loupien (22 buts), a annoncé son retour au pays après une saison passée à Lyon-Duchère. Une recrue essentielle sur laquelle Alain Pascalou refuse de mettre une trop grande pression. « Rémi n'est pas le sauveur, affirme-t-il, mais c'est avec plaisir que nous l'accueillons à nouveau. Entre nous, il existe une confiance mutuelle. »

Inutile, cependant, de cacher sa satisfaction. Perche à Saint-Leu, c'est un plus incontestable pour le club dont l'effectif pouvait paraître un peu juste. D'autant que les nouveaux, Frédéric Magny, prêté par Beauvais, Adrian Suka, l'international albanais prêté par Laval ou encore Fabien Lavechin et Fabrice Albertier, respectivement en provenance d'Évry et du Racing, sont encore très loin de leur meilleur niveau.

« J'ai un groupe beaucoup plus jeune cette saison, souligne Pascalou. Plus difficile à gérer dans la préparation. Nous ne devons pas nous égarer car, au risque de me répéter, nous participons à un Championnat beaucoup plus relevé que par le passé. »

Raison suffisante, aux yeux de Pascalou, pour ne pas avoir un appétit d'ogre. Le maintien reste l'objectif du club. Une saison pour voir. Une saison de transition aussi pour Colbert Marlot, Fabrice Picot, et d'apprentissage pour les plus jeunes. À chacun son challenge...

Correspondance Alain HODENT

Photo Alain MOUNIC/MAG SPORTS

Colbert Marlot est l'un des éléments essentiels de l'édifice construit, pierre après pierre, par Alain Pascalou.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
(Samedi 18 septembre 1993)

Groupe A

Roubaix - Guingamp
Brest - Aubervilliers
Épinal - La Roche/Y.
Lorient - Saint-Leu V.O. 95
Quimper - Ancenis
Fécamp - Paris FC
Noisy-le-Sec - Amiens
Avranches - Evry
Cherbourg - Créteil

Groupe B

Sète - Arles
Brive - Toulon
Châteauroux - Nevers
Châtellerault - Louhans-Cuis
Pau - Vallauris
Angoulême - Perpignan
Lyon-Duchère - Dijon
Annecy - Ajaccio
Besançon - Muret

Buteurs

1. Guivarc'h (Guingamp), **7**.
2. B. Bouger (Quimper), **6**.
3. Kharchaoui (Aubervilliers), Bakari (Noisy-le-Grand), **4**.
5. Bruno (Aubervilliers), Cuvier (Avranches), Djukic (Brest), Boucher (Fécamp), Rouxel (Guingamp), Gury (Lorient), **3**.
11. Barthélemy (Amiens), Lokuli (Amiens), Adam (Amiens), Pedron (Ancenis), Cadiou (Créteil), Aid (Créteil), Th. Desportes (Fécamp), Bazire (Fécamp), Y. Bouger (Lorient), Périer (La Roche-sur-Yon), Soudani (Roubaix), **2**.

1. M'Boma (Châteauroux), **7**.
2. Moureaux (Sète), **5**.
3. Moulin (Besançon), **4**.
4. Morales (Ajaccio), Vergne (Angoulême), Sutter (Besançon), Bouroumi (Brive), Monate (Châtellerault), Denizart (Nevers), Rouve (Sète), **3**.

Étoiles

GROUPE A

1. Ferry (Epinal), **4**.
2. Pedron (Ancenis), T. Desportes (Fécamp), Fontaine (Paris FC), **3**.
5. Guela (Ancenis), Kharchaoui (Aubervilliers), Le Roux (Avranches), Le Joly (Avranches), Royer (Avranches), Djukic (Brest), Tanguy (Brest), Guédé (Brest), Lucas (Cherbourg), M'Bemba (Cherbourg), Vinuesa (Guingamp), M'Bock (Paris FC), B. Bouger (Quimper), Gilbert (La Roche-sur-Yon), Szwagiel (Roubaix), Bruynaert (Roubaix), Haddaoui (Saint-Leu), **2**.

GROUPE B

1. Sutter (Besançon), M'Boma (Châteauroux), Dervin (Toulon), **3**.
4. D'Angelo (Ajaccio), Stephan (Angoulême), Prévost (Angoulême), Dura (Annecy), Rodriguez (Arles), Lefèvre (Arles), Spielmann (Besançon), **2**.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	9	6	3	3	0	11	3
2. Avranches	8	6	3	2	1	7	3
3. Aubervilliers	7	6	2	3	1	9	6
4. Fécamp	7	6	2	3	1	8	5
5. Amiens	7	6	2	3	1	9	7
6. Noisy-le-Sec	7	6	2	3	1	6	5
7. Créteil	7	6	2	3	1	6	5
8. Saint-Leu V.O. 95	7	6	2	3	1	5	4
9. Lorient	6	6	2	2	2	8	8
10. Quimper	6	6	2	2	2	7	7
11. Epinal	6	6	2	2	2	4	5
12. Ancenis	6	6	1	4	1	2	3
13. Brest	5	6	1	3	2	6	9
14. Cherbourg	5	6	2	1	3	4	9
15. Roubaix	4	6	1	2	3	4	6
16. Paris FC	4	6	0	4	2	2	4
17. La Roche/Y	4	6	1	2	3	7	11
18. Évry	3	6	1	1	4	1	6

***GUINGAMP b. BREST : 4-2 (2-1).** — 3 050 spect. Recette : 119 096 F. Arbitre : M. Le Bourvellec. Buts : Guivarc'h (10e, 44e s. pen, 46e), Rouxel (92e) pour Guingamp ; Djukic (3e), Simovic (62e s. pen.) pour Brest. Avertissements : Laspalles (21e), Rouxel (67e), Anselmini (83e) à Guingamp ; Jolivet (5e), Boulouard (44e), Guédé (92e) à Brest. Expulsion : Laspalles (45e) à Guingamp.

GUINGAMP : Hugues — Laspalles, Fournier, Lecomte, Anselmini — Michel, C. Leroux, Vinuesa (Giuliano, 46e), Carno — ***GUIVARC'H** (Laurent, 88e), Rouxel. Entr. : Smerecki.

BREST : Guéguen — Anjou, Jolivet, Boulouard, Robert — Tanguy, Rannou (Laurent, 52e, Riou, 81e), Godoy, ***GUEDÉ** — Simovic, Djukic. Entr. : Todorov.

***ÉVRY et FÉCAMP : 0-0.** — 176 spectateurs. Recette : 7 025 F. Arbitre : M. Bernardet. Avertissements : Bafeta (29e) à Evry ; Piffre (87e) à Fécamp.

EVRY : Trognon — Bafeta (A. Monteillet, 62e), Harbiagon, Ruys ; Cocof — Wohlgemuth, Lenfant, ***FELIX**, Dos Santos — Abdelhak, Muenimanue. Entr. : Ségura.

FÉCAMP : Lepiller — Mercier, ***BOUCHER**, Vincent, Zurita — Bargone, Piffre, Bénard (Langlois, 85e), Bazire — Desportes, Demouchy (Delobelle, 52e). Entr. : Colinet.

***CRÉTEIL b. QUIMPER : 1-0 (1-0).** — 152 spectateurs. Recette : 6 580 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : Aid (33e). Expulsion : Fall (42e) à Quimper.

CRÉTEIL : Labrune — Branger, ***CHILLET** (Moitié, 76e), Dumontel, Domoraud — Séguy, Picoreau, Irazoqui, Aid — Cadiou, Baclet. Entr. : Collat.

QUIMPER : ***BOURGEOIS** — Suignard, Gaillard, Fall, Sergent — Le Bohec, Marin, Salaün, Faye (Zeoula, 74e) — Bouger, Saint-Hilaire. Entr. : Pohon.

ÉPINAL b. *PARIS FC : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 212. Recette : 6 850 F. Arbitre : M. Bré. Buts : Dirocco (45e s. pen.). Avertissements : Rouani (45e), Revelli (69e) à Epinal.

PARIS FC : Poli — ***FONTAINE**, Tchimbakala (Zamord, 78e), Nugent, Galloula — Oustane, M'Bock, Gauchet, Quenot — Melhi, Zwachen. Entr. : Onnis.

EPINAL : ***FERRY** — Paul, Revelli, Harmand, Peconi — Bouchemeia, Rouani, Cicchirillo (Blamard, 80e), Droesch — Maillard, Salaün, Faye (Zeoula, 74e) — Bouger, Saint-Hilaire. Entr. : Pohon.

***AMIENS b. LORIENT : 3-2 (2-0).** — 2 215 spectateurs. Recette : 87 358 F. Arbitre : M. Salon. Buts : Lavernenne (5e), Adam (28e, 53e) pour Amiens ; Gury (55e), Bouger (88e) pour Lorient. Avertissements : Milosevic (66e), Demoulin (88e) à Amiens.

AMIENS : Wantz — Rosset, Raymond, Castets, Barthélemy — Dobelle, Milosevic, Lokuli (Faderne, 82e), ***ADAM**, Demoulin, Laversenne. Entr. : Parizon.

LORIENT : Diverres — Le Lay, Rouzo, Kerhuiel, ***DANO** — Trinita, Le Berr (Bourmaud, 33e), Bouger, Perez — Gury, Laguillier. Entr. : Gourcuff.

***LA ROCHE-SUR-YON b. CHERBOURG : 5-1 (1-0).** — 123 spectateurs. Recette : 4 165 F. Arbitre : M. Archat. Buts : Suire (31e), Périer (55e), Gilbert (77e), Erceau (85e), Guitton (86e) pour La Roche-sur-Yon ; Laye (61e) pour Cherbourg. Avertissements : Pérocheau (26e), Georgelin (36e) à La Roche ; Scipion (39e), M'Bemba (67e), Laye (88e) à Cherbourg.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Georgelin, Suire (Moreau, 65e), Erceau, Blanchard — Guitton, ***JASLINA**, Pérocheau — Laddeo, Périer (Hervouet, 80e), Gilbert, Ecrt. : Dupont.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Vignet, M'Bemba, Scipion — Nicol, Furhrmann, Bacher (***LAYE, 45e**), Cadel — Lousse, Baudry. Entr. : Largouët.

***AUBERVILLIERS et ROUBAIX : 1-1 (1-1).** — 300 spectateurs. Recette : 9 790. Arbitre : M. Dagorne. Buts : Kharchaoui (15e) pour Aubervilliers ; Loridan (30e) pour Roubaix.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, Bououden, Célestine — Afonso, A. Belkebla, Badoual, ***KHARCHAOUI** — Bruno, Strauss. Entr. : K. Belkebla.

ROUBAIX : Duponchel — Sojka, Delver, Persoon, ***BRUYNAERT** — Toussaert, Zwagiel, Beauman, Soudani — Loridan, Adohi (Petit, 73e). Entr. : Belhadji.

***ANCENIS et NOISY-LE-SEC : 1-1 (1-1).** — 282 spectateurs. Recette : 10 346. Arbitre : M. Baffou. Buts : Pédron (16e) pour Ancenis ; Bakari (29e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Bourdaud (11e), Garcia (90e) à Ancenis ; Sylva (37e), Bouchemal (60e), Maatit (32e) à Noisy. Expulsions : Bourdeau (18e) à Ancenis ; Maatit (51e) à Noisy.

ANCENIS : Pellerin — Bourdaud, Faham, Lagadec (Ravard, 77e), Garcia — Fontaine, Fernandez, Benier — ***GUELA** — Pédron, Jacquet (Patouiller, 27e), Entr. : Bérès.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Santelli, Sylva, Maatit, Reyal — Bouchemal, Amirat, R. Sandjak — ***PIRES NABAIS**, Sritong In (L. Sandjak, 46e), Bakari. Entr. : J. Sandjak.

AVRANCHES b. *SAINT-LEU : 2-0 (1-0). — 894 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Cuvier (29e, 84e). Avertissements : Marlot (35e) à Saint-Leu ; Royer (28e), Pennec (61e) à Avranches.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Le Grèves, ***MARLOT**, Albertier (Guyonnot, 65e) — Chartier (Boussaid, 73e), Picot, Lavechin, Magny — Haddaoui, Suka. Entr. : Pascalou.

AVRANCHES : Rault — Royer, Badiane, Philip, Stevant (Ménard, 79e) — Leroux, Pennec, Duombléom, ***LE JOLY** — Cuvier, Malle (Le Guen, 62e). Entr. : Maccio.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	10	6	4	2	0	11	1
2. Angoulême	9	6	3	3	0	8	4
3. Perpignan	8	6	3	2	1	6	3
4. Sète	8	6	4	0	2	10	8
5. Ajaccio	8	6	3	2	1	6	5
6. Châtellerault	7	6	2	3	1	8	4
7. Pau	7	6	2	3	1	6	4
8. Brive	7	6	3	1	2	5	3
9. Dijon	7	6	2	3	1	5	3
10. Nevers	5	6	2	1	3	11	9
11. Annecy	5	6	2	1	3	5	8
12. Toulon	5	6	1	3	2	4	4
13. Besançon	5	6	2	1	3	9	11
14. Lyon-Duchère	5	6	1	3	2	4	6
15. Muret	4	6	1	2	3	5	10
16. Vallauris	3	6	1	1	4	4	10
17. Louhans-Cuis.	3	6	1	1	4	4	11
18. Arles	2	6	0	2	4	3	13

***NEVERS et BESANÇON : 2-2 (2-1).** — 581 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulal. Buts : Darmault (16e), Liogier (34e) pour Nevers ; Moulin (41e et 63e) pour Besançon. Avertissements : Henriot (62e) à Nevers ; Venditelli (64e) à Besançon.

NEVERS : ***FORET** — Henriot, Schouft, Liogier, Morera — Da Silva, Abrassart, Zahoui, Durix (Clémenceau, 64e) — Darnault, Denizart. Entr. : Chay.

BESANÇON : Desmars — Spielmann, Methivier, Cassilingon, Dufour — Venditelli, Moulin (Poncet, 70e), Bellime, Fadar — ***SUTTER**, Elie (Serandac, 60e). Entr. : Garzitto.

***AJACCIO et ANGOULÊME : 0-0.** — 1 259 spect. Recette : 60 220 F. Arbitre : M. Colombo. Avertissements : Richard (37e), Thierry (75e), pour Ajaccio ; Rémy (65e), pour Angoulême.

AJACCIO : D'Angelo — Ferri, ***RICHARD**, Pastinelli, Thierry — S. Garcia, Romani, Leandri (Luciani, 68e) — Acoser, Sene, Mustane. Entr. : Garcia.

ANGOULÊME : ***PREVOST** — Le Ny, Roy, Kujawa, Vergne — Couronne, Maurin, Etot — Stephan, Hoffmann, Rémy (Monroux, 82e). Entr. : Szarmach.

***ARLES ET BRIVE : 0-0.** — 126 spect. Recette : 7 540 F. Arbitre : M. Bayet. Avertissement : Tronche (28e) à Brive.

ARLES : Rodriguez — Micheleau, Cardarelly, Martinez (Cissé, 38e), Tusoli — Altur, Saez, ***LEFÈVRE** — Laval (Trescent, 6e), Licata, Kessouari. Entr. : Saez.

BRIVE : ***VIALET** — Cousty, Tronche, Dachaumet (Lievin, 8e), Gaonac'h — Faurel, Girardot, Nenezic — Weldin, Laurent, M'Bole (Bouroumi, 8e). Entr. : Giuntini.

***VALLAURIS b. LYON-DUCHÈRE : 2-0 (1-0).** — 190 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Bonadei (10e), Schroeder (65e). Avertissement : Escoffier (52e), à Lyon. Expulsion : Escoffier (59e), à Lyon.

VALLAURIS : Muller — Sintes, O. Baudouin (Cabon, 4e), Bourakma — Renard, Laidi, Schroeder, Casino (Salvini, 79e) — Stocquart, Mouka, ***BONADEI**. Entr. : Cappadona.

LYON-DUCHÈRE : Paire — Durieu, Rosier, Salou, Escoffier — Meireilles, Rabat, Noubia, ***MUSQUÈRE** — Beganovic, Sevcenko (Ruffier, 46e). Entr. : Ruffier.

***PERPIGNAN et CHÂTEAUROUX : 0-0.** — 800 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Flousi. Avertissements : Simon (31e), à Châteauroux ; Benfodda, Provost, Sanchez — Mounadi (Sumalla, 87e), Son. Crucet. Entr. : Carayon.

CHÂTEAUROUX : Zingaro — Simon, Lecomte, Gastien (Pauk, 74e), Triki — Saraglia, Ukkonen, Bonnet, M'Boma — ***LESTRADE**, Boukari (Avenet, 85e). Entr. : Zvunka.

PAU b. *MURET : 2-0 (1-0). — 139 spect. Recette : 1 845 F. Arbitre : M. Pignol. Buts : Boutal (13e), Thompson (82e sur pen.). Avertissements : Jarriot (49e), à Muret ; Sénoussi (56e), à Pau.

MURET : ***CASAGRANDE** — Jarriot (Brun, 80e), Jean, Pessard, Safon — Armand, Gezy, Rodriguez (Pelissier, 46e), Dinis — Poisson, Ajas. Entr. : Rabier.

PAU : Sabonnadière — Légaz, ***VISEUX**, Rolling, Radovanovic — Sénoussi, Achouri (Sykora, 73e), Boutaz (Nawri, 88e), Lagaronne — Thompson, Peyrelade. Entr. : Muslin.

ANNECY b. *LOUHANS-CUISEAUX : 3-0 (1-0). — 700 spect. Recette : 29 000 F. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Manfredi (44e, 76e), Mylliewitz (83e). Avertissements : Sergi (48e), Vandenbergue (70e), Dufournet (85e), à Louhans-Cuiseaux ; Marinkov (61e), à Annecy.

LOUHANS-CUISEAUX : Weber — ***BONIFACE**, Boisseau, Sekana, Abauzit — Dufournet, Sergi, Converso (Ducloux, 78e), Monteich — Hochart, Vandenbergue. Entr. : Le Lamer.

ANNECY : Dura — Lebel, Finotto, Soriano, Bezzi — Marinkov, Comtat, Simon, Songné — ***MANFREDI** (Mysliewietz, 80e), Guerraud (Bouchet, 66e). Entr. : Coste.

***DIJON et CHÂTELLERAULT : 1-1 (0-0).** — 829 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozziello. Buts : Jobard (76e), pour Dijon ; Soyer (53e), pour Châtellerault. Avertissements : Jobard (81e), Luneau (89e), à Dijon ; Mazzoyer (50e), Elisor (69e), à Châtellerault.

DIJON : Bied — Recober, Theulin, Viala, ***DEMIRDJIAN** — Jobard, Bozek, Caron, Parsy — Luneau, Gaboriaud (De Lazzer, 66e). Entr. : Steck.

CHÂTELLERAULT : ***BAOCCO** — Penchy, Dehouck, Bordier, Perion — Potet (Elisor, 62e), Malfoyer, Moulin, Monate — Soyer (Maufay, 79e), Siegmann. Entr. : Carlier.

***TOULON b. SÈTE : 2-0 (1-0).** — 918 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Philippe (40e), Cassese (51e). Avertissements : Cassese (11e), Maennel (49e), Vacher (84e), à Toulon ; Lemasson (35e), Javegny (42e), Khada (49e), à Sète.

TOULON : Dervin — ***COULBAULT**, Vacher, Carvalho, Charlet — Maresu, Benedet, Maennel, Cassese (Iglesies, 61e) — Quemener, Philippe (Lagier, 86e). Entr. : Alfano.

SÈTE : **NAVARRO** — Javegny, Freidel, Catarina, Lemasson — Khada (Beaumian, 89e), Ye, Sahud, Benstiti (O. Calabuig, 82e) — Moureaux, Muzet. Entr. : C. Calabuig.

★ Déjà six matches et toujours aucune victoire pour le Paris FC. Une situation jugée inquiétante par Didier Bariani, le président, d'autant plus que le club parisien ne s'est jamais imposé à domicile, concédant deux défaites (Lorient et Épinal) et un nul (Aubervilliers).

Les larmes de Fall

Difficile de se faire expulser quand on n'a pas commis d'irrégularité. C'est du moins ce que pensait Pape Fall, le Quimpérois, à la fin du match contre Créteil.

L'ex-demi-finaliste de Coupe d'Europe avec l'OM pleurait en effet à chaudes larmes dans les vestiaires, reprochant au juge de touche d'avoir « cafté » à l'arbitre, M. Legrain, une prétendue faute sur l'attaquant cristolien Cadiou. On espère que cette immense peine ne laissera pas de marbre les membres de la commission de discipline...

★ Le Dijonnais Marc de Lazzer, rentré en deuxième mi-temps, était admiratif au sujet du retourné acrobatique de son coéquipier Stéphane Jobard, auteur du but égalisateur. « Sur le corner de Parsy, je m'apprêtais à reprendre de la tête, mais Stéphane m'a crié de laisser. J'ai vu partir son geste, il était parfait. »

★ L'Arménien de Dijon Arthur Demirdjian avait débuté la saison au poste de libero. Depuis l'arrivée de Jean-Philippe Viala, il est passé arrière gauche, rôle qu'il remplit très bien, grâce à son intelligence de jeu, la qualité de son pied gauche et son bon jeu de tête.

★ Bobo Homon, le jeune et talentueux milieu de terrain toulonnais qui fait tant défaut à son équipe en ce moment, pourrait bien être qualifié pour le prochain déplacement à Brive. Une deuxième bonne nouvelle pour Jean-Louis Bérenguier après la victoire sur Sète.

★ Evariste Dibo, l'ex-Grenoblois convoité également par Le Mans, s'entraîne en ce moment à Toulon. Son avenir toulonnais paraît cependant compromis pour le moment en raison de son statut d'étranger.

Ruffier : « La famille va se retrouver »

Une victoire en six matches... Lyon-Duchère a visiblement du mal à monter en régime. Une situation qui n'affole pas Richard Ruffier, l'entraîneur du Plateau.

« Une seule victoire en six rencontres. N'est-il pas temps de tirer le signal d'alarme ?

— Certainement pas. Notre défaite à Vallauris (2-0) est un faux-pas qu'il faut vite oublier. A Angoulême et Muret, et même à domicile devant Besançon, on a eu l'occasion de démontrer quelques-unes de nos qualités. En fait, on est en train de découvrir un Championnat qui est d'excellente qualité.

— Non autorisé à évoluer en Super D 2, vos ambitions de début de saison étaient loin d'être révisées à la baisse. Le recrutement de qualité effectué en était la preuve. Qu'en est-il aujourd'hui de vos objectifs ?

— Personnellement, mon souhait de départ était de prendre match par match. Je n'ai pas changé d'opinion. Sans se poser de questions, il nous faut essayer de recoller au haut du peloton. En fait, je n'ai à l'heure actuelle qu'une certitude, c'est qu'à ce stade de la compétition, ce Championnat de National 1 est un Championnat autrement plus relevé qu'il n'y paraissait. Les résultats des différentes formations en témoignent.

— Vous paraissez très serein alors que le classement vous place déjà à cinq points de Châteauroux et six d'Angoulême...

— Incontestablement, j'ai des joueurs de qualité. Vu l'effectif, je me permets de croire qu'à long terme, le groupe trouvera en lui-même d'autres raisons de démontrer ses qualités. La Duchère est avant tout un club familial, donc avec beaucoup de cœur.

— Après 540 minutes de jeu, ne vous arrive-t-il pas de penser que La Duchère en Division 2 aurait connu des problèmes autrement plus délicats à résoudre ?

— A ceux qui pourraient affirmer que finalement La Duchère est à sa place en National 1 et n'avait rien à faire en Division 2, je répondrai que, en Division 2, nous serions peut-être mieux classés à l'heure actuelle... »

Correspondance Djamel YOUNSI

★ Les matches passent et Sylvain Bied continue à aligner des performances de premier ordre, contribuant à la deuxième place de son équipe au classement des défenses. Contre Châtellerault, il est ainsi intervenu deux fois de manière décisive, face à Monate.

★ Double minute de silence et brassards noirs de rigueur pour les Toulonnais devant Sète, accablés durant la semaine par le décès de leur vice-président, le compositeur Fernand Bonifai, et de l'épouse de son historique président des supporters, André Fratacci.

★ En s'imposant largement devant Cherbourg, La Roche-sur-Yon a mis un terme à une très mauvaise passe. En effet, les Yonnais n'avaient pas gagné à domicile depuis le 20 février dernier. Une paille !

★ Giuntini, l'entraîneur de Brive, ne cachait pas sa déception à l'issue du match contre Arles. « On avait pourtant bien préparé ce match, se lamentait-il, surtout après notre défaite concédée à domicile contre Perpignan. Sur le vu du match, c'est une contre-performance. Sans le gros match de Vialet, on aurait même pu repartir avec zéro point. » Giuntini ne mâche pas ses mots...

★ Avec deux buts inscrits en six journées de Championnat, le Paris FC dispose d'une des plus mauvaises attaques du National 1. Une mauvaise surprise puisque les Parisiens ont recruté cette saison Quenot et Zwalhen, deux excellents buteurs de l'ancienne Division 3.

★ Le stoppeur arlésien Pascal Martinez, qui livrait un beau duel à M'Bolé, a dû sortir à la 38e minute, victime d'une entorse à la cheville.

★ Philippe Lafon, l'ex-gardien professionnel du TFC, doublure la saison dernière d'Alain Casanova, n'a pas signé à Rodez contrairement à ce qui avait été annoncé. Il est toujours à la recherche d'un club, et ouvert à toutes les propositions. Vous pouvez le joindre à l'UNFP ou au secrétariat du TFC.

★ Pour recevoir Besançon, Nevers enregistrait le retour de Schouft (suspension purgée) et de Clémenceau (après blessure). Briffaz, blessé, était absent et remplacé par le jeune Da Silva.

★ David Gérez, le libero d'Amiens, victime d'une sérieuse béquille à l'entraînement, a dû déclarer forfait pour jouer contre Lorient.

★ Pour la première fois de son histoire, le club d'Amiens a signé un partenariat avec un autre club du département de la Somme, Péronne. La charte unissant les deux clubs a été signée juste avant le match Amiens - Lorient.

★ Triste retour de vacances pour Charly Ryes, l'inamovible entraîneur adjoint de l'US Créteil. Ce dernier a été limogé sans ménagement pour cause, semble-t-il, de restructuration. Procédé pour le moins inhabituel dans un club plutôt réputé pour sa fidélité.

★ Ce n'est pas nouveau, Créteil ne fait pas recette. Il serait urgent que les dirigeants se posent sérieusement la question. En effet, seulement 152 spectateurs s'étaient acquittés du droit d'entrée pour le match qui opposait le club val-de-marnais à Quimper. D'autant que, aux dernières nouvelles, l'ex-club des supporters, emmené par Michel Elie, ne devrait pas ressusciter.

★ Il y avait exactement douze ans qu'Angoulême n'avait plus joué à Mezzavia. Le dernier match entre les deux clubs remontait à la saison 1980-81, lorsque les deux formations jouaient en Division 3.

★ En attendant que le stade Barthélémy-Silvani, qui fait l'objet d'aménagements importants, soit opérationnel, le SCO Ajaccio jouera à Mezzavia, le vieux stade de la ville.

★ Contre Brive, Arles a confirmé ses progrès. Les Arlésiens auraient même pu obtenir leur première victoire sur deux occasions royales, offertes à Licata puis Saez, en fin de match.

★ Les Anceniens veulent à tout prix renforcer leur attaque. Et pour cause ! Seulement deux buts ont été marqués en six rencontres. Pour tenter de retrouver le chemin des filets, deux joueurs seront mis à l'essai cette semaine : l'ex-Sedanais Le Bon, et un ancien attaquant d'Arles, Cloarec.

★ Jeudi sera le grand jour pour le Sporting Club de Toulon, qui saura enfin ce que l'avenir lui réserve. Guy de Coursop, qui faisait remarquer avec le sourire qu'il vivait devant Sète son dernier match en tant que président, se voulait philosophe. La future équipe dirigeante était déjà dans la tribune.

Mystère en Somme

Heureuse surprise à Amiens : le public est cette saison d'une rare fidélité. Ils étaient encore plus de 2 200 spectateurs samedi dernier pour accueillir Lorient. Soit une affluence supérieure à celles enregistrées l'an passé en Division 2. Les dirigeants s'interrogent sur ce retour d'affection...

★ L'entraîneur brestois Todorov n'était pas très content lorsque Simovic a frappé le second penalty... et l'a raté. « C'est Jolivet qui aurait dû le tirer », constatait, amer, l'entraîneur brestois. Il est vrai que cette décision lui a coûté un point.

★ Pour Philippe Maurice, l'entraîneur d'Épinal, la victoire obtenue devant le Paris FC arrive à point nommé, après un début de saison pour le moins difficile. « Cette victoire va nous permettre d'envisager une saison plus sereine », estimait-il.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex

Utiliser la grille ci-dessous

Nom **Prénom**

Adresse

Tél.

Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25 avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN – ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club DH Auvergne bien structuré ch. gardien, possible emploi ou études. Tél. : 73-86-80-81 soir 73-86-77-91 soir

Équipe vétérant du dimanche matin, rech. gardien de but, proximité terrain Pte de la Chapelle Tél. : 48-21-50-50 HB Dem. J.-P. Calveyrac

Club DHR Sud-Est recherche gardien de but non muté Tél. : 92-34-76-20

Club PHR 74 rech. attaquant niv. DB et BE1 possibilité emploi éducateur au club ou commercial Tél. : 50-67-59-53

Club corpo DHR District 92 cherche joueurs bon niveau Tél. : 39-81-44-30 (répondeur)

Urgent club pr. ligue centre, rech. joueur niv. D 4, DH ayant BTS tolerie-chaudr. Poste resp. atelier Tél. : 47-29-59-69 M. Mordret

Club Paris 2e Division Championnat dim. après-midi recrute joueurs séniors. Tél. pour rendez-vous au 40-24-02-10 HB

SOYEZ DISTRIBUTEURS du T-Shirt mondial 94 Ecr. à Rougier Communication 73220 Aiguebelle Tél. : 79-36-24-12

DEMANDES

Joueur 25 ans. Niveau D 4, D H. Rech. clubs + emploi. Etudie ttes propositions. Tél. : 45-91-17-82

Joueur Français. 25 ans, évoluant 1re Div. Canada. Poste n° 5, 6. Rech. club N 2, N 3, ttes régions. Tél. : 25-72-93-02

Entraîneur BEES 2, moniteur EPS, offre serv. à club Bénévolement avec emploi municipal. Dépt. 13, 83. Tél. : 84-22-75-06

Joueur Sénégalais ch. club Centre-Ouest. Joueur non muté. Tél. : (16) 55-41-03-56

Attaquant, ex-pro. Non muté recherche club sérieux. Etudie ttes prop. France ou étranger. Tél. : 94-45-52-53

Joueur 25 ans. Ex. inter. RCI, ex. D III, n° 9, 7, 11 ch. club N 1, N 2, D II. Etudie toutes propositions. Tél. : 50-25-70-16 soir.

Gardien 30 ans ex-pro, non muté ch. club ambitieux CN F1-CN F2-CN F3-DH, étudie ttes propositions Tél. : 26-36-10-45

Attaquant n° 9, 7, 11. Ex. D 3, D 4. Cherche club, étudie ttes propositions. France ou étranger. Tél. : 39-91-30-25

Couple H. 37 ans, F. 44. Ch. pl. gardiens + intendance, cent. de form. ou autres. Exp. encadr. jeune, gest. club. Tél. : 47-74-52-89

Entr. joueur niv. D 3. Rech. club ambitieux ligue, district inclus, étudie ttes propositions année 92, 93. Montée de P L à P H. Tél. : 71-20-12-56

Arbitre district recherche club proposant emploi. Libre de suite, étudie ttes propositions. Tél. : 54-97-60-74

DIVERS

Vds radio-boule foot 129 F, pendentif or/plaqué de balle de foot 249 F Et. Louisin, 50 rue Hoche, 78800 Houilles.

Logiciel Loto Sportif et champ. pour Windows Tél. : 56-44-46-64 HB

VD T-shirt équipe de France T. 8, 10, 12, 14, S - ML - XL, 129 F, ou 99 F par 10 à Lemire, 55 rue Victor Hugo 59620 Aulnoye

Vds France Football Années 1980 à 1990 Bon état Prix intéressant Tél. : 45-85-90-47

Thouars, des cheminots aux philosophes...

A Thouars, petite cité de 10 000 âmes, la vie du ballon n'est pas toujours très simple. Avec beaucoup de cœur et le dévouement de ses membres, le club local se maintient pourtant en haut de l'affiche. Brillamment.

SANS la SNCF, il n'y aurait peut-être jamais eu d'équipe de football à Thouars. C'est, en effet, aux cheminots que le CSCT doit aujourd'hui son identité : Club Sportif des Cheminots Thouarsais. Depuis sa création, les trains ont bien changé d'aspect et d'allure. Le club, lui, est toujours le même à quelques détails près.

Des détails d'importance, malgré tout. Au niveau sportif, tout d'abord, Thouars a bien progressé depuis quelques années. Cinquième en fin de saison dernière de son groupe de Division 3, le CSCT s'est donc retrouvé projeté, comme quelques camarades de promotion, dans le CNF 2. Tout nouveau, tout beau. Inconnue suprême qui aurait pu tourner au calvaire. Surtout dans un groupe C réputé comme étant le plus physique des quatre.

Eh bien, non ! Depuis le début du Championnat, Thouars se comporte comme une valeur des plus sûres. Virage en tête après la quatrième journée, on n'en attendait certainement pas tant d'une équipe ayant subi quelques défections à l'intersaison. Départs résultant, dans la majorité des cas, de convenances personnelles.

Fondue dans une division où figurent six réserves professionnelles, l'équipe de Thouars n'a eu d'autre choix que de miser sur la jeunesse. Bertrand Marchand, l'entraîneur, doit donc compter en priorité sur des éléments bourrés d'ambition, souvent peu aguerris mais qui espèrent bien profiter du tremplin qui leur est offert.

Bien encadrés par Marchand — au club depuis plus de dix ans — et les anciens du club, les nouveaux arrivants ont tout de suite trouvé leurs repères. Certes, Marchand n'est pas le type de l'entraîneur très cool, mais sa main de fer dans un gant de velours constitue certainement les meilleures assurances de réussite pour les jeunes éléments du club.

Jusqu'à présent, la formation thouarsaise avait la réputation de posséder une bonne défense, mais ses avants de pointe, eu égard au nombre d'occasions qu'ils se créaient, manquaient souvent de réussite. Or, les résultats des matches amicaux, disputés en juillet et août, laissaient planer l'odeur du filet, toujours si agréable aux narines. Un sentiment rapidement confirmé en compétition car les attaquants thouarsais ont fait faillir le gardien adverse huit fois depuis le début de l'exercice, le leur ne s'inclinant que trois fois. Une moyenne de deux buts par rencontre qui n'a rien de ridicule. Tant s'en faut.

Évidemment, Thouars et ses 10 000 habitants ne disposent pas d'énormes moyens pour soutenir leur équipe. Grâce à des dirigeants dévoués — ce qui fait ici figure de doux euphémisme —, à l'image du président Philippe Morin, et à quelques sponsors qui, à leur échelle, font le maximum, le club parvient à se satisfaire d'un budget pour le moins restreint. Sans oublier le rôle des supporters dont très peu peuvent être considérés comme des inconditionnels, mais qui soutiennent leur équipe, une fois n'est pas coutume, avec raison. Déçus de constater la diminution permanente, au sein de l'équipe première, des p'tits gars du cru — ils ne sont plus qu'une demi-douzaine à l'heure actuelle —, ils se sont inclinés devant l'inéluctable à ce niveau de la compétition. On ne leur a d'ailleurs certainement pas demandé leur avis...

Les joueurs, de leur côté, ne changeront pas leur approche des rencontres. Un match, un contexte, une attitude particulière, voilà quelle est la philosophie de Thouars. Et elle ne manque pas de bon sens. C'est peut-être la meilleure garantie pour un avenir serein...

Photo PRESSE SPORTS

Astier, le gardien de Thouars, partage, avec ses complices, les bons moments de ce début de saison. La belle ambiance qui règne chez les Cheminots participe certainement à l'épanouissement de cette équipe, surprise de ce début de Championnat dans le groupe C.

Correspondance Rémi BOURREAU

★ C'est le secrétaire du RC Agde qui fait également fonction de speaker au stade. Avant le match contre Toulon, Christian Carosse a annoncé au micro que le comité du RCA avait adressé un télégramme de sympathie à l'OM et à son président.

★ Depuis son arrivée à Agde, Philippe Sagnes, le nouveau gardien, a encaissé trois buts en trois matches devant son public, dont deux sur penalties.

★ Yves Brecheteau, l'entraîneur d'Agde, n'a toujours pas pu aligner son équipe type depuis le début de saison. Claude Goudard, qui relève d'une opération, a recommencé à trottiner, mais ne devrait pas être opérationnel avant la mi-octobre. Quant au Yougoslave Boris Njegomir, émigrant de Sarajevo, il n'est toujours pas qualifié.

★ La rencontre Poissy-Rennes a permis à Yannick Guillochon de retrouver ses anciens coéquipiers bretons.

★ Des absents de marque pour la rencontre Saint-Omer-Wasquehal : Capiaux, Stéfance et Debaets pour les Nordistes, Raffo et Nurit chez les Audomarois.

★ Dominique Geret, ancien milieu de terrain de Poissy, a finalement signé à Choisy-le-Roi (DH), le club de Dominique Bathenay.

★ Bellegarde, pourtant le meilleur joueur de Poissy face à Rennes, est sorti à un quart d'heure de la fin. Il souffre toujours d'une élongation à la cuisse.

★ Chauvel, le capitaine de Rennes, a terminé la rencontre Poissy-Rennes sur un pied, suite à une entorse. Il devrait être absent trois semaines.

★ « Il va falloir viser dans les deux ans l'accession en N 1», a déjà annoncé le nouveau président de Saint-Lô, qui affirme, par ailleurs, avoir déjà établi des contacts très avancés avec des sponsors d'envergure nationale.

★ Raymond Andrieu, l'entraîneur du National 2 du Sporting Club de Toulon, prend son mal en patience et fait ses comptes. « Becker qui va rentrer et Homon qualifié, je devrai donc récupérer deux joueurs qui vont descendre de National 1. Il ne me restera plus qu'à attendre les qualifications de Cabezas, Burgio et Awad, et ma jeune équipe pourra enfin défendre ses chances. J'espère qu'il ne sera pas trop tard pour elle. »

Sport et politique...

Le FC Saint-Lô a un nouveau président depuis dix jours. Philippe Levavasseur a, en effet, offert son fauteuil à Georges de La Loyère qui n'est autre que le « grand argentier » de l'UDF. Déjà conseiller régional, cet homme politique va certainement s'intéresser de très près à la prochaine campagne municipale. Ça pourrait faciliter les choses...

★ Boulogne a réalisé un festival offensif sans son dynamiteur de service, le Bosniaque Vuksanovic. Quand Ellena pourra disposer de tout son monde en attaque, et de Pétron en défense, les Maritimes devraient revoir leur prétentions à la hausse.

★ La rencontre inédite entre Saint-Lô et Châteaudun a permis à Philippe Levavasseur et à André Coustillet de se retrouver et d'évoquer quelques bons souvenirs communs. Le président délégué de Saint-Lô et le fidèle entraîneur de Châteaudun ont, en effet, joué ensemble en « pro » à Metz...

★ D'abord leader surprise, Saint-Omer prend confiance et reste invaincu. Mieux, les Audomarois affichent à la fois la meilleure attaque et la meilleure défense du groupe A.

★ En l'absence du libero titulaire de Poissy, Caglione, c'est Yannick Guillochon — toujours lui ! — qui a tenu ce rôle face à Rennes.

★ Avec quatre buts marqués sur les treize du Vannes FC, Ludovic Le Corre a fait aussi bien en cinq rencontres que sur l'ensemble de la saison dernière sous les couleurs de Guingamp.

★ La Côte d'Opale ne sourit décidément pas à Yutz, victime du réveil de Calais. La saison dernière, à Boulogne-sur-Mer, en 32es de finale de la Coupe de France, l'équipe lorraine avait déjà essuyé un sévère échec (3-0).

★ Directeur d'une unité de transports internationaux au Luxembourg, Noël Bertaux, le tout nouveau président du FC Yutz, a appris qu'il avait un confrère dans le secteur maritime en la personne de Marcel Villio, président de Gravelines.

★ Jean-Claude Traché, l'attaquant de Calais, va devoir s'armer de patience. Son genou, récemment opéré, est encore fragile. Prévu dans le onze de départ contre Yutz, il n'eut droit qu'au dernier quart d'heure...

★ Bombardé défenseur latéral, le Calaisien Nicolas Beaugrand en avait tellement bavé qu'il se faisait une joie de retrouver une place en milieu de terrain. Pas pour longtemps, hélas, une entorse de la cheville l'obligeant à quitter le terrain à la 23e minute.

★ On avait mis le champagne au frais à Calais. Précaution utile, l'équipe ayant remporté enfin sa première victoire de la saison. Les gobelets étaient d'ailleurs soigneusement alignés quand les joueurs rentrèrent au vestiaire.

★ L'EDS Montluçon est actuellement en contact avec Fadil Vokkri, trente-trois ans, quinze fois international yougoslave et trente matches en Coupe d'Europe, formé au Partizan de Belgrade. Un véritable avant-centre qui ferait certainement le plus grand bien.

★ Avec un total de dix buts en cinq rencontres, Montluçon totalise six buteurs différents. Un bel altruisme !

★ Beaucoup de cartons pour la rencontre Montluçon- Lyon : sept jaunes et un rouge ont été distribués au cours d'une partie pourtant correcte.

★ Les attaquants de la CN 2 stéphanoise ne sont pas épargnés par les blessures. Après Four, victime d'une entorse de la cheville, Aulanier (fracture du péroné), c'est au tour de Fayard de souffrir du ménisque. Il devra d'ailleurs subir une arthroscopie cette semaine.

L'étoffe de Château-Thierry

Depuis quelques jours, l'effectif du CS Château-Thierry se trouve enrichi de la présence de Pau Savejvong (21 ans) et de Joseph Elkheshassy (19 ans). Né en France de parents laotiens, le premier est un attaquant évoluant du côté gauche qui a notamment fréquenté le centre de formation de Beauvais.
Convoité notamment par le FC Nantes, le second n'a pu signer une licence de stagiaire en raison de son âge (19 ans). Ce milieu de terrain a produit une forte impression depuis son arrivée sur les bords de la Loire. Tous deux seront qualifiés pour le déplacement au Touquet, samedi prochain.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	9	5	4	1	0	10	2
2. Lens	9	5	4	1	0	8	2
3. Nancy	7	5	3	1	1	8	5
4. Château-Thierry	7	5	2	3	0	6	3
5. Mulhouse	6	5	2	2	1	6	4
6. Lille	6	5	2	2	1	5	4
7. Schiltigheim	5	5	1	3	1	6	4
8. Wasquehal	5	5	2	1	2	9	8
9. Le Touquet	4	5	1	2	2	6	7
10. Gravelines	4	5	1	2	2	6	7
11. Hagueneau	4	5	1	2	2	3	4
12. Thionville	4	5	0	4	1	3	4
13. Boulogne	4	5	2	0	3	10	12
14. Metz	4	5	1	2	2	5	10
15. Strasbourg	3	5	0	3	2	4	6
16. Sochaux	3	5	1	1	3	7	11
17. Yutz	3	5	1	1	3	5	9
18. Calais	3	5	1	1	3	5	12

***SAINT-OMER b. WASQUEHAL : 3-0 (3-0).** — Spectateurs : 1 141. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Cousin (15e, 42e), Huray (25e). Avertissements : Roncucci (34e) à Saint-Omer ; Mirailles (12e), Rohart (77e) à Wasquehal.

SAINT-OMER : Devos — ***DENQUIN**, Roncucci, Deheunynck, D. Krawczyck, T. Krawczyck — Gace, Mecqinion, Cousin — Huray, Brodel, Entr. : Lozano.

WASQUEHAL : Gabriel — Bury, Bramme, (Gall, 55e), Cissokho, Mirailles — Deraedt, Debrabant (Lourenco, 66e), Dufour, ***DESCARPENTRIES** — Rohart, Clément-Demange, Entr. : Docquiert.

***LENS b. SCHILITIGHEIM : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 100 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Buts : N'Diaffy (4e), Marquet (40e).

LENS : Arphexad — Ajorque, Leroy, Meride, Dewaele — Choya, ***DALLET**, Ademola (Deblock, 75e), N'Diaffy (Dablemont, 85e) — Marquet, Boli. Entr. : Tournay.

SCHILITIGHEIM : ***DEBES** — Brunnerscein, Illis, Demut, Lazarus — Klapp, Martinez (Radisavljevic, 46e), Mouakil, Kaminski — Fancello, Farschon. Entr. : Kuntz.

***NANCY b. LE TOUQUET 1-0 (0-0).** — Spectateurs : En lever de rideau de Nancy-Red Star. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulut. Buts : Tistot (52e). Avertissements : Schemmel (21e), Hognon (81e) à Nancy ; Forest (3e), Riust (41e), Efliot (45e) au Touquet.

NANCY : Branger — Basbien, ***LELLUSE**, Hognon, Schemmel — Lion, Otta (Kwédi, 77e), Michel, Ouadah (Savine, 68e) — Tissot, Motyka. Entr. : Boloni.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Elliot, Gressier, Gosselin — Bisson, Forest (Fenart, 56e), Gomel, ***FESTOR** — Roust, Buchot, Entr. : Samoy.

***CHATEAU-THIERRY et LILLE : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 1 260. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Barle (45e) pour Château-Thierry ; Borges (23e) pour Lille. Avertissements : Guion (82e), Cherikh (84e) à Château-Thierry ; Fichaux (6e), Guikoune (85e) à Lille.

CHATEAU-THIERRY : Bouillaguet — Demain, ***RABATHALY**, Masclaux, Lahemade — Guion, Marcq, Champrenaut, Barle — Cherick, Martins. Entr. : Blachon.

LILLE : Genestout — Martin, Carrez, Fichaux, Joly — Soares, Colset, Dolignon, Guikoune (Courbez, 85e) — ***BORGES**, Madani. Entr. : Mathon.

***MULHOUSE et GRAVELINES : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 100 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Falza. Buts : Milazzo (40e) pour Mulhouse ; Prouvost (14e) pour Gravelines.

MULHOUSE : Millet — ***AMZINE**, Meyer, Jacquin, Roussel — Milazzo, Aibeche, Garny, Basile — Dioul, Akiana. Entr. : Prost.

GRAVELINES : Magniez — Deharte, Warmez (Legrand, 47e), ***MAILLET**, Madi — Thourif, Pinquet, Oudart, Prouvost — Stefanovic, Hamille (Westelynck, 80e). Entr. : Salingue.

***THIONVILLE et HAGUENAU : 0-0** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Poggi. Avertissements : Miedico (72e) à Thionville ; Klieber (67e) à Hagueneau.

THIONVILLE : Atzin — Salerno, Miedico, Gomes, Dabo — Mudresa, Wetz, Souto (Pam, 22e), Chodaskowski — ***DELOBEL**, Martinez (Bolis, 75e). Entr. : Souto.

HAGUENAU : ***ROHN** — Jérôme, Ehrardt, Reibel, Knoblock — Didaux, Steinmetz, Mosser, Chabbi — Helbringer, Klieber. Entr. : Berthommier.

***BOULOGNE b. METZ : 6-2 (2-1).** — Spectateurs : 662. Recette : n.c. Arbitre : M. Souillart. Buts : Touchet (11e), Diagne (22e, 47e, 87e), Maurica (c.s.c. 74e), Darcy (82e) pour Boulogne ; Pougel (19e), Varielle (73e) pour Metz. Avertissements : Hassouna (34e), Lassale (61e), Strasser (78e) à Boulogne.

BOULOGNE : Etienne — N'Tzmbanzee, Langlois, Roussel, Blancquart — Fasquelle, Hassouna, Dufossé, Lassale — Touchet (Darcy, 67e). ***DIAGNE** Entr. : Ellena.

METZ : Miclot — Martin (Varelle, 62e), Maurice, T. Jock, Strasser (Neuman, 78e) — Boulard, Clément, Ichoua, Lahery — ***ALEXANDRE**, Pouget. Entr. : Hinschberger.

SOCHAUX b. *STRASBOURG : 3-2 (1-2). — Spectateurs : 84. Recette n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Djordjevic (14e), Pierosara (32e) pour Strasbourg ; Duarte (34e), Croce (49e s.p.), Frotey (66e) pour Sochaux.

STRASBOURG : Klein — Richter, Wilbert, Bock, ***ISMAEL** — Weber, Pierosara, Koutenay (Bahadir, 68e), Farina — Djordjevic, Frankowiki (Dubtre, 68e). Entr. : Janin.

SOCHAUX : ***CHAUMIN** — De La Quintinie, Petitjean, Schreiner, Helion — Laurent, Courbe (Le Roy, 72e), Croce, Koudou — Duarte (Faivre, 46e), Frotey.

***CALAIS b. YUTZ : 4-2 (2-0).** — Spectateurs : 471 Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Gérard (25e, 58e), Lachaab (44e), Lefebvre (73e) pour Calais ; Karmouch (69e), Clavaroso (89e) pour Yutz. Avertissements : Gérard (10e), Canu (70e), à Calais ; Carnevale (44e) à Yutz.

CALAIS : Liss — Lefebvre, Bruyninaert, Domeon, Delcroix — Canu, Beaugrand, (Boulanger, 23e), Bolard, Roches (Trachè, 75e) — ***LACHAAB**, Gérard. Entr. : Cloet.

YUTZ : Sixlenka — Carnevale, Tomassin, Deza (Vogel, 45e), Kurtz — Ravenel (Calvaroso, 69e), Niesser, Kaba, Makoumbou — ***KERMOUCH**, Scaccia. Entr. : Brusco.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	9	5	4	1	0	8	1
2. Fréjus	8	5	4	0	1	16	3
3. Montluçon	8	5	3	2	0	10	6
4. Saint-Raphaël	8	5	4	0	1	6	3
5. Monaco	7	5	3	1	1	10	4
6. Vaulx-en-Velin	6	5	2	2	1	5	3
7. Grenoble	5	5	2	1	2	5	3
8. Bastia	5	5	2	1	2	4	3
9. Agde	5	5	2	1	2	5	5
10. Lyon	5	5	2	1	2	5	6
11. Nice	4	5	1	2	2	6	7
12. Marseille	4	5	1	2	2	5	7
13. Saint-Priest	4	5	2	0	3	4	6
14. Pont-St-Esprit	4	5	0	4	1	2	5
15. L'Ile-Rousse	3	5	1	1	3	3	6
16. Villeurbanne	3	5	0	3	2	2	8
17. Annemasse	2	5	1	0	4	4	12
18. Toulon	0	5	0	0	5	2	14

***CANNES b. MARSEILLE : 1-0 (0-0).** — Match en lever de rideau de Cannes-Angers. Recette : n.c. Arbitre : M. Faubrad. But : Charvet (17e). Avertissements : Perrin (62e), Pollet (76e), à Cannes ; Mercadal (11e), Reuiller (39e), Chabot (60e), à Marseille. Expulsions : Viera (70e), à Cannes ; Echaoualni (36e), à Marseille.

CANNES : Dussuyer — Assignon, Pollet, Hodouto, Lambourde — Grondin, ***VIERA**, Marsiglia (Feron, 58e) — Bastiere, Charvet, Khirat (Roda, 68e). Entr. : Lacombe.

MARSEILLE : Videau — Chabot, Mercadal, ***DI CANO**, Usai — Imbert, Echoualni, Courrent, Reuillet (Peyric, 65e) — Gomis, Deazevedo. Entr. : Castaneda.

FRÉJUS b. VILLEURBANNE : 5-0 (1-0). — 700 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : Clapson (24e), Soler (59e), Ardisson (80e, 83e, 88e). Avertissements : Poirier (73e), Massa (76e), à Fréjus.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Brusseau, Levasseur, P. Soler — Poirier, Fadhi, Massa — Lefeuvre (F. Soler, 67e), Ardisson, ***CLAPSON**. Entr. : Broggini.

VILLEURBANNE : Petit — Dally, Macia, Korodowou, Bulin — Kada, Buland, ***CHAVRET** — Luis Pereira, Martinez (Dumond, 59e), Hannaine. Entr. : Sitbon.

***MONTLUÇON b. LYON : 3-1 (1-1).** — 700 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : Debaut (19e), Gayon (81e), Spadiny (90e), pour Montluçon ; Kerrar (10e), pour Lyon. Avertissements : Waty (25e), Bourblanc (39e), Pokee (45e), Spadiny (55e), à Montluçon ; Y. Bardon (58e), Laville (61e), Roche (68e), à Lyon. Expulsion : Granger (77e), à Lyon.

MONTLUÇON : Bonnaud — Waty, Bourblanc, Debaut, ***GAYON** — Berthelier, Placide, Pokee (Gomis, 74e), Barbelet (Bozovic, 62e) — Spadiny, Benkali. Entr. : Ravanello.

LYON : Granger — Y. Bardon, Domingo, Laville, ***MOULIN** — Linares, Roche, Correira, Fouret (C. Bardon, 72e) — Kerkar, Jurietti. Entr. : Broissard.

SAINT-RAPHAEL b. *BASTIA : 2-1 (0-0). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Lippini (55e), pour Bastia ; Tinck (15e), Seck (89e), pour St-Raphaël. Avertissements : Belarbi (20e), Rool (72e), à Bastia ; Bekrar (42e), à St-Raphaël.

BASTIA : Multari — Marcaselli, Rool, Puzzicha, Souman — Saillant, Santini, ***LIPPINI**, Belarbi (Alello, 73e) — Delucia, Bangoura. Entr. : Antonetti.

ST-RAPHAEL : Clément — Sevel, Leclerc, Renou, Boucher — Jeune, Lopez — Dos Santos, Norai, ***TINCK** — Bekrar (Seck, 80e), Gottardi. Entr. : Besnard.

***MONACO b. ANNEMASSE : 3-0 (2-0).** — 30 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Buts : Pujade (22e, 74e), Wren (33e). Avertissement : Martin (35e), à Annemasse.

MONACO : Hamel — Hatton, Dos Santos, Iries, Manach — Ichea, Legwinski, Courtois, Wreh — ***PUJADE**, Bettahar. Entr. : Banide.

ANNEMASSE : Raphoz — Niquet, Vidal, Lambert, Nicolini — Martin (Miguel, 46e), Bourgeois, Ramirez, ***WAKHIDI** — Charvia, Duhamel. Entr. : Poinsion.

VAULX-EN-VELIN et PONT SAINT-ESPRIT : 1-1 (0-0). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Adjaoud (76e) pour Vaulx-en-Velin ; Tomczik (60e), pour Pont-Saint-Esprit. Avertissement : Diallo (27e), C. Duflot (67e), à Vaulx-en-Velin.

VAULX-EN-VELIN : Zyslony — Rancier, Couilloud, Rodier, Dib — Laperdrix, Diallo (Negoual, 66e), ***ADJAOUD**, C. Duflot — P. Duflot (Cannaux, 75e), Tahri. Entr. : Narbonnet.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Feougier, Tourré, Place, Fontanelli — Montez, Tomczyk, Arnand, Fernandez, ***GAGNEUX**, Alcaraz. Entr. : Boissier.

***GRENOBLE b. ILE-ROUSSE : 2-0 (0-0).** — 800 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Comacle. Buts : Magnan (67e), Dumolin (80e). Avertissements : Bouhazama (26e), Jakubowiecz (64e), à Grenoble. Expulsions : Oliviera (20e), Mattei (44e), à L'Ile-Rousse.

GRENOBLE : Ganby — Jakubowiecz, Dury, Sabri, Djebbour — Bouhazama (Magnan, 50e), ***GERALDES**, Davico, Negro — Dumolin, Fahr (Sroczynski, 81e) Entr. : David.

ILE-ROUSSE : Dudet — Mattei (Assoumani, 71e), Antonelli, Prouvent, M'Tazambi — Oliveira, Sandroni (Bastiani, 80e), Filippi — ***THOLON**, Pouameno, Almeras. Entr. : Felix.

***AGDE b. TOULON : 3-1 (1-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhé. Buts : Richard (39e), Villa (46e), Gogoua (86e), pour Agde ; Arnaud (77e sur pen.), pour Toulon. Avertissements : Laizeau (69e), à Agde ; Foray (79e), à Toulon.

AGDE : Sagnes — Richard (Ei Hafa, 75e), Ferrer, Polak, Narcisse — Zimoy, Minguet, ***VILLALONGA** — Laizeau (Lopez, 81e), Villa, Gogoua. Entr. : Brecheteau.

TOULON : ***HOURS** — Sigaud, Foray, Ozenda, Albertini (Charlet, 65e) — Sampieri, Echiley, Grosso — Gertosio, Arnaud, Cathala (Diawara, 62e). Entr. : Andrieu.

***NICE b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0).** — Spect. : entrée gratuite. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. But : Albergani (86e). Avertissements : Segatti (55e), à Nice ; Billong (27e), à Saint-Priest. Expulsion : Billong (60e), à St-Priest.

NICE : Alonzo — Callegari, Baldacchino, Rossi, Savini — Segatti, Sarias, Calatraga (Dadi, 75e), ***VANNUCCI**, Buscher, Albergani. Entr. : Sanchez.

ST-PRIEST : Merh — Tarin, Billong, **SCHEIWE**, Deaud, Valente — Pedreiro, Thivilliers, Navarro — Regaldo (Peschi, 79e), (Beltrac, 86e), Bonjaria. Entr. : Revelli.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VILLENAVE	9	5	4	1	0	8	2
2. Thouars	8	5	3	2	0	9	4
3. Redon	8	5	3	2	0	7	3
4. Bourges	6	5	3	0	2	6	4
5. Saint-Etienne	6	5	2	2	1	3	2
6. Tours	6	5	2	2	1	8	8
7. Poitiers	5	5	1	3	1	7	5
8. Blagnac	5	5	2	1	2	6	5
9. Mont-de-Marsan	5	5	1	3	1	4	5
10. Toulouse-Fontaines	5	5	1	3	1	1	3
11. Libourne	4	5	2	0	3	5	4
12. Cholet	4	5	1	2	2	6	6
13. Toulouse	4	5	1	2	2	3	4
14. Luçon	4	5	2	0	3	7	9
15. Montpellier	4	5	1	2	2	3	5
16. Châteauroux	3	5	1	1	3	5	8
17. Bordeaux	2	5	0	2	3	3	8
18. Libourne	2	5	0	2	3	3	9

VILLENAVE b. *CHOLET : 2-1 (1-1). — 210 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaminski. Buts : Soursseau (10e) pour Cholet ; Lassalle (23e, 66e) pour Villenave. Avertissements : Liachenko (17e), Dumont (22e), Marceau (81e) à Cholet ; Ollier (30e), Salgues (42e), Brienne (89e) à Villenave.

CHOLET : Réthoré — Duval, Gourdon, Dumont, Gauvrit — Manceau, Soursseau, ***LIACHENKO** — Bideau, Lejean, Athimien. Entr. : Radigois.

VILLENAVE : Ayrton — Brienne, Galera, Salgues, Gandolfi — Guttierrez, Lassalle, Deleporte Kaci, Sanz, ***OLLIER**. Entr. : Augustin

***CHATEAUROUX et THOUARS : 1-1 (1-1).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lemieur. Buts : Cauvet (36e) pour Châteauroux ; Romain (18e) pour Thouars.

CHATEAUROUX : Janin — Martin, ***ABALO**, Soler, Sallot — Malabry, Nadal, Reda (Jusic, 78e), Tanzinni — Makita (Paredes, 78e), Cauvel, Entr. : Lacome.

THOUARS : Astier — Voyer, Rambault (Chay, 71e), Caou, Demausil — Grégoriore, Romain, Bellanger, ***KHERIF** — Roux, Guitter (Saboureau, 84e). Entr. : Marchand.

***BORDEAUX et RODEZ : 1-1 (1-0).** — Lever de rideau. Arbitre : M. Kaes. Buts : Histilloles (44e) pour Bordeaux ; Pasturel (67e s.p.) pour Rodez. Avertissements : Aho (15e) à Bordeaux ; Adams (26e), Groudsch (60e), Guitard (78e) à Rodez.

BORDEAUX : Perez — De Blasiis, Arnaud, Fischer, Monbrun — Camacho (Basque, 70e), Aho (Toyes, 82e), Grenet, Castan — ***HISTILLOLES**, Tastet. Entr. : Rohr.

RODEZ : Solis — Guitard, ***VERDIER**, Groudsch, Adams — Pasturel, Sibra, Bobek, Lecompte (Cano, 57e) — Kacarevic, Quevedo (Alvero, 76e). Entr. : Periault.

***POITIERS et TOURS : 3-3 (2-2).** — 977 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Mano. Buts : Billac (1re), Pejoan (11e), Lagnaoui (76e) pour Poitiers ; Duchêne (5e), Teissonnières (26e), O'Amore (90e) pour Tours. Avertissements : Barraud (23e) à Poitiers ; Medjahed (44e), Zomenio (60e) à Tours. Expulsion : Zomenio (90e) à Tours.

POITIERS : Thomas — Demay, Guérin (Bouquet, 40e), Bonin, Montavit — Lalemand, ***BARRAUD**, Pejoan — Billac, Lagnaoui, Brainard. Entr. : Devaux.

TOURS : ***GALLOU** — Duchêne (Akpolo, 53e), Harrouch, Zomenio, Medjahed — Dergam, D'Amore, Tomé — Da Silva, Teissonnières (Ona, 70e), Gougé. Entr. : Leroux.

***BOURGES b. LUÇON : 1-0 (0-0).** — Lever de rideau de Bourges-Sedan. Arbitre : M. Ortega. But : Barbier (86e).

BOURGES : Labarre — Achakour, Diabate, Colliat, Neves — ***DOSTANIC**, Sutter, Cainer, Barbier — Poucan, Rodriguez. Entr. : Brown.

LUÇON : Chevallereau — Reculeau, Hamon, Loizeau, Heyman (Mabit, 64e) — Denis, Furton, Braciliano, Papin (Seudre, 71e) — Cassies, ***MANDIN**. Entr. : Cassies.

***SAINT-ETIENNE et TOULOUSE-FONTAINES : 0-0.** — Match joué en lever de rideau de Saint-Etienne - Sochaux. Arbitre : M. Gaillochon.

SAINT-ETIENNE : Huc — Perez, Leclusé, Mannucci, ***POTILLON** — Médaillon, Fayard (Ziadi, 74e), Guichard, Molnar — Pantaloni, Basson. Entr. : Baup.

TOULOUSE-FONTAINES : Kallon — Trivisan, Domenech, Imbert, ***MOINS** — Solacrout, Chelle, Martin, Goutaudier (Ouakinine, 76e) — Baudin, Youb (Benaissa, 58e). Entr. : Brunet.

***BLAGNAC b. LIBOURNE : 3-1 (2-1).** — 206 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramet. Buts : Sentein (37e, 81e), Bretagne (58e) pour Blagnac ; Favreau (26e) pour Libourne. Avertissements : Verdie (89e) à Blagnac ; Favreau (77e) à Libourne.

BLAGNAC : Ravel — Larrieu, Bouvier, G.Bizle, Bretagne — Delplace, ***SENTEIN**, Marti (Verdie, 83e), Adrian (Abyoy, 45e) — Chicharo, A. Andrade. Entr. : Mellano.

LIBOURNE : Quesnel — Beauvarlet, Cassola, Dessandier, Dovence — Coly, ***BOURDONCLE**, Favreau, Michelena (Murcia, 62e) — Pachaux, Lalanne. Entr. : Petitbois.

***MONT-DE-MARSAN b. TOULOUSE : 2-1 (1-0).** — 400 spect. env. Recette : n.c. Arbitre : M. Sompsek. Buts : Marquet (12e), Chiarello (60e) pour Mont-de-Marsan ; Dupuy (80e) pour Toulouse. Avertissements : Chiarello (30e), Dupin (55e), Huguet (60e), Perrocheau (83e) à Mont-de-Marsan ; Destruhaut (25e), Fernandez (30e), Soucasse (60e) à Toulouse.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — P. Dupin, Perrocheau, D. Dupin (Gay, 60e), Gaucher — Huguet, Chiarello, Claudien, Bodet — Marquet (Miguet, 46e). ***AUGUCHON**. Entr. : Letort.

TOULOUSE : Quarcy — Fouka, Dupouy (Molinier, 60e), Destruhaut, Fernandez — Paviot (Faudry, 50e), Serreau, Nouailles, Soucasse — Rodor. ***DUPUY**. Entr. : Gomez.

MONTPELLIER b. NANTES : 1-0 (1-0). — 400 spect. env. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. But : Petit (44e).

MONTPELLIER : Sykora — Ammour, Thiam, Rouvière, Blondeau — Alicarte, Revault, Delaye (Barbezier, 58e), Bathie — Petit, ***ROBERT** (Martin, 90e). Entr. : Ouattara.

NANTES : Grondin — Lejean (Achbakou, 2e), Deplanques, Bekhti, Cazarelly — Aradie, Kawala, ***GUYOT**, Iadé — Ledilliaut, Garcion. Entr. : Denoueix.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RENNES	10	5	5	0	0	14	2
2. Saint-Malo	9	5	4	1	0	11	3
3. Auxerre	8	5	3	2	0	10	4
4. Caen	7	5	3	1	1	14	6
5. Racing 92	7	5	3	1	1	8	3
6. Paris-SG	6	5	2	2	1	12	4
7. Saint-Lô	6	5	2	2	1	5	3
8. Troyes	5	5	1	3	1	11	10
9. Le Havre	4	5	1	2	2	14	15
10. Vitré	4	5	2	0	3	7	8
11. Poissy	4	5	1	2	2	3	5
12. Viry-Châtillon	4	5	1	2	2	3	5
13. Vannes	4	5	2	0	3	12	17
14. Châteaudun	3	5	1	1	3	8	13
15. Montagnarde	3	5	1	1	3	5	10
16. Fontainebleau	3	5	1	1	3	4	14
17. Lisieux	2	5	0	2	3	4	15
18. Guingamp	1	5	0	1	4	4	12

***RENNES b. *POISSY : 2-0 (0-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dutheil. Buts : André (76e), Corbin (89e). Avertissements : Delval (18e), Bellini (37e), Fiore (70e), à Poissy ; Jouault (34e), à Rennes.

POISSY : Fiore — Dellosse, Delval, Gomis, Guillochon — Hammami, Bellini, Léal (Meunier, 83e), ***BELLEGARDE** (Loulidhy, 74e) — Bruno, Hella. Entr. : Bocquet.

RENNES : Cado — Jouault (Perris, 54e), Darbelet, Fall, L'Helligouach — Adam, Chauvel, Colin (Corbin, 74e), Le Pen — Kajima, ***ANDRÉ**. Entr. : Colleu.

***SAINT-MALO b. VIRY-CHATILLON : 2-1 (1-0).** — 504 spect. Recette : 14 595 F. Arbitre : M. Brizou. Buts : Millot (32e), Lefebvre (70e), pour Saint-Malo ; Coadour (70e), pour Viry-Châtillon. Avertissements : Delaire (26e), Delalande (44e), à Saint-Malo ; Malfroid (85e), à Viry-Châtillon.

SAINT-MALO : Le Maux — Delalande, Amis, Lamy, Millot — Colas, Milon, Delaire, Cangini (Leblanc, 87e) — ***LEFEBVRE**, Bail. Entr. : Brender.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Malfroid, Coustillet, Petrynka, Diecker — Boiblé, Briquet, Dikoume, Henriksen — Napon (Daniau, 59e), ***COADOUR** (Cavalier, 70e). Entr. : Lallement.

***AUXERRE et PARIS-SG : 1-1 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Béguignas. Buts : Deniaud (75e s.p.), pour Auxerre ; Allou (63e), pour Paris-SG. Avertissements : Dorado (20e), Elzéard (77e), au Paris-SG.

AUXERRE : Charbonnier — Ciechelski, West, Rémy, André — Guerreiro, Soler, Lacher, Violeau — Deniaud, ***DIOMÉDE**. Entr. : Rolland.

PARIS-SG : ***FERNANDEZ** — Elzéard, Stéphanopoli, Dorado, Reynaud (Jurgla, 38e) — Bonnot, Fernandes, Allou, Calenda — Solivères, Leroy. Entr. : Leclerc.

***CAEN b. RACING 92 : 1-0 (0-0).** — 90 spect. Recette : 2 670 F. Arbitre : M. Dagorne. But : Nalis (62e). Avertissements : Tchato (61e), Legrix (75e), à Caen ; Péquignot (23e), Nzau (37e), au Racing.

CAEN : Montanier — Lecour, Dufour, Beaudry, Dieng — ***NALIS**, Legrix, Tiret, Née (Tchato, 59e) — Sommeil, Le Houelleur (Fretard, 78e). Entr. : Thouault.

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Péquignot, ***DIÉNÉ**, Suire — Izquierdo, Tabti, Cima, Domenges (Hébreu, 46e) — Morand, Akiana. Entr. : Lawniczak.

***SAINT-LÔ b. CHATEAUDUN : 2-0 (0-0).** — 430 spect. Recette : 7 611 F. Arbitre : M. Derrien. Buts : Belas (54e), T. Davenel (87e). Avertissements : Lebreuilly (44e), Belas (64e), à Saint-Lô.

SAINT-LÔ : ***BEAUREPAIRE** — Fauvel, Lejamiel, Joba, Martin — Lebreuilly, Frémond, Réquier, Legallois (T. Davenel, 62e) — Kallço (Emeran, 70e), Belas. Entr. : Restout.

CHATEAUDUN : Brossamain — H. Gibus, Bonsergent, Boucher, Harel (Celout, 75e) — Ouzaid, Fouillit, F. Gibus, Bouhaja — Vuko, ***CHALLIER**. Entr. : A. Coustillet.

***TROYES b. *VANNES : 5-2 (2-1).** — 365 spect. Recette : 7 180. Arbitre : M. Boissain. Buts : Le Dorze (10e), Porcher (65e), pour Vannes ; Mouyémé (22e), Badiali (32e, 62e, 77e), Marchand (48e), Paternoga (52e), à Troyes. Avertissements : Sylla-Ollé (63e), Porcher (80e), à Vannes ; Marchand (39e), à Troyes.

VANNES : ***MATE** — Le Callonnec, Sylla-Ollé, Kerjean, Stevant (Porcher, 55e) — Hochet, Adjanahoun, Dukic — Le Dorze, Crenn, Lamoureux (Touchard, 75e). Entr. : Kerjean.

TROYES : Tingry — Petitjean, Mouyémé, Alonzi, Louis-Marie — Laigneau, ***DELIBASIC**, Paternoga (Soulilié, 72e) — Marchand, Badiali, Lelèvre (Bradja, 78e), Entr. : Perrin.

***LE HAVRE b. LISIEUX : 7-1 (3-1).** — 350 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. Buts : Levasseur (1re), Angibeaud (7e, 46e), Dhorasse (54e), Louis-Jean (56e, 61e), Lelong (84e), pour Le Havre ; Hamel (26e), pour Lisieux. Avertissements : Louis-Jean (39e), au Havre ; Sénéchal (32e), à Lisieux.

LE HAVRE : Revault — Louis-Jean, Louchet, Gnakpa, Diawara — Lelong, Clapson, Samson (Robert, 61e) — ***ANGIBEAUD**, Dhorasso, Levasseur. Entr. : Djaadaoui.

LISIEUX : Pierre — Sauvage, Leclerc, Godon, Audra — Sénéchal, ***HAMEL**, Pottier (Tregost, 65e), Piquet — Oger, Papini. Entr. : Le Corvic.

***US MONTAGNARDE b. VITRÉ : 3-1 (1-1).** — 352 spect. Recette : 9 838 F. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Tiscin (44e s.p.), Le Formal (83e), Morvant (86e), pour US Montagnarde ; Lalleman (19e), pour Vitré. Avertissements : Tison (36e), Stéphant (45e), pour US Montagnarde.

US MONTAGNARDE : Moultac — Dupuis, Kersuzan, Trochon, Stéphant — Le Devehat, Le Hen, Le Nozach (Legouzo, 42e), Tiscin — ***MORVANT** (Audic, 87e), Le Formal. Entr. : Le Calfloch.

VITRÉ : Saulais — Landais, Breglu, Le Guyader, Morin — Plippot, Dudoit, Coupeau, Girard — Signou (Bodin, 58e), ***LALLEMAN** (Portier, 71e). Entr. : Marsac.

***FONTAINEBLEAU b. GUINGAMP : 3-1 (2-0).** — 105 spect. Recette : 3 624 F. Arbitre : M. Charpet. Buts : Lecorsu (13e), Renard (40e), Perraux (72e), pour Fontainebleau ; Daniel (74e s.p.), pour Guingamp. Avertissements : Riou (24e), Goregues (71e), à Guingamp.

FONTAINEBLEAU : Parizé — Rivière, ***DIAGNE**, Tshibangu, Douglas — Poirier, Kimpesa (Cazenave, 86e), Renard, Becque (Komonski, 65e) — Perraux, Lecorsu, Entr. : Rubio.

GUINGAMP : Le Denn — Guerlesquin, Riou, Gorégues, Daniel — Guze, Guillioux, Le Dour (Coridon, 45e), Loas — ***RANNOU**, (Lagadec, 68e), De Groise. Entr. : Schmitt.

Buteurs

GROUPE A

1. Dagne (Boulogne), Rioust (Le Touquet), Prouvost (Gravelines), Tissot (Nancy), Cousin (Saint-Omer), 4.

6. Gérard (Calais), N'Diaffy (Lens), Borgeat (Lille), Clément-Demange (Wasquehal), 3.

10. Lassale (Boulogne), Bart (Château-Thierry), Barle (Château-Thierry), Ichoua (Metz), Bassile (Mulhouse), Brodel (Saint-Omer), Negate (Schiltigheim), Chodakowski (Thionville), Descarpentries (Wasquehal), Makoumbo (Yutz), 2.

20. Langlois (Boulogne), Touchet (Boulogne), Darcy (Boulogne), Lachaab (Calais), Lefebvre (Calais), Babathaly (Château-Thierry), Varielle (Château-Thierry), Pinquet (Gravelines), Madi (Gravelines), Ohoh (Haguenau), Dallet (Lens), etc., 1.

GROUPE B

1. Ardisson (Fréjus), 8.

2. Charvet (Cannes), Dumoulin (Grenoble), 4.

4. Clapson (Fréjus), Wreh (Monaco), Spadiny (Montluçon), C. Duflot (Vaulx-en-Velin), 3.

8. Gogoua (Agde), Villa (Agde), Miguel (Annemasse), Poirier (Fréjus), Granon (Monaco), Pujade (Monaco), Darbelet (Montluçon), Pokee (Montluçon), Libbra (Marseille), Gottardi (Saint-Raphaël), Adjaoud (Vaulx-en-Velin), Albergani (Nice), Ipoua (Nice), Seck (Saint-Raphaël), 2.

GROUPE C

1. D'Amore (Tours), 4.

2. Seintenn (Blagnac), Poucan (Bourges), Casbes (Luçon), Branlard (Poitiers), Rherif (Thouars), Romain (Thouars), Lassalle (Villenave), 3

Photos Alain de MARTIGNAC

La meilleure manière

ON avait grand besoin de piment en ces temps frelatés. Pour relever le plat, oublier la nausée et repartir de bon pied. Aussi, quoi de plus légitime après tout qu'un bon festin bien franchouillard, même si nous, vous et les autres étions priés de franchir les Alpes pour se revigorer l'âme et la panse ?

Superbe salle à manger, mythique, 75 000 convives, 22 cuistots, un superbe décor en vérité que cette enceinte Giuseppe-Meazza, avec point de mire de nous autres *Francese*, deux de nos plus réputés chefs, assez « toqués » (1) pour s'exiler en Italie.

A gauche, Djipipi-le-dur-à-cuire, une saison au compteur dans le plus grand club européen ; à droite, Franck Sauzée, Ardéchois voyageur. Le premier, grand spécialiste de la « papinade » brevetée, l'italien courant — vite — dans la bouche, quand le second débarque, le vécu printanier mais le plomb généreux. L'un déjà champion d'Italie, inspirateur de quelques pizzaïolos locaux qui lui dédient leurs tartes merveilleuses, l'autre tout frais émoulu et couronné roi d'Europe en mai dernier. Deux anciens Marseillais enfin. Conjugualement unis quatre années durant, farcies de lauriers hexagonaux et de capes internationales, le coq sur le cœur. « Quatre saisons où l'on n'a pas cessé de rigoler », selon JPP. « Une sacrée aventure », lui répondent l'écho et Franckie.

Une belle amitié, bien chambrée par les quolibets affectueux qu'ils s'adressaient encore quelques journées auparavant, mercredi 8, à Tampère, lors d'un déplacement tricolore fructueux. Deux beaux joueurs évidemment, et, en définitive, tellement rutilants sous les sunlights que la pie italienne les a raflés pour se mirer dans leur éclat. Après tout, et tant mieux pour notre nombril, le jeu en vaut largement la chandelle. Et tant pis si l'on vend la mèche.

Un bizut, deux bisous

Il est clair cependant que leur émigration diffère, que ces fuites « de cerveaux du jeu noble » s'opposent dans leur modalité quand elles aimantent la même finalité. « J'ai choisi le plus dur », « j'ai opté pour une certaine sécurité ». Papin en premier, Sauzée en dauphin. « Je ne voudrais pas aller ailleurs qu'à Milan si je restais en Italie », « le jour viendra peut-être où un grand club du Calcio me désirera absolument ». Même ordre d'élocution.

Deux discours de la méthode, deux méthodes pour courir. Papin s'amourache du Milan AC, l'étreint et se lacère sur les épines du turn-over quand Sauzée, plus sage ou moins masochiste, s'abandonne au sein d'un club d'une petite ville de 120 000 habitants, douce et hospitalière, ni surpeuplée ni débordée par l'infernal rythme des Coupes européennes.

Sur ce, le temps, les matches, la vie passent. Et les deux expatriés se retrouvent un soir de septembre, toujours, sur une pelouse étrangère, devant nombre d'indigènes dont ils ont épousé les totems. Rouge et Noir pour Jean-Pierre, Bleu et Noir pour Franckie. Et là, les gentilles moqueries reprennent, fusent, s'essuyent par des sourires. Mais s'inspirent des mêmes sensibilités. « Tu sais Franck, toi et l'Atalanta vous allez vous en prendre quatre. 4-0, oui, ce sera le score dimanche soir... » Et Sauzée répond timidement : « Quatre, je ne crois pas. Il est évident que l'on risque de perdre. Ce serait après tout normal. Raison de plus pour y aller en toute décontraction, sans crainte, pour jouer notre jeu. Le reste... » Le reste est l'infernal logique d'un Calcio dont la compréhension évite les douleurs. Choisir de décliner la raison du plus fort comme JPP, c'est accepter d'y laisser quelques plumes, pour ensuite pavaner, le ramage étincelant. Choisir la modestie, nullement décriable, c'est reconnaître déjà ses faiblesses. Sauzée assume ce choix, et c'est alors grande sagesse. Il est cependant le bizut, que l'accolade finale et les bisous de JPP, à l'issue du match, baptisent du feu sacré. Il n'empêche que ce pronostic, 4-0, puisé dans la boule de cristal de Papin, apparaît sévère. Evidemment, ce match, c'est finalement le premier que Milan dispute sur son terrain communal, après avoir dû s'exiler à Naples en raison d'une suspension de San Siro. Il est également vrai que les tifosi locaux s'impatientent, toujours ulcérés par les aigreurs munichoises. Et même si Jean-Pierre prône les vertus du temps (« Attendez le début des Coupes d'Europe et vous verrez le vrai Milan »), Capello bougonne, rouspète, tape du mocassin et renâcle. N'est-il pas vrai Jean-Pierre qu'il vous aurait passé, à vous et à vos copains, un sacré savon au retour de Piacenza ? Certes, Plaisance (en français) n'est qu'une petite équipe. Certes, Papin ne l'a pas rencontrée puisqu'il évoluait alors face à la Finlande. Mais la piqûre est éloquente : 0-0 contre un promu, lors de l'avant-dernière journée, et le désordre s'installe.

Des Champions d'Italie coupables d'avoir sous-estimé et de s'être gaussés de modestes débutants pourraient enrhumer Sua Emittenza, quand bien même, à sa décharge, Milan se trouve toujours privé actuellement de Van Basten, Lentini, Panucci — lequel, subtilisé à Gênes pour 60 millions serait un surdoué —, Simone et Savicevic. Ouf !

Mais il est vrai également, et navrant se disent les taxis du coin, grands supporters s'il en est, que la dernière victoire milanaise à San Siro remonte au 7 mars dernier (2-0 face à la Fiorentina) ! En somme, l'état des lieux appelle le traquenard. Et Franckie Sauzée le sait déjà : « Voilà, c'est une grande équipe, bourrée de grands joueurs. Un stade immense, 80 000 spectateurs, je sais ce qui m'attend... »

L'écho des taxis, toujours les mêmes, aurait dû titiller son ego et celui de ses copains de Bergame (« L'Atalanta, c'est une bonne équipe. Milan devrait se méfier... ») Mais Franckie ne les a pas entendus. Ses coéquipiers non plus. Et la boule de cristal de JPP s'est alors pavanée, ne divisant son pronostic que par deux...

Un chat électrisé

Voilà. C'est fait. Comme la rumeur d'un bourdon prisonnier. Le feu couve. Papin, surgit, s'envole, gesticule comme un chat électrisé et d'une tête piquée bat Ferron, le portier de l'Atalanta, médusé. Comme deux ronds de flan.

Voilà, ça continue même. Deuxième période et but de Raducioiu, Roumain survolté (« avec qui je me suis fort bien entendu », dixit JPP). Sauzée arpente

Oyé ! Oyé ! Les Francofolies de San Siro, dimanche dernier, via la confrontation entre JPP le Milanais et Franck Sauzée le Bergamesque, ont tourné au véritable gala. Bon match, super-Papin, et quasi-lapalissade. Pour s'épanouir dans le Calcio, il faut bosser, suer et patienter. Méthodes comparées.

Le 11 septembre, à Milan.

MILAN b. ATALANTA : 2-0 (1-0). — 75 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Papin (22e), Raducioiu (52e). Avertissements : Rossi (41e) à Milan ; Minaudo (73e) à Atalan'a.

MILAN : Rossi — Tassotti, Costacurta, Baresi, Maldini — Eranio (Orlando, 58e), Boban, Donadoni, Albertini — Papin, Raducioiu (Massaro, 70e). Entr. : Capello.

ATALANTA : Ferron — Pavan, Minaudo, Montero, Tresoldi — Bigliardi, Magoni (Orlandini, 51e), Sauzée, Scapolo (Perrone, 70e). — Ganz, Rambaudi. Entr. : Guidolin.

22e : corner sur la gauche de Donadoni, Papin reprend d'une tête et bat Ferron (1-0).

52e : Radocioiu subtilise la balle à Montero dans la surface, dribble Ferron, ainsi qu'un autre défenseur, et marque dans le but vide (2-0).

de marcher

Il y avait longtemps qu'ils ne s'étaient plus disputé le même ballon. Là-bas, en Italie, loin de France, Jean-Pierre et Franck, Franck et Jean-Pierre ont retrouvé les vertus du jeu de football. Jean-Pierre, cette fois, a gagné. Et Milan avec lui. Franck, qui retrouvait Albertini et les autres moins de quatre mois après Munich, aura peut-être un jour sa revanche...

le terrain, tête basse, tacle à tout va, décoche quatre coups francs-missiles hors cible, croise en tout et pour tout trois fois le chemin de son compatriote durant le match. Défend, encore et toujours. « On a bien démarré, puis on a reculé. Et là, reculer ici face à Milan, c'est l'assurance d'être morts sous peu... »

C'est également la garantie de perdre son âme, celle qui habite cette équipe sympa de Bergame, celle de Francesco Guidolin, trente-sept ans tout juste, que l'on dit disciple d'Arrigo Sacchi. Papin : « Franck a joué très défensivement. Je crois qu'il est meilleur lorsqu'il se situe tout près des deux attaquants. Enfin, s'il évolue comme cela maintenant, l'équipe de France devra s'adapter... »

Voilà, 2-0, c'est le tarif. En un match, Milan vient d'inscrire autant de buts que depuis le début du Championnat, ce qui — 2 buts en trois matches — n'était pas arrivé depuis 1987, alors que Sacchi était encore rouge et noir. Premier but de Papin, louanges de son coach, de la foule bigarrée et des taxis et rediscours de la méthode.

« J'aurais pu tout abandonner, mais cela n'aurait pas été très courageux », concédait Djipipi dernièrement. Mais les affres du labeur — le Brésilien Elbeir, pourtant affûté, aurait perdu 5 kilos lors de la préparation milanaise d'avant-saison ! — cicatrisent vite et bien quand l'onguent est tenace.

Le Calcio se mérite, certes, mais il se conquiert également. Que notre balance d'exportation soit enfin excédentaire avec l'Italie ne saurait justifier que la qualité de nos expatriés s'efface sous leur nombre. Et ça, Franckie Sauzée l'a compris : « Platini ne s'est pas fait en un jour. Papin a pratiquement mis une saison. Alors, moi, j'ai un peu de marge. Et je patienterai... »

Le marquis de La Palice habitait tout près de Roanne, laquelle ville fleure bon la gastronomie. Au fait, nos deux grands « toqués » du football français mangeaient ensemble dimanche dernier...

Damien RESSIOT, à Milan

(1) « Toqués », au sens cher au *Gault et Millau*.

national 3

GROUPE A

Maubeuge - Bethune 0-0
Fruville - Hirson 2-2
Armentières - Lusitanos 3-1
Beauvais - Chantilly 1-0
Dieppe - Calais 1-1
Dunkerque - Levallois 0-0
Saint-Quentin - Valenciennes 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	5	3	2	1	0	5	1
2. Valenciennes	5	3	2	1	0	3	1
3. Hirson	4	3	1	2	0	6	5
4. Armentières	4	3	2	0	1	5	4
5. Béthune	4	3	1	2	0	4	3
6. Levallois	3	3	1	1	1	6	3
7. Saint-Quentin	3	3	1	1	1	3	3
8. Maubeuge	3	3	1	1	1	2	2
9. Friville	3	3	1	1	1	6	8
10. Lusitanos	2	3	1	0	2	7	6
11. Chantilly	2	3	1	0	2	2	3
12. Dunkerque	2	3	0	2	1	0	1
13. Calais	1	3	0	1	2	3	7
14. Dieppe	1	3	0	1	2	3	8

Rendez-vous

Hirson - Dunkerque
Béthune - Armentières
Maubeuge - Friville
Lusitanos - Beauvais
Chantilly - Dieppe
Calais - Saint-Quentin
Valenciennes - Levallois

GROUPE B

Evreux - Rouen 0-4
La Flèche - Paris-SG 2-0
Argentan - Le Mans 0-0
Bayeux - Granville 2-0
Laval - Gontreville 4-1
Versailles - Vire 3-1
La Ferté-Bernard - Sablé 2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	6	3	3	0	0	11	3
2. La Flèche	5	3	2	1	0	3	0
3. Laval	4	3	2	0	1	8	4
4. Versailles	4	3	1	2	0	4	2
5. Le Mans	4	3	1	2	0	2	0
6. Sablé	4	3	1	2	0	3	2
7. Bayeux	3	3	1	1	1	2	2
8. Argentan	3	3	1	1	1	2	5
9. Granville	2	3	1	0	2	5	3
10. Vire	2	3	0	2	1	3	6
11. Gontreville	2	3	1	0	2	3	6
12. La F.-Bernard	1	3	0	1	2	5	8
13. Paris-SG	1	3	0	1	2	4	8
14. Evreux	1	3	0	1	2	2	8

Rendez-vous

Paris-SG - Versailles
Rouen - Argentan
Evreux - La Flèche
Le Mans - Bayeux
Granville - Laval
Gontreville - La Ferté-Bernard
Sablé - Vire

GROUPE C

Blénod - Epernay 1-1
Vandœuvre - Forbach 0-5
Raon-l'Etape - Biesheim 1-0
Sainte Anne de Reims - Toul 1-2
Colmar - Saint-Dizier remis-
Sedan - Saint-Avold 3-0
Florange - Bar-le-Duc 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOUL	5	3	2	1	0	7	2
2. Raon-l'Etape	5	3	2	1	0	4	2
3. Sedan	4	3	1	2	0	5	2
4. Epernay	4	3	1	2	0	5	3
5. Blénod	4	3	1	2	0	3	2
6. Florange	4	3	1	2	0	1	0
7. Forbach	3	3	1	1	1	6	2
8. Saint-Dizier	2	2	1	0	1	4	3
9. Colmar	2	2	1	0	1	4	5
10. Biesheim	2	3	0	2	1	1	2
11. Ste Anne de R.	2	3	1	0	2	4	6
12. Bar-le-Duc	1	3	0	1	2	3	5
13. Saint-Avold	1	3	0	1	2	1	5
14. Vandœuvre	1	3	0	1	2	1	10

Rendez-vous

Forbach - Sedan
Epernay - Raon-l'Etape
Blénod - Vandœuvre
Biesheim - Sainte Anne de Reims
Toul - Colmar
Saint-Dizier - Florange
Bar-le-Duc - Saint-Avold

GROUPE D

Concarneau - Châteaubriant 2-1
Cognac - Angers 2-1
Saint-Pol-de-Léon - Fontenay 2-0
La Roche-sur-Yon - Laval 4-2
Rennes - Plabennec 3-2
Nantes - Vannes 0-0
Segré - St-Jean-d'Angély 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COGNAC	6	3	3	0	0	7	2
2. St-P.-de-Léon	6	3	3	0	0	5	0
3. Nantes	5	3	2	1	0	6	3
4. Rennes	5	3	2	1	0	4	2
5. La Roche-s-Y	4	3	2	0	1	8	4
6. Segré	4	3	2	0	1	3	2
7. Fontenay	2	3	1	0	2	6	7
8. Plabennec	2	3	1	0	2	4	5
9. Châteaubriant	2	3	0	2	1	1	2
10. Concarneau	2	3	1	0	2	1	5
11. Angers	1	2	0	1	1	1	2
12. Vannes	1	3	0	1	2	0	2
13. Laval	0	3	0	0	3	3	9
14. St-J.-d'Angély	0	3	0	0	3	2	10

Rendez-vous

Angers - Nantes
Châteaubriant - Saint-Pol-de-Léon
Concarneau - Cognac
Fontenay - La Roche-sur-Yon
Laval - Rennes
Plabennec - Segré
St-Jean-d'Angély - Vannes

GROUPE E

Decize - Joué-lès-Tours 2-3
Gueugnon - Troyes 4-0
Auxerre - Blois 4-2
Plessis-Vill. - Clermont 1-2
Romorantin - Lucé 3-0
Gien - Moulins 1-0
Sens - Châteauroux 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JOUÉ-LÈS-T.	6	3	3	0	0	8	3
2. Châteauroux	5	3	2	1	0	7	0
3. Gueugnon	4	3	2	0	1	9	4
4. Auxerre	4	3	2	0	1	9	6
5. Romorantin	4	3	2	0	1	5	2
6. Clermont	4	3	2	0	1	5	6
7. Gien	4	3	2	0	1	4	6
8. Decize	3	3	1	1	1	5	4
9. Blois	3	3	1	1	1	6	6
10. Moulins	2	3	1	0	2	2	3
11. Lucé	2	3	1	0	2	3	7
12. Plessis-Vill.	1	3	0	1	2	1	3
13. Sens	0	3	0	0	3	2	7
14. Troyes	0	3	0	0	3	0	9

Rendez-vous

Troyes - Gien
Joué-lès-Tours - Auxerre
Decize - Gueugnon
Blois - Plessis-Vill.
Clermont - Romorantin
Lucé - Sens
Châteauroux - Moulins

GROUPE F

Rumilly - Lons-Le-Saunier 1-0
Charnay - FC Grenoble 6-1
Noncap Grenoble - Villefranche 2-0
Cluses-Scionzier - Thonon 1-1
Belfort - Fesches 1-3
Vermondans - Baume-L'Isle 2-0
Louhans-Cuiseaux - Valence 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LOUHANS-C.	6	3	3	0	0	8	2
2. Charnay	5	3	2	1	0	9	3
3. Noncap Gren.	5	3	2	1	0	5	0
4. Rumilly	5	3	2	1	0	2	0
5. Cluses-Scionz	4	3	1	2	0	4	1
6. Lons-Le-Saun.	4	3	2	0	1	4	2
7. Valence	3	3	1	1	1	4	3
8. Thonon	3	3	0	3	0	1	1
9. Baume-L.Isle	2	3	1	0	2	4	4
10. Vermondans	2	3	1	0	2	4	7
11. Fesches	2	3	1	0	2	3	7
12. FC Grenoble	1	3	0	1	2	2	9
13. Villefranche	0	3	0	0	3	2	6
14. Belfort	0	3	0	0	3	1	8

Rendez-vous

FC Grenoble - Vermondans
Lons-Le-Saunier - Noncap Grenoble
Rumilly - Charnay
Villefranche - Cluses-Scionzier
Thonon - Belfort
Fesches - Louhans-Cuiseaux
Valence - Baume-L'Isle

GROUPE G

Aurillac - Lavaur 2-0
Bergerac - Tarbes 1-1
Béziers-Devez - Albi 0-0
Castets - Lormont 2-0
Limoges F. 87 - Cugnaux 6-0
Saint-Alban - Arsac 2-2
Trélissac - Niort 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CASTETS	6	3	3	0	0	5	1
2. Limoges F. 87	5	3	2	1	0	12	0
3. Bergerac	5	3	2	1	0	4	2
4. Aurillac	4	3	2	0	1	7	6
5. Trélissac	4	3	2	0	1	5	4
6. Tarbes	3	3	1	1	1	7	5
7. Saint-Alban	3	3	1	1	1	5	5
8. Béziers-Devez	3	3	0	3	0	1	1
9. Lavaur	3	3	1	1	1	1	2
10. Niort	2	3	1	0	2	4	5
11. Albi	1	3	0	1	2	1	4
12. Lormont	1	3	0	1	2	0	3
13. Arsac	1	3	0	1	2	3	10
14. Cugnaux	1	3	0	1	2	1	8

Rendez-vous

Tarbes - Saint-Alban
Lavaur - Béziers-Devez
Aurillac - Bergerac
Albi - Castets
Lormont - Limoges F. 87
Cugnaux - Trélissac
Niort - Arsac

GROUPE H

Nîmes - Le Grau-du-Roi 1-0
Endoume - Avignon 1-2
Istres - Antibes 0-0
Martigues - Grasse 0-0
Beaucaire - Montélimar 2-3
Porto-Vecchio - Cannes 1-1
Ajaccio - Hyères 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIMES	6	3	3	0	0	5	2
2. Hyères	5	3	2	1	0	3	1
3. Avignon	4	3	2	0	1	5	4
4. Cannes	4	3	1	2	0	2	1
5. Martigues	4	3	1	2	0	1	0
6. Montélimar	3	3	1	1	1	4	4
7. Istres	3	3	0	3	0	2	2
8. Antibes	3	3	1	1	1	1	1
9. Endoume	2	3	1	0	2	7	3
10. Beaucaire	2	3	0	2	1	2	3
11. Ajaccio	2	3	1	0	2	1	3
12. Grasse	2	3	0	2	1	1	7
13. Porto-Vecchio	1	3	0	1	2	2	4
14. Le Grau-du-Roi	1	3	0	1	2	0	2

Rendez-vous

Avignon - Porto-Vecchio
Le Grau-du-Roi - Istres
Nîmes - Endoume
Antibes - Martigues
Grasse - Beaucaire
Montélimar - Ajaccio
Hyères - Cannes

jeunes

MOINS DE 15 ANS — 1re JOURNÉE

GROUPE A

Amiens - Douai 1-0
Dunkerque - Le Havre 2-2
Lens - Valenciennes 2-2
Chantilly - Charleville 2-8
Fécamp - Rouen 0-3
Beauvais - Lille 0-4

GROUPE B

Forbach - Mulhouse 2-1
Besançon - Louhans-Cuiseaux 2-3
Merlebach - Strasbourg 0-3
Metz - Nancy 1-2
Reims - Champagnole 3-2
Sochaux - Dijon 3-0

GROUPE C

Grenoble - Marseille 4-0
Martigues - St-Etienne 2-1
Toulon - Cannes 0-1
Monaco - Lyon 1-1
Nice - Vichy 6-1
Vitrolles - Villefranche 2-0

GROUPE D

Alès - Colomniers 3-2
Carcassonne - Nîmes 2-3
Istres - Rodez 0-1
Tarbes - Aurillac 0-2
Toulouse - Montpellier PTT 2-1
Montpellier - Pau 6-0

GROUPE E

Poitiers - La Roche 1-0
Nantes - Châteauroux 3-0
Angers - Bordeaux 0-2
Niort - SBUC Bordeaux 2-2
Le Mans - Angoulême 4-0
Tours - Cholet 1-1

GROUPE F

I.N.F - Argentan 3-0
Laval - Caen 0-1
PSG - Quimper 2-2
Rennes - St-Brieuc 2-1
Laval - Evreux 1-1
Poissy - Vannes 2-0

GROUPE G

Sarcelles - Nevers 2-3
Auxerre - Viry 3-0
Red Star - Bourges 2-0
Gueugnon - Créteil 6-1
Aflorville - Racing 92 2-3
Blois US - Paris FC 4-5

GROUPE H

Ajaccio - Ajaccio AC 9-0
Ajaccio JS - Bastia EF 3-5
Bastia - Folelli 9-1
Bigugbia AJ - Lucciana CABG 5-1
Bastia Astoga - Ajaccio O 5-1

MOINS DE 17 ANS — 1re JOURNÉE

Groupe A

Valenciennes - Lens 0-6
Charleville - Abbeville 5-0
Douai - Amiens 3-1
Lille - Wasquehal 3-1
Calais - Dunkerque 1-1
Sedan - Maubeuge 2-4

Groupe B

Nancy - Metz 3-0
Epinal - Magny 5-0
Thionville - Vauban-Strasbourg 4-0
Haguenau - Colmar 2-0
Mulhouse - Sarreguemines 4-0
Strasbourg - Merlebach 5-1

Groupe C

Champagnole - Dole-Tavaux 4-1
Bourges - Besançon 3-5
Nevers - Vesoul 0-2
Besançon - Gueugnon 1-5
Luxeuil - Auxerre 0-11
Dijon - Sochaux 2-2

Groupe D

Lyon - Clermont-Ferr. 7-0
St-Etienne - Brive 2-1
Villeurbanne - St-Etienne O 1-1
Louhans-Cuiseaux - Grenoble FC 2-1
Villefranche - Oullins 2-0
Montferrand - Noncap Grenoble 1-3

Groupe E

Avignon M.J.C - Vergèze 1-2
Marseille - Alès 4-0
Valence A.S. - Buch-Marseille 4-0
Cannes - Toulon 13-0
Nîmes - Martigues 8-1
Caillols - Mars. Bon. Mars 1-3

Groupe F

Tarbes - Aurillac 3-3
Colomiers - Béziers Devez 0-0
Montpellier - Pau 1-1
Rodez - Sète 1-2
Toulouse AC - Castres 4-0
Villefranche - Toulouse 1-6

Groupe G

Angoulême - Limoges F87 5-1
Châteauroux - St-Médard EJ 2-2
Bordeaux - Brive 7-2
Fontenay LCVF - Saintes 0-4
Limoges ASPTT - Poitiers 2-2
Niort - SBUC Bordeaux 2-1

Groupe H

Brest - Morlaix 1-0
La Roche-s.-Yon - Rennes 0-0
St-Malo - Nantes 0-7
Lehon - Angers 0-4
Cholet - Ginglin CESS 4-1
Quimper - Lorient remis

Groupe I

Ernée - Cherbourg 1-5
Viry - Paris-SG 0-5
Avranches - St-Lô 2-1
Caen PTT - Brétigny CSF 1-1
Laval - Caen 2-2
Versailles - Alencon 3-2

Groupe J

Evreux - Reims St-Cham. 2-0
Epernay - Red Star 93 1-9
Ste-Adresse - Beauvais 2-4
Créteil - Laon 4-1
Le Havre - Les Lilas 1-1
Rouen - Poissy 7-2

Groupe K

Montrouge - Joué-lès-Tours 2-1
Racing 92 - Le Mans 4-0
Orléans - Chartres FC 4-2
St Jean-de-la-Ruelle - Tours 2-0
Moissy-Cramayel - Mayenne 9-0
Blois US - Paris FC 2-2

Groupe L

Ajaccio AC - Ajaccio 2-3
Bastia Astoga - Furiani Aglia 2-3
Bastia EF - Ajaccio JS 0-4
Folelli - Bastia 0-14
Ghisonaccia - Bigugbia AJ 9-0

régionaux

ALSACE (3e journée)

Sundhoffen - Hochefelden 2-2
Str. Vauban - Eckbolsheim 2-1
Mulzig - AS Strasbourg 1-0
Berrwiller - Str. Robertsau 3-0
Gambsheim - Wittelsheim 2-0
Mulhouse - RC Strasbourg 2-3
Str. FCKS 06 - Neudorf 3-0

Class. : 1. RC Strasbourg, Str. Vauban, 5 pts ; 3. Str. FCKS 06, Wittelsheim, Mulzig, 4 pts ; 6. Berrwiller, Neudorf, Eckbolsheim, Gambsheim, 3 pts ; 10. Sundhoffen, Hochefelden, Mulhouse, 2 pts ; 13. AS Strasbourg, Str. Robertsau, 1 pt.

AQUITAINE (1re journée)

Arcachon - Saint-Médard 4-0
Stade Montois - Chambéry 8-0
Saint-Jean-de-Luz - Gir. Bordeaux 3-1
Libourne - Périgueux 1-1
Mérignac - Orthez 0-2
Marmande - Pau 1-1

Class. : 1. Stade Montois, Arcachon, Saint-Jean-de-Luz, Orthez, 3 pts ; 5. Périgueux, Libourne, Marmande, Pau, 2 pts ; 9. Gir. Bordeaux, Mérignac, Saint-Médard, Chambéry, 1 pt.

ATLANTIQUE (3e journée)

Nantes - Cholet 3-1
Saint-Macaire - La Roche-sur-Yon 0-9
SCO Angers - Intr. Angers 1-0
La Chaume - Saint-Sébastien 0-1
Carquefou - Thouare 1-2
Le Croisic - Nozay 1-2
Pouzauges - Ancenis 0-2

Class. : 1. La Roche-sur-Yon, Nozay, SCO Angers, Thouare, 6 pts ; 5. Le Croisic, Ancenis, Nantes, Intr. Angers, Cholet, Saint-Sébastien, 4 pts ; 11. Carquefou, La Chaume, Pouzauges, Saint-Macaire, 2 pts.

AUVERGNE (2e journée)

Vichy - Beaumont 1-3
Gannat - Montlucon 1-1
Le Puy - Riom 1-0
Cournon - Brioude 4-0
Saint-Georges - Clermont Foot 1-3
Ambert - Arpajon 1-0
Lapalisse - Commentry 2-3

Class. : 1. Beaumont, Le Puy, 3, Ambert, 6 pts ; 4. Cournon, 5 pts ; 5. Clermont Foot, Commentry, Montlucon, Riom, Saint-Georges, 4 pts ; 10. Arpajon, Gannat, Vichy, 3 pts ; 13. Lapalisse, Brioude, 2 pts.

BOURGOGNE (2e journée)

Le Creusot - FC Dijon 0-0
Beaune - Mâcon 1-0
Longvic - Migennes 1-0
Is/Tille - Nevers 1-0
Chevigny - Cercle Dijon 1-6
Montceau - Stade Auxerre 0-1
Chalon - AJ Auxerre 0-2

Class. : 1. Stade Auxerre, Is/Tille, Longvic, 6 pts ; 4. Le Creusot, AJ Auxerre, Beaune, 5 pts ; 7. Cercle Dijon, Montceau, 4 pts ; 9. FC Dijon, 4 pts ; 10. Chalon, Mâcon, Nevers, Migennes, Chevigny, 2 pts.

BRETAGNE (3e journée)

Brest - Locminé 5-1
Coray Glazick - Ploermel 2-5
Plumelec - Redon 4-0
Rennes - Saint-Brieuc 1-3
Baud - Lanester 1-3
Douarnenez - Lorient 0-3
Pont-L'Abbé - Pontivy 1-0

Class. : 1. Ploermel, 9 pts ; 2. Saint-Brieuc, Lorient, 8 pts ; 4. Brest, Lanester, 7 pts ; 6. Plumelec, Pontivy, Pont-L'Abbé, 6 pts ; 9. Coray Glazick, Douarnenez, Locminé, 5 pts ; 12. Baud, Rennes, Redon, 4 pts.

CENTRE (1re journée)

Pithiviers - Vierzon 3-1
Saint-Jean - Saint-Amand 1-1
St-Pierre des C. - Issoudun 0-2
Chartres - Salbris 0-3
Tours - Orléans 0-2
Amilly - Amboise 2-1

Class. : 1. Salbris, Pithiviers, Issoudun, Orléans, Amilly, 3 pts ; 6. Saint-Jean, Saint-Amand, 2 pts ; 8. Amboise, Vierzon, Tours, St-Pierre des C., Chartres, 1 pt.

CENTRE-OUEST (2e journée)

Bressuire - Saintes 2-2
Angoulême - La Rochelle 2-1
Soyaux - Niort 1-1
Loudun - Poitiers 3-3
Guéretoise - Saint-Liguaire 2-2
Châtellerault - Limoges 1-1
Brive - Laleu Palice 5-0

Class. : 1. Niort, Saint-Liguaire, 8 pts ; 3. Bressuire, Saintes, Limoges, 7 pts ; 6. Brive, Guéretoise, Soyaux, Châtellerault, Angoulême, 6 pts ; 11. Loudun, 5 pts ; 12. La Rochelle, Poitiers, Laleu Palice, 4 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE (1re journée)

Eclaron - Vaudoise 3-3
Vendeuvre - Charleville 1-4
Chaumont - Tinqueux 2-4
Châlons - Sedan 0-0
Revin - Bugny 1-1
Reims - Mesempre 7-1

Class. : 1. Reims, Charleville, Tinqueux, 3 pts ; 4. Vaudoise, Eclaron, Bugny, Revin, Sedan, Châlons, 2 pts ; 10. Chaumont, Vendeuvre, Mesempre, 1 pt.

GUADELOUPE (1re journée)

Olympique - US Ansoise 3-2
Arsenal - Dynamo 3-0
Red Star - Juventa 1-1
Rex - Idéal Sirocco 0-1
JSA - Racing 0-1
Etoile - Solidarité Scolaire 0-1
AS Osiev - CSM 1-2

LANGUEDOC-ROUSSILLON (2e journée)

Villabé - Montpellier 0-1
Uzès - Nîmes 0-1
Mèze - Perpignan 1-1
Le Crès - Alès 1-0
Sète - Lunel 4-1
Mende - Carcassonne 3-3

Exempt : Canet

Class. : 1. Sète, 2. Le Crès, Montpellier, Nîmes, 3 pts ; 5. Mende, Carcassonne, Perpignan, Mèze, 2 pts ; 9. Uzès, Alès, Villabé, Lunel, 1 pt ; 13. Canet, 0 pt.

LORRAINE (2e journée)

Merlebach - Amneville 0-0
Nancy - Vagney 2-1
L'Hôpital - Homécourt 3-3
Epinal - FC Metz 3-2
Villerupt - Forbach 2-2
Sarreboura - PTT Metz 4-1
Saint-Dié - Veyremange 1-4

Class. : 1. Homécourt, Forbach, Villerupt, Nancy, Amneville, 3 pts ; 6. Veyremange, Sarreboura, Merlebach, Epinal, PTT Metz, 2 pts ; 11. L'Hôpital, Vagney, Saint-Dié, 1 pt ; 14. FC Metz, 0 pt.

MAINE (2e journée)

Le Mans - Pontlieu-Le Mans 1-1
Voutréen - Coulaines 0-1
L'Erméenne - St-Berthevin 3-3
CA Mayennais - AS Mayennaise 1-1
Stade Lavallois - Château-Gontier 1-1
Ecommoy - Allonnes 0-2

Class. : 1. Allonnes, 6 pts ; 2. Château-Gontier, AS Mayennaise, Coulaines, Pontlieue-Le Mans, 5 pts ; 6. Ecommoy, CA Mayennais, L'Erméenne, 4 pts ; 9. Stade Lavallois, Le Mans, 3 pts ; 11. Voutréen, St-Berthevin, 2 pts.

MARTINIQUE (2e journée)

Club Franciscain - Rapid 3-0
Golden Star - New Stars 2-0
RC Rivière-Pilote - US Riveraine 2-1
US Robert - Aiglon 2-2
Excelsior - Club Colonial 2-1
Espoir - Gauloise 2-0
JA Trénel - US Marinoise 1-0

MIDI-PYRÉNÉES (3e journée)

Saint-Gaudens - Muret 0-0
Montauban - Luchon 0-0
Rodez - FC Toulouse 1-0
Cahors - Toulouse Font. 1-0
Saint-Alban - Blagnac 2-1
Fonsorbes - Balma 0-1
Fleurance - Labège 1-0

Class. : 1. Montauban, Saint-Alban, Balma, Luchon, Cahors, 3 pts ; 6. Blagnac, Fonsorbes, Fleurance, Rodez, Toulouse Font., 2 pts ; 11. Saint-Gaudens, Muret, Labège, 1 pt ; 14. FC Toulouse, 0 pt.

MÉDITERRANÉE (2e journée)

Gap - Mouan-Sartoux 1-0
Puget - Vitrolles 0-3
Fos-sur-Mer - Draguignan 2-2
La Seyne - Orange 2-0
Montr. Bonnev. - Saint-Cyr 1-2
Cavaillon - Saint-Antoine 5-1
Cagnes - SMUC 7e 1-3

Class. : 1. Saint-Cyr, Gap, 6 pts ; 3. Vitrolles, La Seyne, 5 pts ; 5. Cavaillon, SMUC 7e, Draguignan, Mouan-Sartoux, Orange, Saint-Antoine, 4 pts ; 11. Fos-sur-Mer, Cagnes, 3 pts ; 13. Montr. Bonnev., Puget, 2 pts.

NORD (1re journée)

Roubaix - Lens 0-2
Hautmont - Gde-Synthe 0-0
Cambrai - Hazebrouck 2-2
Lille - Raismes 0-0
Gravelines - Avion 2-0
Hénin - Tourcoing 2-1

Class. : 1. Lens, Gravelines, Henin, 3 pts ; 4. Cambrai, Hazebrouck, Lille, Raismes, Hautmont, Gde-Synthe, 2 pts ; 10. Tourcoing, Roubaix, Avion, 1 pt.

NORMANDIE (2e journée)

Bihorel - Boisguillaume 0-2
Vaudreuil - Pavilly 4-1
Bernay - Elbeuf 2-2
Bolbec - Pont-Audemer 2-2
Cisseil - Lillebonne 0-2
Rouen - HAC 4-2
Pacy - Arques-la-B. 0-0

Class. : 1. Lillebonne, 6 pts ; 2. Vaudreuil, Boisguillaume, Rouen, Elbeuf, 5 pts ; 6. Pont-Audemer, Arques-la-B., Pacy, Pavilly, 4 pts ; 10. Bolbec, HAC, Bernay, Cisseil, 3 pts ; 14. Bihorel, 2 pts.

BASSE-NORMANDIE (2e journée)

Bourguebus - Honfleur 0-0
Condé - Avranches 1-5
Equeurdreville - Cherbourg 1-0
Falaise - SM Caen 3-3
ASPTT Caen - J. Fertoise 5-1
Flers - Mondeville 1-0

Exempt : IFS

Class. : 1. Avranches, Flers, 6 pts ; 3. Equeurdreville, 5 pts ; 4. ASPTT Caen, Mondeville, Cherbourg, Honfleur, Condé, 4 pts ; 9. SM Caen, Falaise, 3 pts ; 11. Bourguebus, J. Fertoise, 2 pts ; 13. IFS, 1 pt.

PARIS (1re journée)

Malakoff - Choisy-le-Roi 0-1
Meaux - L'Hay-les-Roses 2-0
Les Lilas - Villemomble 3-0
Corbeil - Red Star 93 0-0
Savigny - Saint-Leu VO 0-0
Arménienne - Moissy-Cram. 1-0

Exempt : Créteil

PICARDIE (1re journée)

Chauny - Amiens 0-2
Abbeville - Saint-Quent. 2-1
Crépy-en-Valois - Béthisy 1-1
Senlis - Albert Sports 0-0
Laon - Soissons 1-0
Saint-Quentin - Noyon 1-1

RHÔNE-ALPES (1re journée)

Annonay - Vill. Algérien 1-0
Chambéry - Vénissieux 2-1
Feyzin - Lyon 1-2
Oyonnax - Roanne 0-1
Bourg Peroche - ST.J Maurice 4-1
Ven. Minguettes - Gaillard 1-2

féminin

1re JOURNÉE

Henin-B. FCF - Quimper 2-4
Poissy JSF - Lyon FC 0-3
Soyaux - Blanc-Mesnil 3-2
Saint-Brieuc CS - Strasbourg PTT 2-3
Saint-Maur - Monaco OS 1-1
Juvisy FC FEM - Condé-sur-Noir 7-1

BEN JOHNSON : « Je veux jouer en Italie »

Photo AP

Photo PRESSE SPORTS

Ben Johnson dans les starting-blocks : balle au pied pour un nouveau départ.

Radié à vie par la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) en mars dernier, le Canadien Ben Johnson, ancien recordman du monde du 100 mètres, souhaite, à trente et un ans, entamer une carrière professionnelle dans le football. Interview exclusive.

« Ben, après les problèmes que vous avez connus en athlétisme, qu'est-ce qui vous pousse vers le football ?

— Je jouais déjà au football avant de me lancer dans l'athlétisme. En Jamaïque, le foot était le sport n° 1 dans les années 60-70. C'est là que j'ai commencé à jouer et, par la suite, j'ai continué lorsque je suis arrivé à Toronto. Même quand je préparais des compétitions d'athlétisme, je tapais de temps en temps dans le ballon ; j'ai toujours été plus ou moins impliqué dans le football.

...

— Après mon deuxième contrôle antidopage positif, en mars dernier, j'étais trop occupé à préparer, avec mes avocats, ma défense et je n'avais pas le temps de penser au football. Mais, lorsque tout fut fini, en juin et juillet, je suis retourné vers le sport que j'ai toujours aimé. En ayant déjà joué au football, je savais que ça serait plus facile d'y retrouver mes sensations.

— Jouez-vous régulièrement en compétition ?

— Non. Lorsque je m'y suis mis, il était trop tard. La saison régulière avait déjà commencé. Mais je m'entraîne avec l'équipe des Toronto Rockets *(NDLR : club semi-pro du Championnat du Canada)*, leader de la Division Ouest. Je joue quelques matches amicaux avec eux. Il est maintenant trop tard pour avoir une licence, mais je pourrais éventuellement participer, cet hiver, à la saison en salle.

— On a parlé d'un contrat d'un million de dollars *(NDLR : environ six millions de francs par an)*... mais avec un club européen.

— C'est faux ! On m'a demandé au cours d'une interview ce que les joueurs professionnels de football gagnaient en Europe. J'ai répondu, juste après avoir confié que j'aimerais bien jouer en Italie, que les meilleurs touchaient plus d'un million de dollars. Le lendemain, j'ai lu dans les journaux que j'étais à la recherche d'un contrat d'un million de dollars. Voilà pourquoi je suis très remonté contre les journalistes canadiens !

— Pourquoi vouloir jouer en Italie ?

— Parce que c'est le meilleur Championnat du monde et que le football y est le sport le plus populaire. Voilà pourquoi l'Italie m'attire !

— A quel niveau voudriez-vous donc jouer ?

— Je ne prétends pas être un grand joueur de foot. Aussi, je souhaite commencer dans une équipe moyenne et m'améliorer pour accéder au plus haut niveau. Je veux juste avoir la chance de me prouver que je suis capable d'évoluer au plus haut niveau.

— La France, ça ne vous dit rien ?

— Si, ça m'intéresse également. L'Europe, en règle générale, aussi. Je suis ouvert à toutes les propositions, sauf celles émanant du Canada.

— Pourquoi ?

— Parce que, ici, les journalistes me harcèlent sans cesse. Ils écriraient n'importe quoi dans les journaux pour essayer de me rabaisser.

— Ben, savez-vous qu'à votre âge, à trente et un ans, il est très difficile sinon impossible de progresser techniquement ?

— Je suis d'accord avec vous. Mais, en plus de mes entraînements avec les Rockets, je suis un entraînement particulier avec un spécialiste italien, Toni *(NDLR : il ne connaît pas son nom de famille)*. Il m'aide à travailler tous les jours mon contrôle de balle. Toni m'a dit : "Ben, tu as besoin de seulement cinq bons coups, ceux qu'utilisent régulièrement les joueurs de haut niveau et, plus spécialement, en Italie." Tu dois t'assurer d'être démarqué pour recevoir le ballon.

— ...

— C'est tout. Ensuite, tu dois contrôler le ballon, dribbler, centrer, etc. En athlétisme par exemple, j'étais extrêmement rapide mais il fallait que je travaille chaque jour les techniques propres au sprint. C'est la même chose en football. Tu n'as pas besoin d'apprendre plus de dix à quinze mouvements différents.

— Mais, Ben, jouer au football et courir le 100 mètres, ce n'est pas la même chose.

— Le football est un sport facile où tu dois avoir du bon sens et utiliser ta tête. Il faut savoir que faire du ballon, quand il est en pleine vitesse, et le frapper vers le but. Quand la balle arrive sur le côté, tu dois tirer dedans très fort pour qu'elle puisse monter dans les airs, de l'aile droite vers le centre, de façon à ce que l'avant-centre puisse la frapper de la tête et marquer le but. Je dois répéter ces mouvements tous les jours et quand j'y serai habitué, tout sera automatique pour moi.

— Combien de temps cela va-t-il vous prendre ?

— Ça ne me prendra pas trop de temps. Je suis quelqu'un qui apprend vite. Quand je faisais de l'athlétisme, je savais que je pouvais faire pratiquement tout ce que je voulais. Ce n'est pas facile mais, pour moi, ce n'est pas non plus difficile d'apprendre. Je suis toujours en excellente forme physique et, actuellement, je m'entraîne plus fort que n'importe quel footballeur en Europe. Plus tard, j'aurai besoin de m'entraîner avec une équipe italienne pour leur montrer que je possède le niveau nécessaire.

— Alors, dans six mois, un an, deux ans ?

— Ça ne me prendra pas six mois ou un an si je continue à m'entraîner tous les jours. Tout viendra plus vite que ça ! Aujourd'hui, je n'ai plus à penser à l'athlétisme. Je consacre 110 % de mon énergie au football.

— Quel est votre poste ?

— Ailier ou avant-centre.

— Êtes-vous gaucher ou droitier ?

— Je joue des deux pieds. Je peux donc aussi bien jouer ailier gauche qu'ailier droit.

— Il paraît que, lors de votre premier match amical, vous avez été sifflé très souvent hors jeu...

— ... C'est faux ! Je n'ai été sifflé qu'une seule fois hors-jeu durant la première mi-temps de ce match. Je sais que je peux aisément attendre le départ du ballon pour démarrer et prendre de vitesse l'arrière chargé de me marquer.

— Ne devriez-vous pas faire d'abord vos preuves dans le Championnat nord-américain (APSL) avant d'être transféré en Europe ?

— Ce ne sera pas nécessaire ! Il y a deux semaines, lors de mon premier match amical, avec l'équipe d'Agincourt Magic contre une sélection de joueurs sud-américains, j'ai très bien joué. Et les gars d'en-face étaient vraiment très bons. La saison prochaine, j'aurai encore progressé. Et puis, je vous le répète, le foot n'est pas un sport nouveau pour moi.

— C'est pour ça que vous ne vous êtes pas orienté vers le football américain.

— Oui, mais ces athlètes américains finissent leur carrière dans le football américain parce qu'ils y ont joué au lycée ou à l'université. Au Canada, le football américain n'est pas aussi développé et je n'ai pas eu l'occasion d'y jouer.

— ...

— En 1988, après les Jeux Olympiques de Séoul et ma suspension pour deux ans, j'ai reçu une offre de six millions de dollars (plus de trente millions de francs) de la part des Seattle Seahawks. J'ai refusé, sur le conseil de mes agents. On a jugé qu'il fallait mieux que je me prépare pour mon retour en athlétisme. Après ma radiation à vie, en mars dernier, les Tiger-Cats d'Hamilton, club pro du Championnat canadien, m'a proposé un essai avec embauche à la clef. J'ai encore refusé. J'aime bien le football américain mais je ne vais pas me casser un pied ou un genou. Je préfère le football. C'est le sport que j'aime le plus. »

Correspondance Victor PETKOV

Les supporters de Manchester City veulent la tête de leur président, Peter Swales. Tous rêvent de le remplacer par un ex-joueur des « Blues », le riche homme d'affaires Francis Lee.

Paul Ince trébuche sur Glenn Hoddle et Manchester United s'incline à Stamford Bridge, face à Chelsea, alors que Manchester City n'est toujours pas sorti de la crise. Sale semaine pour les clubs mancuniens !
Photo REUTER

Guerre de succession à Maine Road

A Manchester City, la paix n'est pas encore à l'ordre du jour. Après avoir enregistré la violente contestation de ses supporters, il y a deux semaines face à Covenfry, le second club de Manchester est actuellement secoué par des problèmes sociétaires. Francis Lee, l'un des joueurs les plus populaires de l'histoire des « Blues », conteste à Peter Swales son fauteuil de président. Agé de quarante-neuf ans, cet ex-international anglais a décidé de renverser Swales depuis que ce dernier a limogé Peter Reid, après, à peine, quatre journées de Championnat. Pour Lee, comme pour une majorité de supporters de City, l'éviction de Reid c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase, l'énième « bourde » d'une longue et tumultueuse gestion de vingt ans qui aura maintenu le club dans une certaine médiocrité. Avec comme seul point fort une victoire en Coupe de la League en 1976. Car, malgré les mauvais résultats de City depuis le début de la saison, Reid avait conservé toute la confiance des habitués de Maine Road.

Lee veut donc profiter d'un contexte défavorable à Swales pour le forcer à passer la main. Soutenu par un puissant consortium, Lee s'est déclaré prêt à racheter 90 millions de francs les 38 % d'actions du club de City dont dispose l'actuel président. De son côté, Stephen Bole, deuxième grand actionnaire des « Blues » a déjà annoncé qu'il vendrait ses parts à Francis Lee si Swales décidait de se retirer. C'est maintenant à ce dernier de jouer... Et de tenir compte de l'extraordinaire popularité de Lee qui, dix-sept ans après avoir mis fin à sa carrière, reste pour les supporters de City un exemple de dévotion au club. Ainsi que de réussite sociale : celui qu'à Manchester tout le monde surnomme le « héros de la classe ouvrière » et qui a fait fortune en dirigeant une entreprise de papier toilette. Propriétaire d'un haras et de plusieurs chevaux de course dans le Cheshire, le train de vie de Francis Lee impressionne et fait rêver. Surtout lorsqu'il se déplace au volant de sa somptueuse Rolls Royce. Pour les fans de Maine Road, le doute n'est plus permis : avec un tel président, les « Blues » auront les moyens de leurs ambitions.

Lee connaît bien Manchester City et ses supporters. Il a su immédiatement trouver les mots pour rallier un maximum de suffrages. « Si nous rachetons le club, nous serons en permanence à l'écoute des supporters : City leur appartient », a declaré Lee, il y a quelques jours. Avant de bien clarifier sa position vis-à-vis de l'actuelle direction : « Je n'ai rien contre Swales mais je ne pense pas que nous puissions travailler ensemble. » Difficile d'être plus clair. Swales a dû parfaitement saisir le message. Surtout que samedi, face aux Queen's Park Rangers, le Kop de Maine Road l'a insulté pendant 90 minutes alors que Lee était acueilli comme un véritable messie.

Malgré la nette victoire (3-0) des hommes de Brian Horton, le successeur de Peter Reid, Swales a encore un fois été pris à partie et a dû quitter le stade sous escorte policière. Celui-ci ne semble pourtant pas près de céder à Francis Lee : « Il n'est pas impossible que je parte. Mais sachez que je ne compte pas vendre le club à Lee : pour me contraindre à partir, il adopte des méthodes dignes d'un terroriste. De fait, il a dressé supporters et médias contre moi », indiquait Swales, ajoutant avoir reçu des propositions d'un riche homme d'affaire de la région, sans révéler son identité. Enfin, le président de City a indiqué que Brian Morton resterait à son poste quoi qu'il arrive.

Les voisins d'United ont, eux aussi, connu une semaine agitée : le club de Cantona s'est incliné pour la première fois de la saison sur le terrain de Chelsea. Sous la conduite d'un Glenn Hoddle qui, à trente-huit ans, n'a encore rien perdu de sa clairvoyance, les Londoniens ont battu Manchester United grâce à un but de Gavin Peacock qui, à la 18e minute, profitait d'une erreur de Schmeichel sur un tir de Clarke. Deux minutes plus tôt, le Français de Manchester avait vu son superbe lob renvoyé par la transversale. Quand même trop peu pour des Red Devils fatigués : quatre d'entre eux avaient participé au large succès (3-0) de l'Angleterre, mercredi à Wembley, face à la Pologne.

Correspondance Ric GEORGE

7e JOURNÉE
(11 et 12 septembre 1993)

A Arsenal (Highbury).
ARSENAL b. IPSWICH TOWN : 4-0 (2-0). – 28 563 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Wright (30e), Campbell (38e, 55e, 64e).
ARSENAL : Seaman — Keown, Adams, Linighan, Winterburn — Merson (Limpar, 81e), McGoldrick, Jensen (Hillier, 69e), Davis — Wright, Campbell. Entr. : Graham.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Thompson, Wark, Linighan — Williams, Palmer, Whitton, Whelan — Goddard, Kiwomya. Entr. : McGiven.

A Birmingham (Trinity Road).
ASTON VILLA et COVENTRY : 0-0. – 31 181 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham.
ASTON VILLA : Spink — Barrett, Staunton, Teale, McGrath — Richardson, Atkinson, Townsend — Saunders, Cowans, Whittingham. Entr. : Atkinson.
COVENTRY : Ogrizovic — Morgan, Atherton, Rennie, Williams — Quinn, Boland, Babb, McGrath — Ndlovu, Wegerle. Entr. : Gould.

A Londres
CHELSEA b. MANCHESTER UNITED : 1-0 (1-0). – 37 064 spectateurs. Arbitre : M. Foakes. But : Peacock (17e).
CHELSEA : Kharine — Sinclair, Donaghy, Kjeldberg, Clarke — Hoddle, Dow (Hall, 81e), Newton, Wise — Cascarino (Shipperley, 45e), Peacock. Entr. : Hoddle.
MANCHESTER UNITED : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Ince, Robson (McClair, 81e), Keane, Sharpe — Cantona, Giggs. Entr. : Ferguson.

A Manchester (Maine Road).
MANCHESTER CITY b. QUEEN'S PARK RANGERS : 3-0 (2-0). – 24 445 spectateurs. Buts : Quinn (17e), Sheron (37e), Fliscroft (70e).
MANCHESTER CITY : Coton — Curle, Brightwell, Phelan — Flitcroft, McMahon, Groenendijk, Holden — White, Sheron, Quinn. Entr. : Book.
QUEEN'S PARK RANGERS : Roberts — Bardsley, Peacock, McDonald, Wilson — Impey, Wilkins, Doyle, Sinclair — Ferdinand, Penrice. Entr. : G. Francis.

A Norwich (Carrow Road)
WIMBLEDON b. NORWICH : 1-0 (0-0). – 14 851 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. But : Sanchez (57e).
NORWICH : Gunn — Culverhouse, Polston, Prior, Newman — Fox, Goss, Crook, Bowen — Sutton, Ekoku. Entr. : Walker.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Jones, Fitzgerald, Earle — Holdsworth, Scales, Joseph, Kimble — Sanchez, Fashanu. Entr. : Kinnear.

A Manchester (Boundary Park)
EVERTON b. OLDHAM ATHLETIC : 1-0 (1-0). – 13 666 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. But : Cottee (32e).
OLDHAM : Gerrard — Fleming, Henry, Jobson, Redmond — Halle, Ritchie, Olney, Milligan — McDonald, Brennan. Entr. : Royle.
EVERTON : Southall — Jackson, Hinchcliffe, Ebbrell, Ablett — Holmes, Ward, Beagrie, Preki — Cottee, Rideout. Entr. : Kendall.

A Sheffield (Bramall Lane)
SHEFFIELD UNITED et TOTTENHAM HOTSPURS : 2-2 (1-1). – 21 325 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Littlejohn (47e, 62e), pour Sheffield ; Sheringham (15e), Dozzell (51e), pour Tottenham.
SHEFFIELD UTD : Kelly — Gage, Cowan, Pemberton, Wirmola — Bradshaw, Falconer, Kamara, Whitehouse — Flo, Littlejohn. Entr. : Bassett.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Austin, Samways, Calderwood, Mabbutt — Sedgley, Anderton, Durie, Dozzell — Sheringham, Campbell. Entr. : Ardiles.

A Southampton, (Dell)
LEEDS UNITED b. SOUTHAMPTON : 2-0 (0-0). – 13 511 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Deane (51e), Speed (89e).
SOUTHAMPTON : Flowers — Kenna, Benali, Bartlett, Moore — Monkou, Le Tissier, Cockerill — Dowie, Maddison, Banger. Entr. : Branfoot.
LEEDS : Beeney — Kelly, Dorigo, Batty, Wetherall — Newsome, Strachan, Wallace, Deane — McAllister, Speed. Entr. : Wilkinson.

A Londres (Upton Park)
WEST HAM UNITED et SWINDON TOWN : 0-0. – 15 777 spectateurs. Arbitre : M. Gunn.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Gale, Potts, Dicks — Gordon (Rush, 66e), Holmes, Bishop, Rowland — Jones, Morley. Entr. : Bonds.
SWINDON : Digby — Summerbee, Nijholt, Taylor, Horlock (Fenwick, 79e) — Whitbread, Ling, Hazard, Moncur — Mutch, Fjortoft. Entr. : Gorman.

A Liverpool (Anfield)
BLACKBURN ROVERS b. LIVERPOOL : 1-0 (0-0). – 37 355 spectateurs. Arbitre : M. Reed. But : Newell (53e).
LIVERPOOL : Grobbelaar — Jones, Wright, Ruddock, Bjornebye (Rosenthal, 58e) — McManaman, Whelan, Molby, Nicol — Clough, Rush (Redknapp, 80e). Entr. : Souness.
BLACKBURN : Mimms — Berg, May (Marker, 70e), Moran, Le Saux — Ripley, Warhurst, Sherwood, Wilcox — Newell, Gallagher. Entr. : Dalglish.

BUTEURS

1. Wright (Arsenal), Sheringham (Tottenham), **5.**
3. Campbell (Arsenal), Clough (Liverpool), Cottee (Everton), Sharpe (Manchester Utd), Sutton (Norwich), **4.**
8. Atkinson (Aston Villa), Bernard (Oldham), Cole (Newcastle), Fashanu (Wimbledon), Ferdinand (QPR), Flo (Sheffield Utd), Marshall (Ipswich), Newell (Blackburn), Peacock (Chelsea), Quinn (Coventry), Wegerle (Coventry), **3.**

Sheringham de Tottenham, en tête des buteurs avec Wright d'Arsenal.
Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Manchester Utd	16	7	5	1	1	14	4
2.	Arsenal	16	7	5	1	1	11	5
3.	Blackburn Rovers	14	7	4	2	1	10	6
4.	Coventry	13	7	3	4	0	11	6
5.	Liverpool	12	7	4	0	3	13	5
6.	Aston Villa	12	7	3	3	1	9	5
7.	Wimbledon	12	7	3	3	1	9	6
8.	Everton	12	7	4	0	3	8	6
9.	Norwich	11	7	3	2	2	11	8
10.	Tottenham	11	7	3	2	2	7	6
11.	Ipswich	11	7	3	2	2	7	7
12.	Leeds Utd	10	7	3	1	3	6	9
13.	Chelsea	9	7	2	3	2	7	6
14.	QPR	9	7	3	0	4	10	14
15.	Manchester City	8	7	2	2	3	8	7
16.	Sheffield Utd	8	7	2	2	3	11	14
17.	Newcastle	6	6	1	3	2	5	6
18.	Oldham	5	7	1	2	4	5	10
19.	West Ham	5	7	1	2	4	3	11
20.	Southampton	3	7	1	0	6	7	12
21.	Sheffield Wednesday	3	6	0	3	3	4	9
22.	Swindon	2	7	0	2	5	3	17

RENDEZ-VOUS

8e JOURNEE
(18 septembre 1993)
Blackburn - West Ham
Coventry - Chelsea
Everton - Liverpool
Ipswich - Aston Villa
Leeds - Sheffield Utd
Queen's Park Rangers - Norwich
Sheffield Wednesday - Southampton
Swindon - Newcastle
Tottenham - Oldham
Wimbledon - Manchester City

(19 septembre 1993)
Manchester Utd - Arsenal

Train d'enfer

Une journée en semaine et une autre ce dimanche : le rythme du Championnat s'est soudainement accéléré. Fatal à l'Inter et à la Lazio.

QUAND les 7 ambassadeurs du Calcio auront remisé leur habit de lumière européen, ils n'auront que le temps de revêtir leur bleu de chauffe habituel. Le Championnat ne leur laisse en effet plus le moindre répit depuis le début du mois. En l'espace de quinze jours, les clubs de Série A auront joué trois matches alors que les 7 « européens » en seront à quatre !

Avec la troisième journée, exceptionnellement fixée au mercredi, en nocturne, la semaine écoulée promettait d'être riche en enseignements.

Elle le fut, mais pas dans le sens où on l'imaginait. La soirée de mercredi avait hissé les deux clubs milanais au commandement. Ils ne s'étaient pourtant guère montrés convaincants, Milan AC, le champion sortant, n'ayant pas été capable de s'imposer à Piacenza et l'Inter, son grand rival, ayant peiné pour venir à bout de l'Udinese à San Siro.

On s'attendait donc à voir, à l'issue du quatrième acte, les deux favoris lombards prendre le large. Mais voilà que l'Inter se plante à Cagliari ! Le jour où Ruben Sosa, son buteur uruguayen, reprenait sa place et où Walter Zenga, lui, disputait son 300e match en Série A.

A l'évidence, Oswaldo Bagnoli n'a toujours pas résolu les problèmes d'ordre tactique que lui pose l'incorporation des Néerlandais Jonk et Bergkamp. Ce dernier, n'est d'ailleurs rentré en jeu que tardivement en Sardaigne.

Paul Gascoigne à la renverse, c'est la Lazio qui chute face à Cremonese.
Photo Franco RICHIARDI/ TEMPSPORT

Dimanche prochain, l'Inter va connaître un nouveau déplacement délicat, à Rome. Il rend visite à la décevante Lazio qui a, elle aussi, subi dimanche sa première défaite. Défaite inattendue sur le terrain de la Cremonese pour une Lazio qui, ayant beaucoup investi à l'intersaison, ambitionnait de jouer tout de suite les premiers rôles.

Du coup, Milan AC, vainqueur de l'Atalanta, se retrouve au commandement sans avoir concédé le moindre but en quatre matches ! Une belle assurance qui a de quoi inquiéter ses rivaux quand bien même d'autres grosses cylindrées, comme Parme et la Sampdoria, ont gagné... à l'énergie.

N'empêche qu'il n'est que temps pour certains, dont la Juventus, qui a pu s'estimer heureuse de ramener un point de Foggia, de resserrer les boulons.

Des surprises, indépendamment de Cagliari et de Cremone, il y en a eu aussi à Reggio Emilia, où le modeste Piacenza sans « mercenaires » a tenu en échec la Reggiana dans le premier derby émilien en Série A de l'histoire, et, surtout, à l'Olimpico, où la Roma, toujours capable du meilleur comme du pire, a dû baisser pavillon au terme d'une spectaculaire course-poursuite face à un stupéfiant Naples.

Correspondance Antonio CARRUGGI

3e JOURNÉE (8 septembre 1993)

A Bergame (stade Comunale),
ATALANTA BERGAME b. REGGIANA : 2-1 (1-0). — 21 200 spectateurs. Arbitre : M. Rosica. Buts : Ganz (9e). Scapolo (53e) pour l'Atalanta ; Padovano (87e) pour la Reggiana. Avertissements : Montero, Minaudo, Ganz, Ferron à l'Atalanta ; Zanutta, L. De Agostini, Scienza à la Reggiana.
ATALANTA BERGAME : Ferron — Pavan, Tresoldi, Bigliardi (Valentini, 81e), Montero — Minaudo, Magoni, Perrone (Codispoti, 85e), Scapolo — Rambaudi, Ganz. Entr. : Guidolin.
REGGIANA : Taffarel — Torrisi, Zanutta, Accardi (Cherubini, 83e), L. De Agostini — Sgarbossa, Scienza, Morello (Esposito, 69e), Picasso — Padovano, Pacione. Entr. : Marchioro.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
GENOA et CAGLIARI : 1-1 (1-1). — 28 500 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Nappi (40e) pour Genoa ; Allegri (23e s.p.) pour Cagliari. Avertissements : Bortolazzi à Genoa ; Villa, Bisoli, Cappioli, Oliveira à Cagliari.
GENOA : G. Berti — Lorenzini, Torrente, Caricola, Signorini — Ruotolo, Vink (Onorati, 62e), Cavallo, Bortolazzi — Murgita (Ciocci, 74e), Nappi. Entr. : Maselli.
CAGLIARI : Fiori — Napoli, Pusceddu, Villa, Firicano — Bisoli, Allegri (Sanna, 87e), Matteoli, Cappioli (Pancaro, 78e) — Dely Valdes, Oliveira. Entr. : Giorgi.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN b. CREMONESE : 2-1 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Bergkamp (9e), Schillaci (81e) pour l'Inter ; Festa (54e c.s.c.) pour la Cremonese. Avertissements : M. Paganin, Tramezzani, Manicone à l'Inter ; Colonnese à la Cremonese. Expulsion : Bergomi (92e) à l'Inter.
INTER MILAN : Zenga — Bergomi, Tramezzani, Festa, M. Paganin (Battistini, 73e) — N. Berti, Ang. Orlando (Sosa, 63e), Manicone, Jonk — Bergkamp, Schillaci. Entr. : Bagnoli.
CREMONESE : Turci — Gualco, Pedroni, Verdelli, Colonnese — S. De Agostini (Bassani, 31e), Giandebiaggi, E. Nicolini, Maspero — Dezotti, Tentoni (Florijancic, 76e). Entr. : Simoni.

A Turin (stade delle Alpi),
JUVENTUS TURIN b. SAMPDORIA GENES : 3-1 (1-1). — 46 200 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Buts : Conte (29e), R. Baggio (47), Möller (65e) pour la Juventus ; Gullit (28e) pour la Sampdoria. Avertissements : Conte, Torricelli à la Juventus ; Bucchioni à la Sampdoria.
JUVENTUS TURIN : Peruzzi — Porrini, Torricelli, Carrera, Julio Cesar — Di Livio, A. Fortunato (Marocchi, 35e), Conte, Möller (Galia, 79e) — Ravanelli, R. Baggio. Entr : Trapattoni.
SAMPDORIA GENES : Pagliuca — Mannini, M. Rossi, Bucchioni, Vierchowod — Gullit, Lombardo (Salsano, 48e), Jugovic, Evani — M. Serena (Bertarelli, 70e), R. Mancini. Entr. : Eriksson.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME b. PARME : 2-1 (1-1). — 49 600 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Fuser (28e), Cravero (48e s.p.) pour la Lazio ; Zola (40e) pour Parme. Avertissements : Cravero, Favalli à la Lazio ; Benarrivo à Parme.
LAZIO ROME : Marchegiani — Negro, Favalli, Luzardi, Cravero — Di Matteo (De Paola, 68e), Fuser (Bacci, 76e), Di Mauro, Winter — Doll, Casiraghi. Entr. : Zoff.
PARME : Bucci — Benarrivo (Balleri, 83e), Di Chiara, Apolloni, Minotti — Grun, Zoratto (Pizzi, 68e), G. Pin, Crippa — Zola, Melli. Entr. : Scala.

A Lecce (stade Via del Mare),
FOGGIA b. LECCE : 2-0 (1-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Chiesa. Buts : P. Bresciani (21e), Roy (90e) pour Foggia. Avertissements : Gerson, Melchiori, Ceramicola à Lecce ; Nicoli, Bianchini, Sciacca à Foggia. Expulsion : Ceramicola (56e) à Lecce.
LECCE : Gatta — Trinchera, Carobbi, Biondo, Padalino — Ceramicola, Morello (Russo, 76e), Gerson, Melchiori — Toffoli, Baldieri. Entr. : Sonetti.
FOGGIA : F. Mancini — Chamot, Nicoli, Di Bari, Bianchini — Stroppa, Sciacca, Di Biagio, Roy — Cappellini (Bucaro, 86e), P. Bresciani (Caini, 86e). Entr. : Zeman.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES et TORINO : 0-0. — 33 600 spectateurs. Arbitre : M. Luci. Avertissements : Policano à Naples ; Delli Cari, Sergio à Torino. Expulsion : Sordo (57e) à Torino.
NAPLES : Taglialatela — Ferrara, Francini (Policano), Cannavaro, Bia — Gambaro, Bordin, Corini (M. Caruso, 79e), Pecchia — Di Canio, Bordin. Entr. : Lippi.
TORINO : G. Galli — Sergio, Mussi, Annoni (Delli Cari, 22e), Sordo — Jarni, Venturin, D. Fortunato, B. Carbone — Silenzi, Osio (Sinigaglia, 60e). Entr. : Mondonico.

A Piacenza (stade Galleana),
PIACENZA et MILAN AC : 0-0. — 20 600 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Avertissements : Iacobelli à Piacenza ; Costacurta, Nava, Boban au Milan.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Maccoppi, Carannante, Lucci — Suppa, Papais (Brioschi, 77e), Iacobelli (Ferazzoli, 60e), Turrini — Piovani. De Vitis. Entr. : Cagni.
MILAN AC : S. Rossi — Nava (F. Galli, 46e), Maldini, Costacurta, F. Baresi — Albertini, Eranio, Boban, Donadoni — Massaro, Simone. Entr. : Capello.

A Udine (stade Friuli),
UDINESE et AS ROMA : 0-0. — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Avertissements : Hässler, Bonacina, Piacentini à la Roma.
UDINESE : Battistini — Pellegrini, Montalbano (Bertotto, 26e), Calori, Desideri — Rossitto, Sensini, Statuto, Rossini — Branca, Biagioni (Carnevale, 58e). Entr. : Vicini.
AS ROMA : Lorieri — Bonacina, Lanna, Carboni, Comi — Mihajlovic, Hässler (Semedetti, 58e), Piacentini, Giannini — Balbo, Rizzitelli (Muzzi, 82e). Entr. : Mazzone.

4e journée (12 septembre 1993)

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI b. INTER MILAN : 1-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. But : Dely Valdes (45e) pour Cagliari. Avertissements : Oliveira, Bellucci, Allegri à Cagliari ; A. Paganin à l'Inter.
CAGLIARI : Fiori — Napoli (Moriero, 12e), Pusceddu, Bellucci, Firicano — Villa, Bisoli, Allegri, Matteoli — Oliveira, Dely Valdes (Cappioli, 75e). Entr. : Giorgi.
INTER MILAN : Zenga — Bergomi (Ang. Orlando, 70e), Fontolan, Festa, Battistini — A. Paganin, Shalimov, Manicone, Dell'Anno (Bergkamp, 49e) — Schillaci, Sosa. Entr. : Bagnoli.

A Cremone (stade Zini),
CREMONESE b. LAZIO ROME : 1-0 (1-0). — 11 200 spectateurs. Arbitre : M. Collina. But : E. Nicolini (19e) pour la Cremonese. Avertissements : Giandebiaggi, Cristiani, Ferraroni à la Cremonese ; Cravero, Luzardi, Doll à la Lazio.
CREMONESE : Turci — Gualco, Pedroni, Colonnese (Bassani, 53e), Verdelli — Cristiani, Giandebiaggi, E. Nicolini (Ferraroni, 43e), Maspero — Tentoni, Dezotti. Entr. : Simoni.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Favalli, Luzardi, Cravero (Di Mauro, 79e) — Di Matteo, Bacci, Gascoigne (Saurini, 58e), Winter — Doll, Casiraghi. Entr. : Zoff.

A Foggia (stade Pino Zaccheria),
FOGGIA et JUVENTUS TURIN : 1-1 (0-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Roy (61e) pour Foggia ; Ravanelli (68e) pour la Juventus. Avertissements : Bucaro, Sciacca, Chamot à Foggia ; Torricelli, Marocchi à la Juventus.
FOGGIA : F. Mancini — Chamot, Nicoli, Bucaro, Bianchini — Sciacca, Di Biagio (De Vincenzo, 88e), Stroppa, Kolivanov — Roy, P. Bresciani. Entr. : Zeman.
JUVENTUS TURIN : Peruzzi — Porrini (Carrera, 78e), Torricelli, Kohler, Julio Cesar — Marocchi, Di Livio, Conte, Möller — Ravanelli (Del Piero, 74e), R. Baggio. Entr. : Trapattoni.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
MILAN AC b. ATALANTA BERGAME : 2-0 (1-0). — 72 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Papin (23e), Raducioiu (52e) pour le Milan. Avertissements : M. Rossi au Milan ; Minaudo à l'Atalanta.
MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, Maldini, Costacurta, F. Baresi — Albertini, Eranio (Al. Orlando, 57e), Boban, Donadoni — Papin, Raducioiu (Massaro, 71e). Entr. : Capello.
ATALANTA BERGAME : Ferron — Pavan, Tresoldi, Bigliardi, Montero — Minaudo, Magoni (Orlandini, 51e), Sauzée, Scapolo (Perrone, 71e) — Ganz, Rambaudi. Entr. : Guidolin.

A Parme (stade Ennio Tardini),
PARME b. GENOA : 2-1 (1-1). — 24 500 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Zola (1re), Crippa (87e) pour Parme ; Petrescu (20e) pour Genoa. Avertissements : Signorini, Nappi, Ciocci, Torrente à Genoa. Expulsion : Caricola (90e) à Genoa.
PARME : Bucci — Benarrivo, Di Chiara (Balleri, 41e), Apolloni, Minotti — Grun, Zoratto (Asprilla, 59e), Crippa, Zola — Melli, Brolin. Entr. : Scala.
GENOA : G. Berti — Petrescu, Lorenzini, Torrente, Signorini — Caricola, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati (Vink, 78e) — Skuhravy (Ciocci, 59e), Nappi. Entr. : Maselli.

A Reggio Emilia (stade Mirabello),
REGGIANA et PIACENZA : 1-1 (0-1). — 12 400 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Morello (46e) pour la Reggiana ; Carannante (27e) pour Piacenza. Avertissements : Padovano à la Reggiana ; Chiti, Maccoppi, Suppa à Piacenza. Expulsion : Lucci (82e) pour Piacenza.
REGGIANA : Taffarel — Torrisi, Zanutta, Sgarbossa, Accardi (Cherubini, 57e) — L. De Agostini, Morello, Scienza, Picasso (Lantignotti, 73e) — Padovano, Ekström. Entr. : Marchioro.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Carannante, Maccoppi, Lucci — Suppa, Turrini, Papais, Iacobelli (Brioschi, 91e) — De Vitis, Piovani (Chiti, 64e). Entr. : Cagni.

A Rome (stade Olympique),
NAPLES b. AS ROMA : 3-2 (1-1). — 50 700 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Buts : Rizzitelli (45e), Bonacina (55e) pour la Roma ; Buso (25e), Di Canio (53e), Ferrara (70e) pour Naples. Avertissements : Bonacina, Carboni à la Roma ; Thern, Pecchia à Naples. Expulsions : Piacentini (89e), Bonacina (90e) à la Roma.
AS ROMA : Lorieri — Garzya (Scarchilli, 77e), Carboni, Lanna, Comi — Bonacina, Hässler, Giannini, Piacentini — Balbo (Muzzi, 46e), Rizzitelli. Entr. : Mazzone.
NAPLES : Taglialatela (Di Fusco, 15e) — Ferrara, Corradini, Cannavaro, Bia — Gambaro, Bordin, Pecchia, Thern — Di Canio (Nela, 85e), Buso. Entr. : Lippi.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
SAMPDORIA GENES b. LECCE : 2-1 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Brignoccoli. Buts : Jugovic (42e), Platt (78e) pour la Sampdoria ; Gerson (44e) pour Lecce. Avertissements : Carobbi, Gerson, S. Altobelli à Lecce.
SAMPDORIA GENES : Pagliuca — Mannini, M. Rossi (Bertarelli, 73e), S. Sacchetti, Vierchowod — Gullit, Jugovic, Evani, Lombardo (Dall'Igna, 85e) — Platt, R. Mancini. Entr. : Eriksson.
LECCE : Gatta — Trinchera, Carobbi (Toffoli, 79e), Padalino, Biondo — Ceramicola, Gerson, Melchiori, Barollo (S. Altobelli, 63e) — Baldieri, Russo. Entr. : Sonetti.

A Turin (stade delle Alpi),
TORINO b. UDINESE : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Dinelli. But : Silenzi (49e). Avertissements : Statuto, Biagioni à l'Udinese.
TORINO : G. Galli — Sergio, Jarni, Gregucci, Sordo — Mussi, Sinigaglia (Delle Carri, 71e), Venturin, B. Carbone (Osio, 81e) — Silenzi, Poggi. Entr. : Mondonico.
UDINESE : Battistini — Pellegrini, Kozminski, Sensini, Calori — Desideri, Rossini (Pittana, 74e), Rossitto (Biagioni, 64e), Statuto — Branca, Carnevale. Entr. : Vicini.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	7	4	3	1	0	6	1
2. Milan AC	7	4	3	1	0	4	0
3. Parme	6	4	3	0	1	5	3
4. Sampdoria Gênes	6	4	3	0	1	7	6
5. Juventus Turin	5	4	2	1	1	6	4
6. Foggia	5	4	1	3	0	4	2
7. Inter Milan	5	4	2	1	1	5	4
8. Atalanta Bergame	4	4	2	0	2	8	7
9. Cremonese	4	4	2	0	2	4	3
10. Lazio Rome	4	4	1	2	1	2	2
11. Genoa	3	4	1	1	2	4	4
12. Udinese	3	4	1	1	2	2	3
13. AS Roma	3	4	1	1	2	4	6
14. Naples	3	4	1	1	2	4	6
15. Cagliari	3	4	1	1	2	5	8
16. Reggiana	2	4	0	2	2	3	5
17. Piacenza	2	4	0	2	2	2	6
18. Lecce	0	4	0	0	4	1	6

BUTEURS

1. Ganz (Atalanta), **4.**
2. Zola (Parme), Dely Valdes (Cagliari), Schillaci (Inter), Möller (Juventus), **3.**
6. Roy (Foggia), Jugovic (Sampdoria), Platt (Sampdoria), Scapolo (Atalanta), Allegri (Cagliari), Tentoni (Cremonese), Nappi (Genoa), Padovano (Reggiana), Gullit (Sampdoria), Silenzi (Torino) **2.**

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE
(19 septembre 1993)

Atalanta Bergame - Cremonese
Foggia - Cagliari
Genoa - Naples
Juventus Turin - Reggiana
Lazio Rome - Inter Milan
Milan AC - AS Roma
Parme - Torino
Piacenza - Lecce
Udinese - Sampdoria Gênes

Nuremberg dans la tourmente

Bon dernier, le FC Nuremberg traverse une passe difficile. Et ce n'est pas le transfert de l'international Eckstein à Schalke 04 qui va l'aider à s'en sortir.

Photo AP

WILLI ENTENMANN est sauvé. Pour le moment au moins. Menacé de licenciement après quatre défaites consécutives, l'entraîneur du FC Nuremberg a sauvé sa place au bénéfice du point du match nul (1-1) arraché mardi dernier à Karlsruhe. Entenmann (49 ans) est donc sauvé. En réalité, il est plutôt en sursis. Et, au-delà des résultats bruts, les derniers événements survenus au club renforcent cette impression.

Pendant la semaine, Gerhard Voack, le président du FC Nuremberg, a, en effet, vendu Dieter Eckstein. L'attaquant international, qui a joué auparavant à l'Eintracht Francfort et à... Nuremberg, a été transféré à Schalke 04 pour 5 millions de francs. Et cela sans que Entenmann ni aucun autre joueur n'en soient informés. Pour expliquer sa décision, le président a déclaré : « Je savais que Willi Entenmann était contre ce transfert.

Il n'y avait donc aucune raison de lui en parler pour s'entendre répéter la même rengaine. » Bonne ambiance.

Sur le terrain, le mécontentement gronde. Les joueurs ne trouvent plus de mots assez durs à l'égard de leur président. Andreas Köpke (31 ans), le nouveau gardien de l'équipe nationale, n'est pas en reste : « Le comportement de notre président est inadmissible ! Toute l'équipe veut une explication. ».

Mais Voack n'a que faire de ces déclarations : « Un joueur n'a rien à demander, il ne peut que me prier de lui accorder un rendez-vous. » Voilà une bien singulière façon de voir les choses quand on connaît la situation du club.

Ambitieux en début de saison, l'ancien recordman des titres de champion doit vite déchanter à l'épreuve des réalités de la Bundesliga. Les joueurs de talent ne manquent pourtant pas : outre le gardien Köpke, on peut citer Hans Dorfner et Manfred Schwabl, deux anciens du milieu de terrain du club revenus à Nuremberg après un séjour au Bayern Munich, l'espoir Christian Wück, l'Autrichien Thomas Weissenberger, l'Argentin Sergio Fabian Zarate, revenu à Nuremberg après un passage éclair en Italie, à Ancône, puis un titre de champion d'Argentine avec le Velez Sarsfield de Carlos Bianchi et, enfin, le Suisse Alain Sutter, arrivé cet été en provenance des Grasshoppers Zurich. Nuremberg ne manque donc pas d'atouts, mais Willi Entenmann, qui entame sa troisième saison au club, semble avoir du mal à les valoriser. A les garder aussi...

Ainsi, l'un des héros de cette 7e journée n'est autre que Uwe Weidemann, auteur du premier des deux buts de la victoire du MSV Duisbourg à Wattenscheid. Originaire de RDA, Weidemann (30 ans) s'est imposé comme un élément essentiel du système Lienen à Duisbourg. Pas une surprise quand on sait qu'il avait porté à dix reprises le maillot de l'équipe nationale de RDA ; mais une surpise quand même si l'on évoque son transfert précipité, l'automne dernier, au Waldhof Mannheim, en Deuxième Division. Il venait alors de quitter... Nuremberg.

Grâce à Weidemann mais aussi à Peter Közle, l'ancien buteur des Grasshoppers Zurich, le MSV Duisbourg continue son petit bonhomme de chemin. Sa victoire (2-0) à Wattenscheid lui permet de rester dans le trio de tête, juste derrière Hambourg et à trois points d'un impressionnant Eintracht de Francfort.

Seul club invaincu du présent Championnat, l'équipe entraînée par Klaus Toppmöller assure fort bien son rôle de leader. Sa victoire (3-0) à Fribourg en est la dernière démonstration. Démonstration due d'abord à un festival du Ghanéen Anthony Yeboah, auteur des trois buts. Ça lui en fait neuf en sept matches ! Pour Toppmöller, « avec des gens comme Uwe Bein et Maurizio Gaudino au milieu de terrain, Yeboah peut en marquer quarante ! » Quarante buts dans la saison : depuis Gerd Müller, personne n'y est parvenu.

Photo BONGARTS

Pour le Suisse Alain Sutter (ci-contre) et le FC Nuremberg, ça va mal ! Pour le Bayern Munich, encore battu par le Werder Brême malgré le renfort du Colombien Valencia (ci-dessus), ça ne va pas très fort !

Dresde et Leipzig se rebiffent

L'autre événement de la semaine est la double réussite des représentants de l'ex-RDA : le Dynamo Dresde comme le VfB Leipzig se sont, en effet, imposés tous les deux à l'extérieur. Si la victoire (1-0) de Dresde au Müngersdorferstadion, face à un FC Cologne qui se cherche, est une bonne performance, celle de l'ex-Lokomotiv Leipzig à Dortmund est un authentique exploit. Réduit à neuf par l'expulsion de deux des siens, Leipzig a réussi à préserver jusqu'au bout l'avantage acquis grâce à un but de Jürgen Rische.

Héros de la rencontre, Maik Kischko, le gardien, auteur d'arrêts qu'on ne réussit qu'une seule fois dans sa vie. Pour Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur du Borussia Dortmund, dont les protégés ont bénéficié de 22 corners, la défaite de son équipe est due d'abord à l'extraordinaire prestation du gardien de Leipzig : « A lui tout seul, Kischko a assuré la victoire de Leipzig. » Pour Dortmund, qui a complètement raté son début de saison malgré le retour de Riedle, la Coupe d'Europe ne tombe pas vraiment au bon moment. Surtout qu'il part dans l'inconnu face au Spartak Vladikavkaz, club d'Ossétie qui a terminé deuxième du Championnat de Russie.

A noter, enfin, qu'Andreas Brehme a joué son premier match avec Kaiserslautern, contre Schalke 04 (0-0), depuis son retour en Allemagne. Mais ni lui, ni Bernd Schuster, ni Rudi Völler ne sont de retour dans la sélection de Berti Vogts pour son prochain match, en Tunisie, le 22 septembre. « Ces trois joueurs sont très expérimentés. Si jamais j'ai un problème à une semaine de la Coupe du monde, je sais que je peux faire appel à eux. Mais je n'ai pas besoin de les tester avant », a expliqué le sélectionneur.

Correspondance Rainer KALB

A Wattenscheid (Lohenheidesstadion).
DUISBOURG b. WATTENSCHEID : 2-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Fux. Buts : Weidemann (75e), Közle (90e).
WATTENSCHEID : Eilenberger — Neuhaus, Prinzen, Emmerling — Moser, Wolters, Fink, Kula; Hermann — Löbe, Tschiskale (Silberbach, 70e). Entr. : Bongartz.
DUISBOURG : Rollmann — Westerbeek, Nijhuis, Wohlert (Struckmann, 75e) — Böger, Hopp, Schmidt, Steininger, Reinmayr — Közle, Weidemann (Preetz, 87e). Entr. : Lienen.

A Hambourg (Volkparkstadion).
HAMBOURG SV b. VfB STUTTGART : 3-2 (2-2). — 22 353 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Sporl (1e), Albertz (31e), Bäron (53e) pour Hambourg ; Sverisson (14e), Otto (25e) pour Stuttgart.
HAMBOURG : Golz — Kostner, Babbel, Kober — Sporl, Sassen, Von Heesen (Spies, 72e), Hartmann, Albertz — Ivanauskas (Baich, 83e), Bäron. Entr. : Möhlmann.
STUTTGART : Immel — Dubajic, Berthold, Kracht (Endress, 57e) — Strehmel, Otto, Sverrisson, Dunga, Frontzeck — Kienle (Brdaric, 69e), Kögl. Entr. : Daum.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
DYNAMO DRESDE b. FC COLOGNE : 1-0 (0-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. But : Jähnig (53e). Expulsion : Rath (57e) à Dresde.
COLOGNE : Illgner — Christofte (Keuler, 83e), Greiner, Higl — Passlack, Hauptmann, Rudy, Janssen (Fuchs, 60e), Heldt, Weiser — Kobylanski. Entr. : Olsen.
DRESDE : Müller — Pilz, Schössler, Penksa (Beuchel, 83e) — Kmetsch, Rath, Stevic (Rank, 88e), Mauksch, Kranz — Marschall, Jähnig. Entr. : Held.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion).
KAISERSLAUTERN et SCHALKE 04 : 0-0. — 33 543 spectateurs. Arbitre : M. Amerell.
KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Brehme, Schäfer, Funkel — Lusch, Roos, Goldbaek (Zeyer, 69e), Ritter, Wagner — Marin (Fuchs, 64e), Kuntz. Entr. : Rausch.
SCHALKE : Lehmann — Schierenberg, Linke, Herzog — Scherr, Luginger, Prus, Anderbrügge, Büskens — Mulder, Eckstein (Beering, 89e). Entr. : Schulte.

A Francfort (Waldstadion).
EINTRACHT FRANCFORT b. FRIBOURG : 3-0 (2-0). — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber. Buts : Yeboah (2e, 44e, 88e).
FRANCFORT : Stein — Binz, Tskadatse, Roth — Bommer, Gaudino (Bindewald, 71e), Bein, Dickhaut, Komljenovic — Okocha (Hagner, 83e), Yeboah. Entr. : Toppmöller.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Buric, Kohl — Braun, Cardoso, Freund, Todt, Seeliger (Käfer, 68e), Linderer — Rrakili. Entr. : Finke.

A Mönchengladbach (Bokelbergstadion).
BORUSSIA MONCHENGLADBACH et BAYER LEVERKUSEN : 2-2 (1-1). — 28 500 spectateurs. Arbitre : M. Strigel. Buts : Klinkert (14e), Kastenmaier (82e, s.p.) pour M'Gladbach ; Sergio (8e), B. Schuster (69e, s.p.) pour Leverkusen.
MONCHENGLADBACH : Heyne — Kastenmaier, Klinkert, Eichin — M. Schneider, Neun, Pflipsen, Fach, Nielsen (Max, 68e) — Wynhoff, Herrlich. Entr. : Krauss.
LEVERKUSEN : Vollborn — Happe, Scholz, Wörns — Meizig, Kree, B. Schuster, Nehl (Rydlewicz, 78e), Becker — Thom, Sergio. Entr. : Stepanovic.

7e JOURNÉE

(7, 8 et 9 septembre 1993)

A Dortmund (Westfalenstadion).
VfB LEIPZIG b. BORUSSIA DORTMUND : 1-0 (1-0). — 40 590 spectateurs. Arbitre : M. Best. But : Rische (9e). Expulsion : Gabriel (60e) à Leipzig.
DORTMUND : Klos — K. Reinhardt (Schulz, 55e), Kutowski, B. Schmidt — Zelic, Sammer, Reuter, Freund (Sippel, 35e), Mill — Poschner, Riedle. Entr. : Hitzfeld.
LEIPZIG : Kischko — Edmond, Trommer, Lindner — Franklin, Gabriel, Hecking, Liebers (Bredow, 68e), Rische — Anders, Heidrich (Gräfe, 50e). Entr. : Stange.

A Nuremberg (Frankenstadion).
NUREMBERG et KARLSRUHE : 1-1 (1-1). — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Osmers. Buts : Wück (5e) pour Nuremberg ; Brunner (9e c.s.c.) pour Karlsruhe.
NUREMBERG : Köpke — Zietsch, Brunner, Kurz — Wiesinger (Friedmann, 20e), Oechler, Schwabl, Golke, Straube (Kramny, 80e) — Wück, Zarate. Entr. : Entenmann.
KARLSRUHE : Kahn — Bilic, Reich, D. Schuster — Schütterle (Krieg, 80e), Kline, Rolff, Bonan, Bender (Schmarov, 53e) — Schmitt, Carl. Entr. : Schäfer.

A Brême (Weserstadion).
WERDER BREME b. BAYERN MUNICH : 1-0 (0-0). — 40 800 spectateurs. Arbitre : M. Merk. But : Hobsch (52e).
BREME : Reck — Wolter, M. Bode (Legat, 88e), Bratseth — Beiersdorfer, Borowka, Eilts, Votava, Hobsch — Herzog (Basler, 26e), Rufer. Entr. : Rehhagel.
BAYERN : Aumann — Jorginho, Matthäus, Kreuzer — Ziege, Schupp, Wouters, Sternkopf (Nerlinger, 64e), Scholl — Witeczek, Valencia. Entr. : Ribeck.

MATCH EN RETARD

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion).
VfB STUTTGART et VfB LEIPZIG : 0-0. — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe.
STUTTGART : Immel — Otto, Berthold, Kracht, Frontzeck — Kienle (Ziegler, 80e), Sverrisson (Dubajic, 74e), Dunga, Kögl — Knup, Brdaric. Entr. : Daum.
LEIPZIG : Kischko — Lindner, Edmond, Hecking, Rische — Bredow, Liebers (Kauerhof, 85e), R. Schmidt, Anders — Trommer, Gräfe (Bühner, 75e). Entr. : Stange.

BUTEURS

1. Yeboah (Francfort), **9.**
2. Bein (Francfort), Von Heesen (Hambourg), Walter (Stuttgart), **5.**
5. Chapuisat (Dortmund), Hobsch (Brême), Közle (Duisbourg), Marschall (Dresde), Sergio (Leverkusen), Zarate (Nuremberg), **4.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	13	7	6	1	0	21	5
2. Hambourg SV	11	7	5	1	1	16	9
3. Werder Brême	11	7	5	1	1	16	11
4. MSV Duisbourg	10	7	3	4	0	15	8
5. B. Leverkusen	10	7	4	2	1	13	10
6. Bayern Munich	8	7	3	2	2	16	8
7. FC Kaiserslautern	8	7	3	2	2	12	8
8. B. Dortmund	7	7	3	1	3	12	9
9. Karlsruhe SC	6	7	2	2	3	8	9
10. FC Cologne	6	7	3	0	4	7	8
11. VfB Stuttgart	6	7	1	4	2	13	16
12. M'Gladbach	6	7	2	2	3	12	16
13. VfB Leipzig	6	7	1	4	2	6	10
14. Dyn. Dresde	5	7	1	3	3	6	15
15. Wattenscheid 09	4	7	1	2	4	8	13
16. SC Fribourg	3	7	1	1	5	10	16
17. Schalke 04	3	7	1	1	5	6	15
18. FC Nuremberg	3	7	1	1	5	6	17

RENDEZ-VOUS

8e JOURNÉE

(17 septembre 1993)
Fribourg-Kaiserslautern
VfB Stuttgart-FC Cologne
VfB Leipzig-Hambourg

(18 septembre 1993)
Bayer Leverkusen-Eintracht Francfort
Schalke 04-FC Nuremberg
Bayern Munich-Wattenscheid
Duisbourg-Borussia Dortmund
Dynamo Dresde-Borussia Mönchengladbach

(19 septembre 1993)
Karlsruhe-Werder Brême

Belgique

Malines stoppe Anderlecht

BRUXELLES. — « Malines stoppe le monstre ». Le quotidien flamand « Het Laatste Nieuws » soulignait ainsi, samedi matin, la performance du FC Malinois dans le match-vedette, ûn peu dévalué, de la 7e journée. Le SC Anderlecht ne disputera donc pas, comme il en avait conçu le projet, un peu utopique, une compétition entière sans perdre un seul point. Il doit être d'autant plus déçu d'avoir gaspillé sa première unité de la saison qu'il accueillait au parc Astrid son principal pourvoyeur en footballeurs de talent de ces dernières années. Rutjes, Albert, Emmers, Versavel, sans parler de Bosman et de l'entraîneur Aad De Mos, s'étaient tous révélés à Malines avant d'être aspirés par l'ogre anderlechtois. Même si Malines, faute de moyens financiers, est quelque peu rentré dans le rang belge, la source n'est pas tarie. Le 1er octobre prochain Paul Courant, le manager du club, exercera des fonctions identiques au... Sporting d'Anderlecht.

Le club champion et l'un des principaux contestataires de ces dernières saisons nourrissent désormais des ambitions divergentes. Même Preud'homme, le capitaine et la dernière figure emblématique du club malinois, n'avait pas imaginé que son équipe put contester à ce point, au parc Astrid, la supériorité présumée des Anderlechtois.

Ceux-ci avaient abordé la rencontre avec leur détermination coutumière. Ils ouvrirent le score au quart d'heure. Nilis, qui veut tout remporter cette saison, exploita ne parfaitement un centre de Crasson. Malines ne se désunit pas. « Notre principal mérite fut d'avoir constamment refusé la domination du Sporting », affirma Preud'homme, qui avait frémi pourtant sur un envoi de Zetterberg sur la transversale. L'esprit d'entreprise des Malinois fut récompensé à l'heure de jeu quand Czerniatynski, excellent en pointe, convertit un bon coup franc de Sabbadini. Preud'homme préserva le partage des points (1-1) dans les arrêts de jeu, quand, dans un réflexe étourdissant, il bloqua un obus de près de son ami et ex-équipier Albert.

Dans le vestiaire, les Anderlechtois apprenaient que leur capitaine Degryse, victime d'une déchirure au mollet serait absent un mois. Degryse a d'ores et déjà déclaré forfait pour le match qui pourrait être décisif que les Diables Rouges disputeront en Roumanie le 13 octobre.

Le club brugeois serait revenu à deux points du Sporting s'il s'était imposé sur Lierse. Un but d'Amokachi, à la demi-heure, l'incita à croire en sa victoire. Mais une de ses rares réactions locales permit à Pauwels d'égaliser, à la surprise générale, après une bonne heure de résistance (1-1). Hugo Broos n'a guère apprécié ce point perdu par ses joueurs.

Pour accueillir Germinal, Arie Haan avait fortement remanié le Standard. Le mercredi précédent, le meneur de jeu Van Rooy avait brossé sans raison valable un entraînement sanction. Impitoyable, l'entraîneur l'a renvoyé dans le noyau B pour une durée indéterminée, confiant son rôle à Rychkov, un jeune Russe de moins de dix-neuf ans. Il a, aussi, aligné pour la première fois, Bettagno, Vervoort et Asselman, trois convalescents de longue durée. Remarquable dans l'axe du jeu, Rychkov dissipa, par sa clairvoyance et ses actions individuelles, la peur du ballon qui paralysait l'équipe liégeoise toute entière. Il inscrivit le premier but des siens et fit marquer les deux autres. Le Standard a gagné et commence à se rassurer. Van Rooy n'est peut-être pas près de retrouver sa place dans l'équipe de base.

L'Antwerp, contre un excellent promu sérésien, et Waregem, contre un Liège qui méritait mieux, ont bien préparé leur entrée en Coupe d'Europe. Mais c'est le modeste Lommel qui étonne. Ce petit club campinois, qui avait échappé de justesse à la relégation la saison dernière, s'est hissé, seul, à la deuxième place du classement. Samedi, il a de nouveau séduit son public enthousiaste en infligeant à Beveren sa première défaite de la saison. La semaine prochaine, il se rendra à l'Olympiastadion pour défendre cette superbe deuxième place contre le club brugeois.

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Lamptey émerveille Maastricht

AMSTERDAM. — PSV continue de flirter avec le non-sens. Après la défaite (2-0) lors du sommet d'Amsterdam face à l'Ajax, un nouveau « Waterloo » était annoncé contre le MVV Maastricht, et ceci pour plusieurs raisons. Tout d'abord, MVV, qui pratique un football moderne, rapide, linéaire, s'en était toujours tiré devant PSV. De plus, la malchance avait donné un sérieux coup de main à MVV, qui disposait de tout son effectif, alors que neuf joueurs étaient indisponibles côté PSV. Un sacré casse-tête pour Aad De Mos, obligé de puiser dans les réserves et notamment chez les jeunes du club, comme les défenseurs Verhagen et Fuchs. Privé de joueurs tels que Popescu, Linskens, Ingesson, De Mos a dû faire appel au phénomène ghanéen Nii Lamptey, âgé de dix-huit ans et prêté par Anderlecht, et à l'expérimenté Kieft pour forcer la défense de MVV. Ces derniers n'ont pas trahi la confiance de leur entraîneur, même si le PSV n'a su réagir que dos au mur. Au cours de cette rencontre spectaculaire, MVV a surpris sournoisement PSV sur deux contres, concrétisés par Roelofsen en l'espace d'un quart d'heure. Menant (2-0), MVV s'est ensuite contenté de gérer le match, en sous-estimant la rage de vaincre de son adversaire. C'est d'abord Nii Lamptey qui alluma la mèche de la révolte sur une action personelle (41e), avant que Koeman (56e), sur un coup franc puissant et précis, remette les deux équipes à égalité (2-2). Seize minutes plus tard, le petit prodige ghanéen déjouait à lui seul la défense de MVV. Les aboiements hostiles du public laissèrent alors la place à un chœur de louanges. Pour que la symétrie soit parfaitement respectée, Koeman inscrivait même un second coup franc (82e), bouclant en beauté ce match à rebondissement (4-2).

Correspondance Gilbert BUENZOD

Portugal

Maritimo, le bon air de Madère

LISBONNE. — Ce soir, à Anvers, Maritimo va vivre une journée historique. Il va subir son baptême européen contre le Royal Antwerp, finaliste de la dernière Coupe des Coupes. Et le club de l'île de Madère ne part pas battu. Ce premier tour de Coupe de l'UEFA n'est, pour les dirigeants insulaires, qu'une étape. Leur objectif est de propulser Maritimo vers les sommets et, pour cela, il compte sur le soutien inconditionnel du gouvernement autonome. Ce dernier a déjà accordé au club une subvention de 525 millions d'escudos (20 millions de francs) pour la saison.

Pour Edinho, l'ancien international brésilien devenu entraîneur de Maritimo, ce déplacement en Belgique ne sera pas une partie de plaisir. D'autant plus qu'il est privé de certains joueurs qui n'ont pas été inscrits en temps utile auprès de l'UEFA : « Nous ne pouvons pas utiliser tous nos étrangers en Coupe d'Europe. » De fait, l'effectif légué par son prédécesseur, Paulo Autuori, un Brésilien, est fort en bons joueurs, Brésiliens pour la plupart, comme Edmilson, Ademir, Gustavo ou Jorge Andrade.

Arrivé cet été à Funchal, Edinho, véritable apôtre du football offensif, compose donc avec ceux dont il dispose. Et, cette saison, les arrivées de Paulo Madeira (ex-Benfica) et de l'international brésilien Wilson Gottardo (ex-Flamengo) ont conféré à Maritimo une meilleure assise défensive. Le club de Madère tient aussi à prouver que sa cinquième place de la saison dernière n'est pas due au hasard. Samedi dernier, en Championnat, il s'est d'ailleurs imposé (1-0) à Estoril. Voilà qui confirme son excellent début de saison marqué par une défaite (3-2) contre Boavista et, surtout, une victoire sur le FC Porto !

Le champion en titre n'a, au bout de trois journées, toujours pas gagné le moindre match. Tout comme Benfica, d'ailleurs, tenu en échec (1-1) à Beira Mar où il avait perdu les deux saisons précédentes. Du côté de Porto, on commence à désespérer. Le nouveau point abandonné à Das Antas devant Famalicao (0-0) rend un peu plus inconfortable la situation de l'entraîneur, un certain Tomislav Ivic.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Turquie

Parfum de scandale

ISTANBUL. — Les affaires de Gordon Milne à Besiktas ne s'arrangent pas ! Déjà sérieusement contesté depuis la perte du titre de champion, l'entraîneur britannique, en Turquie depuis sept ans, est maintenant mis en cause au sujet du recrutement effectué pour son club cet été.

Outre le fait que l'Argentin Nartallo, déjà indisponible pour le reste de la saison, et le Péruvien Manessero ne sont pas les prodiges annoncés, il semblerait que Milne ait réalisé, avec la complicité de l'impresario argentin Marcelo Houseman, une excellente affaire. Besiktas a, en effet, payé 350 000 dollars (plus de deux millions de francs) pour Manessero mais, selon le journal *Milliyet*, le club de Défensor Lima n'en n'aurait touché que 50 000 !

Où sont donc passés les 300 000 dollars restants ? Probablement dans les poches de Milne et de Houseman. Affaire à suivre.

Correspondance Selçuk MANAV

Suisse

Zurich, deux de retour

LAUSANNE. — La saison dernière, Grasshopper était donné favori pour la conquête du titre mais, à la suite de problèmes internes, l'équipe entraînée alors par le Néerlandais Léo Beenhakker fut contraint de disputer le tour de promotion-relégation pour regagner sa place parmi l'élite. Une énorme surprise. L'autre club zurichois, le FC Zurich, se comporta un peu mieux, décrochant une place dans le tour final mais sans y tenir un rôle conséquent. Le public abandonnant sa cause, le football zurichois était alors bel et bien tombé dans les oubliettes.

Changement de décor cette saison : Grasshopper est installé à la première place (avec 14 points) devant le FC Zurich (13 points). Des classements qui ne sont pas le fruit du hasard. Malgré les départs de Ciriaco Sforza (Kaiserslautern), Alain Sutter (Nuremberg) et Peter Közle (Duisbourg), Grasshopper a su se relancer. Il a fait confiance à quelques jeunes de qualité, comme Yakin et Nakhid ; bénéficié du retour en forme de l'international Marcel Koller, trop longtemps éloigné des terrains à la suite d'une fracture de la jambe ; et récupéré le talentueux brésilien Elber, l'un des trop nombreux étrangers du Milan AC.

Grasshopper offre aujourd'hui une ambition et un équilibre incomparables avec les atermoiements caractérisant la saison passée. Et puis Thomas Bickel, qui déclina malheureusement la sélection de Hodgson pour des raisons personnelles, est dans une forme étincelante. Premier buteur du Championnat (6 buts, à égalité avec Nestor Subiat, de Lugano) bien que milieu, Bickel dispute sa meilleure saison, dirigeant parfaitement le jeu de Grasshopper. Cela, pour le plus grand plaisir de Christian Gross, jeune et très lucide entraîneur de Grasshopper.

A Zurich, pensionnaire du stade de Letzigrund, ce ne sont pas tellement les joueurs qui ont changé mais bien les idées de Kurt Jara, l'entraîneur autrichien. Adepte d'un football très défensif, Jara joue aujourd'hui avec trois attaquants, dont l'international helvétique Grassi que beaucoup de clubs de Bundesliga convoitait.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Suède

Göteborg et AIK éliminés

STOCKHOLM. — Décidément, chaque année, la Coupe réserve des paquets-surprises explosifs. L'édition passée s'était déjà offert un vainqueur original, Degerfors, venu de Deuxième Division. Cette saison, dès l'entrée en lice des clubs de l'élite, ce sont l'IFK Göteborg, leader du Championnat, et l'AIK Stockholm, champion 1992, qui en sortent au stade des seizièmes de finale.

L'IFK Göteborg n'avait pas perdu une seule de ses dix dernières rencontres. Là, il s'est incliné à la régulière face à... Veberöds AIF, actuellement cinquième du groupe sud de Troisième Division. Devant 3 500 spectateurs — la commune en compte 5 000 —, Veberöds, mené (1-2) à la mi-temps, s'est retrouvé en seconde période pour arracher la victoire (4-3) à la 80e.

La sensation était réelle et Peter Andersson, Magnus Johansson, Brune Tavell et Stefan Staahl, les héros de la soirée eurent du mal à reprendre le travail le lendemain : « C'est incroyable, inimaginable de battre les stars internationales ! » Il est vrai que Göteborg compte dans son effectif plusieurs membres de la sélection de Tommy Svensson — Ravelli, Rehn, Erlingmark — qui vient probablement d'enlever en Bulgarie son billet pour l'Amérique.

Quant à AIK Stockholm, le champion en titre, troisième du classement actuel, il s'est incliné après deux heures de jeu (1-1 après prolongation) et aux tirs au but face à Elfsborg, un club de Deuxième Division. C'est l'international Gary Sundgren, meilleur homme du match, qui a raté le penalty décisif.

Correspondance Daniel DRAY

Écosse

L'énigme Roxburgh

GLASGOW. — Après le match nul (1-1) obtenu face à la Suisse, en éliminatoires de la World Cup, les jours d'Andy Roxburgh à la tête de l'équipe nationale sont peut-être comptés, d'autant que ce résultat a brisé les derniers espoirs de la sélection. Roxburgh s'est refusé à commenter ce résultat, tout en déclarant : « Parler de ma propre situation est le dernier de mes soucis. Je ne dois penser qu'à la sélection ». Roxburgh a pourtant remis un long rapport à la fédération, rédigé cet été et qui est examiné par le Comité international. Dans ce document, classé « confidentiel », Roxburgh suggère notamment qu'on le maintienne au poste de directeur technique, assisté par un jeune entraîneur qui prendrait en main la sélection. A ce sujet, on peut rappeler que l'ancien international Murdo McLeod, entraîneur-joueur de Dumbarton, avait été invité à participer à la préparation de la sélection avant d'affronter la Suisse. D'autres, comme Roy Aitken, d'Aberdeen, ou encore Strachan, de Leeds, pourraient en faire de même dans un futur proche. Cette hypothèse semble parfaitement acceptable pour la Fédération, qui tient Roxburgh en haute estime et n'est pas prête à sacrifier l'une ou l'autre de ses fonctions. Néanmoins, le Comité international aurait tenu un meeting, en prévision de sa démission en tant que sélectionneur. Roxburgh était déjà directeur technique, en 1986, lorsqu'il succéda au regretté Jock Stein, l'épisode Alex Ferguson n'ayant duré que le temps de la Coupe du monde au Mexique. A son actif, Roxburgh a dirigé l'Ecosse à 61 reprises, à égalité avec Stein, et pour un bilan comparable, qualifiant notamment la sélection pour le Mondiale 90 et l'Euro 92.

Correspondance Scott MCBURLEY

Naufrage à Madrid

Le Real Madrid, premier leader de la Liga, a chuté de son nuage dimanche à Bernabeu. Battus (3-1) par le promu Valladolid, les hommes de Benito Floro ont quitté leur pelouse fétiche sous les sifflets. Journée difficile aussi pour Valence et Tenerife, à la veille de leurs duels avec Nantes et Auxerre.

VICTORIEUX (4-1) une semaine plus tôt à Pampelune, le Real Madrid croyait enfin aux lendemains qui chantent, après trois saisons « blaugrana ». Plus dure fut donc la chute, dimanche, pour la venue en apparence anodine de Valladolid. L'équipe entraînée par Felipe Mesones, l'une des plus faibles de la Liga, n'avait bien sûr d'autre ambition que de limiter la casse et ramener, avec un peu de chance, un point de Bernabeu.

Il aligna donc une défense de fer, confiant au Yougoslave Najdoski la surveillance du dangereux Zamorano. Les visiteurs n'ont pourtant pas tardé à constater que le Real Madrid manquait d'idées et d'un minimum d'organisation pour porter le danger. Ils devinrent de plus en plus audacieux, et n'ont pas eu à le regretter : les deux buts d'Alberto, puis celui de Cuaresma ont fait gronder la colère dans les tribunes, avec pour cible principale le malheureux Prosinecki.

L'entrée de Dubovsky fut trop tardive, et Alfonso ne put que sauver l'honneur pour l'équipe madrilène. En fin de match, Najdovski, dont les duels aériens avec Zamorano ont été superbes, fut expulsé par l'arbitre. Il va sans dire que le président Ramon Mendoza est furieux, et l'équipe a tout intérêt à se ressaisir demain pour la venue de Lugano. La crise n'est pas loin...

Notre intérêt s'est surtout porté, en cette deuxième journée, sur les prestations de Valence et Tenerife, assez décevants tous les deux. Ce fut surtout le cas du côté de Valence, très ambitieux après la victoire ramenée une semaine plus tôt d'Oviedo (3-0). Les 44 000 fidèles du stade Luis-Casanova s'attendaient donc à voir du grand spectacle pour la venue de l'Atletico Madrid. Mais ils ont surtout découvert l'impeccable organisation mise en place par l'entraîneur brésilien Jair Pereira.

La force de Valence réside dans sa capacité à démarrer les matches en trombe. Ce fut encore le cas, avec un premier sur penalty signé Penev. Mais une fois l'orage passé, l'Atletico a refait surface. Un but du Mexicain Luis Garcia, puis un autre de Pirri sur coup franc lui ont même permis de mener au score. Heureusement pour Valence, Pedrag Mijatovic a laissé éclater son génie, égalisant (2-2) d'un superbe coup franc. La contre-performance de samedi ne doit tromper personne. Le FC Valence possède une superbe équipe. Dans un bon jour, il peut marquer quatre buts à quiconque.

Ajoutons que Valence a modifié son dispositif tactique par rapport à l'année dernière. Il aligne désormais une défense à quatre, Camarena étant devenu milieu de terrain. Samedi, Belodedic n'a pas joué, sans motif apparent, laissant sa place de libero à Roberto. En attaque, on a vu le duo Pizzi-Penev, mais l'Argentin laissera probablement la place, jeudi, à Galvez, bien plus rapide. A moins que Hiddink préfère n'aligner qu'un seul attaquant...

Quant à Tenerife, il est sorti bredouille d'un match fou, fou, fou dans la banlieue madrilène. Les hommes de Jorge Valdano, qui n'ont pas démérité, se sont pourtant inclinés

Leur équipe menée 3-0 par Valladolid, la colère des supporters madrilènes a eu raison de Robert Prosinecki, qui fut remplacé au bout d'une heure de jeu par Dubovsky.
Photo PRESSE SPORTS

(4-3) devant le Rayo Vallecano et Hugo Sanchez, auteur d'un doublé remarqué. L'équipe des Canaries a deux fois mené au score en première mi-temps, à chaque fois de façon éphémère. Conduite par un Fernando Redondo remis de la lourde défaite de l'Argentine face à la Colombie une semaine plus tôt, elle s'inclina pourtant dans le dernier quart d'heure. Réduit à dix suite à l'expulsion de Felipe, et alors que Latorre venait de se voir refuser un penalty évident, Tenerife céda coup sur coup devant Hugo Sanchez, aidé par Tono, et Pablo. Le dernier but de Pier, quelques secondes plus tard, suite à une bonne passe de l'Argentin Dertycia, arriva trop tard pour les visiteurs.

Malgré sa déception, Jorge Valdano a quelques raisons de rester optimiste. D'abord, Tenerife, fidèle à son habitude, a offert du bon spectacle, cherchant toujours à faire le jeu.

Valdano craint fort qu'Auxerre soit un adversaire de même nature. Il s'accommodait sans doute beaucoup mieux de Monaco, qu'il avait observé à plusieurs reprises. Il va sans dire que le changement de programme ne lui plaît pas du tout, et il a même songé un moment à demander un report de la rencontre. Autre problème pour Tenerife, le forfait presque certain d'Aguilera, homme clé de cette équipe. Victime d'une grosse entorse au pied suite à un accrochage avec Hugo Sanchez en fin de match, sa présence contre Auxerre, mercredi, est très incertaine.

Correspondance Paco AGUILAR

Guerrero, une star est née

Beaucoup voient en lui un nouveau Butragueno. Julen Guerrero, attaquant de l'Athletic Bilbao, est le plus grand espoir du football espagnol. Découverte.

IL n'a que dix-neuf ans, mais l'Athletic Bilbao a déjà fixé son indemnité de transfert à près de 50 millions de francs. Le club basque sait qu'il tient en Julen Guerrero la plus belle promesse du football espagnol. Il sait aussi que le Real Madrid et Barcelone ont déjà des vues sur cet attaquant bourré de talent. Et même le Milan AC. Deuxième au palmarès du dernier Prix Bravo, attribué par l'hebdomadaire *Guerin Sportivo* au meilleur Espoir européen, le talent de Guerrero a déjà traversé les frontières.

Son ascension a été fulgurante. Arrivé à l'âge de huit ans à l'Athletic, il a appris le métier à la célèbre école Lezama. Il a commencé à faire parler de lui il y a deux saisons, en remportant le Championnat et la Coupe dans la catégorie Espoirs. Après un passage éphémère au Bilbao Atletico (D 2), il fut l'année dernière la grande révélation de la Liga. Javier Clemente n'a pas hésité à faire appel à lui en équipe nationale.

Son nouveau rang de star ne lui pèse pas. Pour son premier match de la saison, il a marqué trois buts, l'autre dimanche, à Gabelo Conejo, le gardien d'Albacete. Il en a inscrit deux autres mercredi, lors d'Espagne-Chili. « Mon rêve le plus grand serait de participer à la World Cup 94, explique-t-il. Rien ne vaut une expérience en Coupe du monde. »

En attendant, il vit sa nouvelle vie de star simplement, tout en accomplissant son service militaire. « Je me plais beaucoup à l'Athletic. Pour moi, c'est une grande équipe. J'aimerais la mettre en orbite européenne. » C'est plutôt bien parti, l'équipe basque occupant aujourd'hui la première place au classement. « L'arrivée de Heynckes à l'Athletic m'a fait beaucoup de bien. Il me laisse évoluer très librement en attaque. Je parviens à me situer beaucoup mieux sur le terrain. Et je n'ai pas peur d'assumer mes responsabilités. »

Jupp Heynckes a, lui, toutes les raisons du monde de lui faire confiance. Guerrero est excellent dans ses montées balle au pied, il peut frapper des deux pieds, et fait d'énormes progrès dans le jeu aérien et le placement. Sa position idéale est juste derrière les attaquants de pointe. Conseillé par son père, il a la patience pour vertu. « Je n'ai pas peur du succès, mais je ne suis pas pressé d'arriver », dit-il.

Depuis Butragueno, l'Espagne n'avait pas connu l'éclosion d'un tel avant-centre. Une star est née.

P. A.

2e JOURNÉE

(11, 12 septembre 1993)

A Albacete (Carlos Belmonte).
ALBACETE et BARCELONE : 0-0 (0-0). — 10 500 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Expulsion : Jose (40e) pour Albacete.
ALBACETE : Conejo — Alejandro, Fradera, Coco, Cordero, Geli — Santi, Sala, Menendez (Magin, 85e) — Antonio (Dimitrijevic, 74e), Jose. Entr. : Victor Esparrago.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Koeman (Stoichkov, 46e), Juan Carlos — Guardiola, Amor, Bakero, Ivan — Laudrup, Romario, Estebaranz (Nadal, 46e). Entr. : Johan Cruyff.

A Madrid (Santiago Bernabeu).
VALLADOLID b. REAL MADRID : 3-1 (1-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Perez Sanchez. Buts : Alfonso (75e) pour le Real Madrid ; Alberto (30e, 48e), Cuaresma (50e) pour Valladolid. Expulsion : Najdoski (85e) à Valladolid.
REAL MADRID : Buyo — Vitor (Alfonso, 60e), Sanchis, Alcorta, Lasa — Michel, Hierro, Prosinecki (Dubovsky, 59e), Martin Vazquez — Butragueno, Zamorano. Entr. : Benito Floro.
VALLADOLID : Lozano — Ferreras, Cuaresma (Cheliis, 56e), Ramon, Najdoski, Ivan — Torres Gomez (Macon, 20e), Correa, Gracia — Alberto, Castillo. Entr. : Felipe Mesones.

A Gijon (El Molinon).
LA COROGNE b. SPORTING GIJON : 2-0 (0-0). — 19 200 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Nando (78e), Manjarin (82e).
SPORTING GIJON : Ablanedo — Sierra (Stanic, 79e), Abelardo, Muniz, Pablo — Miner (Arturo, 69e), Avelino, Sabou, Emilio — Escaich, Juanele. Entr. : Mariano Garcia Remon.
LA COROGNE : Liano — Paco, Djukic, Voro, Lopez Rekarte — Nando, Donato, Mauro Silva, Fran — Claudio, Manjarin (Marcos Vales, 85e). Entr. : Arsenio Iglesias.

A Saint-Sebastien (Anoeta).
REAL SOCIEDAD et SARAGOSSE : 2-2 (2-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Alquiza (2e), Kodro (19e) pour Real Sociedad ; Aragon (6e), Higuera (48e) pour Saragosse.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Alava, Picabea, Lumbreras — Albistegui, Carlos Xavier, Oceano, Alquiza — Luis Perez (Loren, 61e), Kodro (Uria, 70e). Entr. : John Benjamin Toshack.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Fuertes (Lizarralde, 46e), Aguado, Solana — Garcia Sanjuan, Aragon, Poyet (Gay, 81e), Nayim — Higuera, Esnaider. Entr. : Victor Fernandez.

A Séville (Sanchez Pizjuan).
SEVILLE et OSASUNA : 1-1 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Bango (51e) pour Séville ; Zlober (68e) pour Osasuna.
SÉVILLE : Unzue — Cortijo, Diego (Ferreira, 46e), Martagon, Soler — Rafa Paz, Marcos, Bango, Moya — Monchu (Pineda, 69e), Suker. Entr. : Luis Aragonès.
OSASUNA : Unanua — Arozarena, Spasic (Sanchez Jara, 55e), Larrainzar, Edu Martinez — Merino (Martin Dominguez, 78e), Martin Gonzalez, Jose Mari, Bustingorri — Staniek, Zlober. Entr. : Pedro Mari Zabalza.

A Logrono (Las Gaunas).
RACING SANTANDER b. LOGRONES : 1-0 (1-0). — 8 500 spectateurs. Arbitre : M. Garcia de Loza. But : Pineda (19e).
LOGRONES : Lopetegui — Anton, Cleber, Herrero, Moreno — Iturrino, Martin (Markovic, 74e), Erana, Juanma — Poyatos, Salenko. Entr. : Carlos Aimar.
RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Pablo, Zigmantovic, Merino — Geli, Esteban Torres (Roncal, 76e), Setien, Mutiu — Radchenko (Gelucho, 70e), Pineda. Entr. : Javier Irureta.

A Lerida (Camp d'Esports).
ATHLETIC BILBAO b. LERIDA : 2-1 (1-1). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Aguila (17e) pour Lerida ; Ciganda (14e), Garitano (56e s.p.) pour Athletic Bilbao. Expulsion : Heynckes (77e) à Athletic Bilbao.
LERIDA : Ravnic — Tomas, David, Pedro Luis, Virgilio — Chema, Palau (Pares, 74e), Rubio, Urbano — Javi (Bartolo, 56e), Aguila. Entr. : Jose Manuel Esnal « Mane ».
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Estibariz, Larrainzar, Andrinua, Larrazabal — Carlos Garcia, Escurza, Garitano, Guerrero (Urrutia, 88e) — Ciganda, Valverde (Galdames, 77e). Entr. : Jupp Heynckes.

A Madrid (Vallecas).
RAYO VALLECANO b. TENERIFE : 4-3 (2-2). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Calderon (33e), Hugo Sanchez (37e, 74e), Pablo (69e) pour Rayo Vallecano ; Latorre (28e), Chano (35e), Pier (89e). Expulsion : Felipe (70e).
RAYO VALLECANO : Wilfred — Alcazar, Alex, Miguel, Josete — Visjnic, Cota, Pablo, Calderon — Onesimo (Orejuela, 87e), Hugo Sanchez. Entr. : Felix Barderas « Felines ».
TENERIFE : Agustin — Aguilera, Cesar Gomez, Mata, Tono (Pier, 80e) — Chano, Castillo, Redondo, Felipe — Pinilla (Dertycia, 62e), Latorre. Entr. : Jorge Valdano.

A Valence (Luis Casanova).
VALENCE et ATLETICO MADRID : 2-2 (1-2). — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Merino Gonzalez. Buts : Penev (27e s.p.), Mijatovic (54e) pour Valence ; Luis Garcia (31e), Pirri (37e) pour Atletico Madrid. Expulsions : Giner (45e) à Valence ; Moacir (73e) à l'Atletico Madrid.
VALENCE : Sempere — Quique, Camarasa, Giner, Serer — Roberto, Fernando, Mijatovic, Arroyo (Galvez, 90e) — Pizzi (Belodedic, 59e), Penev. Entr. : Guus Hiddink.
ATLETICO MADRID : Diego — Lopez, Solozabal (Moacir, 5e), Juanito, Toni — Vizcaino, Caminero, Pirri, Manolo — Quico, (Kosecki, 65e), Luis Garcia. Entr. : Jair Pereira.

A Vigo (Balaidos).
CELTA VIGO et OVIEDO : 1-1 (1-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Berges (41e) pour Celta Vigo ; Carreras (25e) pour Oviedo. Expulsion : Alejo (60e) à Celta Vigo ; Rivas (90e) à Oviedo.
CELTA VIGO : Canizares — Otero, Alejo, Salinas, Oliete — Salva (Gil, 79e), Luisinho, Engonga, Berges — Gudelj, Losada (Patkovic, 62e). Entr. : Jose Francisco « Chechu » Rojo.
OVIEDO : Viti — Cristobal, Gorriaran, Luis Manuel, Rivas — Armando, Pedro Alberto, Carreras (Berto, 90e), Andrades (Maqueda, 69e) — Carlos, Jankovic. Entr. : Radomir Antic.

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), Mijatovic (Valence), Guerrero (Athletic Bilbao), **3.**
4. Alfonso (Real Madrid), Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), Pineda (Racing Santander), Alberto (Valladolid), Luis Garcia (Atletico Madrid), **2.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ath. Bilbao	4	2	2	0	0	6	2
2. Racing Santander	4	2	2	0	0	2	0
3. FC Valence	3	2	1	1	0	5	2
4. FC Barcelone	3	2	1	1	0	3	0
5. Dep. La Corogne	3	2	1	1	0	2	0
6. Atl. Madrid	3	2	1	1	0	3	2
7. FC Séville	3	2	1	1	0	3	2
8. Real Madrid	2	2	1	0	1	5	4
9. Valladolid	2	2	1	0	1	3	2
10. Tenerife	2	2	1	0	1	4	4
11. Rayo Vallecano	2	2	1	0	1	4	4
12. Celta Vigo	2	2	0	2	0	1	1
13. Sp. Gijon	2	2	1	0	1	1	2
14. Saragosse	1	2	0	1	1	3	4
15. Real Sociedad	1	2	0	1	1	2	5
16. Osasuna	1	2	0	1	1	2	5
17. Oviedo	1	2	0	1	1	1	4
18. Albacete	1	2	0	1	1	1	4
19. Lleida	0	2	0	0	2	1	3
20. Logrones	0	2	0	0	2	0	2

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

(19 septembre 1993, 3e journée)
Tenerife - Logrones
Lleida - Rayo Vallecano
Racing Santander - FC Valence
Atl. Madrid - Celta Vigo
Oviedo - Sp. Gijon
Dep. La Corogne - Real Madrid
Valladolid - FC Séville
Osasuna - Real Sociedad
Saragosse - Albacete
Ath. Bilbao - FC Barcelone

Grèce

L'AEK à l'épreuve du Pana

ATHÈNES. — Bajevic ne pouvait rêver meilleure préparation. A la veille du match de Coupe des Champions face à Monaco, l'entraîneur de l'AEK aura vu ses hommes livrer deux matches des plus disputés contre leur grand adversaire sur le plan national, le Panathinaïkos. Deux rencontres qui ont déjà permis à l'AEK de se plonger dans l'atmosphère des grandes confrontations à « couteaux tirés ».

Mercredi, l'AEK recevait le Panathinaïkos au Nea Filadelfia à l'occasion du premier tour de la Coupe de Grèce. Ce premier derby athénien de la semaine a connu deux mi-temps fort distinctes. La première, riche en actions spectaculaires, en changements de rythme et, surtout, en buts. Mi-temps qui a vu, à deux reprises, l'AEK prendre l'avantage par Zoran Sliskovic (26e et 37e) pour être, à chaque fois, rejoint par le Panathinaïkos avec Yotsas (32e) et Maragos (44e). En seconde période chacun a campé sur ses positions et le match a perdu tout intérêt.

Dimanche, l'AEK rendait visite à son voisin du Pana, sur son terrain du stade Olympique, pour le compte de la 4e journée de Championnat. Et les tenants du titre ont dû sûrement impressionner les trois « espions » de l'AS Monaco (Petit, Biancheri et Van Kerschavaer) en s'imposant (2-1) au Panathinaïkos après l'avoir dominé tout au long du match. Résultat d'autant plus impressionnant qu'l'AEK a joué la dernière demi-heure en infériorité numérique, à cause de l'expulsion de Karayannis. La victoire des hommes de Blajevic s'est concrétisée par les buts de Dimitriadis (10e) et Alexandris (46e).

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Pologne

Plus que deux chances au tirage !

KATOWICE. — Il n'y aura que deux équipes polonaises en Coupe d'Europe cette année. Lech Poznan, champion en titre, disputera la Coupe des champions, et Katowice la Coupe des vainqueurs de Coupes. Quant au Legia Varsovie et au LKS Lodz, après avoir été déclassés en Championnat, ils ont été disqualifiés par l'UEFA pour tricherie. Comme ces derniers n'ont pas été remplacés à temps par la Fédération polonaise, il n'y a donc pas de clubs polonais en Coupe UEFA.

Pour Lech Poznan, le premier tour, contre une équipe israélienne, devrait être sans embûches. De son côté, Katowice ne sera pas à la noce face au Benfica de Lisbonne. Après un recrutement laborieux, l'équipe cherche ses marques. Roman Szewczyk, néo-Sochalien, n'a pas été remplacé au sein de l'effectif. L'arrivée de Kazimierz Wegrzyn de Hutnik Cracovie n'a pas consolidé la faiblesse du secteur défensif. Quant aux milieux de terrain, Dariusz Grzesik et Adam Ledwon, ils seront absents face aux Lusitaniens suite au carton rouge enregistré la saison précédente lors du match contre Galatasaray, à Istanbul. L'entraîneur, Piotr Piekarczyk, va donc titulariser au poste de milieu défensif Marek Swierczewski, affaiblissant du même coup son attaque.

En Championnat, Katowice n'est pas au mieux. Il a concédé, à domicile, son quatrième match nul de la saison aux dépens de Pogon Szczecin (1-1). Profitant de la défaite de Lech Poznan à Lodz (1-0), Gornik Zabrze est désormais leader, grâce à son match nul obtenu devant Zaglebie Lubin (1-1).

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Maroc

Panne de buts

RABAT. — Premier virage bien négocié par les quatre formations de tête puisque Settat a gagné chez lui contre Bernoussi (3-0) au moment où le WAC, Agadir et l'Olympique de Casablanca n'obtenaient qu'un nul respectivement devant Oujda, le FUS et Tanger (0-0).

Quant au Raja, pour sa première sortie à Casablanca, il a attendu le tout dernier moment pour prendre le meilleur sur son voisin Mohamedia (1-0), grâce à un but de l'inamovible Aderrahim. Même score à Khouribga où l'Olympique a dominé Kenitra (1-0), qui occupe seul la dernière place avec deux défaites. A Fès, le MAS est resté maître en sa demeure en l'emportant sur les FAR (1-0). Le nouveau promu, Sidi-Kacem, n'a pas manqué son retour chez lui, Marrakech faisant les frais de l'opération (1-0) au cours d'un match à l'avantage des locaux.

Au cours de cette journée peu prolifique en buts — neuf inscrits —, une minute de silence a été observée dans tous les stades à la mémoire d'Aziz Daidi, l'ex-international de Meknès décédé jeudi dernier des suites d'une longue maladie. Enfin, dans le cadre de sa préparation pour les éliminatoires de la Coupe du monde, signalons que l'équipe nationale, en concentration depuis lundi dernier, affrontera demain à Casablanca, en match amical, son homologue malienne.

Correspondance Kébir ARSALANE

Japon

Careca : débuts difficiles

TOKYO. — Une semaine à peine après son arrivée, le Brésilien Careca, ancien avant-centre de Sao Paulo FC et de Naples, a déjà revêtu ses nouvelles couleurs, celles de Kashiwa, à l'occasion d'une rencontre de Coupe.

L'histoire de Kashiwa, ville moyenne située à 100 km au nord-est de Tokyo, ressemble à s'y méprendre à celle de sa quasi-homonyme Kashima. En tablant sur la notoriété que pourrait leur donner le football, ces deux villes se sont assuré le soutien de sociétés multinationales de premier choix, Sumitomo à Kashima et Hitachi à Kashiwa, et deux joueurs brésiliens de renom, Zico et Careca.

On comprend aisément que, dans ce cas, la réussite de Zico avec Kashima Antlers ait décuplé les ambitions de Kashiwa, même s'il n'a terminé que cinquième du Championnat de Deuxième Division. Dirigeants, supporters — ils sont plus de 10 000 par match — et joueurs croient dur comme fer à la participation de leur club à la J-League, élargie à douze équipes en 1994. Pour atteindre cet objectif, il ne suffit pas d'aligner sur le papier une équipe de stars. Il faut, sur le terrain, bien négocier la Coupe de la League, qui regroupe les représentants de la J-League et ceux de D 2, afin de décrocher une des deux places qualificatives pour l'élite. Kashiwa, battu (1-0) par les Osaka Gamba d'Alejnikov, malgré le soutien de son formidable public et une très bonne prestation de Careca, a reçu un sérieux avertissement.

Ses principaux rivaux pour la montée se sont en effet imposés : Iwata, l'équipe du Néerlandais Gerald Vandenburg (ex-PSV Eindhoven), a ridiculisé (4-0) les Urawa Red Diamonds de Michael Rummenigge et Uwe Rahn, alors que Hiratsuka a dominé (2-1) Jef United Ichihara, la formation des Allemands Littbarski et Ordennewitz.

Correspondance Pierre JUSTO

Coupe arabe des clubs champions

L'Espérance en maître

TUNIS. — Depuis jeudi, l'Espérance Sportive accueille à Tunis ses homologues des autres pays arabes. Ils ont été répartis en deux groupes de quatre. Après deux journées dans chaque poule, on connaît déjà trois des quatre demi-finalistes.

Dans le groupe 1, l'Espérance, vainqueur de El-Mouharak (Bahrein) puis de Al-Hussein (Jordanie), sur le même score de 2-0, règne en maître. Elle est assurée d'une place dans le dernier carré de cette neuvième Coupe arabe avant même son dernier match contre Al-Hilal, le champion du Soudan, d'ores et déjà éliminé. La seconde place qualificative se jouera donc entre Al-Hussein et El-Mouharak.

Dans le groupe 2, El-Qadissya (Koweït) et le Wydad Tlemcen (Algérie), vainqueurs de leurs confrontations avec les Saoudiens d'Al-Ittifak et les Palestiniens d'Al-Qods, sont déjà qualifiés pour les demi-finales de jeudi. Il leur reste à se départager pour connaître seulement le classement final de leur poule.

Correspondance HAKIM

États-Unis

Le dernier carré

BERKELEY. — A une semaine de la fin de la première phase du Championnat (American Professional Soccer League), on connaît les quatre finalistes : Vancouver 86ers, Colorado Foxes, Los Angeles Salsa et Tampa Bay. Assurés d'être dans le dernier carré grâce à leur victoire (2-1) sur l'Impact de Montreal, les Tampa Bay Rowdies sont l'équipe à surveiller.

Ils ont pourtant connu une saison difficile. Après avoir perdu huit de leurs dix premiers matches, leur patronne, Cornelia Corbett, a annoncé son retrait des affaires si elle ne trouvait pas de repreneur à la fin de la saison. Mais, menés par le Français Pierre Morice (ex-Nantes, Niort, Nice), les Rowdies ont fini la saison en trombe.

Parmi leurs rivaux, Colorado, le champion en titre, deuxième derrière les intouchables Vancouver 86ers qu'il vient pourtant de battre (2-1) grâce à un doublé de l'Américain Benedetti. Les Foxes, qui ont dû jouer le premier mois de la saison sans leur vedette Taïfour Diane, indisponible pour les éliminatoires de la World Cup 94 avec la Guinée, vient de récupérer Dodd, l'ancien gardien de la sélection américaine, pour les barrages.

Quant à la Salsa de Los Angeles, qui joue sa première saison dans l'APSL, elle est l'une des plus talentueuses équipes mais elle était une énigme. La Salsa compte dans ses rangs les deux meilleurs réalisateurs : le Brésilien Paulhino (14 buts) et Wright (12). La saison s'achèvera le 2 octobre avec la finale entre les vainqueurs des demi-finales sur le terrain de l'équipe la mieux classée au cours de la première phase.

Pendant ce temps, la sélection de Bora Milutinovic a conclu sa tournée scandinave par une petite défaite (1-0) en Norvège. Huit jours plus tôt, les Américains avaient battu (1-0) l'Islande grâce à un but de l'attaquant Stewart à trois minutes de la fin du match.

Privé de la plupart de ses expatriés, Milutinovic est content de la prestation de ses jeunes joueurs. Ces deux matches ont été très importants pour les arrières Lalas, Lapper et Agoos, le milieu Sorber et, surtout, le gardien Friedel.

Ce dernier, en concurrence avec Tony Meola, le titulaire depuis 1989, est très apprécié par Milutinovic qui l'a convaincu de renoncer à sa carrière en Championnat universitaire avec UCLA pour jouer en sélection. Malheureusement, Friedel, qui était aussi à l'essai avec le Celtic Glasgow, a concédé contre la Norvège un but curieux, sur un corner direct tiré par Björnebye. Meola, absent car en voyage de noces pendant cette tournée scandinave, a dû apprécier...

Correspondance Paul KENNEDY

Brésil

Sao Paulo assure

RIO. — Le football brésilien demeure étonnant à plus d'un titre. Tandis que sa sélection disputait les éliminatoires face au Venezuela (4-0) et qu'Atletico éliminait Botafogo (3-1) en demi-finales du Conmebol, le coup d'envoi du Championnat national était donné aux quatre coins du pays.

Comble de désorganisation (dont la CBF paraît se faire une spécialité), c'est seulement 48 heures auparavant que l'on avait eu confirmation de la composition des quatre groupes de huit clubs chacun ainsi que du calendrier des deux premières journées. Le reste viendrait ensuite.

Dans le groupe A qui réunit les gros bras Corinthians est allé battre Cruzeiro (2-0) à Belo Horizonte, cependant que Gremio s'est imposé chez lui (3-2) devant Fluminense en matches avancés pour la télévision.

Avant de partir aux Indes disputer quatre matches amicaux, Vasco de Gama l'a emporté 1-0 face à l'Atletico Mineiro. Quant à Flamengo, le champion sortant, il s'est estimé très heureux de partager les points (1-1) à Salvador avec Bahia après que quatre tirs se sont écrasés sur les poteaux de Gilmar.

Enfin, bien que jouant pour la première fois sans Rai et privé de ses attaquants internationaux Muller et Palhina, Sao Paulo FC s'est imposé 3-2 face à l'Inter de Porto Alegre. De son côté, Palmeiras a obtenu le nul à Campinas devant Guarani (1-1).

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

Diego le Old Boy

BUENOS AIRES. — Suite et fin provisoire du feuilleton. Après bien des mystères et de rocambolesques retournements de situation, Diego Maradona a finalement décidé de donner son accord à Newell's Old Boys, le dernier à s'être porté sur la liste des prétendants il y a seulement une quinzaine de jours. On s'attendait plutôt à ce que Diego réponde favorablement à l'appel d'Argentinos Juniors, non seulement le club de ses débuts, mais aussi celui qui semblait offrir les meilleures garanties financières, puisqu'il est, en partie, sponsorisé par une société de télévision, notamment maître d'œuvre pour la retransmission des images du Championnat argentin.

Maradona avait-il besoin de s'écarter de Buenos Aires, où il est soumis à forte pression ? Ou encore a-t-il trouvé de meilleures conditions à Rosario, la deuxième ville du pays ?

« Simplement, a expliqué la star argentine, il m'a semblé qu'Argentinos était sur le déclin, alors que Newell's caresse de grandes ambitions pour la saison à venir. » Un avis qui a fait sourire au pays, dans la mesure où le club de Rosario vient de perdre quelques-uns de ses meilleurs éléments au cours de l'intersaison. Saldana à Boca, Gambao à River et Zamora à Cruz Azul Mexico, ce sont autant de vides à boucher que le seul Maradona paraît dans l'impossibilité de suppléer. L'intéressé pour autant affiche une confiance à toute épreuve. Alors qu'il avait dit qu'il lui faudrait deux mois pour retrouver une forme acceptable, il parle maintenant d'un retour, le 19 septembre prochain, à l'occasion du derby contre Rosario. Etonnant. Maradona, visiblement emballé par ce retour, ne cache d'ailleurs pas ses intentions.

Beaucoup le voient, en effet, porter le maillot de l'équipe nationale, le 31 octobre prochain, à Sydney, pour le barrage aller qualificatif à la Coupe du monde. Le peuple le réclame, et Diego ainsi porté n'écarte pas cette opportunité. « On verra. D'abord il faut que je retrouve la forme. »

Assuré du soutien populaire, conforté par un contrat juteux (22 millions de francs pour l'année, plus un salaire mensuel estimé à 1 400 000 francs) Maradona a retrouvé toute sa foi. Maintenant, il ne reste plus qu'à savoir si les jambes suivront.

Correspondance Francis HUERTAS

monde

Belgique

(7e journée)

LA GANTOISE - RWD MOLENBEEK : 1-1 (0-1)
6 000 spect. Buts : De Roover (77e) pour La Gantoise ; Rosier (39e) pour RWD.

CS BRUGES - RC GENK : 1-1 (1-1)
3 000 spect. Buts : Lauwers (9e) pour Bruges ; Geots (29e) pour Genk.

STANDARD LIÉGE - EKEREN : 3-0 (0-0)
7 500 spect. Buts : Rychkov (53e), Goossens (70e et 77e).

FC LIERSE - FC BRUGES : 1-1 (0-1)
9 000 spect. Buts : Pauwels (67e) pour Lierse ; Amokachi (29e) pour Bruges.

LOMMEL - BEVEREN : 2-0 (0-0)
8 000 spect. Buts : Peeters (49e), Cannieris (90e).

WAREGEM - RC LIÉGE : 2-1 (1-1)
6 000 spect. Buts : Vidmar (18e et 64e) pour Waregem ; Kinwamba (14e) pour Liège.

ANDERLECHT - FC MALINES : 1-1 (1-0)
17 000 spect. Buts : Niles (14e) pour Anderlecht ; Germiatyniaki (59e) pour Malines.

OSTENDE - CHARLEROI : 1-0 (0-0)
7 000 spect. But : Renty (89e).

ANTWERP - FC SERAING : 3-1 (1-0)
5000 spect. Buts : Severyns (83e), Kikens (53e) pour Antwerp ; Edmilson (77e) pour Seraing.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	13	7	6	1	0	25	9
2. Lommel	10	7	4	2	1	13	7
3. FC Bruges	10	7	3	4	0	8	5
4. Ostende	9	7	2	5	0	10	5
5. Standard Liège	8	7	3	2	2	7	3
6. La Gantoise	8	7	1	6	0	9	7
7. Antwerp	8	7	3	2	2	9	10
8. Charleroi	7	7	3	1	3	8	7
9. Ekeren	7	7	2	3	2	8	9
10. FC Seraing	6	7	2	2	3	8	6
11. FC Malines	6	7	1	4	2	7	7
12. FC Lierse	6	7	1	4	2	5	6
13. Beveren	5	7	0	5	1	4	6
14. CS Bruges	6	7	1	4	2	10	13
15. RC Liège	6	7	1	4	2	6	12
16. RWD Molenbeek	4	7	1	2	4	9	16
17. Waregem	4	7	1	2	4	8	15
18. RC Genk	2	7	0	2	5	9	20

BUTEURS

1. Bosman (Anderlecht)	7
2. Weber (CS Bruges)	6
Degryse (Anderlecht)	6

Rendez-vous

(18 septembre 1993, 8e journée)
Charleroi - Standard Liège
RC Genk - Antwerp
RC Liège - Ostende
FC Malines - La Gantoise
RWD Molenbeek - CS Bruges
Beveren - Anderlecht
(19 septembre 1993)
FC Bruges - Lommel
Ekeren - FC Lierse
FC Seraing - Waregem

Autriche

(10e journée)

W. Sportclub - St Pölten 1-1
Vorwärts Steyr - Austria Vienne 2-0
Admira Wacker - Rapid Vienne 2-0
Sturm Graz - Austria Salzbourg 0-2
W. Innsbruck - VfB Mödling 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Admira Wacker	14	10	6	2	2	13	9
2. W. Innsbruck	13	10	4	5	1	17	11
3. Austria Salzbourg	13	10	6	1	3	11	5
4. Austria Vienne	12	10	6	0	4	21	14
5. VfB Mödling	11	10	4	3	3	11	12
6. Sturm Graz	8	10	2	4	4	12	16
7. Vorwärts Steyr	8	10	3	2	5	17	15
8. Rapid Vienne	7	10	2	3	5	11	13
9. St Pölten	7	10	3	1	6	9	14
10. W. Sportclub	6	10	1	4	5	7	20

BUTEURS

1. Pfeifenberger (Salzbourg)	3
Vastic (Admira W.)	3
Novak (Vorwärt)	3
Ogris (Austria)	3

Luxembourg

(1er journée)

Aris Bonnevoie - Avenir Beggen 0-4
Red Boys Differdange - CS Pétange 2-1
Jeunesse Esch - Fola Esch 0-0
F 91 Dudelange - CS Grevenmacher 3-4
Spora Luxembourg - US Luxembourg 1-2

(2e journée)

Avenir Beggen - Red Boys Differdange 6-0
US Luxembourg - Aris Bonnevoie 0-4
CS Pétange - Jeunesse Esch 1-1
Fola Esch - F 91 Dudelange 1-5
CS Grevenmacher - Spora Luxembourg 3-1

(3e journée)

Jeunesse Esch - Avenir Beggen 2-0
Red Boys Differdange - Aris Bonnevoie 1-1
F 91 Dudelange - CS Pétange 4-2
Spora Luxembourg - Fola Esch 1-0
US Luxemb. - CS Grevenmacher ..... reporté

Class. : 1. CS Grevenmacher, Avenir Beggen, F 91 Dudelange et Jeunesse Esch, 4 pts ; 5. Aris Bonnevoie et Red Boys Differdange 3 pts ; 7. Union Sportive Luxembourg et Spora Luxembourg, 2 pts ; 9. Fola Esch et CS Pétange, 1 pt.

Écosse

(6e journée)

DUNDEE UTD - DUNDEE FC : 1-0 (1-0)
10 664 spect. But : McLaren (31e).

HIBERNIANS - ABERDEEN : 2-1 (2-0)
8 510 spect. Buts : McAllister (8e) et Wright (37e) pour Hibernians. Sheurer (69e) pour Aberdeen.

KILMARNOCK - ST JOHNSTONE : 0-0
5 670 spect.

MOTHERWELL - HEARTS OF MID : 2-0 (0-0)
7 660 spect. Buts : O'Donnell (48e) et McGrillen (68e).

RAITH ROVERS - CELTIC GLASGOW : 1-4 (0-2)
8 200 spect. Buts : Crawford (89e) pour Rovers. Nicholas (10e et 27e), Payton (66e et 86e) pour Glasgow.

GLASGOW RANGERS - PARTICK THISTLE : 1-1 (1-1)
41 000 spect. Buts : Hateley (45e) pour Rangers. Grant (22e) pour Partick.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Motherwell	9	5	4	1	1	11	7
2. Dundee Utd	8	6	2	4	0	6	4
3. Celtic Glasgow	7	6	2	3	1	8	5
4. Hibernian	7	6	2	3	1	6	4
5. Glasgow Rangers	7	6	2	3	1	7	6
6. Aberdeen	7	6	2	3	1	5	4
7. Hearts of Mid.	7	6	3	1	2	5	5
8. St Johnstone	6	6	1	4	1	6	4
9. Kilmarnock	6	6	2	2	2	4	4
10. Partick Thistle	3	6	0	3	3	5	8
11. Raith Rovers	3	6	0	3	3	6	13
12. Dundee FC	2	6	0	2	4	3	8

BUTEURS

1. McGrillen (Motherwell)	(+ 1) 4
Wright (St. Johnstone)	4
3. Hateley (Rangers)	(+ 1) 3
Nicholas (Celtic Glasgow)	(+ 2) 3
McKinlay (Dundee)	3
6. Dailly (Dundee)	3
McKennan (Motherwell)	2
Dennis (Raith Rovers)	2
Britton (Partick Thistle)	2

Rendez-vous

(18 septembre 1993, 7e journée)
Aberdeen - Glasgow Rangers
Partick Thistle - Motherwell
Dundee FC - Raith Rovers
Celtic Glasgow - Dundee Utd
St. Johnstone - Hibernian
Hearts of Mid. - Kilmarnock

Pays de Galles

(1re journée)

Aberystwyth - Newtown 3-0
Afan Lido - Bangor 2-3
Caerwas - Inter Cardiff 1-2
Cwmbran Town - Connah's Q. 1-0
Flint Town - Ebbw Vale 2-1
Haverfordwest - Conwy 0-2
Llanelli - Holywell 1-3
Llansanttfraid - Briton Ferry 3-1
Porthmadog - Maesteg Park 0-2
Ton Pentre - Mold 2-1

(2e journée)

Haverfordwest - Flint Town 1-2
Connah's Q. - Llanelli 5-1
Caerwas - Cwmbran Town 1-1
Mold - Aberystwyth 1-3
Porthmadog - Inter Cardiff 1-2
Newtown - Ebbw Vale 0-3
Conwy - Afan Lido 2-3
Bangor - Maesteg Park 6-1
Ton Pentre - Llansanttfraid 0-0
Holywell - Briton Ferry 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bangor	6	2	2	0	0	9	3
2. Aberystwyth	6	2	2	0	0	6	1
Flint Town	6	2	2	0	0	4	2
Inter Cardiff	6	2	2	0	0	4	2
5. Llansanttfraid	4	2	1	1	0	3	1
Cwmbran T.	4	2	1	1	0	2	1
Ton Pentre	4	2	1	1	0	2	1
Connah's Q.	3	2	1	0	1	5	2
Ebbw Vale	3	2	1	0	1	4	2
Conwy	3	2	1	0	1	4	3
Afan Lido	3	2	1	0	1	5	5
Briton Ferry	3	2	1	0	1	4	4
Holywell	3	2	1	0	1	4	4
Maesteg Park	3	2	1	0	1	3	6
15. Caerwas	1	2	0	1	1	2	3
16. Mold	0	2	0	0	2	2	5
Haverfordwest	0	2	0	0	2	1	4
Porthmadog	0	2	0	0	2	1	4
Llanelli	0	2	0	0	2	2	8
Newtown	0	2	0	0	2	0	6

Allemagne

(16es de finale de la Coupe)

Magdebourg (D2) - Leverkusen (1) 1-5
Fribourg (D1) - Eintr. Francfort (D1) 5-3 (a.p.)
Bayern Munich (am.) - Cologne (D1) 0-0
Bayern Munich (am.) qualifié aux t.a.b. (5-4)
Haiger (am.) - Kaiserslautern (D1) ..1-3 (a.p.)
Hanovre 96 (D2) - Dresde (D1) 2-3
Sarrebruck (D2) - Hambourg (D1) 2-4
M'Gladbach (D1) - Karlsruhe (D1) .. 5-3 (a.p.)
K. Offenbar (am.) - Werder Brême (D1) 1-1 (a.p.)
Werder Brême qualifié aux t.a.b. (5-3)
Chemnitz (D2) - Wattenscheid (D1) 1-2 (a.p.)
Pfeddersheim (am.) - Duisbourg (D1) 1-3
Shalke 04 (D1) - B. Munich (D1) ce soir

Pays-Bas

(6e journée)

VITESSE ARNHEIM - SPATA ROTTERDAM : 2-0 (1-0)
6 521 spect. Buts : Gilhaus (25e) et Helder (80e).

RODA JC - WILLEM II : 1-1 (0-0)
5 000 spect. Buts : Van Galen (76e) pour Roda ; Hofstede (66e) pour Willem II.

RKC WAALWIJK - NAC BREDA : 1-0 (0-0)
5 500 spect. But : Brands (62e).

PSV EINDHOVEN - MAASTRICHT VV : 4-2 (1-2)
25 800 spect. Buts : Lamptey (41e et 73e) et Koeman (56e et 81e) pour PSV ; Roelofsen (17e et 17e) pour MVV.

FEYENOORD - FC VOLENDAM : 2-0 (1-0)
20 236 spect. Buts : Taumeni (14e) et Obiku (89e).

CAMBUUR L. - SC HEERENVEEN : 1-2 (0-0)
13 000 spect. Buts : Keizer (90e) pour Cambuur ; Keur (58e et 82e) pour Heerenveen.

FC TWENTE - GRONINGEN - REMIS

VV VENLO - GO AHEAD EAGLES : 1-0 (1-0)
6 112 spect. But : Torken (29e).

(7e journée)

WILLEM II - CAMBUUR L. : 4-1 (2-0)
6 000 spect. Buts : Van Arum (17e et 36e), Sylla (75e) et Van Hintum (85e) pour Willem II ; Keizer (69e) pour Cambuur.

MAASTRICHT VV - FC UTRECHT : 2-1 (1-0)
5 600 spect. Buts : Visser (25e et 54e) pour MVV ; Bijl (68e) pour Utrecht.

SC HEERENVEEN - VV VENLO : 1-0 (0-0)
84 000 spect. But : Keur (84e).

SPARTA ROTTERDAM - PSV EINDHOVEN : 0-0
4 500 spects.

GO AHEAD EAGLES - FC TWENTE : 3-3 (1-1)
7 000 spect. Buts : Kammeron (33e, 58e et 85e) pour Go Ahead ; Vurens (39e), Polley (70e) et Hoogma (88e) pour Twente.

VITESSE ARNHEIM - RKC WAALWIJK : 4-1 (2-1)
4 715 spect. Buts : Cocu (10e et 22e), Gilhaus (67e) et Helder (90e) pour Vitesse ; Brands (38e) pour RKC.

AJAX AMSTERDAM - RODA JC : 2-0 (1-0)
18 886 spect. Buts Litmanen (36e et 88e s.p.)

FC GRONINGEN - FEYENOORD : 0-4 (0-0)
14 081 spect. Buts : Hinkler (60e), Van Loen (72e et 89e s.p.) et Gorre (86e).

FC VOLENDAM - NAC BREDA : 1-3 (0-1)
3 500 spect. Buts : Lammers (21e et 50e) et Remic (68e) pour Breda ; Vukov (73e) pour Volendam.

(6e journée)

Vitesse Arnhem - Sparta Rotterdam 2-0
Roda JC - Willem II 1-1
RKC Waalwijk - NAC Breda 1-0
PSV Eindhoven - Maastricht VV 4-2
FC Utrecht - Ajax Amsterdam 1-4
Feyenoord - FC Volendam 2-0
Cambuur L. - SC Heerenveen 1-2
FC Twente - Groningue ..... remis
VV Venlo - Go Ahead Eagles 1-0

(7e journée)

Willem II - Cambuur L. 4-1
Maastricht VV - FC Utrecht 2-1
SC Heerenveen - VV Venlo 1-0
Sparta Rotterdam - PSV Eindhoven 0-0
Go Ahead Eagles - FC Twente 3-3
Vitesse Arnhem - RKC Waalwijk 4-1
Ajax Amsterdam - Roda JC 2-0
Groningue - Feyenoord 0-4
FC Volendam - NAC Breda 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	13	7	6	1	0	16	2
2. Feyenoord	12	6	6	0	0	12	2
3. Vitesse Arnhem	10	6	5	0	1	15	3
4. PSV Eindhoven	10	7	4	2	1	11	6
5. Roda JC	10	7	4	2	1	13	9
6. SC Heerenveen	10	6	4	2	0	5	1
7. NAC Breda	9	7	4	0	3	14	9
8. FC Twente	7	6	3	1	2	14	8
9. Willem II	7	7	3	1	3	11	9
10. VV Venlo	6	6	3	0	3	7	8
11. Go Ahead Eagles	5	7	2	1	4	12	13
12. Maastricht VV	5	7	1	3	3	8	12
13. Sparta Rotterdam	5	7	1	3	3	4	9
14. RKC Waalwijk	4	7	1	2	4	6	14
15. FC Volendam	3	7	1	1	5	9	17
16. FC Utrecht	3	7	1	1	5	7	17
17. Groningue	2	6	1	0	5	6	16
18. Cambuur L.	0	7	0	0	7	4	19

Slovénie

(4e journée)

Cosmos Ljubljana - Publikum Celje 0-0
Izola - Optimizem Ljubljana 2-1
Primorje Ajdovscina - Maribor 1-2
Potrosnik Belinci - Olimpija Ljubljana 0-3
Rudar Velenje - Koper 2-2
Elan Novo Mesto - Zivila Naklo 0-2
Jadran Dekani - HIT Gorica 0-0
Mavrica Ljubljana - Mura M. Sobota 2-5

Class. : 1. Mura 8 pts ; 2. Zivila, 7 ; 3. Olimpija et Publikum, 6 ; 5. Koper, Maribor HIT Gorica et Cosmos, 5 ; 9. Izola, 4 ; 10. Jadran, Primorje et Optimizem, 3 ; 13. Mavrica, 2 ; 14. Rudar et Potrosnik, 1 ; 16. Elan, 0.

Portugal

(3e journée)

ESTORIL - MARITIMO : 0-1 (0-0)
10 000 spect. But : J. Andrade (74e).

BEIRA MAR - BENFICA : 1-1 (0-0)
6 000 spect. Buts : Dino (76e) pour Beira Mar ; Isaias (85e) pour Benfica.

FC PORTO - FAMALICAO : 0-0
15 000 spect.

BOAVISTA - SP. BRAGA : 1-0 (0-0)
7 500 spect. But : Marlon Brandao (89e).

GUIMARAES - PACOS FERREIRA : 1-0 (0-0)
7 000 spect. But : Paolo Bento (59e).

GIL VICENTE - SALGUEIROS : 2-0 (1-0)
7 830 spect. Buts : Amancio (12e) et Orulovic (68e s.p.).

UNIAD MADEIRA - V. SETUBAL : 2-1 (2-1)
5 350 spect. Buts : Jokanovic (35e) et Lepi (41e) pour Madeira. Chiquinho Conde (39e) pour V. Setubal.

SPORTING PORTUGAL - BELENENSES - remis.

FARENSE - E. AMADORA : 1-0 (1-0)
8 000 spect. But : Hassan (37e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boavista	6	3	3	0	0	7	2
2. Guimaraes	5	3	2	1	0	4	0
3. Sporting Portugal	4	2	2	0	0	5	3
4. Uniao Madeira	4	3	2	0	1	4	2
5. Maritimo	4	3	2	0	1	4	3
6. Farense	4	3	2	0	1	2	3
7. Beira Mar	3	3	1	1	1	4	2
8. Benfica	3	3	0	3	0	5	5
9. Gil Vicente	3	3	1	1	1	4	4
10. Estoril	3	3	1	1	1	2	2
11. Belenenses	2	2	1	0	1	2	2
12. Paços Ferreira	2	3	1	0	2	3	4
13. FC Porto	2	3	0	2	1	3	4
14. Sp. Braga	2	3	0	2	1	1	2
15. Salgueiros	2	3	1	0	2	2	4
16. V. Setubal	1	3	0	1	2	3	5
17. Est. Amadora	1	3	0	1	2	1	3
18. Famalicao	1	3	0	1	2	0	6

BUTEURS

1. M. Brandao (Boavista)	(+ 1) 4
2. Andrade (Maritimo)	(+ 1) 3
Isaias (Benfica)	(+ 1) 3
4. Drulovic (Gil Vicente)	(+ 1) 2
Hassan (Farense)	(+ 1) 2
Rudi (P. Ferrrera)	2
Perreira (Porto)	2
8. Rui Aguas (Benfica)	2
Yekini (Setubal)	2
10. Paolo Bento (Guimaraes)	(+ 1) 2

Rendez-vous

(19 septembre 1993, 4e journée)
Benfica - Farense
Maritimo - Beira Mar
Famalicao - Estoril
Sp. Braga - FC Porto
Paços Ferreira - Boavista
Salgueiros - Guimaraes
Est. Amadora - Sporting Portugal
V. Setubal - Gil Vicente
Belenenses - Uniao Madeira

Bulgarie

(5e journée)

Dobroudja - Spartak Varna 2-0
Locomotiv G.O. - Botev Plovdiv 0-0
Locomotiv Plovdiv - Etar 2-1
Slavia Sofia - Levski Sofia 1-3
Tchernomoretz - Choumen 3-3
Tcherno Moré - Yantra 3-0
CSKA Sofia - Béroé 3-0
Pirin - Locomotiv Sofia 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	13	5	4	1	0	11	2
2. CSKA Sofia	12	5	4	0	1	14	3
3. Dobroudja	10	5	3	1	1	12	6
4. Slavia Sofia	10	5	3	1	1	7	4
5. Choumen	8	5	2	2	1	11	6
6. Locomotiv G.O.	8	5	2	2	1	7	7
7. Botev Plovdiv	8	5	2	2	1	5	5
8. Locomotiv Sofia	7	5	2	1	2	4	4
9. Etar	6	5	2	0	3	11	10
10. Pirin	6	5	1	3	1	5	6
11. Locomotiv Plovdiv	6	5	2	0	3	5	8
12. Tcherno Moré	5	5	1	2	2	7	11
13. Tchernomoretz	4	5	1	1	3	7	8
14. Béroé	4	5	1	1	3	4	8
15. Yantra	3	5	1	0	4	4	12
16. Spartak Varna	1	5	0	1	4	1	12

BUTEURS

1. Andoniov (CSKA)	(+ 2) 7
2. Guetov (Chournen)	(+ 2) 6

Albanie

(2e journée)

Partizani - Laci 4-0
Flamurtari - Besa 2-1
Apolonia - Vllaznia 1-0
Albpetrol - Beselidhja 3-0
Sopron - Debrecen 3-0
Lushnja - Sopoti 1-1
Teuta - Durrès 2-2
Elbasani - Dinamo 1-0

Class. : 1. Partizani, 4 pts ; 2. Flamurtari, Apolonia, 3 pts ; 4. Albpetrol, Lushnja, Vllaznia, Teuta, Beselidhja, Elbasani, Laci, 2 pts ; 11. Tirana, Besa, Dninamo, Sopoti, 1 pt.

BUTEURS

1. Cocili (Partizani)	3
2. Martini (Vllaznia)	2

Suisse

(10e journée)

SERVETTE GENÈVE - YOUNG BOYS BERNE : 1-1 (0-1)
5 800 spect. Buts : Anderson (11e s.p.) pour Servette ; Reich (28e) pour Berne.

YVERDON - FC SION : 1-1 (1-1)
5 800 spect. Buts : Castella (40e) pour Yverdon ; Assis (42e) pour Sion.

KRIENS - GRASSHOPPER ZURICH : 0-2 (0-1)
2 000 spect. Buts : Koller (10e) et Bickel (73e).

FC ZURICH - LUCERNE : 4-0 (1-0)
6 800 spect. Buts : Waas (36e), Grassi (74e), Sahin (84e) et Kagi (87e).

AARAU - LUGANO : 0-2 (0-1).
2 800 spect. Buts : Colombo (21e) et Subiat (69e).

NEUCHATEL-LAUSANNE : 0-2 (0-2).
8 200 spect. Buts : Badea (34e) et La Placa (39e).

(10e journée)

Servette Genève - Young Boys Berne 1-1
Yverdon - FC Sion 1-1
Kriens - Grasshopper Zurich 0-2
FC Zurich - Lucerne 4-0
Aarau - Lugano 0-2
Neuchâtel Xamax - Lausanne 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Zurich	14	10	6	2	2	19	8
2. FC Sion	12	10	4	4	2	14	8
3. Lugano	12	9	6	0	3	12	8
4. FC Zurich	11	8	4	3	1	10	2
5. Lausanne	11	8	5	1	2	11	6
6. Aarau	10	9	4	2	3	11	11
7. Servette Genève	10	10	3	4	3	14	16
8. Neuchâtel Xamax	9	10	3	3	4	15	17
9. Lucerne	9	10	3	3	4	10	15
10. Young Boys Berne	8	10	2	4	4	11	10
11. Yverdon	6	10	1	4	5	8	17
12. Kriens	2	10	0	2	8	8	23

BUTEURS

1. Subiat (Lugano)	(+ 1) 8
2. Bickel (Grasshopper)	(+ 1) 7
3. Alexandrov (Aarau)	6
4. Aeby (Servette)	4
Nakhid (Grasshopper)	4

Rendez-vous

(19 septembre 1993, 11e journée)
Young Boys Berne - Yverdon
FC Sion - Kriens
Grasshopper Zurich - FC Zurich
Lucerne - Aarau
Lausanne - Servette Genève
Lugano - Neuchâtel Xamax

Grèce

(4e journée)

Xanthi - Levadiakos 3-0
Athinaikos - Olympiakos 0-1
PAOK - Naoussa 1-0
Kalamaria - OFI Crète 2-1
Edessaikos - Apollon 1-1
Panahaiki - Doxa 2-2
Aris - Iraklis ..... remis
Panionios - Larissa 5-1
Panathinaikos - AEK Athènes 1-2

Class. : 1. AEK Athènes, 10 pts ; 2. Olympiakos, 8 ; 3. Aris, Panathinaikos, 7 ; 5. Levadia, Athinaikos, PAUK, Kalamaria, 6 ; 9. Larissa, Xanthi, Doxa, Apollon, 4 ; 13. Heraklis, Panionios, 3 ; 15. OFI, Edessa, 2 ; 17. Panahaiki, 1 ; 18. Naoussa, 0.

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	(+ 1) 3
Karageorgiou (Xanthi)	(+ 1) 3
Pesanovitc (Heraklis)	(+ 1) 3
Lomisar (Aris)	(+ 1) 3

Pologne

(11e journée)

Gornik Zabrze - Zaglebie Lubin 1-1
GKS Katowice - Pogon Szczecin 1-1
Polonia Varsovie - Hutik Cracovie 0-0
Wisla Cracovie - Ruch Chorzow 0-2
Milader Pniewy - Siarka Tarnobrzeg 1-1
Stal Stalowa Wola - Legia Varsovie 1-1
LKS Lodz - Lech Poznan 1-0
Zawisza Bydgoszcz - Stal Mielec 2-2
Warta Poznan - Widzew Lodz 1-1

Class. : 1. Gornik Zabrze, 15 pts ; 2. Lech Poznan, 14 pts ; 3. Legia Varsovie, Pogon Szczecin, Ruch Chorzow, LKS Lodz, Warta Poznan, Hutik Cracovie, 13 pts ; 9. GKS Katowice, 12 pts ; 10. Widzew Lodz, 11 pts ; 11. Milader Pniewy, Wisla Cracovie, Zaglebie Lubin, 10 pts ; 14. Siarka Tarnobrzeg, Stal Mielec, 9 pts ; 16. Zawisza Bydgoszcz, 8 pts ; 17. Stal Stalowa Wola, 6 pts ; 18. Polonia Varsovie, 4 pts.

Hongrie

(5e journée)

Haladas VSE - BVSC Novep 0-1
Vasas Budapest - Videoton Waltham 1-0
Siotok - Ujpest TE 1-0
Bekescsaba - Pecs 5-0
Sopron - Debrecen 1-1
MTK Budapest - Ferencvaros 1-1
Kispest Honved - Csepel 8-1
Vac FC Samsung - Raba Eto Gyor 2-2

Class. : 1. Ferencvaros, Debrecen, 9 pts ; 3. Kispest Honved, 8 pts ; 4. Bekescsaba, Csepel, 7 pts ; 6. Raba Eto Gyor, Vac FC Samsung, 6 pts ; 8. Siotok, Ujpest TE, 4 pts ; 10. Videoton Waltham, Sopron, MTK Budapest, Vasas Budapest, BVSC Novep, Pecs, 3 pts ; 16. Haladas VSE, 2 pts.

Suède

(16e journée)

Orebro SK - Helsinborg IF 4-0
Hallmstads BK - Degerfors IF 6-1
Osters IF - IK Brage 3-0
Malmö FF - Orgryte IS 2-0
IFK Norrköping - SK Hacken 3-0
Västra Frolunda IF - AIK Stockholm 0-2
IFK Göteborg - Trelleborg FF 2-1

(17e journée)

Trelleborg FF - Hallmstads BK 2-1
Osters IF - Malmö FF 0-0
Degerfors IF - Helsinborg IF 4-2
IK Brage - IFK Norrköping 2-3
Orgryte IS - Västra Frolunda IF 1-1
BK Hacken - IFK Göteborg 0-2
AIK Stockholm - Orebro SK 3-1

(18e journée)

Orebro SK - BK Hacken 2-1
Hallmstads BK - AIK Stockholm 3-3
Helsinborg IF - Trelleborg FF 0-0
Malmö FF - Degerfors IF 0-1
IFK Norrköping - Osters IF 3-2
Västra Frolunda IF - IK Brage 1-0
IFK Göteborg - Orgryte IS 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	42	18	13	3	2	34	13
2. IFK Norrköping	40	18	13	1	4	44	17
3. AIK Stockholm	34	18	10	4	4	34	27
4. Osters IF	30	18	8	6	4	32	16
5. Hallmstads BK	29	18	8	5	5	38	26
6. Trelleborg FF	29	18	8	5	5	33	27
7. Malmö FF	24	18	7	3	8	30	22
8. Helsinborg IF	23	18	6	5	7	29	34
9. Orebro SK	22	18	7	1	10	23	27
10. Västra Frolunda IF	22	18	6	4	8	20	25
11. BK Häcken	21	18	6	3	9	23	33
12. Degerfors IF	15	18	4	3	11	24	41
13. Orgryte IS	14	18	3	5	10	18	26
14. IK Brage	8	18	2	2	14	16	54

Danemark

(5e journée)

Naestved - Lyngby 8-2
Bröndby - AaB Aalborg 1-1
FC Copenhague - Viborg 4-1
AGF Aarhus - OB Odense 2-2
Silkeborg - Ikast 3-1

(6e journée)

Viborg - Silkeborg 0-3
Ikast - AGF Aarhus 2-2
Lyngby - FC Copenhague 1-1
OB Odense - Bröndby 2-1
AaB Aalborg - Naestved 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OB Odense	10	6	4	2	0	10	4
2. Silkeborg	9	6	4	1	1	14	8
3. FC Copenhague	9	6	4	1	1	11	5
4. AaB Aalborg	8	5	2	2	1	9	5
5. Lyngby	5	6	1	3	2	6	13
6. Naestved	4	6	2	0	4	15	16
7. AGF Aarhus	4	5	1	2	2	7	9
8. Viborg	4

WORLD CUP 94 EUROPE

GROUPE 1

Le 8-9 à Aberdeen.

ECOSSE et SUISSE : 1-1 (0-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : Collins (50°) pour l'Ecosse ; Bregy (69°) pour la Suisse.

ECOSSE : Gunn — McKimmie, Irvine, Levein, Robertson — Nevin, Bowman (O'Donnell, 75°), McAllister, Collins — Booth (Jess, 75°), Durie. Entr. : Roxburgh.

SUISSE : Pascolo — Quentin, Herr, Geiger, Rothenbühler (Grassi, 55°) — Ohrel, Bregy, Sforza, A. Sutter — Knup, Chapuisat. Entr. : Hodgson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	13	8	5	3	0	19	5
2. Portugal	10	7	4	2	1	14	4
3. Italie	10	7	4	2	1	15	6
4. Ecosse	9	8	3	3	2	11	10
5. Malte	3	9	1	1	7	3	21
6. Estonie	1	7	0	1	6	1	17

GROUPE 2

Le 8-9 à Londres (Wembley).

ANGLETERRE b. POLOGNE : 3-0 (1-0). — 71 220 spectateurs. Arbitre : M. Van den Wijngaart (Belgique). Buts : Ferdinand (5°), Gascoigne (49°), Pearce (53°). Avertissements : Jones (10°), Gascoigne (34°), Adams (60°) pour l'Angleterre ; Lesniak (32°), Lesiak (51°), Adamczuk (65°), Kosecki (67°) pour la Pologne.

ANGLETERRE : Seaman — Jones, Adams, Pallister, Pearce — Platt, Ince, Gascoigne, Sharpe — Ferdinand, Wright. Entr. : Taylor.

POLOGNE : Bako — Adamczuk (Bak, 78°), Lesiak, Kozminski, Czachowski — Brzeczek, Warzycha, Swierczewski — Kosecki, Lesniak, Furtok (Ziober 45°). Entr. : Strejlau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	12	7	5	2	0	20	3
2. Angleterre	11	8	4	3	1	19	6
3. Pays-Bas	9	7	3	3	1	17	8
4. Pologne	8	6	3	2	1	8	6
5. Turquie	3	8	1	1	6	7	17
6. Saint-Marin	1	8	0	1	7	1	32

GROUPE 3

Le 8-9 à Dublin (Lansdowne Road).

EIRE b. LITUANIE : 2-0 (2-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Pedersen (Norvège). Buts : Aldridge (4°), Kernaghan (25°).

EIRE : Bonner — Irwin, Kernaghan, Moran, Phelan — Houghton, Keane, Townsend (Whelan, 67°), Staunton — Aldridge, Quinn (Cascarino, 74°). Entr. : J. Charlton.

LITUANIE : Stauce — Ziukas, Baltusnikas, Kaivaitis, Tereskinas — Apassyvius, Stumbrys, Kmilovas (Maciulevicius, 68°), Razanauskas — Skarbalius (Stalnuas, 84°), Slekys. Entr. : Liubinskas.

Le 8-9 à Tirana.

DANEMARK b. ALBANIE : 1-0 (0-0). — 10 000 spectateurs env. But : Pingel (64°).

ALBANIE : Strakosha — Zmijani, Vata, Kacaj, Lekbello — Bano, Shulku, Kushta, Millo — Demollari, Fortuzzi. Entr. : B. Birce.

DANEMARK : Schmeichel — Kjeldberg, Olsen, Rieper — Jensen, Vilfort, Frio-Hansen, Nielsen, B. Laudrup — M. Laudrup, Pingel. Entr. : Moller-Nielsen.

Le 8-9 à Belfast.

IRLANDE DU NORD b. LETTONIE : 2-0 (1-0). — 6 400 spectateurs. Arbitre : M. Pinto Correia (Portugal). Buts : Quinn (35°), Gray (80°).

IRLANDE DU NORD : Wright — Fleming, Worthington, Taggart, Donaghy — Magilton, Wilson, Quinn, Hughes — Dowie, Gray. Entr. : Bingham.

LETTONIE : Karavajev — Troitski, Alexeenko, Ivanov, Gredovics — Popkov, Charando, Cheviiakov, Eliseiev — Babichev, Linards. Entr. : Gilis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EIRE	17	10	7	3	0	17	2
2. Danemark	16	10	6	4	0	14	1
3. Espagne	13	9	5	3	1	18	2
4. Irlande du Nord	12	10	5	2	3	13	11
5. Lituanie	7	12	2	3	7	8	21
6. Lettonie	5	12	0	5	7	4	21
7. Albanie	4	11	1	2	8	5	21

GROUPE 4

Le 8-9 à Cardiff (Arms Park).

PAYS DE GALLES et REP. TCHEQUE ET SLOVAQUE : 2-2 (2-1). — 37 558 spectateurs. Arbitre : M. Roca (Espagne). Buts : Giggs (21°), Rush (35°) pour le Pays de Galles ; Kuka (16°), Dubovsky (67°) pour la Rép. Tchèque et Slovaque. Avertissements : Aizlewood (40°), Rush (70°) au Pays de Galles ; Latal (38°) à la Rép. Tchèque et Slovaque.

PAYS DE GALLES : Southall — Phillips, Aizlewood, Young, Bowen — Horne, Symons — Saunders, Rush, Hughes, Giggs. Entr. : Yorath.

REP. TCH. ET SLOV. : Kouba — Suchoparek, Kadlec, Novotny, Latal — Moravcik, Hasek, Nemecek, Hapal — Dubovsky, Kuka. Entr. : Jezek.

Le 8-9 à Toftir.

ROUMANIE b. ILES FEROE : 4-0 (1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Shevtchenko (Ukraine). Buts : Raducioiu (23°, 58°, 60°, 76°).

ILES FEROE : Knudsen — Jakobsen, Johannesen, Morkore, Justinussen, A. Morkore (Nolsoe, 75°) — A. Hansen, Dam, Jarnskor — Hansen, Reynheim. Entr. : Nielsen.

ROUMANIE : Prunea — Petrescu (Panduru, 75°), Popescu, Prodan, Selymesi — Sabau, Lupescu, Hagi, Munteanu — Raducioiu, Vladoiu (Craioveanu, 68°). Entr. : Iordanescu.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	14	8	7	0	1	15	3
2. Roumanie	11	8	5	1	2	25	10
3. Tchécoslovaquie	10	8	3	4	1	18	9
4. Pays de Galles	10	8	4	2	2	16	10
5. Chypre	5	8	2	1	5	8	13
6. Iles Féroé	0	10	0	0	10	1	38

GROUPE 5

Le 8-9 à Budapest.

RUSSIE b. HONGRIE : 3-1 (1-1). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Constantin (Roumanie). Buts : Nikiforov (21° csc) pour la Hongrie ; Pjatnitski (15°), Kiriakov (53°), Borodjuk (90°) pour la Russie.

HONGRIE : Vegh — Banfi, Puglits, Kuttor, Bordas — Albert (Kovacs, 64°), Detari, Lipcsei (Halmai, 69°) — Vincze, Csertoi, Klausz.

RUSSIE : Kharine — Nikiforov, Gorlouskovitch, Onopko, Ivanov — Kanitchelskis, Pjatnitski (Dobrovolski, 71°), Shalimov — Youran (Borodjuk, 56°), Kiriakov, Kolyvanov. Entr. : Sadyrine.

Le 8-9 à Reykjavik.

ISLANDE b. LUXEMBOURG : 1-0 (0-0). — 3 969 spectateurs. Arbitre : M. Dijuhuus (Iles Féroé). But : Ingolsson (54° s.p.).

ISLANDE : B. Kristinsson — Birgisson, K. Jonsson, Gudjonsson, S. Johnsson — R. Kristinsson, Bergsson, Thordarsson, Gunnlaugsson — Gudjohnsen, Ingolsson. Entr. : Eliasson.

LUXEMBOURG : Koch — Bossi, Birsens, Petry, Wolf — Holtz, Hellers, Saibene, Groff — Malget (Cardoni, 81°), Langers (Morocutti, 60°). Entr. : Philipp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUSSIE	12	7	5	2	0	15	3
2. Grèce	10	6	4	2	0	6	1
3. Islande	8	8	3	2	3	7	6
4. Hongrie	3	7	1	1	5	5	11
5. Luxembourg	1	6	0	1	5	1	13

GROUPE 6

Le 8-9 à Sofia.

BULGARIE et SUEDE : 1-1 (1-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Wojcik (Pologne). Buts : Stoichkov (21°, s.p.) pour la Bulgarie ; Dahlin (26°) pour la Suède. Avertissements : Kostadinov (9°) pour la Bulgarie ; Andersson (40°), Ravelli (70°), Schwarz (85°) pour la Suède.

BULGARIE : Ananiev — Kremenliev, Ivanov, Ikarov, Tzvetanov — Yankov, Letchkov, Balakov — Kostadinov (I. Yordanov, 78°), Alexandrov (Donkov, 55°), Stoichkov. Entr. : Penev.

SUEDE : Ravelli — Nilsson, Eriksson, Andersson, Ljung — Schwarz, Limpar, Ingesson, Thern — Dahlin (Rehn, 85°), Brolin (Ekström, 80°). Entr. : Svensson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	13	8	6	1	1	14	5
2. Suède	12	8	5	2	1	15	5
3. Bulgarie	10	8	4	2	2	13	8
4. Autriche	6	7	3	0	4	12	10
5. Finlande	3	8	1	1	6	4	14
6. Israël	2	7	0	2	5	5	21

AMSUD

GROUPE A

Le 5-9 à Lima.

PEROU et PARAGUAY : 2-2 (1-0). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Darosa (Uruguay). Buts : Muchotrigo (22°), Jorge Soto (77°), pour le Pérou ; Mendoza (61°, 81°), pour le Paraguay. Avertissements : Baroni, au Pérou ; Cabanas, Chilavert, Struway, Rivaroia au Paraguay.

PEROU : Miranda — Jorge Soto, Reynoso, José Soto, Olivares — Barco, Del Solar, Zegarra, Valencia — Muchotrigo, Baroni. Entr. : Popovic.

PARAGUAY : Chilavert — Barrios (V. Ferreyra), Rivaroia, Ayala, Suarez — Sanabria (Monzon), Struway, Acuna, Torres — Cabanas, Mendoza. Entr. : Solalinde.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COLOMBIE	10	6	4	2	0	13	2
2. Argentine	7	6	3	1	2	7	9
3. Paraguay	6	6	1	4	1	6	7
4. Pérou	1	6	0	1	5	4	12

GROUPE B

Le 13-09, à Ciudad Guyana.

VENEZUELA b. EQUATEUR : 2-1 (1-1). — Buts : Garcia (5°), Morales (47°), pour le Venezuela ; Tenorio (1°) pour l'Equateur.

A jouer :
19-09 : Brésil-Uruguay
Equateur-Bolivie

Le 5-9 à Guayaquil.

URUGUAY b. EQUATEUR : 1-0 (1-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin (Chili). But : Sosa (9°). Avertissements : Capurro, Aguinaga, à l'Equateur ; Canals, Kanapkis, Gutierrez, à l'Uruguay. Expulsions : Carabali (80°), à l'Equateur ; Sosa (85°), à l'Uruguay.

EQUATEUR : Espinoza — Capurro, Tenorio, Noriega, I. Hurtado (Aviles, 63°) — Carcelen (Chala, 75°), Carabali, Aguinaga, Gavica — E. Hurtado, Munoz. Entr. : Draskovic.

URUGUAY : Siboldi — Canals, Mendez, Herrera, Kanapkis, Batista — Dorta, Gutierrez, Francescoli (Fonseca, 66°) — Aguilera (Saralegui, 63°), Sosa. Entr. : Maneiro.

Le 12-9 à Montevideo.

URUGUAY b. BOLIVIE : 2-1 (1-1). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Perez (Colombie). Buts : Francescoli (3° s.p.), Fonseca (51°) pour l'Uruguay ; Ramallo (23°) pour la Bolivie. Avertissements : Rivero (15°), Rimba (67°) pour la Bolivie ; Expulsions : Aguilera (44°) pour l'Uruguay ; Pena (44°) pour la Bolivie.

URUGUAY : Siboldi — Mendez, Herrera, Canals, Batista — Dorta, Gutierrez (Zalazar), Francescoli — Aguilera, Fonseca (Saralegui), Cedrés. Entr. : Maneiro.

BOLIVIE : Trucco — Quinteros, Rimba, Rivero, Pena, Cristaldo — Melgar, Borja, Baldivieso (Pinedo), Sanchez — Ramallo (Pena). Entr. : Azkargorta.

Pts J. G. N. P. p. c.

1. BRÉSIL	10	7	4	2	1	18	4
2. Bolivie	10	7	5	0	2	21	10
3. Uruguay	10	7	4	2	1	10	5
4. Equateur	4	7	1	2	4	6	6
5. Venezuela	2	8	1	0	7	4	34

19-9-93 : Brésil - Uruguay
Equateur - Bolivie

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

GROUPE 6

A Tampere.

FRANCE b. FINLANDE : 1-0 (0-0). — 2 100 spectateurs. Arbitre : M. Schellings (Allemagne). But : Makélélé (78°). Avertissements : Lilacer (16°), Blanc (86°) pour la France ; Hyypia (64°) pour la Finlande.

FINLANDE : Niemi — Nuorela, Walldén (Tuomela, 71°), Kautonen, Heinola — Hyypia, Nurmela, Helin, Sulander (Mahlio, 72°) — Sumiala, Kangaskorpi. Entr. : Heliskoski.

FRANCE : Dutruel — Lilacer, Dieng, Carotti, Goma, Blanc — Dehu, Letievre, Makélélé, Zidane — Ouedec. Entr. : Domenech.

Pts J. G. N. P. p. c.

1. FRANCE	13	8	6	1	1	15	8
2. Finlande	10	8	4	2	2	9	7
3. Suède	8	8	2	4	2	14	7
4. Bulgarie	8	8	3	2	3	6	11
5. Autriche	4	7	1	2	4	7	17
6. Israël	3	7	1	1	5	9	12

AMICAUX

Le 31-8 à Reykjavik.

ETATS-UNIS b. ISLANDE : 1-0 (0-0). — 3 700 spectateurs. Arbitre : M. Elleray (Angleterre). But : Stewart (87°). Avertissements : Dooley (30°), Lapper (75°) aux Etats-Unis.

Le 8-9 à Alicante.

ESPAGNE b. CHILI : 2-0 (0-0). — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Meco (Portugal). Buts : Guerrero (61°, 91°, s.p.). Avertissements : H. Gonzalez, Ramirez, Sala, au Chili. Expulsion : H. Gonzalez (89) au Chili.

Le 8-9 à Oslo.

NORVÈGE b. ÉTATS-UNIS : 1-0 (1-0). — 16 346 spectateurs. Arbitre : M. Zen-Ruffinen (Suisse). But : Björneboye (14°). Avertissement : Björneboye (68°) à la Norvège ; Lalas (66°) aux Etats-Unis.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

QUARTS DE FINALE ALLER

'ZAMALEK (Egypte) b. MOULOUDIA ORAN (Algérie) : 4-0.

'AS SOGARA (Gabon) b. STATIONARY STORES (Nigéria) : 3-2. — Buts : Ngoma (47°), Ngampoussa (57°), Babé (72°) pour l'AS Sogara ; Fatusi (20°), Alamy (24°) pour Stationery Stores.

'NAKIVUBO VILLA (Ouganda) et ASEC ABIDJAN (Côte-d'Ivoire) : 1-1. — Buts : Basena (88°) pour Nakivubo Villa ; Bamba (64°) pour ASEC.

'NKANA RED DEVILS (Zambie) b. ASHANTI KOTOKO KUMASI (Ghana) : 1-0. — But : Saileti (30°).

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE

QUARTS DE FINALE ALLER

'EL KANEMI WARRIORS (Nigeria) b. STADE TUNISIEN (Tunisie) : 1-0. — But : Ahmed Usman (3°).

NATIONAL LE CAIRE (Egypte) b. 'EL MERREIKH (Soudan) : 2-1. — Buts : Rama (70°) pour El Merreikh ; Ramadan (42°), Chawki (63°) pour National.

'DC MOTEMA PEMBE (Zaïre) b. JOMO COSMOS (Afrique du Sud) : 2-1. — Buts : Ekongo (39°), Kembwa (78° s.p.) pour Motema Pembe ; Mwakapuki (22°) pour Jomo Cosmos.

'AFRICA SPORTS (Côte-d'Ivoire) b. JS KABYLIE (Algérie) : 4-0. — Buts : Ouattara (35°), Okolosi (42° s.p.), Beugré (61°), Oliha (78°). Expulsion : Kharoui (87°).

Algérie

Championnat 92/93
(25e journée)

MO Constantine - Mostaganem	0-2
Annaba - MC Alger	0-5
Tlemcen - Sétif	remis
Ain-M'Lila - JS Kabylie	1-1
Bordj Menaiel - El-Harrach	0-2
Belcourt - Blida	1-1
MO Orlan - ASM Oran	1-0
US Chaouia - Hussein-Dey	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Chaouia	32	26	12	8	6	32	20
2. MC Oran	32	24	12	8	4	34	23
3. Hussein-Dey	31	25	11	9	5	29	18
4. El-Harrach	29	25	11	7	7	28	16
5. Mostaganem	29	25	11	7	7	28	22
6. JS Kabylie	28	24	9	10	5	27	15
7. Ain-M'Lila	27	25	9	9	7	25	23
8. MC Alger	25	24	7	11	6	23	16
9. Blida	24	26	7	10	9	21	22
10. Sétif	24	25	10	4	11	21	30
11. Belcourt	22	25	7	8	10	24	20
12. Bordj Menaiel	22	25	10	2	13	25	30
13. Annaba	21	26	5	11	10	11	36
14. Tlemcen	20	25	7	6	12	26	30
15. ASM Oran	18	26	6	6	14	16	29
16. MO Constantine	18	26	6	6	14	15	35

Maroc

(2e journée)

Raja CA - SCCM	1-0
Fus Rabat - Hus Agadir	0-0
O. Casablanca - Ittihad Tanger	1-1
OC Khouribga - Kenitra AC	1-0
USK - KAC Marrakech	1-0
RS Settat - Rachad Bernoussi	3-0
MAS Fès - FAR Rabat	1-0
MC Oudja - WA Casablanca	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RS Settat	5	2	1	1	0	3	0
2. WA Casablanca	5	2	1	1	0	3	0
3. O. Casablanca	5	2	1	1	0	3	1
4. Hus Agadir	5	2	1	1	0	1	0
5. Ittihad Tanger	4	2	0	2	0	2	2
6. KAC Marrakech	4	2	1	0	1	1	1
7. OC Khouribga	4	2	1	0	1	1	1
8. Fus Rabat	4	2	0	2	0	1	1
9. Raja CA	4	2	1	0	1	1	1
10. MC Oudja	4	2	0	2	0	0	0
11. Rachad Bernoussi	4	2	1	0	1	3	4
12. USK	4	2	1	0	1	2	3
13. MAS Fès	4	2	1	0	1	1	3
14. SCCM	3	2	0	1	1	0	1
15. FAR Rabat	3	2	0	1	1	0	1
16. Kenitra AC	2	2	0	0	2	0	3

Tunisie

(3e journée)

CA Bizerte - ES Beni-Khalled	3-0
US Monastir - Oi. Kef	2-2
AS Marsa - Oi. Beja	1-1
Club Africain - CS Staxien	remis
Stade Tunisien - ES Sahel	remis
OC Kerkennah - CS Hmmam-Lif	remis
JS Kairouan - ES Tunis	remis

1. Club Athlétique Bizerte, Olympique Beja, 5 pts ; 3. Club Africain, Stade Tunisien, 3 ; 5. ES Tunis, JS Kairouan, OC Kerkennah, CS Sfaxien, CS Hammam-Lif, Olympique Kef, AS Marsa, ES Beni-Khalled, 2 ; 13. ES Sahel, US Monastir, 1.

Choisissez un métier où le sport est roi.

Si vous faites partie de ceux pour lesquels le sport est une vraie passion, vous pouvez en faire votre métier. Le domaine du sport offre de nombreuses possibilités de carrière.

METIERS	NIVEAU
C.A.P. des métiers du football	3è
Educateur sportif (prép. BEES)	Brevet
BEACPC (prép. enseignement culture physique)	BEES 1er degré
Technicien de la forme	Brevet
Praticien en détente corporelle	Terminale
Masseur kinésithérapeute (prép. ex. entrée écoles)	Bac
Journaliste sportif	4è/3è
Photographe sportif	4è/3è
Vendeur conseil en articles de sports	3e

Un métier dans le sport, y avez-vous pensé ?

Demandez-vite une documentation gratuite à

EDUCATEL76025 ROUEN CEDEX

ou par téléphone au

35.58.12.00

ou par minitel tapez

3615 Educatel

Educatel

ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE
SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

NOM : ..... PRENOM : .....

ADRESSE : N° : ..... RUE : .....

CODE POSTAL : ..... VILLE : .....

AGE : ..... TEL : ..... NIVEAU D'ETUDES : .....

PROFESSION : .....

INDIQUEZ ICI LE METIER QUE VOUS INTERESSE

FILIUS

FRANCE Football

n° 2 475 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631 553 CCP Paris 5 427-50 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTE

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275)
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LEFAIVRE (2266)
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264) Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHENAUT (2262) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Etranger, 2384), Xavier BARRET (Etranger, 2157)
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Claude LE ROY, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Yannick HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUDKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu BELFIORE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel GRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HARIM (Turquie), Avdéy PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie)

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP : Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct
Damien GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements France Football, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE : 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 7 septembre 1993 n° 2 474 a été tiré à 325 651 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

Imprimerie Rotographie, Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont la propriété exclusive du journal France Football et Presse Sports. Toute reproduction même partielle est formellement interdite.

■ Plusieurs anciens footballeurs parmi les candidats aux législatives du 19 septembre en Pologne : Stanislav Oslizlo, ancien joueur de Gornik Zabrze, 57 fois international, et Jan Beniger, ancien de Ruch Chorzow, médaillé d'argent aux Jeux Olympiques de Montréal en 1976. A noter aussi la candidature de Kazimierz Gorski, mais aucun d'eux ne figure sur la même liste.

■ Au chômage depuis trois ans, le Portugais Mario Wilson, ancien entraîneur de Benfica et de l'équipe nationale du Portugal, vient de reprendre du service au Maroc. Il entraînera les FAR de Rabat.

■ Boris Korbel, son mécène américano-tchèque, ayant retiré ses billes, le Slavia Prague est à la recherche de nouveaux partenaires. Il vient de recevoir le soutien d'Agfa, mais n'a toujours pas de sponsor maillot. On annonce une grande marque automobile.

■ Dix-huit jeunes (de 18 à 25 ans), dont dix supporters de Milan AC, ont été identifiés par la police au lendemain des incidents ayant marqué la rencontre Milan AC-Gênes (1-0), disputée à Naples. Six personnes avaient été blessées, dont une grièvement suite à un coup de poignard.

■ Retour à la compétition réussi pour Gary Lineker : après trois mois d'absence en raison d'une fracture à l'orteil droit, l'ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre, a conduit Nagoya Grampus Eight, son club japonais, à la victoire (1-0) sur Hiroshima San Frecce. Mais Gary n'a pas marqué, et son total de buts est toujours d'une unité.

■ Retour en Bulgarie pour Pavel Dotchev : las de faire banquette à Hambourg, le défenseur international a rejoint le CSKA Sofia. Coût de la transaction : 170 000 francs.

■ Albert Roosens est mort, mercredi dernier, à l'âge de soixante-dix-sept ans. Il avait été président d'Anderlecht pendant vingt ans avant de devenir secrétaire général de l'Union belge en 1971. Avec Roger Petit, président du Standard de Liège, il a favorisé l'introduction des joueurs étrangers dans les clubs belges et a encouragé le professionnalisme en fondant la Ligue professionnelle.

■ L'arrière brésilien King et l'attaquant guinéen Forbs, placés sur la liste des transferts pendant l'été, restent finalement cette saison au Sporting Braga, club de Première Division portugaise.

clin d'œil

Photo Patrick BOUTROUX

Le rouge et le noir

Daniele et Jean ont deux points communs : l'un comme l'autre, ils concourent en rouge et noir. L'un comme l'autre, ils aiment la vitesse. Massaro sur le côté gauche de l'attaque du Milan AC, Alesi au volant de sa Ferrari. Avant le Grand Prix de Monza, il était normal que ces deux fous de la Scuderia se rencontrent.

Passion mortelle

Quarante-deux morts à Bogota, dont un policier tué par la guérilla qui en a profité pour faire sauter quelques bombes devant les commissariats de la capitale, seize à Cali, quatorze à Medellin et quatre dans le reste du pays : le prix de la passion se paie comptant en Colombie. Après la victoire de leur équipe nationale à Buenos Aires et la qualification pour la phase finale de la World Cup 94, les Colombiens sont descendus dans la rue.

Ils ont fêté l'événement comme ils se devaient de le faire, sans retenue aucune. L'alcool a coulé à flots, les débordements étaient inévitables et les excès excessifs. Pendant ce temps, Carlos Valderrama et ses coéquipiers avaient été accueillis dans une ambiance survoltée à l'aéroport El Dorado de Bogota. Ils avaient ensuite été ovationnés par 60 000 fidèles au stade d'El Campin, où le président Cesar Gaviria les a gratifiés d'un discours dithyrambique et les a décorés de l'ordre de Boyaca, la plus haute distinction en Colombie.

L'événement avait mis en transe tout le pays. Au bout de la nuit, vingt heures après le début de la fête, les survivants ont pu aller se coucher. Pour le reste, le bilan est lourd : 76 morts, 900 blessés et plus de 1 000 personnes hospitalisées.

■ A trente-six ans, Nikos Anastopoulos, 72 fois international grec, n'a pas encore raccroché. Il vient même de signer à Olympiakos pour la troisième fois de sa carrière. Il avait quitté le club du Pirée en 1992 pour Ionikos.

■ Victime d'une fracture du pied gauche lors de la rencontre AS Roma-Juventus (2-1), comptant pour la deuxième journée du Calcio, Gianluca Vialli (29 ans), l'attaquant de la Juve, est indisponible pour deux mois et demi.

■ Selon le très sérieux hebdomadaire portugais *Visao*, le football tient une bonne place parmi les cinquante raisons de bien vivre au Portugal : 11,3 % des personnes interrogées le considèrent comme un élément important de la douceur portugaise.

■ L'Australien Carl Veart, jeune attaquant d'Adelaïde City, pourrait rallier le club anglais d'Everton. Montant du transfert : 1,5 million de francs.

■ Ruch Chorzow, club de Première Division polonaise, l'a échappé belle. Cambriolé par des inconnus qui connaissaient bien le siège du club, il n'a été délesté que de 45 000 francs. La veille, Ruch venait pourtant de toucher le deuxième versement du transfert de Miroslav Szewczyk à Wuppertal (D 2 allemande), mais le magot avait déjà été placé à la banque.

■ Après cinquante ans sur le même terrain, le Sigma Olomouc (Moravie) avait enfin gagné le droit à une pelouse neuve. L'inauguration devait avoir lieu à l'occasion de la quatrième journée du Championnat tchèque, mais une pluie torrentielle a repoussé la fête.

■ De l'avis des entraîneurs du Championnat de Finlande, le meilleur étranger de la Première Division est le Russe Oleg Ivanov (Tampere PV). Il devance au classement son compatriote Aleksei Jeremenko (FF Jaro Pietarsaari) et le Brésilien Piracaia (FC Jazz Pori).

■ Symbole du désarroi dans lequel est plongé le monde du sport en Yougoslavie : le Premier ministre, le Dr Kontic, vient de réclamer la suppression du ministère du Sport et son affiliation à celui des affaires étrangères.

■ L'Argentin Sergio Berti (24 ans), qui a souvent fait banquette à Parme la saison dernière, est rentré au pays, à River Plate.

■ Plus de 700 000 francs, c'est, d'après notre confrère *Record*, la somme que toucherait chaque international en cas de qualification du Portugal pour la World Cup 94.

■ L'Étoile Rouge va-t-elle pouvoir sortir de l'isolement imposé par l'ONU à la Serbie : le club yougoslave est attendu le 29 septembre à Salonique, pour un match amical contre PAOK, et fin novembre-début décembre en tournée au Japon. Il ne manque plus que l'autorisation de la FIFA et de l'UEFA...

■ Comme on pouvait le craindre, l'international hongrois Gabor Zsiboras (35 ans), gardien de but du MTK Budapest, est décédé mardi dernier. Il avait perdu subitement connaissance sept jours auparavant à l'issue d'un entraînement de routine.

■ Retour en Allemagne, après six mois à Galatasaray, en Turquie, pour Torsten Gütschow (31 ans). L'ancien attaquant de la RDA et du Dynamo Dresde a signé pour un an à Iena (D 2 allemande), club entraîné la saison dernière par Rainer Hollmann, qui officie aujourd'hui à... Galatasaray.

■ Terry Venables et Tottenham, c'est bien fini ! Démis de ses fonctions de directeur exécutif en juin dernier par Alan Sugar, le président du club londonien, Venables a décidé de vendre les 23 % de parts qu'il possédait dans le club. Mais, s'il a renoncé à prendre le contrôle de Tottenham, il a décidé de continuer les poursuites engagées pour rupture abusive de son contrat.

■ Dans les moments difficiles, la rivalité entre les grands clubs de Budapest peut être atténuée : ainsi, Ferencvaros, tenant de la Coupe de Hongrie, a prêté le gardien international Balog au MTK, qui vient de perdre le sien, Gabor Zsiboras.

■ Un Ghanéen à Sydney ? Rainsford Banini, remarqué lors de la Coupe du monde juniors en Australie au mois de mars, est sur le point de signer à Marconi, champion d'Australie. Banini jouait jusqu'alors à Accra Goldfields.

■ L'un des plus vieux clubs d'Europe risque de disparaître ! Le club danois de Frem Copenhague, créé en 1886, est en faillite selon le tribunal de commerce de Copenhague. Ses dettes s'élèvent à 7 millions de francs.

■ Le prochain tournoi « Amilcar Cabral » sera organisé par la Sierra Leone à Freetown en décembre prochain. Initialement prévu en Mauritanie, ce tournoi — dont la dernière édition, en 1991, a été remportée par le Sénégal — devrait rassembler le Cap-Vert, la Gambie, la Sierra Leone, la Guinée, le Mali et le Sénégal.

■ Franz Beckenbauer s'en est pris la semaine dernière à la « tactique du salami » qui consiste à étaler sur plusieurs jours chaque journée de la Bundesliga. « Il vaudrait mieux que tous les matches se jouent en même temps, le samedi après-midi », a déclaré l'ancien sélectionneur allemand, aujourd'hui vice-président du Bayern Munich.

■ Recrue de choix pour le club marocain de Tanger : Fodil Megharia, considéré comme l'un des meilleurs libéros d'Afrique. Formé à Chlef, cet international algérien (76 fois) évoluait depuis 1990 au Club Africain de Tunis.

■ Courtisé par l'Ajax et plusieurs clubs belges, le jeune Australien Steve Corica a décidé de demeurer une saison supplémentaire à Sydney Marconi. Ce n'est donc que l'an prochain qu'il fera le grand bond.

Des Danois prévoyants

Plus d'une tonne de nourriture pour quelques jours en Albanie ! C'est la nouvelle performance des Danois, partis à Tirana avec 1 100 kilos pour disputer, mercredi dernier, un match important dans le cadre des éliminatoires de la World Cup 94.

« Nous n'avons voulu prendre aucun risque, a expliqué Richard Möller Nielsen, le sélectionneur national. Les aliments en Albanie contiennent des bactéries différentes des nôtres, et celles-ci peuvent occasionner des maux de ventre que nous tenions à éviter à tout prix. »

Si les héros de l'Euro ont échappé au microbe grâce à un but de Frank Pingel, ils ne sont pas encore en Amérique.

■ Un Deuxième Australien au Portugal. Après le polyvalent Bozinoski (ex-Sporting Lisbonne, Ipswich Town) à Paços de Ferreira, voilà Tapai ! Il a quitté le club anglais de Stoke City pour Estoril.

■ Mircea Radulescu, le nouveau directeur technique de l'Égypte, a décidé de préparer la prochaine CAN 94 au Maroc, « dont le climat, dit-il, est proche de celui de la Tunisie, le pays organisateur ». Deux rencontres amicales face à la sélection marocaine sont annoncées.

■ Seul membre de la sélection d'Eddy Thomson sans club lors des dernières rencontres de Coupe du monde, l'Australien Milan Blagojevic vient de signer aux Pays-Bas, à Heerenveen. Il avait joué auparavant en Belgique, au Germinal Ekeren.

■ Il y a des Brésiliens partout, même en... Estonie ! Alberto (20 ans), ancien attaquant de Santos, et Nelson (23 ans), ancien arrière droit de Sao Paulo FC, viennent de signer au FC Tevelde, club de Première Division estonienne.

Ma tignasse pour une bonne cause

On ne reverra pas de sitôt sur les bancs de touche d'Allemagne et d'Europe l'abondante chevelure blonde de Winfried Schäfer, l'entraîneur de Karlsruhe. Elle a été coupée... court. Pour la bonne cause : celle des enfants battus. Schäfer a remis à l'association de défense des enfants battus les 60 000 francs offerts par un sponsor pour qu'il passe sous la tondeuse devant les caméras de télévision.

Avec Europe 1 ne ratez pas un seul match de D1.

Angers 104.7 FM

Auxerre 104.4 FM

Bordeaux 104.6 FM

Caen 105.9 FM

Cannes 101.4 FM

Le Havre 104.7 FM

Lens 183 GO

Lille 92 FM

Lyon 104.6 FM

Marseille 104.8 FM

Chaque soir de championnat "MULTIPLEX" 20 heures avec Eugène Saccomano

Martigues 104.8 FM

Metz 105.3 FM

Monaco 183 GO

Montpellier 103.9 FM

Nantes 104.7 FM

Paris 104.7 FM

Saint Etienne 104.7 FM

Sochaux 183 GO

Strasbourg 183 GO

Toulouse 106.3 FM

EUROPE 1

WorldCupUSA94

Boulevard de l'Amérique

Victorieux de la Finlande, les Bleus continuent de faire la course en tête dans le groupe 6. Plus l'ombre d'un doute sur leur qualification, mais à Tampere, ils ont tous beaucoup pensé à l'OM.

FINLANDE	0	FRANCE	2 (0)
		Blanc (47°)	
		Papin (55° s.p.)	
JAKONEN	3	LAMA	3
KINNUNEN	3	DESAILLY	5
KANERVA	3	ROCHE	3
PETAJA	3	BLANC	4
ERIKSSON	2	PETIT	4
SUOMINEN (PAAVOLA, 76°)	3	DESCHAMPS (GUÉRIN, 88°)	3
LITMANEN	4	LE GUEN	4
LINDBERG	2	SAUZÉE	4
RAJAMAKI (RUHANEN, 79°)	2	MARTINS (PEDROS, 72°)	3
HJELM	4	PAPIN	3
PAATALAINEN	4	CANTONA	3
Total	33	Total	39
Entr. : Lindholm		Entr. : Houllier	

Le 8 septembre à Tampere.
8 000 spectateurs. Arbitre : M. Lodge (Angleterre). Avertissements : Jakonen (11°), Lindberg (29°), Suominen (68°) pour la Finlande ; Sauzée (83°), Roche (84°) pour la France.

6° : Cantona ouvre en direction de Martins, qui s'échappe à gauche, arrive devant Jakonen et tire à côté.

23° : très belle feinte de Deschamps sur l'aile droite, qui crochète Eriksson à l'intérieur et centre pour la tête de Cantona. Joli réflexe de Jakonen, qui met en corner.

34° : Litmanen, qui n'est pas attaqué, s'enfonce dans le camp français et tente sa chance dans l'axe de 20 mètres. Sa balle trouve le poteau gauche de Lama.

47° : corner après un tir croisé de Desailly, puis corner à nouveau tiré de la gauche par Sauzée. Blanc s'élève et, de la tête, trompe Jakonen **(0-1).**

55° : suite à un une-deux entre Desailly et Sauzée, Papin est fauché juste à l'entrée de la surface par Petaja. Penalty qu'il transforme lui-même, prenant Jakonen à contre-pied **(0-2).**

85° : Sauzée lance parfaitement Papin qui centre vers Pedros, qui parvient à reprendre en bout de course une balle, dégagée de justesse sur la ligne.

LE lundi 6 septembre, quand la nouvelle de l'exclusion de l'OM tombe, le car de l'équipe de France s'arrête devant le petit stade de Rakkaia, à Iylojarvi, où a lieu le premier entrainement des Bleus en sol finlandais. Décor bucolique, taux de chlorophylle garanti. Mais tension soudaine. A quarante-huit heures du match de Tampere, il ne faut pas que l'histoire marseillaise empêche l'autre histoire de s'écrire, et prenne le pas. Gérard Houllier a préparé son groupe, surtout les deux Marseillais, Didier Deschamps et Marcel Desailly à l'onde de choc venue de Zurich, et juste après le premier entraînement, au moment où un léger brouillard enveloppe de ouate blanche les silhouettes des joueurs, l'affaire est mise en sommeil. Une déclaration de l'entraîneur tricolore, deux réactions du duo marseillais, et sans être bleu, le ciel est moins gris.

Dédié aux Marseillais

Ce cap bien négocié et vite franchi, les regards n'ont plus qu'à se porter vers la Finlande. Deux jours plus tard on parle... d'Amérique cette fois, d'avenir étoilé, et plus de club déchiré. Une façade. La sanction qui a frappé l'OM reste présente dans tous les esprits, mais le groupe, devant l'aspect capital que revêt la rencontre, montre sa maturité et toute sa force. Ce n'est qu'après la victoire, après les deux points que les langues se délieront à nouveau. Derrière la qualification « pratiquement assurée », de l'ultime prudence affichée par les uns et les autres, par superstition, décence ou ce que l'on veut, du sentiment du « devoir bien accompli », Marseille ne sera jamais oublié, Jean-Pierre Papin allant même jusqu'à dire : « Ce qui s'est passé est très grave, ça fait mal à tout le monde. Pour Didier, Marcel, Basile, on devait faire un grand match. On le dédie aux Marseillais. » Comment en effet cette équipe de France aurait-elle pu ne pas vivre pendant trois jours avec deux pieds à Tampere et une oreille à Paris et Marseille, où beaucoup de choses se jouaient. Touchée depuis quelques années par des « affaires » de plus ou moins grosse importance, jamais elle n'avait été affectée à ce point, surtout au niveau des joueurs. Lorsque le téléphone portable a sonné dans le car, on sait aujourd'hui que la décision de l'UEFA a secoué terriblement toute la délégation française. Et ce n'est pas un hasard si Gérard Houllier a parlé au retour de Finlande d'un « comportement d'hommes étant allé au-delà de tout ».

Insistant, il développera un sujet qui lui tient à cœur. « Ils ont forcé mon admiration. Ce qui aurait pu être un facteur de dispersion, de division, de problème a au contraire permis de renforcer leur solidarité, leur amitié. Ils ont prouvé que la sélection est un lieu sacré, privilégié, où ils sont heureux de se retrouver et de travailler. Il faut absolument préserver cet axe de dignité, de fierté et de générosité. »

Avec ce match de Tampere, au caractère si particulier, l'équipe nationale s'est assurément enrichie considérablement au plan humain. Elle a su faire bloc, « se protéger », comme l'a souligné Gérard Houllier. « Le fait de jouer à l'extérieur nous a un peu aidés remarque encore et très justement Paul Le Guen. Nous n'étions pas en prise directe avec l'actualité à travers les radios et la télévision. » Mais on a senti dans des paroles plus vives, entendues dans la bouche d'Emmanuel Petit, que l'on ne devait pas en rester là, sur cette simple victoire, si importante soit-elle. « Il fallait qu'on évacue toutes les "m..." du football français. Nous, ce qui nous intéresse, c'est le carré vert, le beau jeu. En dépit des difficultés, des affaires qui éclatent quand nous jouons, nous sommes là, heureusement, pour sauver la mise de notre sport. Tout ce qui se passe en coulisse est navrant. »

Plus riche, plus forte, plus complète, l'équipe de France a prouvé ainsi qu'elle pouvait traverser des épreuves difficiles, et les supporters, même dans un climat « lourd et pesant », comme celui de Tampere. « Il y a un an, nous aurions peut-être perdu ce match », avoua Gérard Houllier. Une allusion au chemin parcouru, une invitation à se pencher sur les points engrangés comme du bon blé. Treize depuis le 9 septembre 1992 à Sofia, date de la dernière défaite française, la seule subie dans ces éliminatoires. Le parcours est presque parfait, et le succès ramené de Finlande apparaît dans la logique des derniers résultats.

Le bon blé

Sur le stade de Patina, il y a huit jours, les Bleus ont attendu leur heure sans impatience, sans commettre de fautes graves. Corentin Martins, préféré à Reynald Pedros — choix tactique — eut deux fois le but au bout de la chaussure dans le premier quart d'heure, mais il laissa s'envoler sa chance. Dommage, mais celle-ci revint en début de seconde mi-temps. Une tête de Laurent Blanc, un penalty de Jean-Pierre Papin, et l'affaire fut pliée. On oublia alors quelque peu les hésitations de la première période, le tir sur le poteau de Litmanen, un jeu trop stéréotypé et un manque de mobilité générale, qui permirent aux Finlandais de nourrir quelques illusions.

On songea pendant ces quelques minutes à Jean Fournet-Fayard et Noël Le Graët, arrivés de France et assis dans la tribune officielle. Il n'aurait plus manqué que la Finlande marque pour que leurs têtes s'enfoncent davantage dans leurs épaules... Gérard Houllier reconnut d'ailleurs qu'il avait connu « quelques sueurs froides », tout en ajoutant. « Dès l'instant où nous avons joué dans notre registre, plus techniquement, en accélérant, nous avons pris le meilleur, et notre deuxième mi-temps a été de bonne qualité ». Sur les difficultés rencontrées, il rappela également que « la Suède et la Bulgarie étaient à 0-0 au repos contre la Finlande ».

L'objectif maintenant, c'est évidemment Israël au Parc le 13 octobre, avec un petit point à prendre. « Ce sera vraiment la fête, nous essaierons de faire un tour d'honneur », assure Franck Sauzée. Israël, et aussi la World Cup. Impossible d'imaginer que la France n'y sera pas, surtout après le match nul entre la Suède et la Bulgarie à Sofia. « On bat Israël chez nous et nous serons aux États-Unis », affirme Gérard Houllier, qui ne navigue plus du tout à vue.

Desailly, le « simple soldat »

En un an, il a largement remodelé l'équipe de France, et après les mois de « galère », la phase de reconstruction, il est en train d'apporter une touche de plus en plus technique au sein d'une organisation collective nettement améliorée. Cette « montée en puissance » ravit le sélectionneur, d'autant que les révélations se succèdent. Dernière en date, celle de Marcel Desailly. A Tampere, pour sa deuxième sélection, il a démontré toute l'étendue de son talent : présence physique, sens tactique, technique haut de gamme, dans le coup des deux buts.

Lui qui se qualifie de « simple soldat » quand on évoque l'avenir de l'OM a tout sur le terrain pour être un grand « chef de défense ». Dans l'axe, comme à Marseille, ou à droite, poste qu'il occupe en sélection sans aucune gêne, Gérard Houllier appliquant le même principe que pour Emmanuel Petit. La réussite de ces deux joueurs l'autorise à boire du petit lait...

Comme Loko, Lama, Martins, Dogon, Desailly vient de l'équipe A', pièce importante dans la politique suivie par le sélectionneur national, disposant dans tous les secteurs d'un éventail de possibilités de plus en plus large. L'exemple de la défense est à ce sujet significatif. Pour des raisons diverses, il n'avait pu retenir pour la Finlande, Boli, Lizarazu, Angloma et Dogon. A neuf mois de la Coupe du monde, abondance de talents ne nuit pas et c'est plutôt bon signe. Il restera demain à trouver le juste équilibre, mais l'équipe de France se dessine de mieux en mieux. « Cela fait trois matches, Russie, Suède, Finlande que j'aligne pratiquement la même », note Houllier. Avec des joueurs qu'il considère comme sa base, « ceux de l'Euro », c'est-à-dire Papin, Cantona, Sauzée, Deschamps, Blanc, sur le terrain à Tampere, plus Boli, Angloma et Martini. « Ils forment le noyau expérience ».

Une identité

Le « capital fraîcheur, ambition, dynamisme » est apporté par le renouvellement opéré depuis un an, qui va de Roche, Le Guen... à Martins ou Guérin, ce dernier étant entré à quelques minutes contre les Finlandais. Et la perspective de la Coupe du monde va certainement donner des ailes à quelques-uns, même si le gros du brassage a été effectué. « Ce qu'il nous fallait acquérir, c'est une identité », confie Gérard Houllier. On n'en est plus loin, et le succès obtenu en Finlande en a été une formidable démonstration. Pas seulement pour les deux points qu'il représente, pour quelques actions lumineuses (24', Deschamps-Cantona ou 85', Sauzée, Papin, Pedros), mais aussi et surtout pour la réaction d'hommes touchés quelque part au fond d'eux-mêmes.

L'Amérique, ils la voulaient, ils l'ont, dommage simplement qu'il y ait cette toile de fond. La preuve ces mots de Gérard Houllier. « Je n'ai jamais cru que la FIFA nous priverait de la Coupe du monde si on se qualifiait sur le terrain. »

Le plus gros danger que court l'équipe de France viendrait-il plus de Zurich que d'Israël ou de la Bulgarie ?

Jean-Marie LORANT, à Tampere

Photos Bruno FABLET, André LECOQ et Alain DE MARTIGNAC

Un pour tous, et tous pour un, c'est la devise des Bleus, même si certains d'entre eux ont connu des fortunes diverses à l'image de Corentin Martins, malheureux devant le but, ou de Marcel Desailly, qui a éclaboussé de sa classe le match de Tampere.

WorldCupUSA94

Présent à Tampere pour sa sixième sélection consécutive, Paul Le Guen s'enracine irrémédiablement dans le paysage tricolore, à pas feutrés, teintés d'invincibilité. Avec, sous la sérénité bretonnante, le regard clair, dégagé des embruns d'une triste actualité.

Le Guen : « Je ne suis pas un marginal »

« PAUL, vous êtes aujourd'hui un expert en communication...

— *(Il écarquille les yeux.)* Moi ? Mais pourquoi ?

— Votre fameuse diplomatie...

— Ce n'est pas une stratégie !

— Une manière d'être alors ?

— Plutôt. J'ai compris une fois pour toutes qu'il y a des choses à ne pas dire, d'autres que l'on peut aisément exprimer. C'est tout.

— Cette autocensure est spontanée ?

— Je ne fais pas dans l'exercice de style. Mon discours, c'est ma personnalité.

— Vous venez de gagner en Finlande. Laissez-vous aller un petit peu...

— *(Il sourit.)* Mais j'apprécie, vous pouvez me croire !

— Vous savourez ou vous vous goinfrez ?

— Je déguste. Tout ce que je vis actuellement, cette victoire avec les Bleus, le reste, je prends tout ça avec sérénité. Mais je prends tout. Tout.

— Alors ?

— Je répète à tous ceux qui veulent l'entendre que je suis content.

— Il faut vraiment tendre l'oreille...

— Chacun son style. Mais, dans toutes les équipes où je suis passé, à Brest, Nantes, tout le monde pourra vous dire que je sais me laisser aller. S'il faut rigoler, je peux le faire... et bien.

— Boute-en-train ?

— Pas vraiment. Mais je ne suis pas un marginal.

— Plutôt sage quand même.

— On a connu une très bonne saison avec le Paris-SG l'année dernière, avec une super-ambiance. J'y ai participé moi aussi.

— Et avec l'équipe de France ?

— C'est pareil. Tout va pour le mieux.

« Papin et Cantona sont des gars tolérants »

— Cette équipe, c'est une mosaïque de personnalités différentes. Est-ce capital ?

— C'est en tout cas un gage de complémentarité. Mais bon...

— Oui ?

— Ce qui compte, c'est le terrain. Etre bon sur la pelouse, c'est quand même la finalité.

— Tout va pour le mieux alors...

— C'est vrai que, humainement, cela se passe très bien. Mais il ne faut pas être dupe. Quand les résultats sont là, le reste suit.

— Et inversement ?

— Chacun des internationaux a consenti des efforts pour faire taire les rivalités. Il faut dire que le jeu en vaut la chandelle...

— Les États-Unis ?

Stakhanovisme et humilité, Paul Le Guen, gaucher adroit, où l'assurance d'une tête bien pleine et d'un boulot bien fait...

Photos André LECOQ, Alain de MARTIGNAC et Bruno FABLET

« Il y a tellement de gens qui m'ont dit que je n'aurais jamais pu jouer à l'OM que j'ai fini par le croire... »

Cantona et Deschamps, facettes complémentaires d'une équipe de France dont la richesse comportementale garantit la brillance.

— Oui, c'est un objectif tellement excitant qu'il vaut bien que l'on se resserre les coudes.

— C'est une solidarité intéressée ?

— Non. Nous sommes tous très unis. Beaucoup plus aujourd'hui qu'il y a quelque temps.

— Il y a néanmoins les stars, et les autres...

— Je ne le crois pas. Jean-Pierre Papin et Eric Cantona sont des gars tolérants. Deschamps aussi.

— Lui, ce n'est pas pareil, vous l'avez connu à Nantes.

— Il a fait l'effort de se décaler sur le terrain lorsque je suis arrivé chez les Bleus. Le mérite lui en revient, ce n'était pas forcément évident.

— Et vous, quel est votre apport ?

— ...

— Il semble que plus rien ne puisse aujourd'hui vous arrêter.

— Si ! L'âge ! J'ai déjà vingt-neuf ans, à peu près 270 matches de Première Division, mon ascension n'est pas si irréversible que cela...

— Ce niveau international, n'en aviez-vous pas été frustré ?

— Pas forcément. Je prends les choses avec philosophie, sérénité. J'ai poursuivi mon chemin, par étapes.

« Je ne parle jamais de mes entraîneurs »

– Aujourd'hui, quel regard portez-vous sur la galaxie internationale ?

— J'ai compris une chose. A ce niveau, la concentration est primordiale. Même lors des entraînements, la facilité ne pardonne pas.

— Gérard Houllier y est attentif ?

— Évidemment.

— Etes-vous sensible à son discours ?

— Je ne parle jamais de mes entraîneurs.

— Ça y est, revoilà le diplomate !

— Non, il s'agit tout simplement d'un élémentaire devoir de réserve. Si je vous en dis du mal, on va me prendre pour un fou. En revanche, si je l'encense, tout le monde me prendra pour un faux-cul...

— Très bien. Parlez-nous alors de la manière dont il a désamorcé la situation à l'annonce de l'exclusion européenne de Marseille.

— Il nous a demandé de ne pas faire de déclarations, alors que la rencontre se profilait, quarante-huit heures plus tard.

— C'était un diktat ?

— Pas vraiment. Il ne servait à rien tout simplement de réagir publiquement, alors que tout cela aurait pu avoir des répercussions négatives sur Didier et Marcel.

— Cela n'a pas été le cas.

— Non. Je crois que nous avons finalement eu de la chance de jouer à l'extérieur. Le groupe n'était pas en prise directe avec la situation. La presse, les radios, cela aurait pu nous conditionner. Heureusement, nous étions loin.

— Le mot d'ordre de Houllier a donc été respecté...

— Ses précautions n'étaient peut-être pas si prépondérantes. Nous sommes assez grands pour être intelligents.

— Cela ne vous a pas empêché d'en penser quelque chose.

— Non.

— Votre avis sur cette affaire ?

— La recherche de la vérité est une bonne chose. Si elle impliquait une telle affaire, et bien, c'est un mal nécessaire.

— Vous « tuez le rêve » vous aussi ?

— Si ce rêve repose sur des tricheries, il ne faut pas se gêner pour s'en débarrasser.

« On ne construit pas son aura sur les malheurs de Marseille »

— Sentez-vous votre métier de footballeur professionnel menacé ?

— Je garde confiance dans le football. Je ne suis pas déçu. Cette affaire aura des retombées pédagogiques. Elle fait peur, et les prochains qui souhaiteront fausser les règles du jeu y réfléchiront à deux fois.

— Les mauvaises langues sous-entendent que c'est tout bénéfice pour le Paris-SG.

— On ne construit pas son aura sur les malheurs de Marseille.

— La décision de votre club de refuser une participation en C 1 en est-elle la résultante ?

— Je le crois. Tout le monde a fait des efforts pour faire taire cette rivalité, Paris-SG n'allait pas prendre le risque de l'attiser par une décision trop hâtive.

— La sentence de l'UEFA vous paraît-elle morale ?

— ...

— Posons le problème différemment. Auriez-vous pu jouer à Marseille ?

— *(Quelques secondes de réflexion.)* Il y a tellement de gens qui m'ont dit que je n'aurais jamais pu jouer à l'OM que je finis pas le croire... Encore que l'on est souvent tributaire des accords entre dirigeants.

— Les rumeurs quant à d'autres cas de corruption s'amplifient...

— Il faut se méfier. Cela fait partie du folklore. Ça fait souvent bien de dire que « l'on sait des choses »...

— Et vous, vous savez ?

— Non.

« Je suis en accord avec mes dirigeants sur l'essentiel. Pas sur tout. »

— Les joueurs peuvent-ils être manipulés aussi facilement ?

— Jouer dans un club ne veut pas dire que l'on cautionne les choix ou la politique de ses dirigeants.

— C'est le porte-parole du Paris-SG qui parle ?

— Je suis en accord avec l'action de mes dirigeants sur l'essentiel. Pas sur tout, mais en globalité.

— Vous seriez capable de rouspéter le cas échéant ?

— Bien sûr. Je l'ai déjà fait à Nantes.

— Quand Michel Denisot commet quelques maladresses sur le problème des hooligans...

— Il s'en est rendu compte. Mais je me méfie des donneurs de leçons. C'est un tel fait de société qu'il est dur d'y remédier. Le club poursuit ses efforts. Je souhaite qu'il résolve ce problème.

— Et vous, que peut-on vous souhaiter aujourd'hui ?

— De m'améliorer !

— Vous vous sentez menacé ?

— Il y a beaucoup de postulants à l'équipe de France qui sont juste un tout petit cran derrière moi, comme je l'étais moi-même des titulaires il y a quelques saisons.

— ...

— Nous avons visionné quelques cassettes vidéos avec les Bleus. Casoni jouait encore. Et que fait-il maintenant ? Il ne joue même plus dans son club...

— Alors ?

— Je prends du recul. Tout va tellement vite.

— L'Amérique se profile tout aussi rapidement... Au fait, c'est juste en face de la Bretagne.

— Oui. C'est très loin et très près en même temps. »

Damien RESSIOT, à Tampere

La mélodie du bonheur

Batistuta l'Argentin n'a pas entendu la moindre fausse note au cours de la mélodie du bonheur reprise en chœur par les Colombiens dans le théâtre Monumental. De Valderrama à Asprilla, reçus à l'examen américain, la Colombie pense encore à la formidable représentation de ses idoles à Buenos Aires. En attendant que la tournée US, l'été prochain, apporte d'autres satisfactions.

Photos ZETA

LA BOUTIQUE

club FRANCE Football

NOUVEAU
219 F

LE SAC DE SPORT

Dimensions : longueur : 67 cm, largeur : 38 cm, profondeur : 30 cm.
Il est en toile noire imperméable très solide.
Deux poches extérieures sur les côtés et une sur le devant faciliteront vos rangements. Il est également équipé d'une pochette intérieure.
Le logo "Club France Football" est brodé sur les deux côtés du sac.

540 F

LE SURVETEMENT

Ce très beau survêtement est en 100 % polyamide, et muni d'une doublure 100 % coton.
Son élégant coloris vert bouteille vous permet de le porter pour faire du sport bien sûr, mais également en week-end.
Une broderie très discrète est appliquée sur le plastron et sur la jambe gauche.
Ses finitions sont à remarquer :
- le sweat a deux poches, et le col s'ouvre sur un empiècement blanc cassé
- le pantalon est resserré en bas par une fermeture à glissière.

3 tailles disponibles.

NOUVEAU
239 F

LE SWEAT SHIRT COL POLO

Ce sweat shirt très épais est en 50 % coton, 50 % polyester.
Une discrète broderie ton sur ton est appliquée sur la poitrine gauche.
Coloris unique : bleu marine. Tailles : L et XL.

LES TEE-SHIRTS

Ces tee shirts très agréables à porter (ils sont en 100 % coton), vous offrent une palette de couleurs très originales : gris clair chiné, vert chiné et bleu chiné. Manches courtes.
Vous bénéficierez d'un prix très intéressant si vous les achetez par 3 (même taille et les 3 coloris différents).

80 F l'un
200 F les 3

BON DE COMMANDE — A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - 92137 Issy les Moulineaux Cédex - Tél. (16 .1) 46 30 03 60 accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football

	tailles & dimensions	tarif unitaire	quantité	tarif total
Survêtement	☐ XS (10/12 ans) JS ☐ L JL ☐ XL JX	540 F		
Sac de sport	☐ coloris unique : noir SP	219 F		
Sweat col polo	☐ L SML ☐ XL SMX	239 F		
Tee shirt	gris chiné ☐ L GL ☐ XL GX ; vert chiné ☐ L VL ☐ XL VX ; bleu chiné ☐ L BL ☐ XL BX	80 F		
Lot de 3 tee shirts (1 gris, 1 vert, 1 bleu)	☐ L LL ☐ XL LX	200 F		

Participation pour la France Métropolitaine : 20 F déjà inclus

Participation aux frais d'expédition pour les Dom Tom et l'étranger : rajouter 20 F par commande .

étranger : 20 F

NOM _____ Prénom _____

ADRESSE _____

Code Postal ☐☐☐☐☐ VILLE _____

TOTAL

Délai de réception: 3 semaines - Dans la limite des stocks disponibles .

Garantie : si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral -

09/93

club FRANCE Football

MIEUX VAUT JOUER AVEC QUE COURIR APRES...

Quel est le point commun entre Carl LEWIS, Franck SAUZEE, Ayrton SENNA, la Juventus de Turin, les All Blacks, Ivan LENDL ou le Santa Monica Track Club ? leur chaussure.

Certes ce n'est pas le même terrain, mais la signature est indélébile : MIZUNO.

Que ce soit sur la chaussure de Carl LEWIS, qui battit le record du Monde du 100m à Tokyo, ou sur la Professionnal qu'utilise désormais Franck SAUZEE à l'Atalanta Bergame, vous retrouverez l'exigence de qualité et de technicité de MIZUNO.

Souple et légère grâce à sa semelle PEBAX, hyperconfortable grâce à l'empeigne 100% Kangourou, la Professionnal est d'ores et déjà la révélation de la saison 93-94.

Alors si comme Carl LEWIS ou Franck SAUZEE, vous avez décidé d'adopter la philosophie MIZUNO en mettant tous les atouts de votre côté et en ne laissant rien au hasard, courez vers le magasin de sport le plus proche et demandez simplement la Professionnal de MIZUNO.

MIZUNO®
THE WORLD OF SPORTS

AGENCE/L.T.C